Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2960 **2013** **I. Nos. 51447-51464**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2960

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2019

Copyright © United Nations 2019
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900909-7
e-ISBN: 978-92-1-045331-8
ISSN: 0379-8267
e-ISSN : 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2019
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in November 2013
Nos. 51447 to 51464

No. 51447. Germany and Bangladesh:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh concerning Financial Cooperation in 2012. Dhaka, 6 October 2013 3

No. 51448. Germany and Bangladesh:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh regarding Technical Cooperation in 2012. Dhaka, 6 October 2013 5

No. 51449. Germany and Bosnia and Herzegovina:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Bosnia and Herzegovina concerning Financial Cooperation in 2005. Sarajevo, 16 May 2007 7

No. 51450. Germany and Togo:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Togolese Republic concerning "Financial Cooperation in 2012 - Nangbeto Hydroelectric Power Plant". Lomé, 24 September 2013 9

No. 51451. Germany and Montenegro:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Montenegro on the Graves of the war dead. Podgorica, 10 August 2011 11

No. 51452. Afghanistan and Federal Republic of Germany:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Afghanistan regarding Economic and Technical Cooperation. Kabul, 31 January 1958 13

No. 51453. Afghanistan and Federal Republic of Germany:

Economic Agreement between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Afghanistan. Bonn, 17 June 1952 33

No. 51454. Germany and Russian Federation:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Russian Federation concerning the terms and conditions of the accommodation of the Russian House of Science and Culture in Berlin and the Goethe-Institut in Moscow (with annexes). Berlin, 15 May 2013 41

No. 51455. Austria and Romania:

Convention between the Republic of Austria and Romania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bucharest, 30 March 2005 79

No. 51456. Austria and Germany:

Treaty between the Republic of Austria and the Federal Republic of Germany regarding cooperation in the fight against cross-border illegal employment and cross-border illegal temporary work. Vienna, 11 June 2012 157

No. 51457. Peru and Cuba:

Treaty on judicial assistance in criminal matters between the Republic of Peru and the Republic of Cuba. Habana, 15 February 1999..... 181

No. 51458. Peru and China:

Agreement on economic and technical cooperation between the Government of the Republic of Peru and the Government of the People's Republic of China. Lima, 24 May 2011..... 215

No. 51459. Peru and Belgium:

Specific Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of Peru concerning "the financing of a support programme for conducting studies and consultations". Lima, 29 August 2012..... 223

No. 51460. Peru and Kuwait:

Agreement between the Government of the Republic of Peru and the Government of the State of Kuwait on the Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Special Passports. Kuwait City, 8 July 2012..... 245

No. 51461. Peru and Republic of Korea:

Agreement between the Government of the Republic of Peru and the Government of the Republic of Korea on the mutual recognition and exchange of driver's licenses (with annex). Lima, 17 December 2012..... 259

No. 51462. Peru and Colombia:

Agreement on transboundary air transport between the Government of the Republic of Peru and the Government of the Republic of Colombia. Lima, 11 June 2003..... 283

No. 51463. Turkey and Kuwait:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the State of Kuwait concerning the Reciprocal Promotion and Protection of Investments. Kuwait City, 27 May 2010..... 285

No. 51464. Turkey and Kyrgyzstan:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kyrgyz Republic Concerning Mutual Travels of their Citizens (with annexes). Ankara, 26 April 2011..... 329

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en novembre 2013
N^os^ 51447 à 51464

N° 51447. Allemagne et Bangladesh :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh concernant la coopération financière en 2012. Dacca, 6 octobre 2013 3

N° 51448. Allemagne et Bangladesh :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh relatif à la coopération technique en 2012. Dacca, 6 octobre 2013 5

N° 51449. Allemagne et Bosnie-Herzégovine :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Bosnie-Herzégovine concernant la coopération financière en 2005. Sarajevo, 16 mai 2007 7

N° 51450. Allemagne et Togo :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République togolaise relatif à la « coopération financière en 2012 - Centrale hydro-électrique de Nangbéto ». Lomé, 24 septembre 2013 9

N° 51451. Allemagne et Monténégro :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Monténégro concernant les tombes des personnes mortes durant la guerre. Podgorica, 10 août 2011 11

N° 51452. Afghanistan et République fédérale d'Allemagne :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan relatif à la coopération économique et technique. Kaboul, 31 janvier 1958 13

N° 51453. Afghanistan et République fédérale d'Allemagne :

Accord économique entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume d'Afghanistan. Bonn, 17 juin 1952 33

Nº 51454. Allemagne et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif aux conditions d'hébergement de la Maison russe de la science et de la culture à Berlin et de l'Institut Goethe à Moscou (avec annexes). Berlin, 15 mai 2013 41

Nº 51455. Autriche et Roumanie :

Convention entre la République d'Autriche et la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bucarest, 30 mars 2005 79

Nº 51456. Autriche et Allemagne :

Accord entre la République d'Autriche et la République fédérale d'Allemagne relatif à la coopération dans la lutte contre le travail au noir et le travail temporaire illégal transfrontaliers. Vienne, 11 juin 2012 157

Nº 51457. Pérou et Cuba :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République du Pérou et la République de Cuba. La Havane, 15 février 1999 181

Nº 51458. Pérou et Chine :

Accord de coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République populaire de Chine. Lima, 24 mai 2011 215

Nº 51459. Pérou et Belgique :

Convention spécifique entre le Royaume de Belgique et la République du Pérou relative « Au financement d'un programme d'appui à la réalisation d'études et de consultations ». Lima, 29 août 2012 223

Nº 51460. Pérou et Koweït :

Accord entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à la suppression des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et spéciaux. Koweït, 8 juillet 2012 245

Nº 51461. Pérou et République de Corée :

Accord entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la reconnaissance mutuelle et l'échange des permis de conduire (avec annexe). Lima, 17 décembre 2012 259

Nº 51462. Pérou et Colombie :

Accord relatif au transport aérien transfrontalier entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République de Colombie. Lima, 11 juin 2003 283

Nº 51463. Turquie et Koweït :

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de l'État du Koweït concernant la promotion et la protection réciproques des investissements. Koweït, 27 mai 2010 285

Nº 51464. Turquie et Kirghizistan :

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République kirghize concernant les voyages mutuels de leurs citoyens (avec annexes). Ankara, 26 avril 2011 329

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

November 2013

Nos. 51447 to 51464

Traités et accords internationaux

enregistrés en

novembre 2013

N^{os} 51447 à 51464

No. 51447

Germany
and
Bangladesh

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh concerning Financial Cooperation in 2012. Dhaka, 6 October 2013

Entry into force: *6 October 2013 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 November 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Bangladesh

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh concernant la coopération financière en 2012. Dacca, 6 octobre 2013

Entrée en vigueur : *6 octobre 2013 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 novembre 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51448

Germany
and
Bangladesh

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the People's Republic of Bangladesh regarding Technical Cooperation in 2012. Dhaka, 6 October 2013

Entry into force: *6 October 2013 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 November 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Bangladesh

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh relatif à la coopération technique en 2012. Dacca, 6 octobre 2013

Entrée en vigueur : *6 octobre 2013 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 novembre 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51449

Germany
and
Bosnia and Herzegovina

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Bosnia and Herzegovina concerning Financial Cooperation in 2005. Sarajevo, 16 May 2007

Entry into force: *23 June 2008 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *Bosnian, Croatian, English, German and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 November 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Bosnie-Herzégovine

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Bosnie-Herzégovine concernant la coopération financière en 2005. Sarajevo, 16 mai 2007

Entrée en vigueur : *23 juin 2008 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *bosniaque, croate, anglais, allemand et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 novembre 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51450

Germany
and
Togo

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Togolese Republic concerning "Financial Cooperation in 2012 - Nangbeto Hydroelectric Power Plant". Lomé, 24 September 2013

Entry into force: *24 September 2013 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 November 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Togo

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République togolaise relatif à la « coopération financière en 2012 - Centrale hydro-électrique de Nangbéto ». Lomé, 24 septembre 2013

Entrée en vigueur : *24 septembre 2013 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 novembre 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51451

Germany
and
Montenegro

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Montenegro on the Graves of the war dead. Podgorica, 10 August 2011

Entry into force: *30 November 2012, in accordance with article 13*

Authentic texts: *German and Montenegrin*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 November 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Allemagne
et
Monténégro

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Monténégro concernant les tombes des personnes mortes durant la guerre. Podgorica, 10 août 2011

Entrée en vigueur : *30 novembre 2012, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *allemand et monténégrin*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 novembre 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51452

Afghanistan
and
Federal Republic of Germany

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Afghanistan regarding Economic and Technical Cooperation. Kabul, 31 January 1958

Entry into force: *31 January 1958 by signature, in accordance with article 11*

Authentic texts: *German and Persian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 25 November 2013*

Afghanistan
et
République fédérale d'Allemagne

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan relatif à la coopération économique et technique. Kaboul, 31 janvier 1958

Entrée en vigueur : *31 janvier 1958 par signature, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *allemand et persan*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 25 novembre 2013*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

A b k o m m e n

zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Afghanistan über wirtschaftliche und technische Zusammenarbeit

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung des Königreichs Afghanistan sind, von dem Wunsche geleitet, die gegenseitige wirtschaftliche und technische Zusammenarbeit ihrer beiden Länder zu festigen, sowie in Anbetracht der langjährigen freundschaftlichen Beziehungen zwischen beiden Ländern wie folgt übereingekommen:

Artikel 1
Grundsatz

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist bereit, der Regierung des Königreichs Afghanistan ihre Mitarbeit in der Form Technischer Hilfeleistung zur Verfügung zu stellen.

Die Zusammenarbeit beruht auf der Basis gleichberechtigter Partnerschaft. Die Vorhaben werden daher im wesentlichen als Gemeinschaftsvorhaben durchgeführt, wobei die Rechte und Pflichten zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Afghanistan nach Maßgabe der nachfolgend festgelegten Bestimmungen abgegrenzt werden.

Artikel 2
Ausbau der Technischen Schulen

1. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird auf ihre Kosten für den Ausbau der Technischen Schulen Ausrüstungen an Maschinen, Werkzeugen, Prüfgeräten sowie Lehrbücher und sonstige Materialien frei Bestimmungsort liefern. Das genannte Material wird mit seiner Übergabe an die Regierung des Königreichs Afghanistan deren Eigentum mit der Maßgabe, daß es für die Dauer der Tätigkeit den aus deutschen Mitteln voll oder überwiegend besoldeten Lehrkräften für ihre Ausbildungsaufgaben zur Verfügung steht.

2. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird auf ihre Kosten deutsche Lehrkräfte zur Ausbildung afghanischer Schüler den in Absatz 1 genannten Technischen Schulen zunächst für ein Jahr zur Verfügung stellen.

3. Die deutschen Lehrkräfte werden in deutscher Sprache unterrichten. Soweit es sich um Gewerbelehrer handelt, werden sie die Richtlinien für den Unterricht an den Technischen Schulen geben und den Lehrplan für den zu erteilenden Unterricht im Benehmen mit dem Kultusministerium aufstellen.

4. Die Gehälter der deutschen Lehrkräfte sowie ihre Reisekosten einschließlich der Reisekosten ihrer Familienangehörigen von Deutschland nach Afghanistan und zurück werden von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland übernommen.

5. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird auf ihre Kosten afghanische technische Lehrkräfte auf die Dauer von einem Jahr in Deutschland ausbilden, wobei die Möglichkeit der Verlängerung dieser Ausbildung auf ein zweites Jahr vorgesehen ist.

6. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird auf ihre Kosten eine motorisierte Werkstatt betriebsfertig zur Verfügung stellen, die Maschinen im Lande reparieren soll und in der die Schüler der Technischen Schulen ihr Praktikum ableisten.

7. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird sich dafür einsetzen, daß ein oder zwei deutsche Ingenieurschulen als Korrespondenzschulen mit den Technischen Schulen Verbindung halten.

8. Die Regierung des Königreichs Afghanistan wird auf ihre Kosten an den Technischen Schulen bauliche Neuerungen und Veränderungen vornehmen lassen. Sie wird die zu errichtenden oder zu erneuernden Gebäude auf ihre Kosten mit Einrichtungsgegenständen versehen.

9. Die Regierung des Königreichs Afghanistan wird für deutsche Lehrkräfte, bei denen die Regierung der Bundesrepublik

Deutschland die Gehaltszahlung übernimmt, für die Dauer ihres Aufenthaltes den für die Anmietung einer angemessenen Wohnung erforderlichen Betrag zur Verfügung stellen.

10. Die deutschen Lehrkräfte an den Technischen Schulen werden, solange sie ihre Gehälter und sonstigen Bezüge aus deutschen Mitteln erhalten, bezüglich der Zahlung von afghanischen Steuern, Gebühren und Abgaben nicht schlechter gestellt als Angehörige anderer Nationen, die in vergleichbarer Stellung in Afghanistan tätig sind. Sie sind insbesondere von der Zahlung der afghanischen Einkommensteuer befreit. Bezüglich ihrer Möbel, persönlichen Habe und ihrer Kraftfahrzeuge, die sie aus Anlaß ihres Amtsantritts nach Afghanistan einführen, sind sie von Einfuhr- und Ausfuhrabgaben sowie von anderen Lasten fiskalischen Charakters befreit. Werden diese Gegenstände in Afghanistan verkauft, so gelten die afghanischen Zoll- und Steuerbestimmungen.

    Die in Absatz 1 getroffene Regelung gilt auch für die Familienangehörigen der deutschen Lehrkräfte sowie ihre deutschen Hausangestellten.

11. Die von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland gelieferten Ausrüstungsgegenstände sind von afghanischen Zollabgaben befreit.

Artikel 3

Ausbildung von Stipendiaten und Praktikanten in der Bundesrepublik Deutschland

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist bereit, nach Maßgabe der im Einzelfall zu treffenden Vereinbarungen auf ihre Kosten eine größere Zahl von Stipendiaten und Praktikanten auf technischem und wirtschaftlichem Gebiet in der Bundesrepublik Deutschland auf die Dauer von ein bis zwei Jahren auszubilden. Hierbei werden von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Reisekosten und Kosten des Aufenthaltes in der Bundesrepublik Deutschland nach den dort für Stipendiaten und Praktikanten geltenden Richtlinien übernommen.

Artikel 4

Austausch von Verwaltungsbeamten

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird darauf hinwirken, daß nach Maßgabe der im Einzelfall zu treffenden Vereinbarungen afghanische Verwaltungsbeamte in deutschen Verwaltungsstellen ausgebildet und deutsche Verwaltungsbeamte der Regierung des Königreichs Afghanistan zur Verfügung gestellt werden.

Artikel 5

Dozent für chemische Technologie

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird darauf hinwirken, daß der Naturwissenschaftlichen Fakultät der Universität in Kabul ein Dozent für chemische Technologie zur Verfügung gestellt wird.

Der Dozent soll in Verbindung mit seinem Lehrauftrag die Aufgabe haben, Vorschläge für die Einrichtung eines Laboratoriums für chemische Technologie auszuarbeiten.

Artikel 6

Errichtung eines Geologischen Dienstes

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist bereit, in Zusammenarbeit mit der Regierung des Königreichs Afghanistan einen Geologischen Dienst in Afghanistan nach Maßgabe der noch zu treffenden Vereinbarungen unter Zurverfügungstellung von Personal und Gerät aufzubauen.

Artikel 7

Errichtung einer Wasserwirtschaftsbehörde

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist bereit, als Beitrag zur Errichtung einer afghanischen Wasserwirtschaftsbehörde einen Hydrologen und zwei Bohrmeister nebst Bohrgerät und Ausrüstung nach Maßgabe einer noch zu treffenden Vereinbarung auf ihre Kosten zur Verfügung zu stellen.

Artikel 8

Musterwerkstätte und Sachverständige
für einzelne Wirtschaftszweige

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist bereit, in Zusammenarbeit mit der Regierung des Königreichs Afghanistan

nach Maßgabe von im Einzelfall noch zu treffenden Vereinbarungen einen Beitrag zum Aufbau und Ausbau von afghanischen Wirtschaftszweigen (Industrie, Handel, Agrarwirtschaft und Verkehrswesen), insbesondere von exportorientierten Wirtschaftszweigen dieser Art, durch Entsendung von Sachverständigen und Lieferung von Ausrüstungsgegenständen zu leisten.

Artikel 9
Vorplanungen

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist bereit, auf ihre Kosten für bestimmte Industrie-, Agrar- und Verkehrsprojekte, die im einzelnen noch mit der Regierung des Königreichs Afghanistan festzulegen sind, die volkswirtschaftliche Vorplanung ganz oder teilweise zu übernehmen. Die Einzelheiten der Zusammenarbeit und die Festlegung der beiderseitigen Leistungen bleiben besonderen Vereinbarungen vorbehalten.

Artikel 10
Kuratorium

Zur Verwirklichung der Ziele dieses Abkommens und zur Sicherstellung einer gedeihlichen deutsch-afghanischen Zusammenarbeit wird ein Kuratorium mit Sitz in Kabul gebildet, in das von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Afghanistan je drei Mitglieder entsandt werden.

Artikel 11
Inkrafttreten - Kündigung

Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft. Es kann von jeder der beiden Regierungen nach Ablauf von zwei Jahren mit einer Frist von drei Monaten gekündigt werden.

Geschehen zu Kabul am 31. Januar 1958

in zwei Urschriften, jede in deutscher und persischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung des
Königreichs Afghanistan

در کابل بتاریخ ۳۱ جنوری ۱۹۵۸ در دو نسخه اصل هریك به السنه فارسی والمانی که هردو حکم مساوی دارد عقد گردید .

ازطرف حکومت جمهوری
اتحادیه المان

ازطرف حکومت
شاهی افغانستان

ماده ۷

تاسیس یک اداره مراقبت اقتصادی آب

حکومت جمهوری اتحادیه المان حاضر است بمنظور معاونت برای تاسیس یک اداره افغانی مراقبت اقتصادی آب یکنفر هیدرولوگ ودو نفر برمه کار را با سامان برمه کاری وتجهیزات بر اساس موافقه که در آینده بعمل خواهد آمد بمصرف خود مهیا نماید .

ماده ۸

ورکشاپ های نمونه وی ومتخصصین برای شقوق مختلفه اقتصادی

حکومت جمهوری اتحادیه المان حاغراست باهکاری حکومت شاهی افغانستان بر اساس موافقت نامه های که مفردات آنها بعدا تثبیت میگردد در تاسیس وتکامل شقوق اقتصادی افغانی (صناعت ـ تجارت زراعت وامور مواصلات) مخصوصا در شعب صادراتی اقتصادی فوق به ارسال متخصصین واعطای تجهیزات معاونت نماید .

ماده ۹

پلان های مقدماتی

حکومت جمهوری اتحادیه المان حاغراست بمصرف خود برای بروژه های معینه صنایع مواصلات وزراعت که مفردات آن در آینده ازطرف حکومت شاهی افغانی تثبیت میشود پلانهای مقدماتی اقتصادی آنها را جمعا یاقسما ترتیب بدهد .

جزئیات این هکاری وتثبیت فعالیت جانبین در موافقه نامه های علیحده تثبیت میشود .

ماده ۱۰

کور اتوریم (هیئت مراقبت)

برای تحصیل هدف های این قرار داد وتشئید انکشاف وحفظ هکاری وتعاون روز افزون المان با افغانستان یک هیئت مراقبت که مرکز آن در کابل باشد تعیین میگردد در این هیئت ازطرف حکومت جمهوری اتحادیه المان وحکومت شاهی افغانستان سه سه نفر اعضاء تعیین میشوند .

ماده ۱۱

اعتبار وفسخ قرار داد

این قرار داد از روز امضاء مورد اعتبار قرار میگیرد ومیتواند بعد از انقضای دوسال با اطلاع قبلی سه ماه ازجانب یکی ازحکومتین مورد فسخ قرار گیرد .

مقررات متذکره فقره فوق در باره متعلقین ومستخدمین معلمین الما ن نیز حکم مساوی دارد .

۱۱ــ جمله تجهیزاتیکه ازطرف حکومت جمهوری اتحادیه المان داده میشود ازمحصولات گمرکـــی افغانی معاف میباشد .

مـــاده ۳

فیلوشیپ ها وستاژ یر ها در جمهوریت اتحادیه المان

حکومت جمهوری اتحادیه المان حاضر است که یك تعداد زیاد کاندید های فیلوشیپ وستاژ یرها را براساس موافقه که علیحده جزئیات آن تثبیت میگردد بمصارف خود در ساحه هـا ی تخنیکی واقتصادی در حکومت جمهوری اتحادیه المان برای موعد یك الی ۲ سال تربیه نماید . مصارف سفریه واقامت آنها در جمهوریت اتحادیه المان به اساس مقررات موضوعه فیلوشیپ هـا ستاژیرهای آنجا ازطرف حکومت جمهوری اتحادیه المان پرداخته میشود .

مـــاده ٤

تبادله ما موریـــن اداری

حکومت جمهوری اتحادیه المان کوشش می نماید که بر اساس موافقه نامه های که جزئیا ت آن بعدا تثبیت میگردد ماموربن اداری افغا نی رادر ادارات المانی تربیه نماید وماموربن ادار ی المانی را در د سترس حکومت شاهی افغانی بگذارد .

مـــاده ٥

بروفیسر کیمیـــا ی صنا عتـی

حکومت جمهوری اتحادیه المان کوشش می نماید که یك بروفیسر کیمیای صناعتی به د ستر س فا کولته ساینس پوهنتون کابل بگذارد بروفیسر مذکور باید پیشنهادات لازمه رابرای تا سیس یك لابراتور صناعتی با ارتباط شق تدریسی خود ترتیب نماید .

مـــاده ٦

تا سیس سرویس جیا لو جـــی

حکومت جمهوری اتحادیه المان حاضر است با همکاری حکومت شاهی افغا نستان یك سرویس جیالو جی را در افغا نستان براساس موافقت نامه های که علیحده ترتیب می باید باعرضـه متخصصین وسامان تا سیس نماید .

۲ ــ حکومت جمهوری اتحادیه المان بمصرف خود معلمین المانی را برای تربیه متعلمین افغانی درمکاتب تخنیکی که تحت فقره (۱) ذکر یافته است فعلا برای موعد یکسال بدسترس میگذارد .

۳ ــ معلمین المانی در لسان المانی تدریس مینمایند وآن عده که معلمین حرفه وی میباشند خطوط اساسی تدریس در مکاتب تخنیکی به آنها داده میشود وپلان تدریس رابه مشوره وزارت معارف ترتیب می نمایند .

٤ ــ معاش معلمین المانی بامصرف سفریه آنها ومصارف سفریه فامیلی شان از المان بسوی افغانستان وبازگشت ازطرف حکومت جمهوری المان برداخته میشود .

٥ ــ حکومت جمهوری اتحادیه المان بمصارف خود معلمین تخنیکی افغانی را برای موعد یکسال در المان تربیه می نماید همچنان امکان تمدید تربیه برای یکسال دیگر نیز پیشبینی شده است .

٦ ــ حکومت جمهوری اتحادیه المان بمصرف خود یك ورکشاب سیار مکمل تهیه میکند که ذریعه آن ترمیمات ماشین ها در مملکت اجرا میشود ومتعلمین مکاتب تخنیکی در آن کار های عملی تخنیکی خویشرا انجام داده میتوانند .

۷ ــ حکومت جمهوری اتحادیه المان کوشش مینماید که یك یا دو مکتب انجینری المانی با مکاتب تخنیکی افغانی داخل مکاتبه شده ارتباط قائم نمایند .

۸ ــ حکومت شاهی افغانستان بمصرف خود در مکاتب تخنیکی احداث وتغییرات لازمه عمرانی راروی دست میگیرد همچنین در این احداث وتغیر سامان ولوازم مربوطه را بمصرف خود تهیه مینماید .

۹ ــ حکومت شاهی افغانستان برای معلمین المانی که معاش شانرا حکومت المان متقبل میشود در موعد اقامت شان یك وجه لازمه راکه ذریعه آن یك خانه مناسب گرایه شده بتواند می پردازد .

۱۰ ــ با معلمین المانی مکاتب تخنیکی تا زمانیکه معاشات وغیره عواید خود ها را ازمنابع المانی اخذ می نمایند در مورد تادیه محصولات ومالیات افغانی وعوارض نسبت به تبعه سائرمللکیه به حیثیت معادل در افغانستان کار می نمایند کم تر رفتار نمیشود .

آنها بالخصوص از تادیه مالیات برعایدات افغانی معاف میباشند در مورد موبل اموال شخصی وموترهای سواری که حین اتخاذ وظیفه به افغانستان وارد می نمایند این سامان ازقسم محصولات وارداتی وصادراتی وغیره عوارض مالیاتی معاف میباشد .

در صورت فروش سامان مذکور مقررات گمرکی ومالیاتی افغانی مرعی الاجرا میباشد .

[PERSIAN TEXT – TEXTE PERSAN]

قرارداد بین حکومت جمهوری اتحادیه آلمان وحکومت شاهی افغانستان درباره همکاری اقتصادی وتخنیکی

حکومت جمهوری اتحادیه آلمان وحکومت شاهی افغانستان نظر به روابط مودت دیرینه بین مملکتین بمنظور تقویه همکاری باهمی تخنیکی واقتصادی دولتین بمواد آتی موافقت میکنند .

مـــاده اول
اســـاس

حکومت جمهوری اتحادیه آلمان حاضر است که به حکومت شاهی افغانستان همکاری خویشرا بصورت امداد تخنیکی عرضه بدارد .

این همکاری باساس اشتراك مساویانه طرفین استوار است . ازین رو اتخاذ جمله تصمیمات اساسا بحیث تصمیمات مجموعی طرفین بمرحله تطبیق گذاشته میشود که درآن حقوق ووظائف حکومت جمهوری اتحادیه آلمان وحکومت شاهی افغانستان طبق مواد مقررات شبنه ذیل تعیین میگردد .

مـــاده ۲
تکامل مکاتب تخنیکی

۱ ــ حکومت جمهوری اتحادیه آلمان بمصرف خود جهت تکامل مکاتب تخنیکی تجهیزات ماشین افزار ــ سامان وآلات امتحانی وهکذا کتب تدریسی وسائر مواد به محل مطلوب میرساند . مواد متذکره حین تسلیمی آن به حکومت شاهی افغانستان ملکیت حکومت شاهی افغانستان شمرده میشود مشروط براینکه سامان مذکور بدسترس آن معلمینی که بامصارف کامل ویا یك حصه زیاد از جانب دولت جمهوری اتحادیه آلمان استخدام میشوند در دوران فعالیت آنها جهة استفاده تربیوی گذاشته شود .

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF AFGHANISTAN REGARDING ECONOMIC AND TECHNICAL COOPERATION

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Afghanistan,

Desirous of strengthening mutual economic and technical cooperation between their two countries,

Considering the long-standing friendship shared by the two countries,

Have agreed as follows:

Article 1. Principles

The Government of the Federal Republic of Germany is prepared to offer its assistance to the Government of the Kingdom of Afghanistan in the form of technical assistance.

Cooperation shall be founded on partnership based on equal rights. Accordingly, the projects shall mainly be carried out as joint projects, in which the reciprocal rights and obligations of the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Afghanistan shall be determined in accordance with the provisions set out below.

Article 2. Development of technical schools

1. The Government of the Federal Republic of Germany shall, at its expense, free at destination, provide equipment composed of machines, tools and testing apparatus, manuals and other materials necessary for the setting-up of technical schools. Upon their delivery to the Government of the Kingdom of Afghanistan, the said materials shall become its property, provided that, for the duration of the activity carried out by the instructors remunerated in full or primarily through German funds, the articles are made available in order for the latter to carry out their training tasks.

2. The Government of the Federal Republic of Germany shall initially make available to the technical schools referred to in paragraph 1, for a period of one year, at its expense, German instructors to train Afghan pupils.

3. German instructors shall teach in German. In the case of trade or technical school teachers, they shall set the guidelines for the training to be carried out at the technical schools and shall establish, in consultation with the Ministry of Education, the curriculum for the training to be provided.

4. The salaries of the German instructors and their travel expenses between Germany and Afghanistan, including those of their family members, shall be borne by the Government of the Federal Republic of Germany.

5. The Government of the Federal Republic of Germany shall, at its expense, train Afghan technical instructors in Germany for a period of one year, with the possibility of extending this training to a second year.

6. The Government of the Federal Republic of Germany shall, at its expense, provide a workshop in operational condition, equipped with machines and designed to repair machines in the country in which the students attending the technical schools shall carry out their apprenticeship.

7. The Government of the Federal Republic of Germany shall strive to ensure that one or two German engineering schools maintain relations with the technical schools as corresponding training institutions.

8. The Government of the Kingdom of Afghanistan shall, at its expense, undertake the structural alterations and innovations of the technical schools and shall equip, at its expense, the buildings to be constructed or renovated with furnishings.

9. The Government of the Kingdom of Afghanistan shall make available to German instructors, whose salaries are paid by the Government of the Federal Republic of Germany the amount necessary for the rental of suitable accommodation for the duration of their stay.

10. As long as their salaries and other benefits are financed by German funds, German instructors of the technical schools shall enjoy, in respect of the payment of Afghan taxes, charges and levies, treatment no less favourable than that accorded to nationals of other countries working in Afghanistan in a comparable position. In particular, they shall be exempt from paying Afghan income taxes. The furniture, personal belongings and vehicles imported into Afghanistan upon the taking up of their duties shall be exempt from import and export duties and other fiscal charges. In the event that such items are sold in Afghanistan, the Afghan customs and tax provisions shall apply.

The provisions of the preceding paragraph shall also apply to the family members of German instructors and their German household employees.

11. Equipment supplied by the Government of the Federal Republic of Germany shall be exempt from Afghan customs duties.

Article 3. Training of scholarship holders and trainees in the Federal Republic of Germany

The Government of the Federal Republic of Germany is prepared to train, at its expense, on the basis of agreements to be concluded on a case-by-case basis, a greater number of scholarship holders and trainees in the technical and economic field in the Federal Republic of Germany, for a period of one to two years. The Government of the Federal Republic of Germany shall bear the relevant travel expenses and costs of stay in the Federal Republic of Germany in accordance with the rules applicable to scholarship holders and trainees in the country.

Article 4. Exchange of administrative officers

The Government of the Federal Republic of Germany shall aim to ensure, on the basis of agreements to be concluded on a case-by-case basis, that Afghan administrative officers are trained in German administrative offices and that German administrative officers are made available to the Government of the Kingdom of Afghanistan.

Article 5. Lecturer in Chemical Engineering

The Government of the Federal Republic of Germany shall aim to ensure that a lecturer in chemical engineering is placed at the disposal of the Faculty of Science of Kabul University.

In connection with his or her teaching assignment, the lecturer shall be entrusted with drawing up proposals for the establishment of a chemical engineering laboratory.

Article 6. Establishment of a Geology Service

The Government of the Federal Republic of Germany is prepared to set up, in cooperation with the Government of the Kingdom of Afghanistan, a Geology Service in Afghanistan, in accordance with the provisions of agreements to be concluded, and to provide the necessary staff and equipment.

Article 7. Establishment of a Water Resources Management Authority

The Government of the Federal Republic of Germany is prepared to provide, at its expense, as a contribution to the establishment of an Afghan water resources management authority, a hydrologist und two drillmasters, in addition to drilling tools and equipment, in accordance with the provisions of an agreement that is to be concluded.

Article 8. Model workshops and experts for specific economic sectors

The Government of the Federal Republic of Germany is prepared, in cooperation with the Government of the Kingdom of Afghanistan, on the basis of agreements to be concluded on a case-by-case basis, to contribute to the establishment and development of sectors of the Afghan economy (industry, trade, agriculture and transport), in particular export-oriented sectors in this category, by sending experts and providing equipment.

Article 9. Advance planning

The Government of the Federal Republic of Germany is prepared to undertake, in whole or in part, at its expense, the pre-planning of certain projects in the industrial, agricultural and transport sectors, the details of which are to be determined in cooperation with the Government of the Kingdom of Afghanistan. The modalities of cooperation and the determination of the contributions of the two Parties shall be subject to special agreements.

Article 10. Board of directors

A Board of directors, headquartered in Kabul, is established with a view to ensuring the implementation of the objectives of this Agreement and a successful German-Afghan cooperation. The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Afghanistan shall each contribute three members to the Board.

Article 11. Entry into force - Termination

This Agreement shall enter into force on the date of signature and may be terminated by either Government after two years have elapsed, on the basis of a three-months' notice.

DONE at Kabul, on 31 January 1958, in duplicate, in German and Persian, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

[SIGNED]

For the Government of the Kingdom of Afghanistan:

[SIGNED]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'AFGHANISTAN RELATIF À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan,

Désireux de renforcer la coopération économique et technique entre leurs deux pays,

Considérant les relations amicales de longue date entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Principes

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est disposé à offrir sa collaboration au Gouvernement du Royaume d'Afghanistan sous la forme d'une assistance technique.

La coopération s'effectue sur la base d'un partenariat fondé sur l'égalité des droits. Ainsi, les actions menées revêtent essentiellement la forme de projets conjoints, où les droits et obligations réciproques du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et du Gouvernement du Royaume d'Afghanistan sont établis conformément aux dispositions définies ci-après.

Article 2. Aménagement des écoles techniques

1. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne fournit à ses frais, sans frais à destination, des équipements composés de machines, d'outils, de testeurs ainsi que de manuels et d'autre matériel nécessaire à l'aménagement des écoles techniques. Au moment où ils sont livrés au Gouvernement du Royaume d'Afghanistan, lesdits articles deviennent sa propriété, sous réserve que pendant toute la durée de l'activité des formateurs rémunérés partiellement ou en totalité au moyen de fonds allemands, lesdits articles soient mis à leur disposition afin qu'ils s'acquittent de leurs tâches de formation.

2. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne met initialement à la disposition des écoles techniques citées au paragraphe 1, pour une durée d'un an et à ses frais, des formateurs allemands chargés de former les élèves afghans.

3. Les formateurs allemands enseignent en langue allemande. S'il s'agit d'enseignants d'écoles de métiers ou d'écoles techniques, ils fixent les directives concernant la formation dans les écoles et élaborent, en consultation avec le Ministère de l'éducation, le programme de la formation à donner.

4. Les salaires des enseignants allemands et leurs frais de voyage aller-retour entre l'Allemagne et l'Afghanistan, y compris ceux des membres de leur famille, sont pris en charge par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne.

5. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne forme, à ses frais, des enseignants techniques afghans en Allemagne pendant une année, avec la possibilité de prolonger cette formation d'une seconde d'année.

6. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne met à disposition, à ses frais, un atelier mécanisé prêt à fonctionner, conçu pour réparer des machines dans le pays. Les élèves des écoles techniques effectuent leur stage pratique dans cet atelier.

7. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille à ce qu'une ou deux écoles d'ingénieurs allemandes entretiennent des relations avec les écoles techniques en qualité d'institutions de formation correspondantes.

8. Le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan fait effectuer, à ses frais, les travaux de rénovation et de transformation des écoles techniques. Il équipe à ses frais en mobilier les bâtiments à construire ou à rénover.

9. Le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan met à la disposition des enseignants allemands dont les salaires sont pris en charge par le Gouvernement de la République fédérale allemande la somme nécessaire à la location d'un logement convenable pendant la durée de leur séjour.

10. Tant que leurs salaires et autres prestations sont financés par des fonds allemands, les enseignants allemands des écoles techniques bénéficient, concernant le paiement des impôts, droits et taxes afghans, d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux ressortissants d'autres pays qui travaillent en Afghanistan dans une situation similaire. En particulier, ils sont exonérés du paiement de l'impôt afghan sur le revenu. Les meubles, effets personnels et véhicules qu'ils importent en Afghanistan au moment de leur prise de fonction sont exonérés des taxes à l'importation et à l'exportation et autres charges fiscales. Si ces articles sont vendus en Afghanistan, les dispositions douanières et fiscales afghanes s'appliquent.

Les dispositions du paragraphe précédent s'appliquent également aux membres de la famille des enseignants allemands ainsi qu'à leurs employés de maison allemands.

11. Les équipements fournis par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne sont exonérés des droits de douane afghans.

Article 3. Formation d'élèves boursiers et de stagiaires en République fédérale d'Allemagne

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est disposé à former, sur la base d'accords à conclure au cas par cas et à ses frais, un plus grand nombre d'élèves boursiers et de stagiaires dans le domaine économique et technique en République fédérale d'Allemagne, pour une durée d'un à deux ans. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne prend en charge les frais de voyage correspondants et les coûts du séjour en République fédérale d'Allemagne conformément aux règles applicables aux élèves boursiers et aux stagiaires dans le pays.

Article 4. Échange de fonctionnaires d'administration

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille à ce que, sur la base d'accords conclus au cas par cas, des fonctionnaires d'administration afghans soient formés dans des bureaux administratifs allemands et des fonctionnaires d'administration allemands soient mis à la disposition du Gouvernement du Royaume d'Afghanistan.

Article 5. Chargé de cours en génie chimique

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne veille à ce qu'un chargé de cours en génie chimique soit mis à la disposition de la faculté des sciences de l'Université de Kaboul.

En lien avec son affectation, le chargé de cours aura pour tâche d'élaborer des propositions en vue de l'aménagement d'un laboratoire de génie chimique.

Article 6. Mise en place d'un service de géologie

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est disposé à établir un service de géologie en Afghanistan, en coopération avec le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan et selon les termes d'accords devant être conclus, ainsi qu'à fournir le personnel et l'équipement nécessaires.

Article 7. Mise en place d'une autorité de gestion des ressources en eau

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est prêt à mettre à disposition, à titre de contribution à la mise en place d'une autorité de gestion des ressources en eau, un hydrologue et deux maîtres foreurs ainsi que des outils et équipement de forage, sur la base d'un accord devant être conclu et à ses frais.

Article 8. Ateliers modèles et experts de différents secteurs économiques

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est disposé, en coopération avec le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan et sur la base d'accords spécifiques devant être conclus, à contribuer à la mise en place et au développement de secteurs de l'économie afghane (industrie, commerce, agriculture et transports), en particulier les secteurs de cette catégorie orientés vers l'exportation, en détachant des experts et en fournissant des équipements.

Article 9. Planification préalable

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne est disposé à prendre en charge en partie ou en totalité, à ses frais, la planification préalable de certains projets des secteurs industriel, agricole et des transports, dont les détails sont à définir précisément en coopération avec le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan. Les modalités de la coopération et la détermination des contributions des deux Parties feront l'objet d'accords spéciaux.

Article 10. Conseil d'administration

Un conseil d'administration, dont le siège est situé à Kaboul, est créé afin d'assurer la mise en œuvre des objectifs du présent Accord et une coopération germano-afghane fructueuse. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan détachent chacun trois membres au sein dudit Conseil.

Article 11. Entrée en vigueur – dénonciation

Le présent accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Il pourra être dénoncé par chacun des deux Gouvernements au bout de deux ans moyennant un préavis de trois mois.

FAIT à Kaboul, le 31 janvier 1958, en double exemplaire en langues allemande et persane, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement du Royaume d'Afghanistan :

[SIGNÉ]

No. 51453

Afghanistan
and
Federal Republic of Germany

Economic Agreement between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Afghanistan (with lists)[1]. Bonn, 17 June 1952

Entry into force: *provisionally on 17 June 1952 by signature*

Authentic text: *German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 25 November 2013*

Afghanistan
et
République fédérale d'Allemagne

Accord économique entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume d'Afghanistan (avec listes)[1]. Bonn, 17 juin 1952

Entrée en vigueur : *provisoirement le 17 juin 1952 par signature*

Texte authentique : *allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 25 novembre 2013*

[1] Not published herein – Non publié ici.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

W i r t s c h a f t s a b k o m m e n
zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Afghanistan

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Königlich Afghanische Regierung haben, von dem Wunsche geleitet, den Wirtschaftsverkehr zwischen den beiden Ländern so weit wie möglich zu entwickeln und zu fördern, folgendes vereinbart:

Artikel I

Bei Durchführung des Warenverkehrs zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Afghanistan sind die in jedem der beiden Länder in Kraft befindlichen Ein- und Ausfuhrbestimmungen zu berücksichtigen.

Artikel II

Die beiden Vertragschließenden Teile werden alle sich bietenden Möglichkeiten ausnutzen, um den Umfang des gegenseitigen Warenverkehrs zu erweitern und die Abwicklung reibungslos zu gestalten, sowie einschränkende Maßnahmen unterlassen.

Artikel III

Als deutsche Waren im Sinne dieses Abkommens gelten solche Waren, die in dem Gebiet der Bundesrepublik Deutschland erzeugt sind oder die dort die letzte wirtschaftlich gerechtfertigte Bearbeitung erfahren haben, durch welche ihre Beschaffenheit wesentlich geändert worden ist.

Als afghanische Waren gelten solche Waren, die in dem Gebiet des Königreichs Afghanistan erzeugt worden sind oder die dort die letzte wirtschaftlich gerechtfertigte Bearbeitung erfahren haben, durch welche ihre Beschaffenheit wesentlich geändert worden ist.

Jeder der Vertragschließenden Teile kann für die von dem anderen Teil gelieferte Ware die Vorlage eines Ursprungszeugnisses verlangen.

Artikel IV

Der Waren- und Zahlungsverkehr wickelt sich im Rahmen von Global- und Einzelgeschäften auf Kompensationsbasis ab unbeschadet der Möglichkeit, wie bisher Geschäfte auch im freien Handel durchzuführen.

Beide Regierungen nehmen zustimmend davon Kenntnis, daß zunächst eine Kompensationsabsprache über Lieferungen und Bezüge von Waren der anliegenden Listen A und B im Werte von je 25 000 000.- DM getroffen worden ist, deren Abwicklung über die afghanische Außenhandelsgesellschaft m.b.H. in der Bundesrepublik Deutschland erfolgt.

Artikel V

Zur Durchführung der Global- und Einzelgeschäfte auf Kompensationsbasis (Artikel IV) wird die Banke Milli bei der Bank deutscher Länder ein Konto auf kreditorischer Grundlage errichten.

Die technischen Einzelheiten der Zahlungsregelung werden die Banke Milli und die Bank deutscher Länder vereinbaren.

Artikel VI

Um die Entwicklung der Wirtschaftsbeziehungen zwischen beiden Ländern zu fördern und Vorschläge zu machen, die geeignet sind, bei Durchführung dieses Abkommens etwa auftretende Schwierigkeiten zu beheben, wird eine aus deutschen und afghanischen Vertretern zusammengesetzte Gemischte Kommission auf Verlangen eines der beiden Vertragschließenden Teile zusammentreten und entsprechende Vereinbarungen treffen.

Artikel VII

Die während der Gültigkeitsdauer dieses Abkommens von den zuständigen Stellen zugelassenen, jedoch bei seinem Ablauf noch nicht voll abgewickelten Verträge und Zahlungen werden nach den Bestimmungen dieses Abkommens durchgeführt, soweit nicht über die Art der Abwicklung etwas anderes vereinbart worden ist.

Artikel VIII

Den Termin des Inkrafttretens dieses Abkommens werden beide Vertragschließenden Teile bestimmen, sobald die Genehmigung durch die afghanischen gesetzgebenden Körperschaften erfolgt ist. Es wird vom Tage der Unterzeichnung an vorläufig angewandt.

Die Gültigkeit des Abkommens bemißt sich zunächst auf ein Jahr und verlängert sich jeweils um ein weiteres Jahr, falls es nicht von einem der beiden Vertragschließenden Teile schriftlich mit dreimonatiger Frist vor dem Ablauf seiner Gültigkeitsdauer gekündigt wird.

Geschehen zu Bonn am 17. Juni 1952

in zwei Ausfertigungen in deutscher Sprache.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

(Dr. Hans Heinrich Strack)

Für die Königlich Afghanische Regierung

(Dr. Abdul Rauf)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ECONOMIC AGREEMENT BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE KINGDOM OF AFGHANISTAN

The Government of the Federal Republic of Germany and the Royal Afghan Government,

Desirous of developing and promoting as much as possible economic exchange between the two countries,

Have agreed as follows:

Article I

Trade between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Afghanistan is carried out in accordance with the import and export regulations in force in each of the two countries.

Article II

The two Contracting Parties shall seize every opportunity to expand the scope of reciprocal trade, ensure its smooth operation and refrain from taking any measures that could prove restrictive.

Article III

For the purposes of this Agreement, German goods are those that are produced or have undergone their last substantial and economically justified transformation in the territory of the Federal Republic of Germany.

Afghan goods are those that are produced or have undergone their last substantial and economically justified transformation in the territory of the Kingdom of Afghanistan.

Either Contracting Party may require a certificate of origin to be presented for any goods delivered from the other Party.

Article IV

Trade and payments shall be carried out within the framework of global and individual transactions on the basis of compensations, not excluding the possibility of also carrying out open market transactions in the same manner as before.

Both Governments welcome the fact that a provisional compensation arrangement has been concluded for the delivery and purchase of goods specified in the attached Lists A and B, each valued at DM 25,000,000, through the intermediary of the Afghan Foreign Trade Company (Außenhandelsgesellschaft mbH) in the Federal Republic of Germany.

Article V

For the conduct of global and individual transactions carried out on the basis of compensations (article IV), Milli Bank shall set up a credit account with Bank Deutscher Länder.

Milli Bank and Bank Deutscher Länder shall stipulate the technical details of the payment arrangement.

Article VI

In order to promote the development of economic ties between the two countries and to draw up proposals conducive to settling any difficulties that may arise during the implementation of this Agreement, a Joint Commission comprised of German and Afghan representatives shall meet at the request of either Contracting Party and make appropriate arrangements.

Article VII

Unless otherwise decided by mutual agreement, contracts and payments that have been authorized by the competent authorities for the period of validity of this Agreement, but that have not been fully implemented at the time of its expiration, shall be honoured in accordance with the provisions of this Agreement.

Article VIII

As soon as the Afghan legislative bodies give their approval, the two Contracting Parties shall determine the date of entry into force of this Agreement. It shall be applied provisionally as from its date of signature.

This Agreement is concluded for an initial period of one year and shall be renewed for further successive one-year periods, unless it is terminated in writing by either Contracting Party three months before the expiration of its period of validity.

DONE at Bonn on 17 June 1952, in duplicate, in German.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

HANS HEINRICH STRACK

For the Royal Afghan Government:

ABDUL RAUF

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ÉCONOMIQUE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE ROYAUME D'AFGHANISTAN

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement royal d'Afghanistan,

Désireux de développer et de favoriser autant que possible les échanges commerciaux entre leurs deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Les échanges commerciaux entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume d'Afghanistan s'effectuent conformément à la réglementation relative aux importations et aux exportations en vigueur dans les deux pays.

Article II

Les deux Parties contractantes saisissent toutes les opportunités qui s'offrent à elles de développer leurs échanges commerciaux, veillent à la bonne marche desdits échanges et s'abstiennent de prendre des mesures qui viendraient les restreindre.

Article III

Aux fins du présent Accord, on entend par marchandises allemandes les articles produits sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne ou qui y ont subi leur dernière transformation économiquement justifiée qui a modifié substantiellement leur état.

On entend par marchandises afghanes les articles produits sur le territoire du Royaume d'Afghanistan ou qui y ont subi leur dernière transformation économiquement justifiée qui a modifié substantiellement leur état.

Chaque Partie contractante peut demander la présentation d'un certificat d'origine pour toute marchandise livrée par l'autre Partie.

Article IV

Les échanges et les paiements s'effectuent dans le cadre de transactions globales et individuelles sur la base de compensations, sans exclure la possibilité d'effectuer comme auparavant des transactions sur le marché libre.

Les deux Gouvernements se félicitent qu'un accord de compensation provisoire ait été conclu pour la livraison et l'achat des marchandises énumérées dans les listes A et B ci-jointes, d'une valeur de 25 millions de deutsche mark chacune, par l'intermédiaire de l'office afghan de commerce extérieur en République fédérale d'Allemagne.

Article V

Pour l'exécution des transactions globales et individuelles effectuées sur la base de compensations (article IV), la banque Milli ouvre un compte créditeur auprès de la Bank Deutscher Länder.

La banque Milli et la Bank Deutscher Länder définissent les modalités techniques des paiements.

Article VI

Afin de favoriser le développement de relations économiques entre les deux pays et de formuler des propositions à même de régler toutes les difficultés qui pourraient surgir lors de la mise en œuvre du présent Accord, une commission mixte composée de représentants allemands et afghans se réunit à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes et prend les mesures qui s'imposent.

Article VII

Les contrats et paiements qui sont autorisés par les autorités compétentes tant que le présent Accord est valide mais qui n'ont pas été pleinement exécutés au moment de son expiration doivent être honorés conformément aux dispositions du présent Accord, sauf s'il en est décidé autrement d'un commun accord.

Article VIII

Dès que les autorités législatives afghanes donnent leur approbation, les deux Parties contractantes fixent la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Il sera appliqué à titre provisoire à compter de la date de sa signature.

Le présent Accord est conclu pour une période initiale d'un an et sera renouvelé pour des périodes successives d'un an, sauf s'il est dénoncé par écrit par l'une ou l'autre des Parties contractantes trois mois avant qu'il n'expire.

FAIT à Bonn, le 17 juin 1952, en double exemplaire en langue allemande.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

HANS HEINRICH STRACK

Pour le Gouvernement royal d'Afghanistan :

ABDUL RAUF

No. 51454

Germany
and
Russian Federation

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Russian Federation concerning the terms and conditions of the accommodation of the Russian House of Science and Culture in Berlin and the Goethe-Institut in Moscow (with annexes). Berlin, 15 May 2013

Entry into force: *5 June 2013 by notification, in accordance with article 5*

Authentic texts: *German and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 25 November 2013*

Allemagne
et
Fédération de Russie

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif aux conditions d'hébergement de la Maison russe de la science et de la culture à Berlin et de l'Institut Goethe à Moscou (avec annexes). Berlin, 15 mai 2013

Entrée en vigueur : *5 juin 2013 par notification, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *allemand et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 25 novembre 2013*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Russischen Föderation

über die Bedingungen der Unterbringung
des Russischen Hauses der Wissenschaft und Kultur in Berlin
und des Goethe-Instituts in Moskau

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland (nachfolgend „deutsche Seite “)
und
die Regierung der Russischen Föderation (nachfolgend „russische Seite“) -

ausgehend vom beiderseitigen Wunsch, die vielfältige Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Kultur und der Wissenschaft auch weiterhin auszubauen,

geleitet von dem Ziel, die Bedingungen für die Tätigkeit der deutschen und der russischen Kultur- und Informationszentren kontinuierlich zu verbessern und den Bürgern ihrer Länder den Zugang zur Kultur, Wissenschaft und Bildung des jeweils anderen Staates zu erleichtern,

bezugnehmend auf die Bestimmungen des Abkommens vom 16. Dezember 1992 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Russischen Föderation über kulturelle Zusammenarbeit,

und unter Würdigung des Abkommens vom 4. Februar 2011 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Russischen Föderation über die Tätigkeit von Kultur- und Informationszentren -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

1. Die deutsche Seite bestätigt gegenüber der russischen Seite das Recht der Russischen Föderation auf unbefristete und unentgeltliche Nutzung des 0,65 ha umfassenden Grundstücks Friedrichstraße 176-179 in Berlin, eingetragen in das Grundbuch der Stadt Berlin, Amtsgericht Mitte, Blatt 01206, Flur 41721, Flurstück 171 zur kulturellen und wissenschaftlichen Nutzung durch russische Kultur- und Wissenschaftsinstitutionen. Die genaue Lage, die Grenzen des Grundstücks sowie der Plan der darauf befindlichen Gebäude sind in der Anlage 1, die Bestandteil dieses Abkommens ist, bezeichnet.

2. Das in Absatz 1 dieses Artikels genannte Grundstück ist Eigentum der Bundesrepublik Deutschland.

3. Die deutsche Seite bestätigt gegenüber der russischen Seite das Eigentumsrecht der Russischen Föderation an dem auf dem in Absatz 1 dieses Artikels genannten Grundstück befindlichen, derzeit vom russischen Kulturinstitut namens „Russisches Haus der Wissenschaft und Kultur" genutzten Gebäudekomplex mit einer Gesamtgebäudefläche von 29.000 m².

4. Die russische Seite wird innerhalb einer Frist von drei Monaten ab dem Datum des Inkrafttretens dieses Abkommens beim entsprechenden Grundbuchamt die Berichtigung der in Absätze 1 und 3 dieses Artikels genannten Rechte von Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken zugunsten der Russischen Föderation, einschließlich des Nutzungsrechts an dem in Absatz 1 dieses Artikels bezeichneten Grundstück, beantragen.

5. Zu diesem Zweck wird die deutsche Seite innerhalb kürzester Zeit nach der in Absatz 4 dieses Artikels genannten Beantragung gegenüber dem entsprechenden Grundbuchamt die nach dem Katasterrecht erforderliche Erklärung nach § 112 Grundbuchverfügung abgeben.

6. Die russische Seite übernimmt die im Zusammenhang mit der Umschreibung der in den Absätzen 1 und 3 genannten Rechte auf die Russische Föderation anfallenden Gebühren und sonstigen Auslagen.

Artikel 2

1. Die russische Seite stellt sicher, dass der deutschen Seite für die Geltungsdauer dieses Abkommens die in der uliza Baumanskaja 47/1 in Moskau gelegenen Grundstücke mit einer Gesamtfläche von 0,68 ha, eingetragen in den Immobilienstaatskataster unter den Nummern 77:01:0003012:2057 und 77:01:0003012:2058 für den Bau eines Gebäudekomplexes zur kulturellen und wissenschaftlichen Nutzung durch das Goethe-Institut und andere deutsche Kultur- und Wissenschaftsinstitutionen zur Pacht zur Verfügung gestellt werden. Die genaue Lage und die Grenzen der Grundstücke sind in den Anlagen 2 und 3, die Bestand-

teil dieses Abkommens sind, bezeichnet.

2. Innerhalb von 90 Tagen ab dem Datum des Inkrafttretens dieses Abkommens werden bevollmächtigte Vertreter der deutschen Seite und der Stadt Moskau einen Pachtvertrag für die in Absatz 1 dieses Artikels genannten Grundstücke schließen.

3. Die Pacht für die Nutzung der in Absatz 1 dieses Artikels genannten Grundstücke beträgt 1 Rubel (ein Rubel) pro Jahr.

4. Der Gebäudekomplex, der auf den in Absatz 1 dieses Artikels näher bezeichneten Grundstücken erbaut werden soll, wird Eigentum der Bundesrepublik Deutschland sein. Die deutsche Seite wird innerhalb von drei Monaten nach Fertigstellung des Gebäudekomplexes bei der entsprechenden Stelle der Russischen Föderation die Eintragung dieses Eigentumsrechts der Bundesrepublik Deutschland beantragen. Die russische Seite wird die zu diesem Zwecke erforderliche Unterstützung bei der Umsetzung innerstaatlicher Erfordernisse gewähren.

5. Die deutsche Seite beginnt nach Abstimmung des städtebaulichen Konzepts mit den Bauarbeiten auf den in Absatz 1 genannten Grundstücken. Die Errichtung des Gebäudekomplexes erfolgt unter Einhaltung der Gesetzgebung der Russischen Föderation.

6. Die deutsche Seite übernimmt alle im Zusammenhang mit der Beurkundung der Eigentumsrechte der Bundesrepublik Deutschland an dem Gebäudekomplex, der in Absatz 1 dieses Artikels genannt wird, anfallenden Auslagen sowie die bei der Registrierung des in Absatz 2 dieses Artikels genannten Pachtvertrags für die Grundstücke anfallenden Gebühren und sonstige Auslagen.

Artikel 3

1. Die in Artikel 1 Absatz 3 und Artikel 2 Absatz 4 dieses Abkommens näher bezeichneten Gebäude und Gebäudekomplexe genießen, soweit sie hoheitlichen Zwecken dienen, Immunität von Vollstreckungsmaßnahmen.

2. Die Vertragsparteien sind nicht berechtigt, ohne Zustimmung der jeweils anderen Vertragspartei die in Artikel 1 Absatz 3 sowie Artikel 2 Absatz 4 dieses Abkommens genannten Gebäudekomplexe zu veräußern oder Dritten gänzlich zur Nutzung zu überlassen.

Artikel 4

1. Bis zur Umschreibung der Rechte bezüglich des in Artikel 1 Absätze 1 und 3 dieses Abkommens näher bezeichneten Grundbesitzes, längstens aber bis zum letzten Tag des auf das Inkrafttreten dieses Abkommens folgenden fünften Monats, ist die russische Seite auf der Grundlage des Abkommens vom 11. Oktober 1982 zwischen der Regierung der Deutschen Demokratischen Republik und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken über den Bau des Hauses der Sowjetischen Wissenschaft und Kultur sowie über die Verleihung des Nutzungsrechtes an einem Grundstück in Berlin sowie des Protokolls vom 19. Juli 1984 über die Übergabe des Gebäudes des Hauses der Sowjetischen Wissenschaften und Kultur in Berlin in das Eigentum der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken von jeglichen Steuerzahlungen bezüglich des in Artikel 1 Absätze 1 und 3 dieses Abkommens näher bezeichneten Grundbesitzes befreit.

   Ab dem Tage der Umschreibung dieser Rechte, spätestens aber mit dem ersten Tag des auf das Inkrafttreten dieses Abkommens folgenden sechsten Monats, unterliegt die russische Seite der Besteuerung nach den in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Rechtsvorschriften bezüglich des in Artikel 1 Absätze 1 und 3 dieses Abkommens näher bezeichneten Grundbesitzes. Die Bestimmungen des Abkommens vom 29. Mai 1996 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Russischen Föderation zur Vermeidung von Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie des Abkommens vom 4. Februar 2011 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutsch-

land und der Regierung der Russischen Föderation über die Tätigkeit von Kultur- und Informationszentren oder eines der jeweils nachfolgenden Abkommen in der jeweils geltenden Fassung bleiben unberührt.

2. Bis zur Umschreibung der Rechte an dem in Artikel 2 Absätze 1 und 4 dieses Abkommens näher bezeichneten Grundbesitz ist die deutsche Seite von Steuerzahlungen jeglicher Art bezüglich des in Artikel 2 Absätze 1 und 4 dieses Abkommens näher bezeichneten Grundbesitzes befreit.

   Ab dem Tag der Eintragung dieser Rechte unterliegt die deutsche Seite der Besteuerung nach den in der Russischen Föderation geltenden Rechtsvorschriften bezüglich des in Artikel 2 Absätze 1 und 4 dieses Abkommens näher bezeichneten Grundbesitzes. Die Bestimmungen des Abkommens vom 29. Mai 1996 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Russischen Föderation zur Vermeidung von Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen sowie des Abkommens vom 4. Februar 2011 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Russischen Föderation über die Tätigkeit von Kultur- und Informationszentren oder eines der jeweils nachfolgenden Abkommens in der jeweils geltenden Fassung bleiben unberührt.

3. Solange in der Russischen Föderation weder eine Grundsteuer noch eine dieser vergleichbare Steuer oder sonstige Abgabe in Bezug auf den in Artikel 2 Absätze 1 und 4 dieses Abkommens genannten Grundbesitz erhoben wird, übernimmt die deutsche Seite im Wege der Gewährleistung der Gegenseitigkeit die Erfüllung von Zahlungsansprüchen hinsichtlich der auf den in Artikel 1 Absätze 1 und 3 dieses Abkommens genannten Grundbesitz anfallenden Grundsteuer. Damit die deutschen Finanzbehörden die Bundesrepublik Deutschland als empfangsberechtigt für Verwaltungsakte bezüglich der Grundsteuer für den in Artikel 1 Absatz 3 dieses Abkommens genannten Grundbesitz akzeptieren können, erteilt die russische Seite der deutschen Seite, vertreten durch das Auswärtige Amt der Bundesrepublik Deutschland, die Vollmachten, die erforderlich sind, um die durch die Finanzbehörden der Bundesrepublik Deutschland bezüglich dieser Liegenschaft ergehenden Verwaltungsakte entgegennehmen zu dürfen.

Artikel 5

1. Dieses Abkommen wird für die Dauer von 99 Jahren geschlossen und verlängert sich stillschweigend um jeweils weitere 99 Jahre, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien spätestens 12 Monate vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer die jeweils andere Vertragspartei schriftlich von ihrer Absicht in Kenntnis setzt, dieses Abkommen zu kündigen.

2. Das Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die letzte schriftliche Notifikation über die Erfüllung der jeweiligen, für das Inkrafttreten notwendigen innerstaatlichen Voraussetzungen eingegangen ist.

3. Dieses Abkommen kann im gegenseitigen Einvernehmen der Vertragsparteien geändert werden. Dieses bedarf der Schriftform.

4. Strittige Fragen, die hinsichtlich der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens zwischen der deutschen und der russischen Seite entstehen könnten, werden auf diplomatischem Wege beigelegt.

Artikel 6

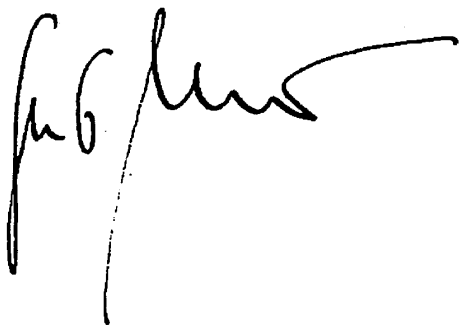
Ab dem Tag der Umschreibung der Rechte an dem in Artikel 1 Absätze 1 und 3 dieses Abkommens näher bezeichneten Grundbesitz treten in den Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Russischen Föderation außer Kraft:

a. Das Abkommen vom 11. Oktober 1982 zwischen der Regierung der Deutschen Demokratischen Republik und der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken über den Bau des Hauses der Sowjetischen Wissenschaft und Kultur sowie über die Verleihung des Nutzungsrechtes an einem Grundstück in Berlin sowie

b. Das Protokoll vom 19. Juli 1984 über die Übergabe des Gebäudes des Hauses der Sowjetischen Wissenschaften und Kultur in Berlin in das Eigentum der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken.

Geschehen zu Berlin am 15. Mai 2013 in zwei Urschriften, jede in deutscher und in russischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland



Für die Regierung
der Russischen Föderation

Anlage 1

zum Abkommen zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Russischen Föderation

über

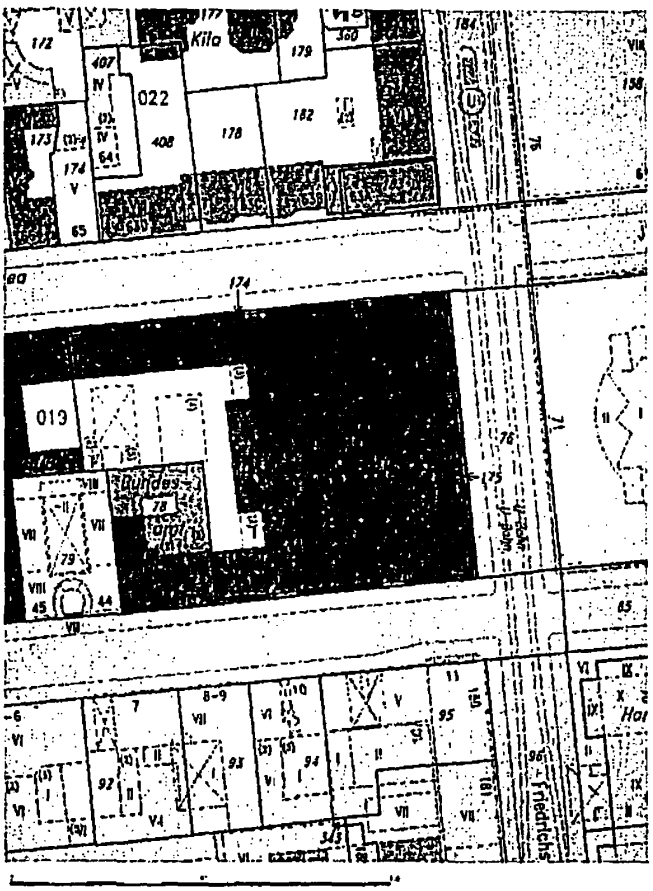
die Bedingungen der Unterbringung des Russischen Hauses der Wissenschaft und Kultur in Berlin

und des Goethe-Instituts in Moskau

Plan

des Grundstücks mit den darauf befindlichen Gebäuden

(Berlin, Friedrichstraße 176 - 179)



Anlage 2

zum Abkommen zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Russischen Föderation

über

die Bedingungen der Unterbringung des Russischen Hauses der Wissenschaft und Kultur in Berlin

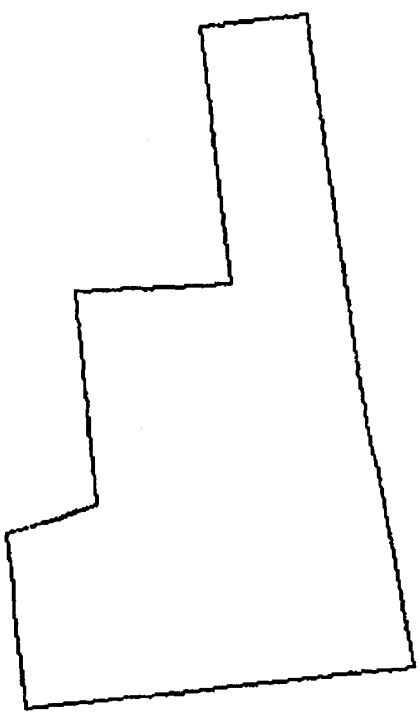
und des Goethe-Instituts in Moskau

Plan

des Grundstücks, eingetragen im staatlichen Immobilien Kataster

unter Nummer 77:01:0003012:2057

(Moskau, uliza Baumanskaja, Grundstück 47/1)



Anlage 3

zum Abkommen zwischen

der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Russischen Föderation

über

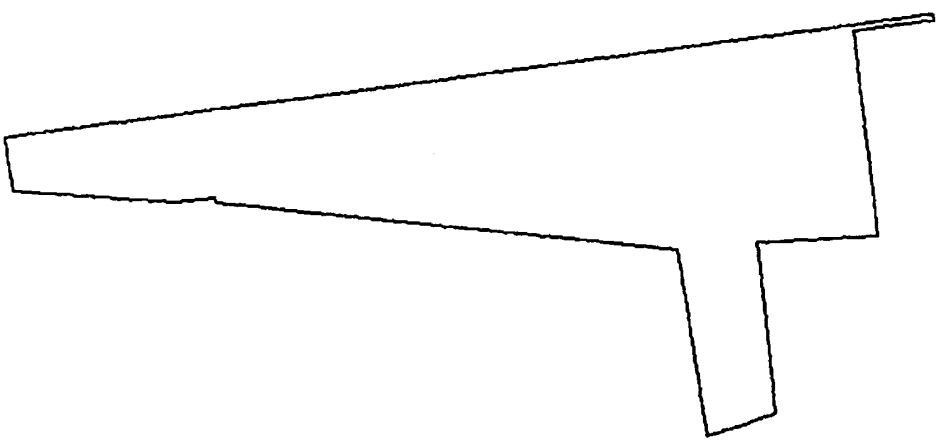
die Bedingungen der Unterbringung des Russischen Hauses der Wissenschaft und Kultur in Berlin und des Goethe-Instituts in Moskau

Plan

des Grundstücks, eingetragen im staatlichen Katasterverzeichnis

unter Nummer 77:01:0003012:2058

(Moskau, uliza Baumanskaja, Grundstück 47/1)



[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

Соглашение

между

Правительством Федеративной Республики Германия

и

Правительством Российской Федерации

об условиях размещения
Российского дома науки и культуры в Берлине
и Немецкого культурного центра им. Гёте в Москве

Правительство Федеративной Республики Германия,
именуемое в дальнейшем Германской Стороной,
и
Правительство Российской Федерации,
именуемое в дальнейшем Российской Стороной -

исходя из обоюдного желания наращивать и далее многоплановое сотрудничество в сфере культуры и науки,

руководствуясь целью последовательно улучшать условия деятельности германских и российских культурно-информационных центров и облегчать доступ граждан своих стран к культуре, науке и образованию соответственно другого государства,

ссылаясь на положения Соглашения между Правительством Федеративной Республики Германии и Правительством Российской Федерации о культурном сотрудничестве от 16 декабря 1992 г.,

принимая во внимание Соглашение между Правительством Федеративной Республики Германия и Правительством Российской Федерации о деятельности культурно-информационных центров от 4 февраля 2011 г. -

согласились о нижеследующем:

Статья 1

1. Германская Сторона подтверждает Российской Стороне право Российской Федерации на бессрочное и безвозмездное пользование земельным участком площадью 0,65 гектара, расположенным в г.Берлине, Фридрихштрассе, 176-179, и внесённым в поземельную книгу города Берлина, участковый суд района Митте, лист № 01206, земельное угодье 41721, участок № 171, для использования в культурных и научных целях российскими учреждениями культуры и науки. Точное местоположение, границы участка и схема расположенных на нём зданий указаны в Приложении 1, которое является неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

2. Земельный участок, указанный в пункте 1 настоящей статьи, является собственностью Федеративной Республики Германия.

3. Германская Сторона подтверждает Российской Стороне право собственности Российской Федерации на комплекс зданий общей площадью 29 000 кв. метров, используемый на данный момент российским культурным центром «Российский дом науки и культуры» и расположенный на земельном участке, указанном в пункте 1 настоящей статьи.

4. Российская Сторона в течение 3 месяцев со дня вступления в силу настоящего Соглашения подаёт ходатайство в соответствующее кадастровое ведомство на предмет переоформления упомянутых в пунктах 1 и 3 настоящей статьи прав с Союза Советских Социалистических Республик на Российскую Федерацию, включая право пользования земельным участком, указанным в пункте 1 настоящей статьи.

5. Германская Сторона передаст в этих целях в соответствующее кадастровое ведомство в кратчайший срок после подачи упомянутого в пункте 4 настоящей статьи ходатайства необходимое по кадастровому законодательству заявление согласно § 112 Распоряжения о поземельных книгах.

6. Российская Сторона берёт на себя оплату пошлин и других расходов, связанных с переоформлением на Российскую Федерацию прав, упомянутых в пунктах 1 и 3 настоящей статьи.

Статья 2

1. Российская Сторона обеспечивает предоставление Германской Стороне в аренду на срок действия настоящего Соглашения для строительства комплекса зданий для использования в культурных и научных целях Немецким культурным центром им. Гёте и другими германскими культурными и научными учреждениями земельных участков, расположенных в г.Москве, ул. Бауманская, владение 47/1, площадью 0,68 гектара, внесённых в государственный кадастр недвижимости под номерами

77:01:0003012:2057 и 77:01:0003012:2058. Точное местоположение и границы земельных участков указаны в приложениях № 2 и 3, которые являются неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

2. В течение 90 дней с даты вступления в силу настоящего Соглашения уполномоченные представители Германской Стороны и города Москвы заключат договор аренды земельных участков, указанных в пункте 1 настоящей статьи.

3. Арендная плата за пользование земельными участками, указанными в пункте 1 настоящей статьи, составляет 1 рубль (один рубль) в год.

4. Комплекс зданий, строительство которого предусмотрено на упомянутых в пункте 1 настоящей статьи земельных участках, будет являться собственностью Федеративной Республики Германия. Германская Сторона в течение 3 месяцев после завершения строительства комплекса зданий подаёт в соответствующий орган Российской Стороны ходатайство о регистрации данного права собственности Федеративной Республики Германия. Российская Сторона окажет в этих целях необходимое содействие в выполнении внутригосударственных требований.

5. Германская Сторона приступает к строительным работам на упомянутых в пункте 1 настоящей статьи земельных участках после согласования градостроительной концепции. Строительство комплекса зданий осуществляется с соблюдением законодательства Российской Федерации.

6. Германская Сторона берёт на себя все расходы, связанные с оформлением прав собственности Федеративной Республики Германия на комплекс зданий, упомянутый в пункте 1 настоящей статьи, а также оплату пошлин и другие расходы, связанные с регистрацией договора аренды земельных участков, упомянутого в пункте 2 настоящей статьи.

Статья 3

1. Здания и комплексы зданий, указанные в пункте 3 статьи 1 и пункте 4 статьи 2 настоящего Соглашения, обладают иммунитетом от мер принудительного исполнения при условии их использования в суверенных целях.

2. Стороны не вправе отчуждать либо передавать целиком в пользование третьей стороне упомянутые в пункте 3 статьи 1, а также в пункте 4 статьи 2 настоящего Соглашения комплексы зданий без согласия другой Стороны.

Статья 4

1. На основании Соглашения между Правительством Германской Демократической Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о строительстве Дома советской науки и культуры и о предоставлении права пользования земельным участком в Берлине от 11 октября 1982 года, а также Протокола о передаче в собственность Союза Советских Социалистических Республик Дома советской науки и культуры в Берлине от 19 июля 1984 г. Российская Сторона вплоть до переоформления прав в отношении указанной в пунктах 1 и 3 статьи 1 настоящего Соглашения недвижимости, однако не позднее последнего дня 5-го месяца, следующего за датой вступления в силу настоящего Соглашения, освобождается от налогообложения любого вида в отношении недвижимости, указанной в пунктах 1 и 3 статьи 1 настоящего Соглашения.

Со дня переоформления этих прав, однако не позднее чем с 1-го числа 6-го месяца, следующего за датой вступления в силу настоящего Соглашения, Российская Сторона подлежит налогообложению в соответствии с законодательством Федеративной Республики Германия в отношении недвижимости, указанной в пунктах 1 и 3 статьи 1 настоящего Соглашения. Положения Соглашения между Федеративной Республикой Германия и Российской Федерацией об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и имущество от 29 мая 1996 г. и Соглашения между Правительством Федеративной Республикой Германия и

Правительством Российской Федерации о деятельности культурно-информационных центров от 4 февраля 2011 г. или одного из последующих соглашений в соответствующей действующей редакции настоящим не затрагиваются.

2. Вплоть до оформления прав на недвижимость, упомянутую в пунктах 1 и 4 статьи 2 настоящего Соглашения, Германская Сторона освобождается от уплаты налогов любого вида в отношении недвижимости, указанной в пунктах 1 и 4 статьи 2 настоящего Соглашения.

   Со дня регистрации этих прав налогообложение Германской Стороны в отношении недвижимости, указанной в пунктах 1 и 4 статьи 2 настоящего Соглашения, осуществляется в соответствии с законодательством Российской Федерации. Положения Соглашения между Федеративной Республикой Германия и Российской Федерацией об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и имущество от 29 мая 1996 г. и Соглашения между Правительством Федеративной Республики Германия и Правительством Российской Федерации о деятельности культурно-информационных центров от 4 февраля 2011 г. или одного из последующих соглашений в соответствующей действующей редакции настоящим не затрагиваются.

3. До тех пор пока на территории Российской Федерации не взимаются земельный налог или сопоставимый с ним налог или иной вид сбора применительно к недвижимости, указанной в пунктах 1 и 4 статьи 2 настоящего Соглашения, Германская Сторона берёт на себя в порядке обеспечения взаимности исполнение платёжных требований об уплате земельного налога в отношении недвижимости, указанной в пунктах 1 и 3 статьи 1 настоящего Соглашения. С тем, чтобы германские финансовые органы могли признать за Федеративной Республикой Германия право на получение административных актов, касающихся земельного налога в отношении недвижимости, указанной в пункте 3 статьи 1 настоящего Соглашения, Российская Сторона передаёт Германской Стороне, представленной Министерством иностранных дел Федеративной Республики Германия, полномочия, необходимые для того, чтобы Германская Сторона имела право принимать административные акты в отношении этой недвижимости, издаваемые финансовыми органами Федеративной Республики Германия.

Статья 5

1. Настоящее Соглашение заключается сроком на 99 лет и автоматически продлевается на последующие 99-летние периоды, если одна из Сторон не уведомит в письменной форме другую Сторону не менее чем за 12 месяцев до истечения очередного периода о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

2. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

3. По взаимному согласию Сторон в настоящее Соглашение могут вноситься изменения в письменной форме.

4. Спорные вопросы, которые могут возникнуть между Германской и Российской Сторонами применительно к толкованию или применению настоящего Соглашения, будут разрешаться дипломатическим путем.

Статья 6

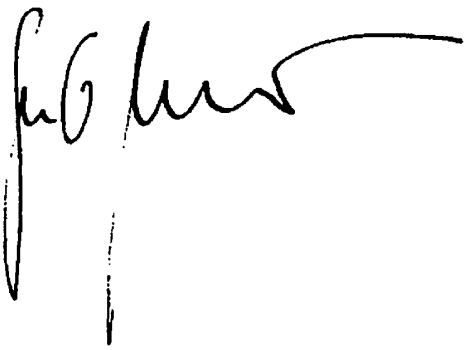
Со дня переоформления прав на упомянутую в пунктах 1 и 3 статьи 1 настоящего Соглашения недвижимость в отношениях между Федеративной Республикой Германия и Российской Федерацией прекращают своё действие:

а) Соглашение между Правительством Германской Демократической Республики и Правительством Союза Советских Социалистических Республик о строительстве Дома советской науки и культуры и о предоставлении права пользования земельным участком в Берлине от 11 октября 1982 г.;

б) Протокол о передаче в собственность Союза Советских Социалистических Республик Дома советской науки и культуры в Берлине от 19 июля 1984 г.

Совершено в г. Берлине, 15 Мая 2013 г. в двух экземплярах, каждый на немецком и русском языках, причём оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Федеративной Республики Германия



За Правительство
Российской Федерации

Приложение № 1

к Соглашению между

Правительством Федеративной Республики Германия

и

Правительством Российской Федерации

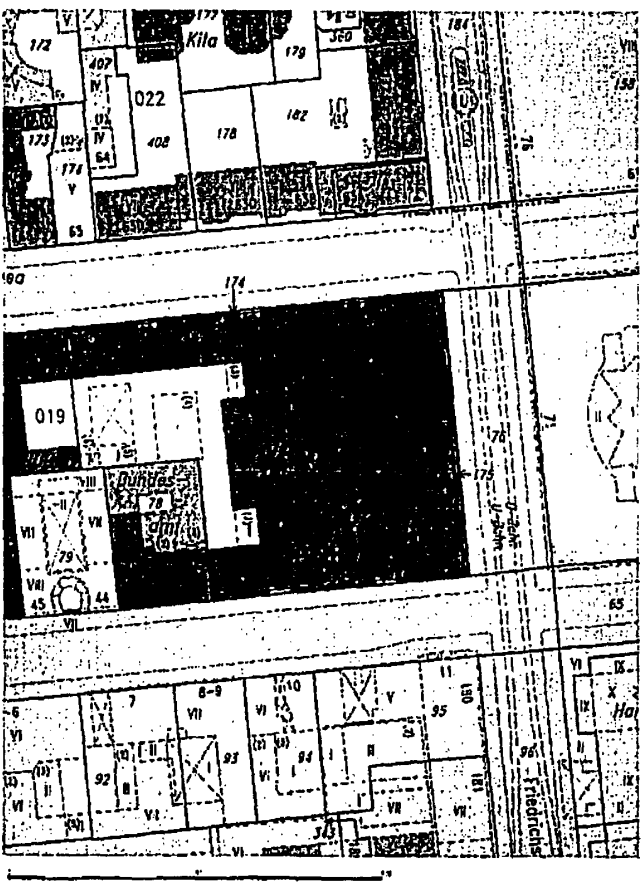
об условиях размещения Российского дома науки и культуры в Берлине

и Немецкого культурного центра им. Гёте в Москве

План

земельного участка с расположенными на нём зданиями

(г. Берлин, Фридрихштрассе, 176-179)



Приложене № 2

к Соглашению между

Правительством Федеративной Республики Германия

и

Правительством Российской Федерации

об условиях размещения Российского дома науки и культуры в Берлине

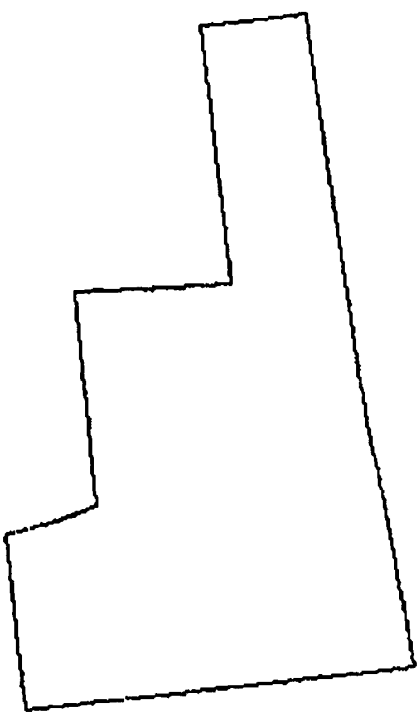
и Немецкого культурного центра им. Гёте в Москве

План

земельного участка, внесённого в государственный кадастр

недвижимости под номером 77:01:0003012:2057

(г. Москва, ул. Бауманская, владение 47/1)



Приложение № 3

к Соглашению между

Правительством Федеративной Республики Германия

и

Правительством Российской Федерации

об условиях размещения Российского дома науки и культуры в Берлине

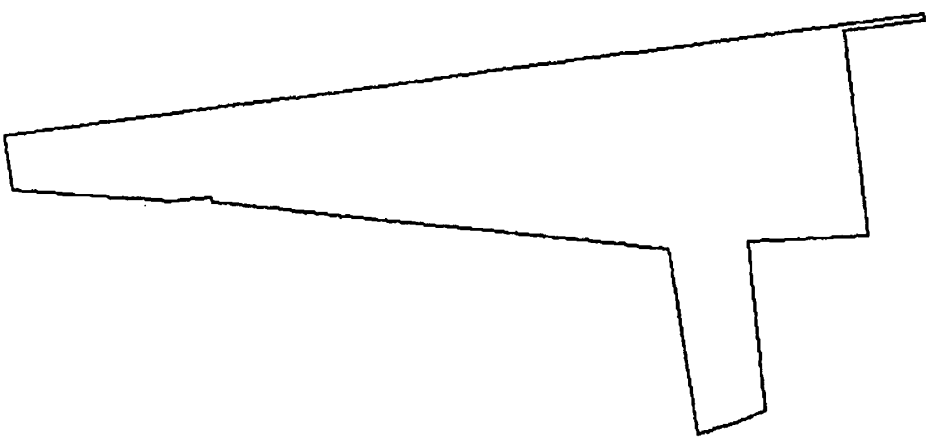
и Немецкого культурного центра им. Гёте в Москве

План

земельного участка, внесённого в государственный кадастр

недвижимости под номером 77:01:0003012:2058

(г. Москва, ул. Бауманская, владение 47/1)



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION CONCERNING THE TERMS AND CONDITIONS OF THE ACCOMMODATION OF THE RUSSIAN HOUSE OF SCIENCE AND CULTURE IN BERLIN AND THE GOETHE-INSTITUT IN MOSCOW

The Government of the Federal Republic of Germany (hereinafter referred to as "the German Party") and the Government of the Russian Federation (hereinafter referred to as "the Russian Party"),

Considering their mutual desire to further develop their broad cooperation in the field of culture and science,

Guided by the objective of continuously improving the conditions for the activity of the German and the Russian cultural and information centres and of facilitating the access of citizens of their respective country to the culture, science and education of the other State,

Referring to the provisions of the Agreement of 16 December 1992 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Russian Federation on cultural cooperation,

Taking into account the Agreement of 4 February 2011 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Russian Federation concerning the activities of cultural and information centres,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The German Party confirms to the Russian Party the right of the Russian Federation to unlimited and unpaid use of the plot of land comprising 0.65 hectares, located at 176-179 Friedrichstraße in Berlin, registered in the land register of the City of Berlin, Berlin-Mitte district, sheet 01206, section 41721, plot 171, by Russian cultural and scientific institutions for cultural and scientific use. The exact location, boundaries of the plot and layout of the buildings located thereon are set out in Annex 1, which forms part of this Agreement.

2. The plot referred to in paragraph 1 of this article is the property of the Federal Republic of Germany.

3. The German Party confirms to the Russian Party that the Russian Federation owns the building complex that covers a total floor surface of 29,000 square meters, which is located on the plot referred to in paragraph 1 of this article and which is currently used by the Russian cultural institute named "Russian House of Science and Culture".

4. Within a period of three months from the date of entry into force of this Agreement, the Russian Party shall request the appropriate land registry to rectify the rights referred to in paragraphs 1 and 3 of this article, including the right of use of the plot referred to in paragraph 1 of this article, replacing the name Union of Soviet Socialist Republics with Russian Federation.

5. To this end, the German Party shall, as soon as possible after receiving the request referred to in paragraph 4 of this article, file with the appropriate land registry the statement required under the land register law in accordance with paragraph 112 of the Land Register Decree.

6. The Russian Party shall cover the costs and other expenses incurred in connection with the transfer to the Russian Federation of the rights referred to in articles 1 and 3.

Article 2

1. The Russian Party shall ensure that the plots covering a total surface area of 0.68 hectares, located at 47/1 Baumanskaya Street in Moscow, registered in the State's Real Property Register under Nos. 77:01:0003012:2057 and 77:01:0003012:2058, shall, for the duration of this Agreement, be made available for leasing to the German Party with a view to constructing a building complex to be used for cultural and scientific purposes. The exact location and boundaries of the plots are set out in Annexes 2 and 3, which form an integral part of this Agreement.

2. Within 90 days from the date of entry into force of this Agreement, authorized representatives of the German Party and the City of Moscow shall conclude a lease agreement for the plots referred to in paragraph 1 of this article.

3. The rent for the use of the plot referred to in paragraph 1 of this article shall amount to 1 rouble per year.

4. The building complex to be constructed on the plots referred to in paragraph 1 of this article shall be the property of the Federal Republic of Germany. Within three months of the construction of the building complex having been completed, the German Party shall request registration of such ownership rights of the Federal Republic of Germany with the competent authority of the Russian Federation. The Russian Party shall provide the support necessary for that purpose during the fulfilment of the domestic requirements.

5. The German Party shall launch the construction work on the plots referred to in paragraph 1 once the urban planning concept has been coordinated. The construction of the building complex shall comply with the legislation of the Russian Federation.

6. The German Party shall cover all expenses incurred in connection with the official registration of the property rights of the Federal Republic of Germany in respect of the building complex referred to in paragraph 1 of this article, and any fees or other expenses incurred in connection with the registration of the lease agreement referred to in paragraph 2 of this article.

Article 3

1. Provided they serve sovereign purposes, the buildings and building complexes referred to in articles 1 (3) and 2 (4) of this Agreement shall enjoy immunity from measures of execution.

2. Neither Contracting Party may, without the consent of the other Contracting Party, sell the building complexes referred to in articles 1 (3) and 2 (4) of this Agreement or permit their full use by third parties.

Article 4

1. Up to the transfer of the rights relating to the property specified in article 1 (1) and (3) of this Agreement, and at the latest up to the last day of the fifth month following the entry into force of this Agreement, the Russian Party shall be exempt from paying taxes on that property, on the basis of the Agreement of 11 October 1982 between the Government of the German Democratic Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the construction of the House of Soviet Science and Culture as well as the bestowal of the right of use of a plot of land in Berlin, and the Protocol of 19 July 1984 on the transfer of the ownership of the building of the House of Soviet Science and Culture in Berlin to the Union of Soviet Socialist Republics. As from the day of the transfer of those rights, and at the latest on the first day of the sixth month following the entry into force of this Agreement, the Russian Party shall be subject to taxes on the property referred to in article 1 (1) and (3) of this Agreement, in accordance with the legislation in force of the Federal Republic of Germany. The provisions of the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Russian Federation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income of 29 May 1996, of the Agreement of 4 February 2011 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Russian Federation concerning the activities of cultural and information centres, or of any subsequent agreement, as amended, shall not be affected.

2. Up to the transfer of the rights to the property referred to in article 2 (1) and (4) of this Agreement, the German Party shall be exempt from payment of taxes of any kind on that property.

As from the day of registration of those rights, the German Party shall be subject to taxes on the property referred to in article 2 (1) and (4) of this Agreement, in accordance with the legislation in force in the Russian Federation. The provisions of the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Russian Federation on the avoidance of double taxation with respect to taxes on income of 29 May 1996, of the Agreement of 4 February 2011 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Russian Federation concerning the activities of cultural and information centres, or of any subsequent agreement, as amended, shall not be affected.

3. Provided that no tax on land and buildings or other similar tax or charge is levied in the Russian Federation on the property referred to in article 2 (1) and (4) of this Agreement, the German Party undertakes, by way of ensuring reciprocity, to meet claims for payment of tax on land and buildings on the property referred to in article 2 (1) and (3) of this Agreement. In order to enable the German tax authorities to accept the entitlement of the Federal Republic of Germany to receive administrative acts concerning tax on land and buildings on the property referred to in article 1 (3) of this Agreement, the Russian Party shall grant to the German Party, represented by the Ministry of Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany, the power of attorney required for receiving administrative acts issued by the tax authorities of the Federal Republic of Germany concerning the property in question.

Article 5

1. This Agreement is concluded for a period of 99 years. It shall be tacitly renewed for further successive 99-year periods, unless either Contracting Party notifies the other Contracting

Party in writing, no later than 12 months prior to the expiration of the respective period of validity, of its intention to terminate this Agreement.

2. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last written notification informing that the respective domestic requirements to this end have been fulfilled.

3. This Agreement may be amended based on the mutual consent of the Contracting Parties. Amendments must be formulated in writing.

4. Any disputes that may arise between the German Party and the Russian Party regarding the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through the diplomatic channel.

Article 6

As from the date of transfer of the rights to the property referred to in article 1 (1) and (3) of this Agreement, the following instruments shall cease to have effect with regard to relations between the Federal Republic of Germany and the Russian Federation:

(a) Agreement of 11 October 1982 between the Government of the German Democratic Republic and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics concerning the construction of the House of Soviet Science and Culture as well as the bestowal of the right of use of a plot of land in Berlin;

(b) Protocol of 19 July 1984 on the transfer of the ownership of the building of the House of Soviet Science and Culture in Berlin to the Union of Soviet Socialist Republics.

DONE at Berlin on 15 May 2013, in duplicate, in German and Russian, both texts being equally authentic.

For the Government the Federal Republic of Germany:

[GUIDO WESTERWELLE]

For the Government of the Russian Federation:

[SERGEI LAVROV]

ANNEX 1 TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON THE TERMS AND CONDITIONS OF THE ACCOMMODATION OF THE RUSSIAN HOUSE OF SCIENCE AND CULTURE IN BERLIN AND THE GOETHE-INSTITUT IN MOSCOW

Plan of the plot of land, with the buildings located thereon

(at 176-179 Friedrichstraße, Berlin)

(Plan)[1]

[1] For the Plan, see Annex 1 of the authentic German and Russian texts.

ANNEX 2 TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON THE TERMS AND CONDITIONS OF THE ACCOMMODATION OF THE RUSSIAN HOUSE OF SCIENCE AND CULTURE IN BERLIN AND THE GOETHE-INSTITUT IN MOSCOW

Plan of the plot of land registered in the State's Real Property Register under No. 77:01:0003012:2057

(Baumanskaya Street, plot 47/1, Moscow)

(Plan)[1]

[1] For the Plan, see Annex 2 of the authentic German and Russian texts.

ANNEX 3 TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION ON THE TERMS AND CONDITIONS OF THE ACCOMMODATION OF THE RUSSIAN HOUSE OF SCIENCE AND CULTURE IN BERLIN AND THE GOETHE-INSTITUT IN MOSCOW

Plan of the plot of land registered in the State's Real Property Register under No. 77:01:0003012:2058

(Baumanskaya Street, plot 47/1, Moscow)

(Plan)[1]

[1] For the Plan, see Annex 3 of the authentic German and Russian texts.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF AUX CONDITIONS D'HÉBERGEMENT DE LA MAISON RUSSE DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE À BERLIN ET DE L'INSTITUT GOETHE À MOSCOU

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (ci-après dénommé « la Partie allemande ») et le Gouvernement de la Fédération de Russie (ci-après dénommé « la Partie russe »),

Considérant leur désir mutuel de développer davantage leur large coopération dans le domaine de la culture et des sciences,

Guidés par l'objectif d'améliorer continuellement les conditions de l'activité des centres culturels et d'information allemands et russes et de faciliter l'accès des citoyens de leur pays à la culture, à la science et à l'éducation de l'autre État,

Se référant aux dispositions de l'Accord de coopération culturelle du 16 décembre 1992 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie,

Tenant compte de l'Accord du 4 février 2011 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif aux activités des centres culturels et d'information,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. La Partie allemande confirme à la Partie russe le droit de la Fédération de Russie à l'utilisation illimitée et non rémunérée de la parcelle de terrain d'une superficie de 0,65 hectares située au 176-179, Friedrichstraße à Berlin, enregistrée au cadastre de la ville de Berlin, district de Berlin-Mitte, feuille 01206, section 41721, parcelle 171, par des institutions culturelles et scientifiques russes à des fins culturelles et scientifiques. L'emplacement et les limites de la parcelle, ainsi que le plan des bâtiments qui y sont situés, figurent à l'annexe 1, qui fait partie intégrante du présent Accord.

2. La parcelle visée au paragraphe 1 du présent article est la propriété de la République fédérale d'Allemagne.

3. La Partie allemande confirme à la Partie russe que la Fédération de Russie est propriétaire de l'ensemble de bâtiments d'une superficie totale de 29 000 mètres carrés situé sur la parcelle visée au paragraphe 1 du présent article et actuellement utilisé par l'institut culturel russe appelé Maison russe de la science et de la culture.

4. Dans un délai de trois mois à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, la Partie russe demande au cadastre compétent de corriger les droits visés aux paragraphes 1 et 3 du

présent article, y compris le droit d'utilisation de la parcelle visé au paragraphe 1 du présent article, en remplaçant la dénomination d'Union des Républiques socialistes soviétiques par celle de Fédération de Russie.

5. À cette fin, la Partie allemande, dans les plus brefs délais suivant la réception de la demande visée au paragraphe 4 du présent article, fait enregistrer auprès du cadastre compétent la déclaration requise en vertu de la législation relative au registre foncier, conformément au paragraphe 112 du décret relatif au registre foncier.

6. La Partie russe couvre les frais et autres dépenses engagés dans le cadre de la cession à la Fédération de Russie des droits visés aux paragraphes 1 et 3.

Article 2

1. La Partie russe veille à ce que les parcelles d'une superficie totale de 0,68 hectares, situées au 47/1 rue Baumanskaya à Moscou, inscrites au registre des biens immobiliers de l'État aux numéros 77:01:0003012:2057 et 77:01:0003012:2058, puissent être louées, pour la durée du présent Accord, par la Partie allemande en vue de la construction d'un ensemble de bâtiments à des fins culturelles et scientifiques. L'emplacement et les limites exacts des parcelles figurent aux annexes 2 et 3, qui font partie intégrante du présent Accord.

2. Dans un délai de 90 jours à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, des représentants autorisés de la Partie allemande et de la ville de Moscou concluent un contrat de bail pour les parcelles visées au paragraphe 1 du présent article.

3. Le loyer pour l'utilisation des parcelles visées au paragraphe 1 du présent article s'élève à 1 rouble par an.

4. L'ensemble de bâtiments qui sera construit sur les parcelles visées au paragraphe 1 du présent article est la propriété de la République fédérale d'Allemagne. Dans les trois mois suivant la fin des travaux de construction de l'ensemble de bâtiments, la Partie allemande demande l'enregistrement des droits de propriété de la République fédérale d'Allemagne auprès de l'autorité compétente de la Fédération de Russie. La Partie russe apporte le soutien nécessaire à cette fin au cours de l'accomplissement des formalités requises par sa législation.

5. La Partie allemande lance les travaux de construction sur les parcelles visées au paragraphe 1 lorsque le plan d'urbanisme est développé. La construction de l'ensemble de bâtiments est conforme à la législation de la Fédération de Russie.

6. La Partie allemande couvre toutes les dépenses engagées dans le cadre de l'enregistrement officiel des droits de propriété de la République fédérale d'Allemagne concernant l'ensemble de bâtiments visés au paragraphe 1 du présent article, et tous les frais et autres dépenses engagés dans le cadre de l'enregistrement du contrat de location visé au paragraphe 2 du présent article.

Article 3

1. Pour autant qu'ils servent des fins souveraines, les bâtiments et les ensembles de bâtiments visés au paragraphe 3 de l'article premier et au paragraphe 4 de l'article 2 du présent Accord bénéficient de l'immunité d'exécution.

2. Aucune des Parties contractantes ne peut, sans le consentement de l'autre Partie contractante, vendre les ensembles de bâtiments visés au paragraphe 3 de l'article premier et au paragraphe 4 de l'article 2 du présent Accord ou permettre leur pleine utilisation par des tiers.

Article 4

1. Jusqu'à la cession des droits relatifs aux biens immobiliers spécifiés aux paragraphes 1 et 3 de l'article premier du présent Accord, et au plus tard jusqu'au dernier jour du cinquième mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, la Partie russe est exonérée du paiement de taxes sur ces biens, sur la base de l'Accord du 11 octobre 1982 entre le Gouvernement de la République démocratique allemande et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant la construction de la Maison soviétique de la science et de la culture ainsi que l'octroi du droit d'utilisation d'une parcelle de terrain à Berlin, et du Protocole du 19 juillet 1984 relatif au transfert à l'Union des Républiques socialistes soviétiques de la propriété du site de la Maison soviétique de la science et de la culture à Berlin.

À compter du jour du transfert de ces droits, et au plus tard le premier jour du sixième mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, la Partie russe est soumise aux taxes sur les biens immobiliers visés aux paragraphes 1 et 3 de l'article premier du présent Accord, conformément à la législation en vigueur de la République fédérale d'Allemagne. Les dispositions de l'Accord du 29 mai 1996 entre la République fédérale d'Allemagne et la Fédération de Russie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et de l'Accord du 4 février 2011 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif aux activités des centres culturels et d'information, ou de tout accord ultérieur, telles que modifiées, ne sont pas affectées.

2. Jusqu'à la cession des droits relatifs aux biens immobiliers spécifiés aux paragraphes 1 et 4 de l'article 2 du présent Accord, la Partie allemande est exonérée du paiement de taxes de toute nature sur ces biens.

À compter du jour de l'enregistrement de ces droits, la Partie allemande est soumise aux taxes sur les biens immobiliers visés aux paragraphes 1 et 4 de l'article 2 du présent Accord, conformément à la législation applicable de la Fédération de Russie. Les dispositions de l'Accord du 29 mai 1996 entre la République fédérale d'Allemagne et la Fédération de Russie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et de l'Accord du 4 février 2011 entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la Fédération de Russie relatif aux activités des centres culturels et d'information, ou de tout accord ultérieur, telles que modifiées, ne sont pas affectées.

3. Pour autant qu'aucune taxe sur la parcelle et les bâtiments ou d'autres taxes ou frais similaires ne soient prélevés par la Fédération de Russie sur les biens immobiliers visés aux paragraphes 1 et 4 de l'article 2 du présent Accord, la Partie allemande s'engage, afin d'assurer la réciprocité, à répondre aux demandes de paiement de la taxe sur le terrain et les bâtiments situés sur la propriété visée aux paragraphes 1 et 3 de l'article 2 du présent Accord. Afin de permettre aux autorités fiscales allemandes d'accepter le droit de la République fédérale d'Allemagne de recevoir les actes administratifs concernant la taxe sur le terrain et les bâtiments situés sur la propriété visée au paragraphe 3 de l'article premier du présent Accord, la Partie russe accorde à la Partie allemande, représentée par le Ministère des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, la procuration nécessaire à l'acceptation des actes administratifs émis par les

autorités fiscales de la République fédérale d'Allemagne concernant les biens immobiliers en question.

Article 5

1. Le présent Accord est conclu pour une durée de 99 ans. Il est tacitement reconduit pour des périodes successives de même durée, à moins que l'une des Partie contractantes ne notifie à l'autre son intention d'y mettre fin moyennant un préavis de 12 mois avant l'expiration de la période de validité.

2. Le présent Accord entrera en vigueur à compter de la date de réception de la dernière notification écrite indiquant que les formalités requises à cet effet par la législation nationale de chacune des Parties ont été accomplies.

3. Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord entre les Parties. Les modifications devront être formulées par écrit.

4. Tout différend qui pourrait survenir entre la Partie allemande et la Partie russe concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé par la voie diplomatique.

Article 6

À compter de la date du transfert des droits relatifs aux bien immobiliers spécifiés aux paragraphes 1 et 3 de l'article premier du présent Accord, les instruments suivants cessent de produire leurs effets en ce qui concerne les relations entre la République fédérale d'Allemagne et la Fédération de Russie :

a) Accord du 11 octobre 1982 entre le Gouvernement de la République démocratique allemande et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques concernant la construction de la Maison soviétique de la science et de la culture ainsi que l'octroi du droit d'utilisation d'une parcelle de terrain à Berlin;

b) Protocole du 19 juillet 1984 relatif au transfert de propriété du bâtiment de la Maison soviétique de la science et de la culture à Berlin à l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

FAIT à Berlin, le 15 mai 2013, en deux exemplaires, en allemand et en russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

[GUIDO WESTERWELLE]

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

[SERGEI LAVROV]

ANNEXE 1 DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF AUX CONDITIONS D'HÉBERGEMENT DE LA MAISON RUSSE DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE À BERLIN ET DE L'INSTITUT GOETHE À MOSCOU

Plan de la parcelle de terrain, avec les bâtiments qui s'y trouvent, au 176-179 Friedrichstraße, Berlin

(Plan)[1]

[1] Voir le plan à l'annexe 1 des textes authentiques allemand et russe.

ANNEXE 2 À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF AUX CONDITIONS D'HÉBERGEMENT DE LA MAISON RUSSE DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE À BERLIN ET DE L'INSTITUT GOETHE À MOSCOU

Plan de la parcelle de terrain inscrite au registre des biens immobiliers de l'État au n° 77:01:0003012:2057

(Rue Baumanskaya, parcelle 47/1, Moscou)

(Plan)[1]

[1] Voir le plan à l'annexe 2 des textes authentiques allemand et russe.

ANNEXE 3 À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE RELATIF AUX CONDITIONS D'HÉBERGEMENT DE LA MAISON RUSSE DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE À BERLIN ET DE L'INSTITUT GOETHE À MOSCOU

Plan de la parcelle de terrain inscrite au registre des biens immobiliers de l'État au n° 77:01:0003012:2058

(Rue Baumanskaya, parcelle 47/1, Moscou)

(Plan)[1]

[1] Voir le plan à l'annexe 3 des textes authentiques allemand et russe.

No. 51455

Austria
and
Romania

Convention between the Republic of Austria and Romania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Bucharest, 30 March 2005

Entry into force: *1 February 2006, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, German and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 26 November 2013*

Autriche
et
Roumanie

Convention entre la République d'Autriche et la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Bucarest, 30 mars 2005

Entrée en vigueur : *1er février 2006, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, allemand et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Autriche, 26 novembre 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND ROMANIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Republic of Austria and Romania, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities or administrative - territorial units, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:

a) In the case of Romania:
   (i) the tax on income;
   (ii) the tax on profit;
   (iii) the tax on property;

b) In the case of Austria:
   (i) the income tax (die Einkommensteuer);
   (ii) the corporation tax (die Körperschaftsteuer);
   (iii) the land tax (die Grundsteuer);
   (iv) the tax on agricultural and forestry enterprises (die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben);
   (v) the tax on the value of vacant plots (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken).

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Romania or Austria as the context requires;

b) the term "Romania" means the state territory of Romania, including its territorial sea and air space over the territory and the territorial sea over which Romania exercises sovereignty, as well as the contiguous zone and the continental shelf and the exclusive economic zone over which Romania exercises, in accordance with its legislation and with the rules and principles of international law, sovereign rights and jurisdiction;

c) the term "Austria" means the Republic of Austria;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "national" means:

(i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State;
(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft, operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places situated in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Romania: the Minister of Public Finances or his authorized representative;
(ii) in the case of Austria: the Federal Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority or administrative - territorial unit thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 12 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise, which is exhibited at a trade fair or exhibition, and which is sold by the enterprise at the end of such fair or exhibition ;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

g) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to f), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of these Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING, INLAND WATERWAYS TRANSPORT
AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency .

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the

beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 5 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 3 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is the beneficial owner thereof shall be taxable only in that other Contracting State if one of the following requirements is fulfilled:

a) the payer or the recipient of the interest is the Government of a Contracting State itself, a local authority or an administrative - territorial unit thereof or the Central Bank of a Contracting State;

b) the interest is paid in respect of a loan granted, approved, guaranteed of insured by the Government of a Contracting State, the Central Bank of a Contracting State or any financial institution owned or controlled by the Government of a Contracting State;

c) the interest is paid in respect of a loan granted by a bank or any other financial institution (including an insurance company);

d) the interest is paid on a loan made for a period of more than 2 years;

e) the interest is paid in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt- claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 3 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, (including motion pictures or films, recordings on tape or other media used for radio or television broadcasting or other means of transmission), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, any copyright of computer programs, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft, operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or boats, shall be taxable only in the Contracting State, in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of immovable property situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 to 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, or aboard a boat engaged in inland waterways transport, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theater, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived from the activities referred to in paragraph 1 within the framework of cultural or sports exchanges agreed to by the Governments of the Contracting States and carried out other than for the purpose of profit shall be exempt from tax in the Contracting State in which these activities are exercised.

Article 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions, annuities and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article pensions and other similar payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under a commitment with an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority or an administrative-territorial unit or a legal entity of public law thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority or unit or legal entity shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or
      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by a Contracting State or a local authority or an administrative-territorial unit or legal entity of public law thereof to

an individual in respect of services rendered to that State or authority or unit or legal entity shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority or an administrative- territorial unit or a legal entity of public law thereof.

Article 20

STUDENTS AND BUSINESS APPRENTICE

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

PROFESSORS AND RESEARCHERS

1. An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State and who, at the invitation of any university, college, school or other similar non-profitable educational institution, which is recognized by the Government of that other Contracting State, is present in that other State for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other Contracting State, solely for the purpose of teaching or research or both, at such educational institution shall be exempt from tax in that other Contracting State on his remuneration for teaching or research.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Income derived by a resident of a Contracting State from the other Contracting State under a legal claim to maintenance may not be taxed in the first-mentioned State if such income would be exempt from tax according to the laws of the other Contracting.

Article 23

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by boats engaged in inland waterways transport, and by movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft and boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

It is agreed that double taxation shall be avoided as follows:

1. In the case of Romania:

Where a resident of Romania derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Austria, Romania shall allow:

a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Austria;

b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Austria.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Austria.

2. In the case of Austria:

a) Where a resident of Austria derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Romania, Austria shall, subject to the provisions of subparagraphs b) to d), exempt such income or capital from tax.

b) Where a resident of Austria derives items of income which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11, 12 and paragraph 4 of Article 13, may be taxed in Romania, Austria shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Romania. Such deduction shall not,

however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Romania.

c) Dividends in the sense of subparagraphs a) and b) of paragraph 2 of Article 10 paid by a company which is a resident of Romania to a company which is a resident of Austria and holds a participation of at least 10 per cent in the Romanian company shall be exempt from tax in Austria, subject to the relevant provisions of the domestic law of Austria but irrespective of any deviating minimum holding requirements provided for by that law.

d) Where in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Austria is exempt from tax in Austria, Austria may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

e) The provisions of subparagraph a) shall not apply to income derived or capital owned by a resident of Austria where Romania applies the provisions of this Convention to exempt such income or capital from tax or applies the provisions of paragraph 2 of Article 10, 11 or 12 to such income.

Article 25

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement

connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State, and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS
AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements to which the Contracting States have joined.

Article 29

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall enter into force on the first day of the third month following the latter of the notifications through which the Contracting States shall notify to each other that the domestic requirements for the entry into force of this Convention have been complied with and its provisions shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at the source to the income paid on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force; and
b) in respect of other taxes on income derived and on capital owned on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

2. Upon the entry into force of this Convention, the Convention between the Socialist Republic of Romania and the Republic of Austria for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital, signed on 30th September 1976, shall cease to have effect :

a) in respect of taxes withheld at the source to the income paid on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force; and
b) in respect of other taxes on income derived and on capital owned on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30

TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely. Either Contracting State may terminate the Convention after five years from the date on which the Convention enters into force provided that at least six months prior a written notice of termination has been given through diplomatic channels. In such event, this Convention shall cease to have effect:

a) in respect of taxes withheld at the source to the income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice of termination is given; and

b) in respect of other taxes on income derived and on capital owned on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Convention.

DONE in duplicate, at Bucharest, on 30th of March 2005, in the German, Romanian, and English languages, each version being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF AUSTRIA:	FOR ROMANIA:
Karl-Heinz Grasser	Ionut Popescu

PROTOCOL

At the moment of signing this Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, this day concluded between the Republic of Austria and Romania, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of this Convention.

1. With reference to Article 5 "PERMANENT ESTABLISHMENT"

For building sites or construction or installation projects which were started before this Convention becomes effective the provisions of the Convention signed in Vienna on 30th September 1976 shall apply.

2. With reference to Article 11 "INTEREST"

Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of Article 11, if and as long as Austria, under its national legislation, levies no withholding tax on interest paid to a resident of the other Contracting State, the percentage provided for in paragraph 2 of Article 11 shall be reduced to 0 per cent.

3. With reference to paragraph 3 of Article 17 "ARTISTES AND SPORTSMEN"

It is understood that paragraph 3 shall also apply to legal entities which carry on orchestras, theaters, ballet groups as well as to members of such cultural entities if such legal entities are non-profit entities and if this is certified by the fiscal authorities of the State of residence.

4. With reference to paragraph 3 of Article 22 "OTHER INCOME"

a) For the purposes of paragraph 3, such remuneration shall also include remuneration for damage resulting from crimes, vaccinations or similar reasons.

b) The income mentioned in this paragraph shall not be taken into consideration when applying the exemption with progression method.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect, have signed this Protocol.

DONE in duplicate, at Bucharest, on 30th of March 2005, in the German, Romanian and English languages, each version being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF AUSTRIA:	FOR ROMANIA:
Karl-Heinz Grasser	Ionut Popescu

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN
ZWISCHEN DER REPUBLIK ÖSTERREICH UND RUMÄNIEN ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG UND ZUR VERHINDERUNG DER STEUERUMGEHUNG AUF DEM GEBIETE DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMÖGEN

Die Republik Österreich und Rumänien, von dem Wunsche geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und zur Verhinderung der Steuerumgehung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschließen, haben Folgendes vereinbart:

Artikel 1

UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE PERSONEN

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

UNTER DAS ABKOMMEN FALLENDE STEUERN

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

a) in Rumänien:

i) die Steuer vom Einkommen;
ii) die Steuer vom Gewinn;
iii) die Steuer vom Vermögen;

b) in Österreich:

i) die Einkommensteuer;
ii) die Körperschaftsteuer;
iii) die Grundsteuer;
iv) die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben;
v) die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken.

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen bedeutsamen Änderungen mit.

Artikel 3

ALLGEMEINE BEGRIFFSBESTIMMUNGEN

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeuten die Ausdrücke "ein Vertragsstaat" und "der andere Vertragsstaat", je nach dem Zusammenhang, Rumänien oder Österreich;

b) bedeutet der Ausdruck "Rumänien" das Hoheitsgebiet Rumäniens einschließlich der Hoheitsgewässer und des Luftraumes über dem Hoheitsgebiet und den Hoheitsgewässern, über die Rumänien die Hoheit ausübt, sowie das angrenzende Gebiet und den Festlandsockel und das ausschließliche Wirtschaftsgebiet, über die Rumänien in Übereinstimmung mit seiner Gesetzgebung und den Bestimmungen und Grundsätzen des Völkerrechts Hoheitsrechte und Rechtsprechung ausübt;

c) bedeutet der Ausdruck "Österreich" die Republik Österreich;

d) umfasst der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

e) bedeutet der Ausdruck "Gesellschaft" juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

f) bedeuten die Ausdrücke "Unternehmen eines Vertragsstaats" und "Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

g) bedeutet der Ausdruck "Staatsangehöriger"
i) jede natürliche Person, die die Staatsbürgerschaft eines Vertragsstaats besitzt;
ii) jede juristische Person, Personengesellschaft und andere Personenvereinigung, die nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist;

h) bedeutet der Ausdruck "internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

i) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde"
i) in Rumänien: den Minister für das Öffentliche Finanzwesen oder dessen bevollmächtigten Vertreter;
ii) in Österreich: den Bundesminister für Finanzen oder dessen bevollmächtigten Vertreter.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitraum nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die Bedeutung nach dem in diesem Staat anzuwendenden Steuerrecht den Vorrang vor einer Bedeutung hat, die der Ausdruck nach anderem Recht dieses Staates hat.

Artikel 4

ANSÄSSIGE PERSON

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung, des Ortes ihrer Eintragung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat und seine Gebietskörperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegenem Vermögen steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;

d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5

BETRIEBSTÄTTE

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck "Betriebstätte" umfasst insbesondere:

a) einen Ort der Leitung,
b) eine Zweigniederlassung,
c) eine Geschäftsstelle,
d) eine Fabrikationsstätte,
e) eine Werkstätte und
f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

(3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebstätte, wenn ihre Dauer 12 Monate überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebstätten:

a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die auf einer Messe oder Ausstellung ausgestellt werden und die vom Unternehmen am Ende dieser Messe oder Ausstellung verkauft werden;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

g) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter lit. a bis f genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person - mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 - für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebstätte machten.

(6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

(7) Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebstätte der anderen.

Artikel 6

EINKÜNFTE AUS UNBEWEGLICHEM VERMÖGEN

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7

UNTERNEHMENSGEWINNE

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so dürfen die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebstätte werden die für diese Betriebstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Auf Grund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

SEESCHIFFFAHRT, BINNENSCHIFFFAHRT UND LUFTFAHRT

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2) Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(3) Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

(4) Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

VERBUNDENE UNTERNEHMEN

(1) Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

(2) Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet - und entsprechend besteuert -, mit denen ein Unternehmen des anderen

Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; erforderlichenfalls werden die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten einander konsultieren.

Artikel 10

DIVIDENDEN

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Dividenden eine in dem anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, nicht übersteigen:

a) 0 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussaktien oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten - ausgenommen Forderungen - mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

ZINSEN

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Zinsen eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, 3 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 dürfen Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, die Nutzungsberechtigter dieser Zinsen ist, nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn eine der nachstehenden Voraussetzungen erfüllt ist:

a) der Schuldner oder der Empfänger der Zinsen ist die Regierung eines Vertragsstaats, eine seiner Gebietskörperschaften oder die Zentralbank eines Vertragsstaats;

b) die Zinsen werden für Darlehen gezahlt, die von der Regierung eines Vertragsstaats, der Zentralbank eines Vertragsstaats oder einer anderen Finanzinstitution gewährt, genehmigt, garantiert oder versichert werden, die im Eigentum oder unter der Kontrolle der Regierung eines Vertragsstaats steht;

c) die Zinsen werden für Darlehen gezahlt, die von einer Bank oder einer anderen Finanzinstitution (einschließlich einer Versicherungsgesellschaft) gewährt werden;

d) die Zinsen werden für Darlehen gezahlt, die für einen Zeitraum von mehr als 2 Jahren gewährt werden;

e) die Zinsen werden im Zusammenhang mit dem Verkauf gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen auf Kredit gezahlt.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(5) Die Absätze 1, 2 und 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebstätte

oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

LIZENZGEBÜHREN

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren dürfen jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Nutzungsberechtigte der Lizenzgebühren eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, 3 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken (einschließlich kinematographischer Filme oder Filme, Aufnahmen auf Band oder anderen Medien, die für Rundfunk- oder Fernsehübertragungen oder andere Mittel der Übertragung verwendet werden), von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an Computerprogrammen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, für Zwecke der Betriebstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf

den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

GEWINNE AUS DER VERÄUSSERUNG VON VERMÖGEN

(1) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung von Anteilen oder vergleichbaren Beteiligungen an einer Gesellschaft bezieht, deren Vermögen zur Gänze oder hauptsächlich aus unbeweglichem Vermögen besteht, das im anderen Vertragsstaat liegt, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

(5) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

SELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbstständiger Tätigkeit bezieht, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so dürfen die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

(2) Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbstständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbstständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

UNSELBSTÄNDIGE ARBEIT

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18, 19, 20 und 21 dürfen Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so dürfen die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 dürfen Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage innerhalb eines Zeitraums von 12 Monaten, der während des betreffenden Steuerjahres beginnt oder endet, aufhält und

b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und

c) die Vergütungen nicht von einer Betriebstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels dürfen Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges, das im internationalen Verkehr betrieben wird, oder an Bord eines Schiffes, das der Binnenschifffahrt dient, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 16

AUFSICHTSRATS- UND VERWALTUNGSRATSVERGÜTUNGEN

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, dürfen im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

KÜNSTLER UND SPORTLER

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 dürfen Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so dürfen diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Ungeachtet der Absätze 1 und 2 sind Einkünfte, die aus der in Absatz 1 genannten Tätigkeit im Rahmen von Kultur- oder Sportaustauschprogammen bezogen werden, auf die sich die Regierungen der Vertragsstaaten geeinigt haben und die nicht mit Gewinnabsicht durchgeführt werden, von der Besteuerung in dem Vertragsstaat, in dem diese Tätigkeit ausgeübt wird, ausgenommen.

Artikel 18

RUHEGEHÄLTER UND RENTEN

(1) Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 dürfen Ruhegehälter, Renten und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 dieses Artikels dürfen Ruhegehälter und ähnliche Zahlungen, die auf Grund der Sozialversicherungsgesetzgebung eines Vertragsstaats geleistet werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

(3) Der Ausdruck "Rente" bedeutet einen bestimmten Betrag, der regelmäßig zu festgesetzten Zeitpunkten auf Lebenszeit oder während eines bestimmten oder bestimmbaren Zeitraums auf Grund einer Verpflichtung zahlbar ist, die diese Zahlungen als Gegenleistung für in Geld oder Geldeswert bewirkte angemessene Leistung vorsieht.

Artikel 19

ÖFFENTLICHER DIENST

(1) a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einer seiner Gebietskörperschaften oder Körperschaften des öffentlichen Rechts an eine natürliche Person für die diesem Staat, der Gebietskörperschaft oder der Körperschaft des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und

i) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder
ii) nicht ausschließlich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

(2) a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einer seiner Gebietskörperschaften oder Körperschaften des öffentlichen Rechts oder aus einem von diesem Staat, der Gebietskörperschaft oder der Körperschaft des öffentlichen Rechts errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesem Staat, der

Gebietskörperschaft oder der Körperschaft des öffentlichen Rechts geleisteten Dienste gezahlt werden, dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Ruhegehälter dürfen jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

(3) Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, einer seiner Gebietskörperschaften oder Körperschaften des öffentlichen Rechts erbracht werden, sind die Artikel 15, 16, 17 oder 18 anzuwenden.

Artikel 20

STUDENTEN, PRAKTIKANTEN UND LEHRLINGE

(1) Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschließlich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen außerhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21

HOCHSCHULLEHRER UND FORSCHER

(1) Eine natürliche Person, die in einem Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den anderen Vertragsstaat ansässig war und die sich auf Einladung einer Universität, eines College, einer Schule oder einer ähnlichen ohne Gewinnabsicht tätigen Bildungseinrichtung, die von der Regierung des anderen Vertragsstaats anerkannt wird, im anderen Staat nicht länger als zwei Jahre vom Zeitpunkt ihrer Einreise in den anderen Vertragsstaat ausschließlich zu Unterrichts- und/oder Forschungszwecken an einer solchen Bildungseinrichtung aufhält, ist von der Besteuerung in Bezug auf ihre Vergütungen für den Unterricht oder die Forschung im anderen Vertragsstaat ausgenommen.

(2) Absatz 1 ist nicht auf Einkünfte aus der Forschung anzuwenden, wenn diese Forschung nicht im öffentlichen Interesse sondern zum persönlichen Vorteil einer bestimmten Person oder bestimmter Personen erfolgt.

Artikel 22

ANDERE EINKÜNFTE

(1) Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, dürfen ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

(2) Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(3) Einkünfte auf Grund gesetzlicher Versorgungsrechtsansprüche, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus dem anderen Vertragsstaat bezieht, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, wenn sie nach dem Recht des anderen Vertragsstaats von der Besteuerung ausgenommen wären.

Artikel 23

VERMÖGEN

(1) Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, darf im anderen Staat besteuert werden.

(2) Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, darf im anderen Staat besteuert werden.

(3) Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und Schiffe, die der Binnenschifffahrt dienen, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, dürfen nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person dürfen nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 24

VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG

Es besteht Einverständnis, dass die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden wird:

(1) In Rumänien:

Bezieht eine in Rumänien ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Österreich besteuert werden, so rechnet Rumänien

a) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Österreich gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht;

b) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Österreich gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer vom Einkommen oder vom Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte, die in Österreich besteuert werden dürfen, oder auf das Vermögen, das in Österreich besteuert werden darf, entfällt.

(2) In Österreich:

a) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und dürfen diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Rumänien besteuert werden, so nimmt Österreich vorbehaltlich der lit. b bis d diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus.

b) Bezieht eine in Österreich ansässige Person Einkünfte, die nach den Artikeln 10, 11 12 und 13 Absatz 4 in Rumänien besteuert werden dürfen, so rechnet Österreich auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in Rumänien gezahlten Steuer entspricht. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die aus Rumänien bezogenen Einkünfte entfällt.

c) Dividenden im Sinne des Artikels 10 Absatz 2 lit. a und b, die von einer in Rumänien ansässigen Gesellschaft an eine in Österreich ansässige Gesellschaft gezahlt werden, welche eine Beteiligung von mindestens 10 vom Hundert an der rumänischen Gesellschaft hält, sind, vorbehaltlich der entsprechenden Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts Österreichs, aber ungeachtet allfälliger nach diesem Recht abweichender Mindestbeteiligungserfordernisse, in Österreich von der Besteuerung ausgenommen.

d) Einkünfte oder Vermögen einer in Österreich ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in Österreich auszunehmen sind, dürfen gleichwohl in Österreich bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.

e) Lit. a gilt nicht für Einkünfte oder Vermögen einer in Österreich ansässigen Person, wenn Rumänien dieses Abkommen so anwendet, dass Rumänien diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung ausnimmt oder Absatz 2 der Artikel 10, 11 oder 12 auf diese Einkünfte anwendet.

Artikel 25

GLEICHBEHANDLUNG

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

(3) Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artike 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

(4) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(5) Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 26

VERSTÄNDIGUNGSVERFAHREN

(1) Ist eine Person der Auffassung, dass Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 25 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 27

INFORMATIONSAUSTAUSCH

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten betreffend die unter das Abkommen fallenden Steuern erforderlich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch Artikel 1 nicht eingeschränkt. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheimzuhalten wie die auf Grund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befaßt sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;

c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung dem Ordre public widerspräche.

Artikel 28

MITGLIEDER DIPLOMATISCHER MISSIONEN UND KONSULARISCHER VERTRETUNGEN

Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Übereinkünfte zustehen, denen die Vertragsstaaten beigetreten sind.

Artikel 29

IN-KRAFT-TRETEN

(1) Dieses Abkommen tritt am ersten Tag des dritten Monats in Kraft, der dem Monat folgt, in dem die spätere der Mitteilungen erfolgt, mittels derer die Vertragsstaaten einander mitteilen, dass die innerstaatlichen Voraussetzungen für das In-Kraft-Treten dieses Abkommens erfüllt sind, und seine Bestimmungen finden Anwendung

a) in Bezug auf die an der Quelle einbehaltenen Steuern für Einkünfte, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres gezahlt werden, welches jenem unmittelbar folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt; und

b) in Bezug auf die übrigen Steuern für Einkünfte, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres bezogen werden, und für Vermögen, das am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres besessen wird, welches jenem unmittelbar folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt.

(2) Mit In-Kraft-Treten dieses Abkommen findet das zwischen der Sozialistischen Republik Rumänien und der Republik Österreich am 30. September 1976 unterzeichnete Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen nicht mehr Anwendung

a) in Bezug auf die an der Quelle einbehaltenen Steuern für Einkünfte, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres gezahlt werden, welches jenem unmittelbar folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt; und

b) in Bezug auf die übrigen Steuern für Einkünfte, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres bezogen werden, und für Vermögen, das am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres besessen wird, welches jenem unmittelbar folgt, in dem das Abkommen in Kraft tritt.

Artikel 30

KÜNDIGUNG

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft. Jeder Vertragsstaat kann es nach Ablauf von fünf Jahren nach seinem In-Kraft-Treten kündigen, vorausgesetzt, dass mindestens sechs Monate vorher auf diplomatischem Weg eine schriftliche Kündigung erfolgt ist. In diesem Fall findet dieses Abkommen nicht mehr Anwendung

a) in Bezug auf die an der Quelle einbehaltenen Steuern für Einkünfte, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres gezahlt werden, welches jenem unmittelbar folgt, in dem die Kündigung erfolgt; und

b) in Bezug auf die übrigen Steuern für Einkünfte, die am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres bezogen werden, und für Vermögen, das am oder nach dem 1. Jänner des Kalenderjahres besessen wird, welches jenem unmittelbar folgt, in dem die Kündigung erfolgt.

ZU URKUND DESSEN haben die hiezu gehörig Unterfertigten dieses Abkommen unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Bukarest, am 30. März 2005, in zweifacher Ausfertigung, jede in deutscher, rumänischer und englischer Sprache, wobei jede Fassung gleichermaßen authentisch ist. Im Zweifel ist der englische Text maßgeblich.

FÜR DIE REPUBLIK ÖSTERREICH:	FÜR RUMÄNIEN:
Karl-Heinz Grasser m.p.	Ionut Popescu m.p.

PROTOKOLL

Im Zeitpunkt der Unterzeichnung des Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und zur Verhinderung der Steuerumgehung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, das heute zwischen der Republik Österreich und Rumänien abgeschlossen wurde, sind die Unterfertigten übereingekommen, dass die folgenden Bestimmungen einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommens bilden.

1. Zu Artikel 5 "BETRIEBSTÄTTE"

Bauausführungen oder Montagen, die vor Anwendung dieses Abkommens begonnen wurden, werden nach dem am 30. September 1976 in Wien unterzeichneten Abkommen behandelt.

2. Zu Artikel 11 "ZINSEN"

Ungeachtet des Artikels 11 Absatz 2 wird der in Artikel 11 Absatz 2 vorgesehene Vomhundertsatz auf 0 vom Hundert herabgesetzt, wenn und solange Österreich auf Grund seiner nationalen Gesetzgebung keine Abzugsteuer auf Zinsen erhebt, die an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden.

3. Zu Artikel 17 Absatz 3 "KÜNSTLER UND SPORTLER"

Es besteht Einvernehmen, dass Absatz 3 auch für die Trägerkörperschaften von Orchestern, Theatern, Balletten sowie für die Mitglieder solcher Kulturträger gilt, wenn diese Trägerkörperschaften ohne Gewinnerzielung tätig sind und dies durch die Steuerbehörden im Ansässigkeitsstaat bestätigt wird.

4. Zu Artikel 22 Absatz 3 "ANDERE EINKÜNFTE"

a) Zu den Vergütungen im Sinne des Absatzes 3 gehören auch Vergütungen für einen Schaden, der als Folge von Straftaten, Impfungen oder ähnlichen Gründen entstanden ist.

b) Die in dieser Bestimmung angeführten Bezüge sind bei Ermittlung des Progressionsvorbehalts außer Ansatz zu lassen.

ZU URKUND DESSEN haben die hiezu gehörig Unterfertigten dieses Protokoll unterzeichnet.

GESCHEHEN zu Bukarest, am 30. März 2005, in zweifacher Ausfertigung, jede in deutscher, rumänischer und englischer Sprache, wobei jede Fassung gleichermaßen authentisch ist. Im Zweifel ist der englische Text maßgeblich.

FÜR DIE REPUBLIK ÖSTERREICH: FÜR RUMÄNIEN:

Karl-Heinz Grasser m.p. Ionut Popescu m.p.

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

C O N V E N Ț I E

ÎNTRE REPUBLICA AUSTRIA ŞI ROMÂNIA

PENTRU EVITAREA DUBLEI IMPUNERI ŞI

PREVENIREA EVAZIUNII FISCALE CU PRIVIRE

LA IMPOZITELE PE VENIT ŞI PE CAPITAL

Republica Austria şi România, dorind să încheie o Convenţie pentru evitarea dublei impuneri şi prevenirea evaziunii fiscale cu privire la impozitele pe venit şi pe capital, au convenit după cum urmează:

Articolul 1

PERSOANE VIZATE

Prezenta Convenţie se aplică persoanelor care sunt rezidente ale unuia sau ale ambelor State Contractante.

Articolul 2

IMPOZITE VIZATE

1. Prezenta Convenţie se aplică impozitelor pe venit şi pe capital stabilite în numele unui Stat Contractant sau al autorităţilor locale ori al unităţilor sale administrativ-teritoriale, indiferent de modul în care sunt percepute.

2. Sunt considerate impozite pe venit şi pe capital toate impozitele stabilite pe venitul total, pe capitalul total sau pe elementele de venit sau de capital, inclusiv impozitele pe câştigurile provenite din înstrăinarea proprietăţii mobiliare sau imobiliare, precum şi impozitele asupra creşterii capitalului.

3. Impozitele existente asupra cărora se aplică prezenta Convenţie sunt in special:

a) În cazul României:
   (i) impozitul pe venit;
   (ii) impozitul pe profit;
   (iii) impozitul pe proprietate;

b) În cazul Austriei:
   (i) impozitul pe venit (die Einkommenssteuer);
   (ii) impozitul pe societăţi (die Körperschaftssteuer);
   (iii) impozitul pe teren (die Grundsteuer);
   (iv) impozitul pe întreprinderi agricole si silvice (die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben);
   (v) impozitul pe valoarea parcelelor neocupate (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken).

4. Convenţia se va aplica, de asemenea, oricăror impozite identice sau în esenţă similare, care sunt stabilite după data semnării prezentei Convenţii, în plus sau în locul impozitelor existente. Autorităţile competente ale Statelor Contractante se vor informa reciproc asupra oricăror modificări importante aduse în legislaţiile lor fiscale.

Articolul 3

DEFINIŢII GENERALE

1. În sensul prezentei Convenţii, în măsura în care contextul nu cere o interpretare diferită:

a) expresiile "un Stat Contractant" si "celălalt Stat Contractant," înseamnă România sau Austria, după cum cere contextul;

b) termenul "România" înseamnă teritoriul de stat al României, inclusiv marea sa teritorială şi spaţiul aerian de deasupra teritoriului şi mării teritoriale asupra cărora România îşi exercită suveranitatea, precum şi zona contiguă, platoul continental şi zona economică exclusivă asupra cărora România îşi exercită drepturi suverane şi jurisdicţie, în conformitate cu legislaţia sa şi potrivit normelor şi principiilor dreptului internaţional;

c) termenul "Austria" înseamnă Republica Austria;

d) termenul "persoană" include o persoană fizică, o societate şi orice altă asociere de persoane;

e) termenul "societate" înseamnă orice persoană juridică sau orice entitate care este considerată ca o persoană juridică în scopul impozitării;

f) expresiile "întreprindere a unui Stat Contractant" şi "întreprindere a celuilalt Stat Contractant" înseamnă, după caz, o întreprindere exploatată de un rezident al unui Stat Contractant şi o întreprindere exploatată de un rezident al celuilalt Stat Contractant;

g) termenul "naţional" înseamnă:
(i) orice persoană fizică având cetăţenia unui Stat Contractant;
(ii) orice persoană juridică, parteneriat sau asociere de persoane având statutul în conformitate cu legislaţia în vigoare într-un Stat Contractant;

h) expresia "transport internaţional" înseamnă orice transport efectuat cu o navă sau aeronavă exploatată de o întreprindere care are sediul conducerii efective într-un Stat Contractant, cu excepţia cazului când nava sau aeronava este exploatată numai între locuri situate în celălalt Stat Contractant;

i) expresia "autoritate competentă" înseamnă:
(i) în cazul României, Ministrul Finanţelor Publice sau reprezentantul său autorizat;
(ii) în cazul Austriei, Ministrul Federal de Finanţe sau reprezentantul său autorizat.

2. În ceea ce priveşte aplicarea Convenţiei în orice moment de un Stat Contractant, orice termen care nu este definit în Convenţie va avea, dacă contextul nu cere o interpretare diferită, înţelesul pe care îl are în acel moment în cadrul legislaţiei acestui stat cu privire la impozitele la care Convenţia se aplică, orice înţeles în conformitate cu legislaţia fiscală în vigoare a acelui stat prevalând asupra înţelesului dat termenului în cadrul altor legi ale acelui stat.

Articolul 4

REZIDENT

1. În sensul prezentei Convenţii, expresia "rezident al unui Stat Contractant" înseamnă orice persoană care, potrivit legislaţiei acestui stat, este supusă impunerii în acest stat datorită domiciliului său, rezidenţei sale, sediului conducerii, locului înregistrării sau oricărui alt criteriu de natură similară, şi include de asemenea acest stat şi orice autoritate locală sau unitate administrativ-teritorială a acestuia. Dar această expresie nu include o persoană care este supusă impozitării în acest stat numai pentru faptul că realizează venituri din surse sau capital, situate în acest stat.

2. Când, în conformitate cu prevederile paragrafului 1, o persoană fizică este rezidentă a ambelor State Contractante, atunci statutul său se determină după cum urmează:

a) aceasta va fi considerată rezidentă numai a statului în care are o locuință permanentă la dispoziția sa; dacă dispune de o locuință permanentă în ambele state, ea va fi considerată rezidentă numai a statului cu care legăturile sale personale şi economice sunt mai strânse (centrul intereselor vitale);

b) dacă statul în care această persoană are centrul intereselor sale vitale nu poate fi determinat sau dacă ea nu dispune de o locuință permanentă la dispoziția sa în nici unul dintre state, ea va fi considerată rezidentă numai a statului în care locuieşte în mod obişnuit;

c) dacă această persoană locuieşte în mod obişnuit în ambele state sau în nici unul dintre ele, ea va fi considerată rezidentă numai a statului al cărui național este;

d) dacă această persoană este național al ambelor state sau a nici unuia dintre ele, autoritățile competente ale Statelor Contractante vor rezolva problema de comun acord.

3. Când, potrivit prevederilor paragrafului 1, o persoană, alta decât o persoană fizică, este rezidentă a ambelor State Contractante, ea va fi considerată rezidentă numai a statului în care se află sediul conducerii sale efective.

Articolul 5

SEDIU PERMANENT

1. În sensul prezentei Convenții, expresia "sediu permanent" înseamnă un loc fix de afaceri prin care întreprinderea îşi desfăşoară în întregime sau în parte activitatea sa.

2. Expresia "sediu permanent" include îndeosebi:

a) un loc de conducere;

b) o sucursală;

c) un birou;

d) o fabrică;

e) un atelier, şi

f) o mină, un puț petrolier sau de gaze, o carieră sau orice alt loc de extracție a resurselor naturale.

3. Un şantier de construcții sau un proiect de construcții sau de montaj constituie sediu permanent numai atunci când acesta durează mai mult de 12 luni.

4. Independent de prevederile anterioare ale acestui articol, expresia "sediu permanent" se consideră că nu include:

a) folosirea de instalații numai în scopul depozitării, expunerii sau livrării de produse sau mărfuri aparținând întreprinderii;

b) menţinerea unui stoc de produse sau mărfuri aparţinând întreprinderii numai în scopul depozitării, expunerii sau livrării;

c) menţinerea unui stoc de produse sau mărfuri aparţinând întreprinderii, numai în scopul prelucrării de către o altă întreprindere;

d) menţinerea unui stoc de produse sau mărfuri aparţinând întreprinderii care sunt expuse în cadrul unui târg comercial sau unei expoziţii şi care sunt vândute de întreprindere la închiderea unui astfel de târg sau unei astfel de expoziţii;

e) menţinerea unui loc fix de afaceri numai în scopul cumpărării de produse sau mărfuri sau colectării de informaţii pentru întreprindere;

f) menţinerea unui loc fix de afaceri numai în scopul desfăşurării pentru întreprindere a oricărei alte activităţi cu caracter pregătitor sau auxiliar;

g) menţinerea unui loc fix de afaceri numai pentru orice combinare de activităţi menţionate în subparagrafele de la a) la f), cu condiţia ca întreaga activitate a locului fix de afaceri ce rezultă din această combinare să aibă un caracter pregătitor sau auxiliar.

5. Independent de prevederile paragrafelor 1 si 2, atunci când o persoană - alta decât un agent cu statut independent căruia i se aplică prevederile paragrafului 6 - acţionează în numele unei întreprinderi şi are şi exercită în mod obişnuit într-un Stat Contractant împuternicirea de a încheia contracte în numele întreprinderii, această întreprindere se consideră că are un sediu permanent în acel stat în privinţa oricăror activităţi pe care persoana le exercită pentru întreprindere, în afară de cazul când activităţile acestei persoane sunt limitate la cele menţionate în paragraful 4 care, dacă sunt exercitate printr-un loc fix de afaceri, nu fac din acest loc fix de afaceri un sediu permanent potrivit prevederilor acelui paragraf.

6. O întreprindere nu se consideră că are un sediu permanent într-un Stat Contractant, numai prin faptul că aceasta îşi exercită activitatea de afaceri în acel stat printr-un broker, agent comisionar general sau orice alt agent cu statut independent, cu condiţia ca aceste persoane să acţioneze în cadrul activităţii lor obişnuite.

7. Faptul că o societate care este rezidentă a unui Stat Contractant controlează sau este controlată de o societate care este rezidentă a celuilalt Stat Contractant sau care îşi exercită activitatea de afaceri în celălalt stat (printr-un sediu permanent sau în alt mod) nu este suficient pentru a face una din aceste societăţi un sediu permanent al celeilalte.

Articolul 6

VENITURI DIN PROPRIETĂŢI IMOBILIARE

1. Veniturile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din proprietăţi imobiliare (inclusiv veniturile din agricultură sau din exploatări forestiere) situate în celălalt Stat Contractant sunt impozabile în celălalt stat.

2. Expresia "proprietăţi imobiliare" are înţelesul care este atribuit de legislaţia Statului Contractant în care proprietăţile în cauză sunt situate. Expresia include, în orice caz, accesoriile proprietăţii imobiliare, inventarul viu şi echipamentul utilizat în agricultură şi exploatări forestiere, drepturile asupra cărora se aplică prevederile dreptului comun cu privire la proprietatea funciară, uzufructul proprietăţilor imobiliare şi drepturile la rente variabile sau fixe pentru exploatarea sau concesionarea exploatării zăcămintelor minerale,

izvoarelor şi a altor resurse naturale; navele, vapoarele şi aeronavele nu sunt considerate proprietăți imobiliare.

3. Prevederile paragrafului 1 se aplică veniturilor obținute din exploatarea directă, din închirierea sau din folosirea în orice altă formă a proprietății imobiliare.

4. Prevederile paragrafelor 1 şi 3 se aplică de asemenea veniturilor provenind din proprietăți imobiliare ale unei întreprinderi şi veniturilor din proprietăți imobiliare utilizate pentru exercitarea unei profesii independente.

Articolul 7

PROFITURILE ÎNTREPRINDERII

1. Profiturile unei întreprinderi a unui Stat Contractant sunt impozabile numai în acel stat, în afară de cazul când întreprinderea exercită activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo. Dacă întreprinderea exercită activitate de afaceri în acest mod, profiturile întreprinderii pot fi impuse în celălalt stat, dar numai acea parte din ele care este atribuibilă acelui sediu permanent.

2. Sub rezerva prevederilor paragrafului 3, când o întreprindere a unui Stat Contractant exercită activitate de afaceri în celalalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo, atunci se atribuie în fiecare Stat Contractant, acelui sediu permanent, profiturile pe care acesta le-ar fi putut realiza daca ar fi constituit o întreprindere distinctă şi separată, exercitând activități identice sau similare, în condiții identice sau similare şi tratând cu toată independența cu întreprinderea a cărui sediu permanent este.

3. La determinarea profiturilor unui sediu permanent sunt admise ca deductibile cheltuielile ce pot fi dovedite ca fiind efectuate pentru scopurile urmărite de sediul permanent, inclusiv cheltuielile de conducere şi cheltuielile generale de administrare efectuate, indiferent de faptul că s-au efectuat în statul în care se află situat sediul permanent sau în altă parte.

4. În măsura în care într-un Stat Contractant, se obişnuieşte ca profitul care se atribuie unui sediu permanent să fie determinat prin repartizarea profitului total al întreprinderii în diversele sale părți componente, nici o prevedere a paragrafului 2 nu împiedică acest Stat Contractant să determine profitul impozabil în conformitate cu repartiția uzuală; metoda de repartizare adoptată trebuie să fie totuşi aceea prin care rezultatul obținut să fie în concordanță cu principiile enunțate în prezentul articol.

5. Nici un profit nu se atribuie unui sediu permanent numai pentru faptul că acest sediu permanent cumpără produse sau mărfuri pentru întreprindere.

6. În vederea aplicării prevederilor paragrafelor precedente, profitul care se atribuie unui sediu permanent se determină în fiecare an prin aceeaşi metodă, în afară de cazul când există motive temeinice şi suficiente de a proceda altfel.

7. Când profiturile includ elemente de venit care sunt tratate separat în alte articole ale prezentei Convenții, prevederile acelor articole nu sunt afectate de prevederile prezentului articol.

Articolul 8

TRANSPORT MARITIM, PE CĂI NAVIGABILE INTERIOARE ŞI TRANSPORT AERIAN

1. Profitul obținut din exploatarea în trafic internațional a navelor sau aeronavelor este impozabil numai în Statul Contractant în care se află locul conducerii efective a întreprinderii.

2. Profitul din exploatarea vapoarelor angajate în transportul pe căi navigabile interioare este impozabil numai în Statul Contractant în care se află sediul conducerii efective al întreprinderii.

3. Dacă locul conducerii efective a unei întreprinderi de transport naval sau a unei întreprinderi de transport pe căi navigabile interioare se află la bordul unei nave sau vapor, atunci acesta se consideră a fi situat în Statul Contractant în care se află portul de înregistrare a navei sau vaporului, sau, dacă nu există un astfel de port în Statul Contractant în care este rezident cel care exploatează nava sau vaporul.

4. Prevederile paragrafului 1 se aplică de asemenea profitului obținut din participarea la un pool, la o exploatare în comun sau la o agenție internațională de transporturi.

Articolul 9

ÎNTREPRINDERI ASOCIATE

1. Când

a) o întreprindere a unui Stat Contractant participă direct sau indirect la conducerea, controlul sau la capitalul unei întreprinderi a celuilalt Stat Contractant, sau

b) aceleaşi persoane participă direct sau indirect la conducerea, controlul sau la capitalul unei întreprinderi a unui Stat Contractant şi a unei întreprinderi a celuilalt Stat Contractant,

şi, fie într-un caz, fie în celălalt, cele două întreprinderi sunt legate în relațiile lor financiare sau comerciale de condiții acceptate sau impuse care diferă de acelea care ar fi fost stabilite între întreprinderi independente, atunci profiturile care fără aceste condiții ar fi fost obținute de una din întreprinderi, dar nu au putut fi obținute în fapt datorită acestor condiții, pot fi incluse în profiturile acelei întreprinderi şi impuse în consecință.

2. Când un Stat Contractant include în profiturile unei întreprinderi aparținând acelui stat - şi impune în consecință - profiturile asupra cărora o întreprindere a celuilalt Stat Contractant a fost supusă impozitării în celălalt stat şi profiturile astfel incluse sunt profituri care ar fi revenit întreprinderii primului stat menționat dacă condițiile stabilite între cele două întreprinderi ar fi fost acelea care ar fi fost convenite între întreprinderi independente, atunci celălalt stat va proceda la modificarea corespunzătoare a sumei impozitului stabilit asupra acestor profituri. La efectuarea acestei modificări se ține seama de celelalte prevederi ale prezentei Convenții şi dacă este necesar autoritățile competente ale Statelor Contractante se vor consulta reciproc.

Articolul 10

DIVIDENDE

1. Dividendele plătite de o societate care este rezidentă a unui Stat Contractant unui rezident al celuilalt Stat Contractant sunt impozabile în celălalt stat.

2. Totuşi, aceste dividende sunt de asemenea impozabile în Statul Contractant în care este rezidentă societatea plătitoare de dividende şi potrivit legislaţiei acestui stat, dar dacă beneficiarul efectiv al dividendelor este rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depăşi:

a) 0 la sută din suma brută a dividendelor dacă beneficiarul efectiv este o societate (alta decât un parteneriat) care deţine în mod direct cel puţin 25 la sută din capitalul societăţii plătitoare de dividende;

b) 5 la sută din suma brută a dividendelor în toate celelalte cazuri.

Prezentul paragraf nu afectează impunerea societăţii cu privire la profitul din care se plătesc dividendele.

3. Termenul "dividende" folosit în acest articol înseamnă veniturile provenind din *acţiuni, din acţiuni şi din drepturi de folosinţă, din părţi miniere, din părţi de fondator sau alte* drepturi, care nu sunt titluri de creanţă, din participarea la profituri, precum şi veniturile din alte părţi sociale care sunt supuse aceluiaşi regim de impunere ca veniturile din acţiuni de către legislaţia fiscală a statului în care este rezidentă societatea distribuitoare a dividendelor.

4. Prevederile paragrafelor 1 si 2 nu se aplică dacă beneficiarul efectiv al dividendelor, fiind rezident al unui Stat Contractant, desfăşoară activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant, în care societatea plătitoare de dividende este rezidentă, printr-un sediu permanent situat acolo sau desfăşoară în celălalt stat profesii independente printr-o bază fixă situată acolo, iar deţinerea drepturilor generatoare de dividende în legătură cu care dividendele sunt plătite este efectiv legată de un asemenea sediu permanent sau baza fixă. În această situaţie, se aplică prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, după caz.

5. Când o societate rezidentă a unui Stat Contractant realizează profituri sau venituri din celalalt Stat Contractant, celălalt stat nu poate percepe nici un impozit asupra dividendelor plătite de acea societate, cu excepţia cazului când asemenea dividende sunt plătite unui rezident al celuilalt stat sau când deţinerea drepturilor generatoare de dividende în legătură cu care dividendele sunt plătite este efectiv legată de un sediu permanent sau de o bază fixă situate în celălalt stat, nici să supună profiturile nedistribuite ale societăţii unui impozit asupra profiturilor nedistribuite, chiar dacă dividendele plătite sau profiturile nedistribuite reprezintă în întregime sau în parte profituri sau venituri provenind din celălalt stat.

Articolul 11

DOBÂNZI

1. Dobânzile provenind dintr-un Stat Contractant şi plătite unui rezident al celuilalt Stat Contractant sunt impozabile în celalalt stat.

2. Totuşi, aceste dobânzi sunt de asemenea impozabile în Statul Contractant din care provin şi potrivit legislaţiei acestui stat, dar dacă beneficiarul efectiv al dobânzilor este rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depăşi 3 la sută din suma brută a dobânzilor.

3. Independent de prevederile paragrafului 2 dobânzile provenind dintr-un Stat Contractant şi plătite unui rezident al celuilalt Stat Contractant, care este beneficiarul efectiv al acestora, sunt impozabile numai în celălalt Stat Contractant dacă este îndeplinită una din următoarele condiţii:

a) plătitorul sau primitorul dobânzilor este Guvernul unui Stat Contractant, o autoritate locală sau o unitate administrativ-teritorială ale acestuia sau Banca Centrală a unui Stat Contractant;

b) dobânzile sunt plătite în legătură cu un împrumut acordat, aprobat, garantat sau asigurat de Guvernul unui Stat Contractant, de Banca Centrală a unui Stat Contractant sau de orice instituție financiară deținută sau controlată de Guvernul unui Stat Contractant;

c) dobânzile sunt plătite pentru un împrumut acordat de o bancă sau de orice altă instituție financiară (inclusiv o societate de asigurare);

d) dobânzile sunt plătite pentru un împrumut făcut pentru o perioadă mai mare de 2 ani;

e) dobânzile sunt plătite în legătură cu vânzarea pe credit a oricăror echipamente industriale, comerciale sau ştiințifice.

4. Termenul "dobânzi" astfel cum este folosit în prezentul articol înseamnă veniturile din titluri de creanță de orice natură însoțite sau nu de garanții ipotecare sau de o clauză de participare la profiturile debitorului şi în special veniturile din efecte publice, titluri de creanță sau obligațiuni, inclusiv primele şi premiile legate de asemenea efecte, titluri de creanță sau obligațiuni. Penalitățile pentru plata cu întârziere nu sunt considerate dobânzi în sensul prezentului articol.

5. Prevederile paragrafelor 1, 2 şi 3 nu se aplică dacă beneficiarul efectiv al dobânzilor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfăşoară activitate de afaceri în celalalt Stat Contractant din care provin dobânzile printr-un sediu permanent situat acolo sau prestează în celălalt stat profesii independente printr-o bază fixă situată acolo, iar creanța în legătură cu care sunt plătite dobânzile este efectiv legată de un asemenea sediu permanent sau bază fixă. În această situație, se aplică prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, după caz.

6. Dobânzile se consideră că provin dintr-un Stat Contractant când plătitorul este un rezident al acestui stat. Totuşi, când plătitorul dobânzilor, fie că este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are într-un Stat Contractant un sediu permanent sau o bază fixă în legătură cu care a fost contractată creanța generatoare de dobânzi şi aceste dobânzi se suportă de acest sediu permanent sau baza fixă, atunci aceste dobânzi se consideră că provin din Statul Contractant în care este situat sediul permanent sau baza fixă.

7. Când datorită relațiilor speciale existente între debitor şi beneficiarul efectiv sau între ambii şi o altă persoană, suma dobânzilor, ținând seama de creanța pentru care sunt plătite, depăşeşte suma care s-ar fi convenit între debitor şi beneficiarul efectiv în lipsa unor astfel de relații, prevederile prezentului articol se aplică numai la această ultimă sumă menționată. În acest caz, partea excedentară a plăților este impozabilă potrivit legislației fiecărui Stat Contractant, ținând seama de celelalte prevederi ale prezentei Convenții.

Articolul 12

REDEVENȚE

1. Redevențele provenind dintr-un Stat Contractant şi plătite unui rezident al celuilalt Stat Contractant sunt impozabile în celălalt stat.

2. Totuşi, aceste redevenţe sunt de asemenea impozabile în Statul Contractant din care provin şi potrivit legislaţiei acestui stat, dar dacă beneficiarul efectiv al redevenţelor este rezident al celuilalt Stat Contractant, impozitul astfel stabilit nu va depăşi 3 la sută din suma brută a redevenţelor.

3. Termenul "redevenţe" folosit în prezentul articol înseamnă plăţi de orice fel primite pentru folosirea sau concesionarea oricărui drept de autor asupra unei opere literare, artistice sau ştiinţifice, (inclusiv asupra filmelor de cinematograf sau filmelor, asupra înregistrărilor pe bandă sau asupra altor mijloace de difuzare folosite pentru emisiunile de radio sau televiziune sau asupra altor mijloace de transmisie), orice patent, marcă de comerţ, desen sau model, plan, formulă secretă sau procedeu de fabricaţie, sau pentru utilizarea sau dreptul de a utiliza orice drept de autor asupra programelor de calculator sau pentru informaţii referitoare la experienţa în domeniul industrial, comercial sau ştiinţific.

4. Prevederile paragrafelor 1 şi 2 nu se aplică dacă beneficiarul efectiv al redevenţelor, fiind un rezident al unui Stat Contractant, desfăşoară activitate de afaceri în celalalt Stat Contractant din care provin redevenţele printr-un sediu permanent situat acolo sau prestează în celălalt stat profesii independente printr-o bază fixă situată acolo, iar dreptul sau proprietatea pentru care se plătesc redevenţele sunt efectiv legate de un asemenea sediu permanent sau de o asemenea bază fixă. În această situaţie, se aplică prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, după caz.

5. Redevenţele se consideră că provin dintr-un Stat Contractant când plătitorul este un rezident al acestui stat. Totuşi, când plătitorul redevenţelor, fie că este sau nu rezident al unui Stat Contractant, are într-un Stat Contractant un sediu permanent sau o bază fixă de care este legată obligaţia de a plăti redevenţele şi aceste redevenţe sunt suportate de un asemenea sediu permanent sau de o asemenea bază fixă, atunci aceste redevenţe se consideră că provin din Statul Contractant în care este situat sediul permanent sau baza fixă.

6. Când, datorită relaţiilor speciale existente între plătitorul şi beneficiarul efectiv sau între ambii şi o altă persoană, suma redevenţelor, având în vedere utilizarea, dreptul sau informaţia pentru care sunt plătite, depăşeşte suma care ar fi fost convenită între plătitor şi beneficiarul efectiv în lipsa unor astfel de relaţii, prevederile prezentului articol se aplică numai la această ultimă sumă menţionată. În acest caz, partea excedentară a plăţilor este impozabilă potrivit legislaţiei fiecărui Stat Contractant, ţinând seama de celelalte prevederi ale prezentei Convenţii.

Articolul 13

CÂŞTIGURI PE CAPITAL

1. Câştigurile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din înstrăinarea proprietăţilor imobiliare astfel cum sunt definite la articolul 6 şi situate în celălalt Stat Contractant sunt impozabile în celălalt stat.

2. Câştigurile provenind din înstrăinarea proprietăţii mobiliare făcând parte din activul unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant sau a proprietăţii mobiliare ţinând de o bază fixă de care dispune un rezident al unui Stat Contractant în celălalt Stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente, inclusiv câştigurile provenind din înstrăinarea unui asemenea sediu permanent (singur sau cu întreaga întreprindere) sau a unei asemenea baze fixe, sunt impozabile în celălalt stat.

3. Câştigurile provenind din înstrăinarea navelor sau aeronavelor exploatate în trafic internaţional, a vapoarelor angajate în transport pe căi navigabile interioare sau a

proprietăților mobiliare necesare exploatării unor asemenea nave, aeronave sau vapoare sunt impozabile numai în Statul Contractant în care este situat locul conducerii efective a întreprinderii.

4. Câştigurile obținute de un rezident al unui Stat Contractant din înstrăinarea acțiunilor sau a altor participări la capitalul unei societăți ale cărei active sunt formate în totalitate sau în principal din proprietăți imobiliare situate în celălalt Stat Contractant sunt impozabile în celălalt stat.

5. Câştigurile provenind din înstrăinarea oricăror proprietăți, altele decât cele la care se face referire în paragrafele 1 la 4, sunt impozabile numai în Statul Contractant în care este rezident cel care înstrăinează.

Articolul 14

PROFESII INDEPENDENTE

1. Veniturile realizate de un rezident al unui Stat Contractant din exercitarea unei profesii independente sau a altor activități cu caracter independent sunt impozabile numai în acest stat, în afară de cazul în care acesta dispune de o bază fixă la dispoziția sa în celălalt Stat Contractant în scopul exercitării activităților sale. Dacă dispune de o astfel de bază fixă, venitul se impune în celălalt stat dar numai acea parte din venit care este atribuibilă acelei baze fixe.

2. Expresia "profesii independente" cuprinde în special activitățile independente cu caracter ştiințific, literar, artistic, educativ sau pedagogic, precum şi exercitarea independentă a profesiilor de medic, avocat, inginer, arhitect, dentist şi contabil.

Articolul 15

PROFESII DEPENDENTE

1. *Sub rezerva prevederilor articolelor 16, 18, 19, 20 şi 21, salariile şi alte remunerații* similare obținute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariată sunt impozabile numai în acel stat, în afară de cazul când activitatea salariată este exercitată în celălalt Stat Contractant. Dacă activitatea salariată este astfel exercitată, remunerațiile primite sunt impozabile în celălalt stat.

2. Independent de prevederile paragrafului 1, remunerațiile obținute de un rezident al unui Stat Contractant pentru o activitate salariată exercitată în celalalt Stat Contractant sunt impozabile numai în primul stat menționat dacă:

a) beneficiarul este prezent în celălalt stat pentru o perioadă sau perioade care nu depăşesc în total 183 de zile în orice perioadă de 12 luni începând sau sfârşind în anul fiscal vizat; şi

b) remunerațiile sunt plătite de o persoană sau în numele unei persoane care angajează şi care nu este rezidentă a celuilalt stat; şi

c) remunerațiile nu sunt suportate de un sediu permanent sau de o bază fixă pe care cel care angajează le are în celălalt stat.

3. Independent de prevederile precedente ale acestui articol, remunerațiile primite pentru o activitate salariată exercitată la bordul unei nave sau aeronave exploatate în trafic internațional sau la bordul unui vapor angajat în transport pe căi navigabile interioare, sunt impozabile în Statul Contractant în care se află locul conducerii efective a întreprinderii.

Articolul 16

REMUNERAŢIILE MEMBRILOR CONSILIULUI DE ADMINISTRAŢIE

Remuneraţiile şi alte plăţi similare primite de un rezident al unui Stat Contractant în calitatea sa de membru al consiliului de administraţie al unei societăţi care este rezidentă a celuilalt Stat Contractant sunt impozabile în celălalt stat.

Articolul 17

ARTIŞTI ŞI SPORTIVI

1. Independent de prevederile articolelor 7, 14 şi 15, veniturile obţinute de un rezident al unui Stat Contractant în calitate de artist de spectacol cum sunt artiştii de teatru, de film, de radio sau televiziune, ori ca interpreţi muzicali sau ca sportivi, din activităţile lui personale desfăşurate în această calitate în celălalt Stat Contractant, sunt impozabile în celălalt stat.

2. Când veniturile în legătură cu activităţile personale desfăşurate de un artist de spectacol sau de un sportiv, în această calitate, nu revin artistului de spectacol sau sportivului, ci unei alte persoane, acele venituri, independent de prevederile articolelor 7, 14 şi 15, sunt impozabile în Statul Contractant în care sunt exercitate activităţile artistului de spectacol sau sportivului.

3. Independent de prevederile paragrafelor 1 şi 2, veniturile obţinute din activităţile menţionate la paragraful 1, în cadrul schimburilor culturale sau sportive aprobate de guvernele Statelor Contractante şi care nu sunt exercitate în scopul de a obţine profituri, sunt scutite de impozit în Statul Contractant în care sunt exercitate aceste activităţi.

Articolul 18

PENSII ŞI ANUITĂŢI

1. Sub rezerva prevederilor paragrafului 2 al articolului 19, pensiile, anuităţile şi alte remuneraţii similare plătite unui rezident al unui Stat Contractant pentru munca salariată desfăşurată în trecut sunt impozabile numai în acel stat.

2. Independent de prevederile paragrafului 1 al acestui articol, pensiile şi alte plăţi similare făcute în baza legislaţiei referitoare la asigurările sociale a unui Stat Contractant sunt impozabile numai în acel stat.

3. Termenul "anuitate" înseamnă o sumă determinată plătibilă în mod periodic, la scadenţe fixe, în timpul vieţii sau în timpul unei perioade specificate sau determinabile, în virtutea unui angajament, cu obligaţia de a face în schimb plăţile pentru deplină şi corespunzătoare recompensare în bani sau în echivalent bănesc.

Articolul 19

FUNCŢII PUBLICE

1. a) Salariile şi alte remuneraţii similare, altele decât pensiile, plătite de un Stat Contractant, de o autoritate locală sau de o unitate administrativ-teritorială sau o entitate juridică de drept public a acestui stat unei persoane fizice pentru

serviciile prestate acestui stat, autorității sau unități sau entității juridice, sunt impozabile numai în acest stat.

b) Totuşi, aceste salarii şi alte remunerații similare sunt impozabile numai în celalalt Stat Contractant dacă serviciile sunt prestate în acel stat şi persoana fizică este rezidentă a acelui stat, şi

(i) este un național al acelui stat; sau

(ii) *nu a devenit rezidentă a acelui stat numai în scopul prestării* serviciilor.

2. a) Pensiile plătite de sau din fonduri create de un Stat Contractant, de o autoritate locală sau de o unitate administrativ-teritorială sau de o entitate juridică de drept public a acestui stat unei persoane fizice pentru serviciile prestate acelui stat, autorități sau unități sau entității juridice sunt impozabile numai în acel stat.

b)Totuşi, aceste pensii sunt impozabile numai în celălalt Stat Contractant dacă persoana fizică este rezidentă şi național a acelui stat.

3. Prevederile articolelor 15, 16, 17 şi 18 se aplică salariilor şi altor remunerații similare şi pensiilor plătite pentru serviciile prestate în legătură cu o activitate de afaceri desfăşurata de un Stat Contractant, de o autoritate locală sau de o unitate administrativ-teritorială sau de o entitate juridică de drept public a acestui stat.

Articolul 20

STUDENȚI ŞI PRACTICANȚI

Sumele pe care le primeşte pentru întreținere, educare sau pregătire un student sau un practicant care este sau a fost rezident al celuilalt Stat Contractant imediat anterior venirii sale *într-un Stat Contractant şi care este prezent în primul stat menționat numai în scopul* educării sau pregătirii sale, nu sunt impozabile în acel stat, cu condiția ca astfel de sume să provină din surse aflate în afara acelui stat.

Articolul 21

PROFESORI ŞI CERCETĂTORI

1. O persoană fizică care este sau a fost rezidentă a unui Stat Contractant imediat *înainte de sosirea sa în celălalt Stat Contractant şi care, la invitația unei universități, colegiu,* şcoală sau altă instituție educațională similară non-profit care este recunoscută de Guvernul celuilalt Stat Contractant, este prezentă în celălalt stat pentru o perioadă care nu depăşeşte doi ani de la data primei sale sosiri în celălalt Stat Contractant, numai în scopul de a preda sau a cerceta sau pentru ambele, la astfel de instituții educaționale, este scutită de impozit în celălalt Stat Contractant pentru remunerația primită pentru predare sau cercetare.

2. Prevederile paragrafului 1 al acestui articol nu se aplică venitului din cercetare dacă asemenea cercetare nu este întreprinsă în interes public, ci în interesul obținerii unui câştig în folosul unei anumite persoane sau al unui grup de persoane.

Articolul 22

ALTE VENITURI

1. Elementele de venit ale unui rezident al unui Stat Contractant, indiferent de unde provin, care nu sunt tratate la articolele precedente ale prezentei Convenții sunt impozabile numai în acel stat.

2. Prevederile paragrafului 1 nu se vor aplica asupra veniturilor, altele decât veniturile provenind din proprietățile imobiliare așa cum sunt definite în paragraful 2 al articolului 6, dacă primitorul unor astfel de venituri, fiind rezident al unui Stat Contractant, desfăşoară activitate de afaceri în celălalt Stat Contractant printr-un sediu permanent situat acolo sau exercită în celălalt stat profesii independente printr-o bază fixă situată acolo şi dreptul sau proprietatea în legătură cu care venitul este plătit sunt efectiv legate de un asemenea sediu permanent sau de o asemenea bază fixă. În această situație, se aplică prevederile articolului 7 sau ale articolului 14, după caz.

3. Venitul obținut de un rezident al unui Stat Contractant din celălalt Stat Contractant conform unei cereri legale de întreținere nu pot fi impuse în primul stat menționat dacă asemenea venituri ar fi scutite de impozit conform legislației celuilalt Stat Contractant.

Articolul 23

CAPITAL

1. Capitalul reprezentat de proprietăți imobiliare la care se face referire la articolul 6, deținute de un rezident al unui Stat Contractant şi situate în celălalt Stat Contractant, este impozabil în celălalt stat.

2. Capitalul reprezentat de proprietăți mobiliare făcând parte din activul unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant sau de proprietăți mobiliare aparținând unei baze fixe pe care un rezident al unui Stat Contractant o are în celălalt Stat Contractant pentru exercitarea unei profesii independente este impozabil în celălalt stat.

3. Capitalul constituit din nave şi aeronave exploatate în trafic internațional, din vapoare angajate în transport pe căi navigabile interioare şi din proprietăți mobiliare ținând de exploatarea unor asemenea nave, aeronave şi vapoare este impozabil numai în Statul Contractant în care este situat locul conducerii efective a întreprinderii.

4. Toate celelalte elemente de capital ale unui rezident al unui Stat Contractant sunt impozabile numai în acest stat.

Articolul 24

ELIMINAREA DUBLEI IMPUNERI

S-a convenit ca dubla impunere să fie evitată după cum urmează:

1. În cazul României:

Când un rezident al României realizează venituri sau deține capital care, în conformitate cu prevederile prezentei Convenții sunt impozitate în Austria, România va acorda:

a) ca o deducere din impozitul pe venitul acelui rezident, o sumă egală cu impozitul pe venit plătit in Austria;

b) ca o deducere din impozitul pe capitalul acelui rezident, o sumă egală cu impozitul pe capital plătit în Austria.

Totuşi, această deducere nu va putea depăşi în nici un caz acea parte a impozitului pe venit sau a impozitului pe capital, astfel cum este calculată înainte ca deducerea să fie

acordată, care este atribuibilă, după caz, venitului sau capitalului care poate fi impozitat în Austria.

2. În cazul Austriei:

a) Când un rezident al Austriei realizează venituri sau deține capital care, în conformitate cu prevederile prezentei Convenții pot fi impozitate în România, Austria va scuti de impozit aceste venituri sau acest capital, sub rezerva prevederilor subparagrafelor b) la d).

b) Când un rezident al Austriei obține elemente de venit care, în conformitate cu prevederile articolelor 10, 11, 12 şi paragrafului 4 al articolului 13 pot fi impozitate în România, Austria va acorda ca o deducere din impozitul pe venitul acelui rezident, o sumă egală cu impozitul plătit în România. Totuşi, această deducere nu va depăşi, acea parte a impozitului, astfel cum este calculată înainte ca deducerea să fie acordată, care este atribuibilă acelor elemente de venit obținute din România.

c) Dividendele, în sensul subparagrafelor a) şi b) al paragrafului 2 al articolului 10, plătite de o societate care este rezidentă a României unei societăți care este rezidentă a Austriei şi care deține o participare de cel puțin 10 la sută din capitalul societății române, sunt scutite de impozit în Austria, sub rezerva prevederilor specifice din legislația internă a Austriei dar indiferent de minimum de participare care se abate de la cerințele de participare prevăzute de acea lege.

d) Când în conformitate cu prevederile Convenției, venitul obținut sau capitalul deținut de un rezident al Austriei este scutit de impozit în Austria, Austria poate, cu toate acestea, să ia în considerare la calculul impozitului asupra venitului sau capitalului rămas al acelui rezident venitul sau capitalul scutit de impozit.

e) Prevederile subparagrafului a) nu se vor aplica asupra veniturilor obținute sau asupra capitalului deținut de un rezident al Austriei când România aplică prevederile prezentei Convenții pentru a scuti de impozit astfel de venituri sau capital sau aplică prevederile paragrafului 2 al articolului 10, 11 sau 12 asupra acestor venituri.

Articolul 25

NEDISCRIMINAREA

1. Naționalii unui Stat Contractant nu vor fi supuşi în celălalt Stat Contractant la nici o impozitare sau obligație legată de aceasta, diferită sau mai împovărătoare decât impozitarea sau obligația la care sunt sau pot fi supuşi naționalii celuilalt stat aflați în aceeaşi situație, mai ales în ceea ce priveşte rezidența. Această prevedere, independent de prevederile articolului 1, se aplică de asemenea persoanelor care nu sunt rezidente ale unuia sau ale ambelor State Contractante.

2. Impozitarea unui sediu permanent pe care o întreprindere a unui Stat Contractant îl are în celălalt Stat Contractant nu va fi stabilită în condiții mai puțin favorabile în celălalt stat decât impunerea stabilită întreprinderilor celuilalt stat care desfăşoară aceleaşi activități. Această prevedere nu va fi interpretată ca obligând un Stat Contractant să acorde rezidenților celuilalt Stat Contractant o deducere personală, înlesnire sau reducere în ceea ce priveşte impozitarea, pe considerente legate de statutul civil sau de responsabilitățile familiale pe care le acordă rezidenților săi.

3. Cu excepția cazului când se aplică prevederile paragrafului 1 al articolului 9, paragrafului 7 al articolului 11 sau paragrafului 6 al articolului 12, dobânzile, redevențele şi alte plăți făcute de o întreprindere a unui Stat Contractant unui rezident al celuilalt Stat Contractant se vor deduce, în scopul determinării profiturilor impozabile ale unei asemenea întreprinderi, în aceleaşi condiții ca şi cum ar fi fost plătite unui rezident al primului stat menționat. În mod similar, orice datorii ale unei întreprinderi a unui Stat Contractant față de un rezident al celuilalt Stat Contractant vor fi deductibile, în vederea determinării capitalului impozabil al acestei întreprinderi, în aceleaşi condiții ca şi cum ar fi fost contractate față de un rezident al primului stat menționat.

4. Întreprinderile unui Stat Contractant, al căror capital este integral sau parțial deținut sau controlat în mod direct sau indirect de unul sau de mai mulți rezidenți ai celuilalt Stat Contractant, nu vor fi supuse în primul Stat Contractant menționat nici unei impozitări sau obligații legată de aceasta care să fie diferită sau mai împovărătoare decât impozitarea şi obligațiile legate de aceasta la care sunt sau pot fi supuse alte întreprinderi similare ale primului stat menționat.

5. Prevederile prezentului articol se aplică impozitelor de orice fel şi orice natură, indiferent de prevederile articolului 2.

Articolul 26

PROCEDURA AMIABILĂ

1. Când o persoană consideră că datorită măsurilor luate de unul sau de ambele State Contractante rezultă sau va rezulta pentru ea o impozitare care nu este conformă cu prevederile prezentei Convenții, ea poate, indiferent de căile de atac prevăzute de legislația internă a acestor state, să supună cazul sau autorității competente a Statului Contractant al cărui rezident este sau, dacă situația sa se încadrează în prevederile paragrafului 1 al articolului 25, acelui Stat Contractant al cărui național este. Cazul trebuie prezentat în trei ani de la prima notificare a acțiunii din care rezultă o impunere contrară prevederilor Convenției.

2. Autoritatea competentă se va strădui, dacă reclamația îi pare întemeiată şi dacă ea însăşi nu este în măsura să ajungă la o soluționare corespunzătoare, să rezolve cazul pe calea unei înțelegeri amiabile cu autoritatea competentă a celuilalt Stat Contractant în vederea evitării unei impozitări care nu este în conformitate cu Convenția. Orice înțelegere realizată va fi aplicată indiferent de perioada de prescripție prevăzută în legislația internă a Statelor Contractante.

3. Autoritățile competente ale Statelor Contractante se vor strădui să rezolve pe calea înțelegerii amiabile orice dificultăți sau dubii rezultate ca urmare a interpretării sau aplicării Convenției. De asemenea, se pot consulta reciproc pentru evitarea dublei impuneri în cazurile neprevăzute de Convenție.

4. Autoritățile competente ale Statelor Contractante pot comunica direct între ele în scopul realizării unei înțelegeri în sensul paragrafelor precedente. Când, pentru a se ajunge la o înțelegere apare necesar un schimb oral de opinii, un atare schimb poate avea loc prin intermediul unei comisii formată din reprezentanți ai autorităților competente ale Statelor Contractante.

Articolul 27

SCHIMB DE INFORMAȚII

1. Autoritățile competente ale Statelor Contractante vor face schimb de informații necesare aplicării prevederilor prezentei Convenții sau ale legislațiilor interne ale Statelor Contractante privitoare la impozitele vizate de Convenție, în măsura în care impozitarea la care se referă nu este contrară Convenției. Schimbul de informații nu este limitat de articolul 1. Orice informație obținută de un Stat Contractant va fi tratată ca secret în același mod ca și informația obținută conform prevederilor legislației interne a acestui stat și va fi dezvăluită numai persoanelor sau autorităților (inclusiv instanțelor judecătorești și organelor administrative) însărcinate cu stabilirea, încasarea, aplicarea, urmărirea impozitelor sau soluționarea contestațiilor cu privire la impozitele care fac obiectul Convenției. Asemenea persoane sau autorități vor folosi informația numai în aceste scopuri. Acestea pot dezvălui informația în procedurile judecătorești sau în deciziile judiciare.

2. Prevederile paragrafului 1 nu vor fi interpretate ca impunând unui Stat Contractant obligația:

a) de a lua măsuri administrative contrare propriei legislații și practicii administrative a acelui sau a celuilalt Stat Contractant;

b) de a furniza informații care nu pot fi obținute pe baza legislației proprii sau în cadrul practicii administrative normale a acelui sau a celuilalt Stat Contractant;

c) de a furniza informații care ar dezvălui un secret de afaceri, industrial, comercial sau profesional ori un procedeu de fabricație sau informații a căror divulgare ar fi contrară ordinii publice.

Articolul 28

MEMBRII MISIUNILOR DIPLOMATICE ȘI AI POSTURILOR CONSULARE

Prevederile prezentei Convenții nu vor afecta privilegiile fiscale de care beneficiază membrii misiunilor diplomatice sau ai posturilor consulare în virtutea regulilor generale ale dreptului internațional sau a prevederilor unor acorduri speciale la care au aderat Statele Contractante.

Articolul 29

INTRAREA ÎN VIGOARE

1. Prezenta Convenție va intra în vigoare în prima zi a celei de-a treia luni următoare ultimei notificări prin care Statele Contractante se informează reciproc asupra îndeplinirii procedurilor legale interne necesare intrării în vigoare a prezentei Convenții și prevederile sale vor produce efecte:

a) în ceea ce privește impozitele reținute prin stopaj la sursă la venitul realizat la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care Convenția intră în vigoare; și

b) în ceea ce priveşte celelalte impozite pe venitul realizat sau pe capitalul deținut la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care Convenția intră în vigoare.

2. La intrarea în vigoare a prezentei Convenții, Convenția dintre Republica Austria si Republica Socialistă România pentru evitarea dublei impuneri cu privire la impozitele pe venit şi pe capital, semnată la 30 septembrie 1976 va înceta să producă efecte:

a) în ceea ce priveşte impozitele reținute prin stopaj la sursă la venitul realizat la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care Convenția intră în vigoare; şi

b) în ceea ce priveşte celelalte impozite pe venitul realizat sau pe capitalul deținut la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care Convenția intră în vigoare.

Articolul 30

DENUNȚAREA

Prezenta convenție va rămâne în vigoare pe o perioadă nedeterminată. Fiecare Stat Contractant poate denunța Convenția după o perioadă de cinci ani de la data la care Convenția a intrat în vigoare, cu condiția remiterii pe căi diplomatice, cu cel puțin 6 luni înainte, a unei note de denunțare scrisă. În această situație, prezenta Convenție va înceta să aibă efect:

a) în ceea ce priveşte impozitele reținute prin stopaj la sursă la venitul realizat la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare; şi

b) în ceea ce priveşte celelalte impozite pe venitul realizat sau pe capitalul deținut la sau după prima zi a lunii ianuarie a anului calendaristic imediat următor anului în care a fost remisă nota de denunțare.

DREPT CARE, subsemnații, autorizați în bună şi cuvenită formă, au semnat prezenta Convenție.

Semnată la Bucureşti, la 30 martie 2005, în două exemplare originale în limbile germană, română şi engleză, toate textele fiind egal autentice. În caz de divergențe, textul în limba engleză va prevala.

PENTRU REPUBLICA AUSTRIA	PENTRU ROMÂNIA
Karl-Heinz Grasser	Ionut Popescu

PROTOCOL

În momentul semnării prezentei Convenții pentru evitarea dublei impuneri şi prevenirea evaziunii fiscale cu privire la impozitele pe venit şi pe capital, încheiată astăzi între Republica Austria şi România, subsemnații au convenit ca următoarele prevederi să constituie parte integrantă a prezentei Convenții.

1. Referitor la articolul 5 "SEDIU PERMANENT"

Pentru şantiere de construcții sau proiecte de construcții ori montaj care au fost înființate înainte ca prezenta Convenție să intre în vigoare se aplică prevederile Convenției semnată la Viena la 30 septembrie 1976.

2. Referitor la articolul 11 "DOBÂNZI"

Indiferent de prevederile paragrafului 2 al articolului 11, dacă şi atâta vreme cât Austria, conform legislației sale interne nu stabileşte impozit cu reținere la sursă asupra dobânzilor plătite unui rezident al celuilalt Stat Contractant, cota de impozit prevăzută la paragraful 2 al articolului 11 va fi redusă la 0 la sută.

3. Referitor la paragraful 3 al articolului 17 "ARTIŞTI ŞI SPORTIVI"

Se înțelege că paragraful 3 se aplică de asemenea entităților juridice care funcționează ca orchestre, teatre, grupuri de balet precum şi membrilor unor asemenea entități culturale dacă astfel de entități juridice sunt entități non-profit şi dacă acest lucru este atestat de autoritățile fiscale din statul de rezidență.

4. Referitor la paragraful 3 al articolului 22 "ALTE VENITURI"

a) În sensul paragrafului 3, astfel de remunerații includ de asemenea despăgubiri pentru pagubele generate de infracțiuni sau delicte similare.

b) Veniturile menționate în acest paragraf nu vor fi luate în considerare când se aplică metoda scutirii cu progresie.

DREPT CARE, subsemnații, autorizați în bună şi cuvenită formă, au semnat prezentul Protocol.

Semnat la Bucureşti, la 30 martie 2005, în două exemplare originale în limbile germană, română şi engleză, toate textele fiind egal autentice. În caz de divergențe, textul în limba engleză va prevala.

PENTRU REPUBLICA AUSTRIA	PENTRU ROMÂNIA
Karl-Heinz Grasser	Ionut Popescu

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA ROUMANIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République d'Autriche et la Roumanie, désireuses de conclure une Convention en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et la fortune, sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et la fortune perçus pour le compte d'un État contractant, de ses collectivités locales ou de ses unités administratives ou territoriales, quel que soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu total, la fortune totale ou des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont, notamment :

a) Dans le cas de la Roumanie :
   i) L'impôt sur le revenu;
   ii) L'impôt sur les bénéfices;
   iii) L'impôt foncier;

b) Dans le cas de l'Autriche :
   i) L'impôt sur le revenu (die Einkommensteuer);
   ii) L'impôt sur les sociétés (die Körperschaftsteuer);
   iii) L'impôt foncier (die Grundsteuer);
   iv) L'impôt sur les entreprises agricoles et forestières (die Abgabe von land- und forstwirtschaftlichen Betrieben);
   v) L'impôt sur la valeur des terrains vacants (die Abgabe vom Bodenwert bei unbebauten Grundstücken).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de même nature ou analogues institués après la date de sa signature et qui s'ajoutent aux impôts actuels ou s'y substituent. Les autorités

compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Roumanie ou l'Autriche;

b) Le terme « Roumanie » désigne le territoire de l'État de Roumanie, y compris sa mer territoriale et l'espace aérien au-dessus du territoire et de la mer territoriale sur lesquels la Roumanie exerce sa juridiction, ainsi que la zone contiguë, le plateau continental et la zone économique exclusive sur lesquels la Roumanie exerce ses droits souverains et sa compétence conformément à sa législation et aux règles et principes du droit international;

c) Le terme « Autriche » désigne la République d'Autriche;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

ii) Toute personne morale, toute société de personnes ou toute association constituée en vertu de la législation en vigueur dans l'État contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de gestion effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas de la Roumanie : Le Ministre des finances publiques ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de l'Autriche : Le Ministre fédéral des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application de la Convention à tout moment par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère du même ordre, et inclut également cet État et ses collectivités locales ou unités administratives ou territoriales. Elle ne s'entend pas, cependant, de la personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus qui trouvent leur source dans cet État ou de la fortune qui y est située.

2. Lorsque, au sens des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est réputée être un résident uniquement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée être un résident uniquement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée être un résident uniquement de l'État où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux États, ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, cette personne est réputée être un résident uniquement de l'État dont elle a la nationalité;

d) Si la personne est un ressortissant des deux États ou n'est ressortissant d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si, au sens des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, elle est réputée être un résident uniquement de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier ou un projet de construction ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) Des installations servant uniquement à l'entreposage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;

c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, exposés à une foire commerciale ou à une exposition et vendus par l'entreprise à la fin de cette foire commerciale ou de cette exposition;

e) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou pour recueillir des renseignements pour l'entreprise;

f) Des installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

g) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à f), sous réserve que l'activité générale résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, sauf si les activités de cette personne se limitent à celles visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées à partir d'une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité commerciale par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société, qui est un résident d'un État contractant, contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou par quelque autre moyen que ce soit), ne signifie pas qu'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels

s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus de biens immobiliers affectés à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont soumis à l'impôt que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une activité d'une telle façon, la fraction de ses bénéfices qui est imputable à cet établissement stable est imposable dans l'autre État.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chacun des États contractants audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État contractant où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de calculer les bénéfices soumis à l'impôt selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles desdits articles.

Article 8. Transport maritime, fluvial et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont soumis à l'impôt que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux engagés dans le transport fluvial ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Si le siège de direction effective d'une compagnie maritime ou d'une entreprise de transport fluvial se trouve à bord d'un navire ou d'un bateau, il est réputé situé dans l'État contractant du port d'attache de ce navire ou de ce bateau ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 0 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 5 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » utilisé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de mine, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus provenant d'autres droits de sociétés, soumis au même régime fiscal que les revenus provenant d'actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident à partir d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant où ils sont produits et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 3 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant et versés à un résident de l'autre État contractant qui en est le bénéficiaire effectif ne sont imposables que dans l'autre État contractant si l'une des conditions suivantes est respectée :

a) Le débiteur ou le bénéficiaire des intérêts est le Gouvernement d'un État contractant, une collectivité locale ou une unité administrative ou territoriale de cet État ou la banque centrale d'un État contractant;

b) Les intérêts sont payés dans le cadre d'un prêt accordé, approuvé, garanti ou assuré par le Gouvernement d'un État contractant, la banque centrale d'un État contractant ou par toute autre institution financière détenue ou contrôlée par le Gouvernement d'un État contractant;

c) Les intérêts sont payés dans le cadre d'un prêt accordé par une banque ou par toute autre institution financière (y compris une compagnie assurance);

d) Les intérêts sont payés dans le cadre d'un prêt pour une période supérieure à deux ans;

e) Les intérêts sont payés en raison de la vente à crédit d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques.

4. Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des titres d'État et des obligations et titres obligataires, y compris les primes et lots attachés à ces titres, obligations et titres obligataires. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts, soit une activité commerciale à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont réputés produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels la créance sur laquelle des intérêts sont versés a été contractée et auxquels la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, en tenant compte des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances peuvent également être imposables dans l'État contractant où elles sont produites et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt exigé ne peut excéder 3 % du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les productions cinématographiques ou les films, les enregistrements sur bande ou tout autre support destiné à la radiodiffusion ou la télédiffusion, ou autres moyens de transmission) d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur de logiciels informatiques, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances, soit une activité commerciale à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme produites dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auxquels sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées produites dans l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste assujettie à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de la cession de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, de bateaux engagés dans le transport fluvial ou de biens mobiliers affectés à

l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains que tire un résident d'un État contractant de la cession d'actions ou de droits similaires d'une société, dont les actifs consistent entièrement ou principalement en biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de la cession de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 4, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités à caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans cet autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « professions indépendantes » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, les traitements et les autres rémunérations analogues que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, auquel cas ils peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État mentionné si :

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale ne dépassant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice financier concerné; et

b) La rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre État; et

c) La rémunération n'est pas imputée à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ou à bord d'un bateau engagé dans le transport fluvial est imposable dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues que le résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus que le résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant que sportif, peuvent être soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus tirés des activités visées au paragraphe 1 dans le cadre d'échanges culturels ou sportifs convenus par les Gouvernements des États contractants et pour un but non lucratif sont exonérés d'impôts dans l'État contractant dans lequel ces activités sont exercées.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, les rentes et les autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi passé ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions et autres sommes similaires payées en application de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

3. Le terme « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou pouvant l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer des paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement ou en une valeur appréciable en espèces.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, les traitements et les autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, unités administratives ou territoriales, ou entités juridiques de droit public, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette collectivité, à cette unité ou à cette entité juridique, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services en question y sont rendus et si la personne physique est un résident de cet autre État, et :

i) En possède la nationalité; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État dans l'unique but de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, unités administratives ou territoriales, ou entités de droit public, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, sa collectivité, son unité ou son entité juridique, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, si la personne physique est un résident et un ressortissant de l'autre État contractant, ces pensions ne sont imposables que dans cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, aux traitements et aux autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, qui sont versés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant, l'une de ses collectivités locales, entités administratives ou territoriales, ou entités juridiques de droit public.

Article 20. Étudiants et stagiaires

Les sommes reçues, aux fins de son entretien, son éducation ou sa formation, par l'étudiant ou l'apprenti qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

Article 21. Professeurs et chercheurs

1. Une personne physique qui est ou était un résident d'un État contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant et qui, sur invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou d'une autre institution éducative similaire à but non lucratif reconnue par le Gouvernement de cet autre État contractant, séjourne dans cet autre État pendant une durée qui n'excède pas deux ans à compter de la date de sa première visite en ce lieu, dans le seul but d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans une telle institution éducative, est exonérée d'impôt dans cet autre État sur les rémunérations qu'elle tire de l'enseignement ou des travaux de recherche.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus des travaux de recherche si ceux-ci sont menés non pas dans l'intérêt public, mais dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments de revenu du résident d'un État contractant, de quelque provenance que ce soit, dont il n'est pas question dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels qu'ils sont décrits au paragraphe 2 de l'article 6 si le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans cet État soit des activités commerciales à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

3. Les revenus tirés par un résident d'un État contractant de l'autre État contractant en vertu d'un droit légal à pension alimentaire ne sont pas imposables dans le premier État lorsque ces revenus seraient exonérés d'impôt en vertu de la législation de l'autre État contractant.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée de biens immobiliers visés à l'article 6, appartenant au résident d'un État contractant et située dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée de navires et d'aéronefs exploités en trafic international, et de bateaux engagés dans le transport fluvial ainsi que de biens mobiliers affectés à leur exploitation, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les autres éléments de la fortune du résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

Il est entendu que la double imposition est évitée de la manière suivante :

1. Dans le cas de la Roumanie :

Lorsqu'un résident de la Roumanie tire un revenu ou possède une fortune qui, en vertu des dispositions de la présente Convention, est imposable en Autriche, la Roumanie permet :

a) De déduire de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Autriche;

b) De déduire de l'impôt sur la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Autriche.

Dans un cas comme dans l'autre, cette déduction ne peut toutefois dépasser la partie du montant de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune tel que calculé avant que la déduction ne soit accordée, qui est imputable, selon le cas, au revenu ou à la fortune imposable en Autriche.

2. Dans le cas de l'Autriche :

a) Lorsqu'un résident de l'Autriche perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Roumanie, l'Autriche, sous réserve des dispositions des alinéas b) à d), exonère d'impôt ces revenus ou cette fortune.

b) Lorsqu'un résident de l'Autriche perçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions des articles 10, 11, 12 et du paragraphe 4 de l'article 13, sont imposables en Roumanie, l'Autriche accorde une déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident d'un montant égal à l'impôt payé en Roumanie. La somme ainsi déduite ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant aux éléments de revenu perçus en Roumanie.

c) Les dividendes, au sens des alinéas a) et b) du paragraphe 2 de l'article 10, payés par une société qui est un résident de la Roumanie à une société qui est un résident de l'Autriche et qui détient une participation d'au moins 10 % dans la société roumaine, sont exonérés d'impôt en Autriche, sous réserve des dispositions pertinentes de la législation nationale d'Autriche et quelles que soient les exigences minimales contraires de détention prévues par cette législation.

d) Lorsque, conformément aux dispositions de la Convention, les revenus perçus ou la fortune détenue par un résident de l'Autriche sont exonérés d'impôt en Autriche, cette dernière peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exonérés.

e) Les dispositions de l'alinéa a) ne s'appliquent pas aux revenus perçus ou à la fortune détenue par un résident de l'Autriche lorsque la Roumanie applique les dispositions de la présente Convention pour exonérer d'impôt ces revenus ou cette fortune ou applique les dispositions du paragraphe 2 des articles 10, 11 ou 12 à ces revenus.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucun impôt ou obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

2. L'établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allégements et les réductions d'impôts qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, les redevances et les autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant à l'égard d'un résident de l'autre État contractant sont, aux

fins de la détermination du capital imposable de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées auprès d'un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucun impôt ni à aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 25, celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la Convention. L'accord éventuellement intervenu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre à l'amiable les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange verbal d'opinions s'avère utile pour arriver à un accord, un tel échange peut avoir lieu dans le cadre d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements qui s'imposent pour faire appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants concernant les impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Tous les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets, de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement

des impôts, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts et par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus en vertu de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers auxquels les États contractants sont parties.

Article 29. Entrée en vigueur

1. La présente Convention entre en vigueur le premier jour du troisième mois suivant la dernière des notifications par lesquelles les États contractants s'informent que les conditions internes nécessaires pour son entrée en vigueur ont été satisfaites, et ses dispositions dès lors prennent effet :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus payés, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur; et

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu perçu et sur la fortune détenue, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention est entrée en vigueur.

2. À l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention entre la République socialiste de Roumanie et la République d'Autriche tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée le 30 septembre 1976, cesse de s'appliquer :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus payés, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur; et

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu perçu et sur la fortune détenue, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention est entrée en vigueur.

Article 30. Dénonciation

La présente convention demeure en vigueur pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer la Convention après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention, moyennant un préavis écrit d'au moins six mois adressé par la voie diplomatique. Dans ce cas, la présente Convention cesse de produire ses effets :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus reçus, à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis de dénonciation est transmis; et

b) À l'égard des autres impôts sur le revenu perçu ou sur la fortune détenue, à partir du 1er janvier de l'année civile au cours de laquelle le préavis de dénonciation est transmis.

EN FOI DE QUOI, les soussignées, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bucarest, le 30 mars 2005, en double exemplaire en langues allemande, roumaine et anglaise, chaque version faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République d'Autriche :

KARL-HEINZ GRASSER

Pour la Roumanie :

IONUT POPESCU

PROTOCOLE

À la signature de la présente Convention entre la République d'Autriche et la Roumanie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignées sont convenues que les dispositions suivantes font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'article 5 « Établissement stable »

S'agissant des chantiers ou des projets de construction ou d'installation qui ont été lancés avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, les dispositions de la Convention signée à Vienne le 30 septembre 1976 s'appliquent.

2. En ce qui concerne l'article 11 « Intérêts »

Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de l'article 11, s'il s'avère que l'Autriche, en vertu de sa législation nationale, n'applique aucune retenue à la source sur les intérêts payés à un résident de l'autre État contractant, le pourcentage prévu au paragraphe 2 de l'article 11 est réduit à 0 %.

3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 17 « Artistes et sportifs »

Il est entendu que le paragraphe 3 s'applique également aux entités juridiques associées aux orchestres, aux théâtres, aux troupes de ballet ainsi qu'aux membres de ces entités culturelles, si ces entités juridiques sont des entités à but non lucratif et si ce fait est attesté par les autorités fiscales de l'État de résidence.

4. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 22 « Autres revenus »

a) Aux fins du paragraphe 3, ces rémunérations comprennent en outre les rémunérations pour des préjudices résultant de crimes, de vaccinations ou des motifs analogues.

b) Il n'est pas tenu compte des revenus mentionnés dans le présent paragraphe lorsque l'exonération est appliquée de manière progressive.

EN FOI DE QUOI, les soussignées, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bucarest, le 30 mars 2005, en double exemplaire en langues allemande, roumaine et anglaise, chaque version faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République d'Autriche :
KARL-HEINZ GRASSER

Pour la Roumanie :
IONUT POPESCU

No. 51456

Austria
and
Germany

Treaty between the Republic of Austria and the Federal Republic of Germany regarding co-operation in the fight against cross-border illegal employment and cross-border illegal temporary work. Vienna, 11 June 2012

Entry into force: *1 August 2013, in accordance with article 13*

Authentic text: *German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 14 November 2013*

Autriche
et
Allemagne

Accord entre la République d'Autriche et la République fédérale d'Allemagne relatif à la coopération dans la lutte contre le travail au noir et le travail temporaire illégal transfrontaliers. Vienne, 11 juin 2012

Entrée en vigueur : *1er août 2013, conformément à l'article 13*

Texte authentique : *allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Autriche, 14 novembre 2013*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Vertrag

zwischen

der Republik Österreich

und

der Bundesrepublik Deutschland

über

die Zusammenarbeit bei der Bekämpfung grenzüberschreitender Schwarzarbeit und illegaler grenzüberschreitender Leiharbeit

Die Republik Österreich

und

die Bundesrepublik Deutschland

(im Folgenden „Vertragsstaaten" genannt) –

Bezug nehmend auf die Entschließung des Rates und der im Rat vereinigten Vertreter der Regierungen der Mitgliedstaaten der Europäischen Union vom 22. April 1999 über einen „Verhaltenskodex für die Verbesserung der Zusammenarbeit der Behörden der Mitgliedstaaten bei der Bekämpfung des grenzüberschreitenden Missbrauchs bei Sozialversicherungsleistungen und -beiträgen und von nicht angemeldeter Erwerbstätigkeit sowie bei grenzüberschreitender Leiharbeit",

unter Berücksichtigung der Bestimmungen über die gegenseitige Amtshilfe und die Zusammenarbeit zwischen den zuständigen Stellen und Einrichtungen der beiden Vertragstaaten, die bereits durch die Verordnung (EG) Nummer 883/2004 des Europäischen Parlaments und des Rates vom 29. April 2004 zur Koordinierung der Systeme der sozialen Sicherheit, durch die Richtlinie 96/71/EG des Europäischen Parlaments und Rates vom 16. Dezember 1996 über die Entsendung von Arbeitnehmern im Rahmen der Erbringung von Dienstleistungen (einschließlich der Kontrolle der maßgeblichen Arbeits- und Beschäftigungsbedingungen) und den Vertrag zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Österreich über Amts- und Rechtshilfe in Verwaltungssachen vom 31. Mai 1988 vorgesehen sind,

unter Berücksichtigung der Mitteilung der Kommission vom 24. Oktober 2007 an den Rat, das Europäische Parlament, den Europäischen Wirtschafts- und Sozialausschuss und den Ausschuss der Regionen „Die Bekämpfung der nicht angemeldeten Erwerbstätigkeit verstärken", die unter anderem die Verstärkung der transnationalen Zusammenarbeit der Mitgliedstaaten bei der Bekämpfung nicht angemeldeter Erwerbstätigkeit empfiehlt,

unter Berücksichtigung der Richtlinie 95/46/EG des Europäischen Parlaments und des Rates vom 24. Oktober 1995 zum Schutz natürlicher Personen bei der Verarbeitung personenbezogener Daten und zum freien Datenverkehr,

in der Auffassung, dass es zur Umsetzung der vorgenannten Bestimmungen von Bedeutung ist, die grenzüberschreitende Zusammenarbeit zu intensivieren und zu diesem Zweck die zuständigen Stellen, die Ebenen und Formen der Zusammenarbeit
zu benennen,

in dem Bewusstsein, dass national unterschiedliche Herangehensweisen und Definitionen im Zusammenhang mit der Bekämpfung grenzüberschreitender Schwarzarbeit und illegaler grenzüberschreitender Leiharbeit bestehen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1
Zweck des Vertrags

(1) Die Vertragsstaaten streben eine Intensivierung der Zusammenarbeit ihrer Stellen bei der Bekämpfung grenzüberschreitender Schwarzarbeit und illegaler grenzüberschreitender Leiharbeit an.

(2) Die Vorschriften über die internationale Rechtshilfe in Strafsachen bleiben unberührt.

(3) Bestehende Verpflichtungen der Vertragsstaaten über die Leistung von Amts- und Rechtshilfe bleiben unberührt.

Artikel 2

Räumlicher Geltungsbereich des Vertrags

Der Vertrag gilt für das gesamte Hoheitsgebiet der Republik Österreich.
Der Vertrag gilt für das gesamte Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland.

Artikel 3

Bestimmung der zuständigen Stellen

(1) Dieser Vertrag wird auf Seiten der Republik Österreich durch diejenigen Stellen im Geschäftsbereich des Bundesministeriums für Finanzen und auf Seiten der Bundesrepublik Deutschland durch diejenigen Stellen im Geschäftsbereich des Bundesministeriums der Finanzen durchgeführt, in deren Zuständigkeit die in Artikel 1 Absatz 1 beschriebenen Aufgaben fallen.

(2) Das Bundesministerium für Finanzen der Republik Österreich und das Bundesministerium der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland benennen eine zentrale Stelle, die für die Zusammenarbeit im Rahmen dieses Vertrags hauptverantwortlich zuständig ist.

(3) Das Bundesministerium für Finanzen der Republik Österreich und das Bundesministerium der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland tauschen eine Übersicht mit den für die Durchführung dieses Vertrages nach Absatz 1 zuständigen Stellen sowie der nach Absatz 2 benannten zentralen Stelle nebst Kontaktdaten aus und teilen sich diesbezügliche Änderungen gegenseitig mit.

Artikel 4

Ebenen der Zusammenarbeit

(1) Die Zusammenarbeit erfolgt jeweils auf Ebene

1. des Bundesministeriums für Finanzen der Republik Österreich und des Bundesministeriums der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland sowie

2. der nach Artikel 3 Absatz 2 benannten Stellen.

(2) Die für die in Artikel 1 genannten Aufgabengebiete zuständigen Prüf- und Kontrollbehörden können unmittelbar zusammenarbeiten, soweit die in Absatz 1 genannten Stellen dies vorsehen.

Artikel 5

Formen der Zusammenarbeit

(1) Das Bundesministerium für Finanzen der Republik Österreich und das Bundesministerium der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland unterrichten sich unmittelbar über wesentliche Änderungen der Rechts- und Verwaltungsvorschriften, die im Anwendungsbereich dieses Vertrags erfolgen.

(2) Die Stellen nach Artikel 3 Absatz 2 unterstützen sich gegenseitig nach Maßgabe der jeweils geltenden innerstaatlichen Rechtsvorschriften, insbesondere durch

1. den Informationsaustausch über Aufbau und Aufgaben der Prüf- und Kontrollbehörden und die Benennung der zuständigen Ansprechpartner;

2. die gemeinsame Planung und Durchführung präventiver Maßnahmen im jeweiligen Zuständigkeitsbereich;

3. den Informationsaustausch über Prüf- und Arbeitsmethoden;

4. die Übermittlung von zur ordnungsgemäßen Aufgabenerfüllung erforderlichen Informationen einschließlich personenbezogener Daten auf Ersuchen im Wege der Amtshilfe;

5. die unaufgeforderte Übermittlung von Mitteilungen (Spontanmitteilungen);

6. die Unterrichtung über den Fortgang eines Verfahrens, soweit dies erbeten wird, sowie

7. den Austausch von Bediensteten als Hospitanten.

(3) Absatz 2 gilt entsprechend im Falle einer direkten Zusammenarbeit der Prüf- und Kontrollbehörden gemäß Artikel 4 Absatz 2.

Artikel 6

Ersuchen und Spontanmitteilungen

(1) Ersuchen und Spontanmitteilungen nach Artikel 5 Absatz 2 Ziffern 4 und 5 müssen mindestens die folgenden Angaben enthalten:

1. Angaben zu in Rede stehenden Firmen oder Personen und

2. eine kurze, verständliche Darstellung des Sachverhalts.

Ersuchen müssen zusätzlich die ersuchende Stelle, den Gegenstand und Grund des Ersuchens sowie die Informationen oder Handlungen benennen, um deren Übermittlung oder Durchführung ersucht wird.

(2) Die ersuchte Stelle kann weitere, für die Bearbeitung erforderliche Informationen anfordern.

(3) Ersuchen und Spontanmitteilungen können formlos schriftlich, fernschriftlich oder elektronisch übermittelt werden.

(4) Die Bearbeitung eines Ersuchens oder die Spontanmitteilung unterbleibt, wenn hierdurch ein nicht vertretbarer Verwaltungsaufwand verursacht wird oder innerstaatliche Vorschriften beziehungsweise die Verwaltungspraxis der Bearbeitung entgegenstehen. Die ersuchende Stelle ist unter Benennung der Gründe zu informieren, wenn ein Ersuchen nicht bearbeitet werden kann. Bei Weiterleitung an eine andere Stelle ist die ersuchende Stelle zu unterrichten.

Artikel 7

Kosten

Jeder Vertragsstaat trägt die für seine Stellen aus der Anwendung dieses Vertrags entstehenden Kosten.

Artikel 8

Datenschutz

Soweit aufgrund dieses Vertrags nach Maßgabe des innerstaatlichen Rechts personenbezogene Daten übermittelt werden, gelten die nachfolgenden Bestimmungen unter Beachtung der für jeden Vertragsstaat geltenden Rechtsvorschriften.

1. Der Empfänger unterrichtet die übermittelnde Stelle auf Ersuchen über die Verwendung der übermittelten Daten und über die dadurch erzielten Ergebnisse.

2. Die Verwendung der Daten durch den Empfänger ist nur zu den in diesem Vertrag bezeichneten Zwecken und zu den durch die übermittelnde Stelle vorgesehenen Bedingungen zulässig. Mit Zustimmung der übermittelnden Stelle ist die Verwendung darüber hinaus zulässig zur Verhütung und Verfolgung von Straftaten von erheblicher

Bedeutung sowie zum Zwecke der Abwehr von erheblichen Gefahren für die öffentliche Sicherheit. Die Verwendung der übermittelten Daten zu einem anderen als dem in diesem Vertrag bezeichneten Zweck ist ohne vorherige Zustimmung der übermittelnden Stelle zulässig, um eine im Einzelfall bestehende gegenwärtige Gefahr für den Bestand oder die Sicherheit des Staates oder für Leib, Leben oder Freiheit einer Person abzuwehren, sofern die Zustimmung der übermittelnden Stelle nicht mehr rechtzeitig eingeholt werden kann. Die übermittelnde Stelle ist unverzüglich zu benachrichtigen. Sollte eine nachträgliche Zustimmung nicht erfolgen, sind die Daten nicht weiter zu verwenden und zu löschen.

3. Die übermittelnde Stelle ist verpflichtet, auf die Richtigkeit der zu übermittelnden Daten sowie auf die Erforderlichkeit und Verhältnismäßigkeit in Bezug auf den mit der Übermittlung verfolgten Zweck zu achten. Dabei sind die nach dem jeweiligen innerstaatlichen Recht geltenden Übermittlungsverbote zu beachten. Die Übermittlung der Daten unterbleibt, wenn die übermittelnde Stelle Grund zu der Annahme hat, dass dadurch gegen den Zweck eines innerstaatlichen Gesetzes verstoßen würde oder schutzwürdige Interessen der betroffenen Personen beeinträchtigt würden. Erweist sich, dass unrichtige Daten oder Daten, die nicht hätten übermittelt werden dürfen, übermittelt worden sind, so ist dies dem Empfänger unverzüglich mitzuteilen. Er ist verpflichtet, die Daten unverzüglich zu berichtigen oder zu löschen.

4. Dem Betroffenen ist auf Antrag über die zu seiner Person übermittelten Informationen sowie über den vorgesehenen Verwendungszweck Auskunft zu erteilen. Eine Verpflichtung zur Auskunftserteilung besteht nicht, soweit eine Abwägung ergibt, dass das öffentliche Interesse, die Auskunft nicht zu erteilen, das Interesse des Betroffenen an der Auskunftserteilung überwiegt. Im Übrigen richtet sich das Recht des Betroffenen, über die zu seiner Person vorhandenen Daten Auskunft zu erhalten, nach dem innerstaatlichen Recht des Vertragsstaates, in dessen Hoheitsgebiet die Auskunft beantragt wird.

5. Soweit das für die übermittelnde Stelle geltende innerstaatliche Recht in Bezug auf die übermittelten personenbezogenen Daten besondere Löschungsfristen vorsieht, weist die

übermittelnde Stelle den Empfänger darauf hin. Unabhängig von diesen Fristen sind die übermittelten personenbezogenen Daten zu löschen, sobald sie für den Zweck, für den sie übermittelt worden sind, nicht mehr erforderlich sind.

6. Die übermittelnde Stelle und der Empfänger sind verpflichtet, die Übermittlung und den Empfang von personenbezogenen Daten aktenkundig zu machen.

7. Die übermittelnde Stelle und der Empfänger sind verpflichtet, die übermittelten personenbezogenen Daten wirksam gegen unbefugten Zugang, unbefugte Veränderung und unbefugte Bekanntgabe zu schützen.

Artikel 9
Gemischte Kommission

(1) Eine gemischte Kommission, die sich aus Vertretern des Bundesministeriums für Finanzen der Republik Österreich und des Bundesministeriums der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland sowie der in Artikel 3 genannten Stellen zusammensetzt, tritt erstmals zwölf (12) Monate nach Inkrafttreten dieses Vertrags und anschließend auf Wunsch der Vertragsstaaten, mindestens jedoch alle zwei (2) Jahre zusammen. Ziel ist es, die aufgrund dieses Vertrags erzielten Ergebnisse zu bewerten und alle Fragen der Auslegung oder der Anwendung des Vertrags zu behandeln.

(2) Die gemischte Kommission kann Vertreter anderer nationaler Stellen sowie solche anderer Mitgliedstaaten der Europäischen Union, die an der Erreichung der Ziele des Vertrags interessiert sind, einladen, an ihren Arbeiten teilzunehmen.

Artikel 10

Änderung des Vertrags und Anlagen

(1) Dieser Vertrag kann im gegenseitigen Einvernehmen der Vertragsstaaten jederzeit durch gesonderte Vereinbarung geändert werden.

(2) Die Vertragsstaaten können durch gesonderte Vereinbarung dem Vertrag Anlagen beifügen und diese Anlagen des Vertrags ändern. Die Anlagen sind Bestandteil des Vertrags.

Artikel 11

Durchführung des Vertrags

Das Bundesministerium für Finanzen der Republik Österreich und das Bundesministerium der Finanzen der Bundesrepublik Deutschland verpflichten sich, binnen sechs (6) Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrags die Durchführung des Vertrags durch ein Rundschreiben für ihren Geschäftsbereich zu regeln.

Artikel 12

Registrierung des Vertrags

Die Registrierung dieses Vertrags beim Sekretariat der Vereinten Nationen nach Artikel 102 der Charta der Vereinten Nationen wird unverzüglich nach seinem Inkrafttreten von der Republik Österreich veranlasst. Der andere Vertragsstaat wird unter Angabe der VN-Registrierungsnummer von der erfolgten Registrierung unterrichtet, sobald diese vom Sekretariat der Vereinten Nationen bestätigt worden ist.

Artikel 13

Inkrafttreten des Vertrags

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt am ersten Tag des Monats in Kraft, der auf einen Zeitabschnitt von drei Monaten nach Austausch der Ratifikationsurkunden folgt.

Artikel 14

Kündigung des Vertrags

Dieser Vertrag wird auf unbestimmte Zeit geschlossen. Er kann von jedem Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich mit einer Kündigungsfrist von 3 (drei) Monaten gekündigt werden.

Geschehen zu Wien am 11. Juni 2012 in zwei Urschriften, jede in deutscher Sprache.

Für die
Republik Österreich:

Andreas Schieder m.p.

Für die
Bundesrepublik Deutschland:

Hans-Henning Blomeyer-Bartenstein m.p.

Werner Gatzer m.p.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF AUSTRIA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY REGARDING COOPERATION IN THE FIGHT AGAINST CROSS-BORDER ILLEGAL EMPLOYMENT AND CROSS-BORDER ILLEGAL TEMPORARY WORK

The Republic of Austria and the Federal Republic of Germany, hereinafter referred to as "Contracting States",

Having regard to the 22 April 1999 Resolution of the Council and the Representatives of the Governments of the Member States of the European Union meeting within the Council, concerning a code of conduct for improved cooperation between the authorities of the Member States concerning the combating of transnational social security benefit and contribution fraud and undeclared work, and concerning the transnational hiring-out of temporary workers,

Having regard to the provisions on mutual administrative assistance and cooperation between the competent bodies and institutions of the two Contracting States, already provided for by means of Regulation (EC) No 883/2004 of the European Parliament and the Council of 29 April 2004 on the coordination of social security systems, by means of Directive 96/71/EC of the European Parliament and the Council of 16 December 1996 concerning the posting of workers in the framework of the provision of services (including the monitoring of the relevant conditions of work and employment) as well as the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Austria on administrative and judicial assistance in administrative matters of 31 May 1988,

Having regard to the Communication of 24 October 2007 from the Commission to the Council, the European Parliament, the European Economic and Social Committee and the Committee of the Regions, "Stepping up the fight against undeclared work", which recommends, among other things, a reinforcing of transnational cooperation among the Member States in the fight against undeclared work, taking into account Directive 95/46/EC of the European Parliament and the Council of 24 October 1995 on the protection of individuals with regard to the processing of personal data and on the free movement of such data,

Taking the view that the implementation of the above-listed provisions will require an intensification of cross-border cooperation and, to that end, the identification of the competent bodies, levels and forms of cooperation,

Aware that there are national differences in the procedures for action and definitions relating to the combating of cross-border illegal employment and cross-border illegal temporary work,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose of the Agreement

(1) The Contracting States shall strive to intensify cooperation between their relevant bodies in combating cross-border illegal employment and cross-border illegal temporary work.

(2) The provisions on international judicial assistance in criminal matters shall remain unaffected.

(3) Existing obligations of the Contracting States on the provision of administrative and judicial assistance shall remain unaffected.

Article 2. Territorial scope of the Agreement

The Agreement shall apply to the entire sovereign territory of the Republic of Austria.

The Agreement shall apply to the entire sovereign territory of the Federal Republic of Germany.

Article 3. Identification of the competent bodies

(1) In the case of the Republic of Austria, the implementation of this Agreement shall be carried out by those bodies within the Federal Ministry of Finance, and, in the case of the Federal Republic of Germany, by those bodies within the Federal Ministry of Finance, in whose field of competence the tasks described in paragraph 1 of article 1 fall.

(2) The Federal Ministry of Finance of the Republic of Austria and the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany shall designate a Central Body which shall be primarily responsible for implementing cooperation under this Agreement.

(3) The Federal Ministry of Finance of the Republic of Austria and the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany shall exchange an outline with the competent bodies responsible for implementing this Agreement in accordance with paragraph 1, as well as the Central Body identified in accordance with paragraph 2, together with contact data, and shall inform one another of any changes relating to such information.

Article 4. Levels of cooperation

(1) The cooperation shall be implemented, as appropriate, at the level:

1. Of the Federal Ministry of Finance of the Republic of Austria, and of the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany; and

2. Of the bodies identified in accordance with paragraph 2 of article 3.

(2) The examining and monitoring authorities for the areas of work listed in article 1 may cooperate directly, if the bodies referred to in paragraph 1 provide for this.

Article 5. Forms of cooperation

(1) The Federal Ministry of Finance of the Republic of Austria and the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany shall inform each other directly about any significant modifications in the legal and administrative provisions which fall within the scope of this Agreement.

(2) The bodies referred to in paragraph 2 of article 3 shall provide one another with mutual support in accordance with the relevant applicable domestic legislation, in particular through:

1. The exchange of information on the structure and tasks of the examining and monitoring authorities and the designation of the competent contact points;

2. The joint planning and implementation of preventive measures in their relevant fields of competence;

3. The exchange of information on the testing and working methods;

4. The transmission of the information required for the proper completion of tasks, including the personal data provided upon request in the context of administrative assistance;

5. The transmission of unsolicited information (spontaneous communications);

6. Upon request, notification regarding the progress of a procedure; and

7. The exchange of officials for temporary learning assignments.

(3) Paragraph 2 shall apply in the event of direct cooperation between the examining and monitoring authorities, in accordance with paragraph 2 of article 4.

Article 6. Requests and spontaneous communications

(1) Requests and spontaneous communications in accordance with paragraph 2, sub-paragraphs 4 and 5, of article 5 must at least contain the following items:

1. Information on companies and individuals under consideration; and

2. A concise and clear description of the facts of the case.

Requests must also indicate the requesting body, the subject of and reason for the request, as well as the information or actions which it is requested to provide or perform.

(2) The requested body may call for any further information that is needed to enable it to comply with the request.

(3) Requests and spontaneous communications may be transmitted in writing, by fax or electronically, without the need for a formal presentation.

(4) Any request or spontaneous communication which would cause an unjustifiable administrative burden or would be deemed incompatible with domestic legislation or administrative practice shall not be processed. If a request cannot be processed, the requesting body is to be informed of this, and reasons provided for such decision. Should the matter be forwarded to a different body, the requesting body shall be informed of this.

Article 7. Costs

Each Contracting State shall bear the costs incurred by its bodies in the application of this Agreement.

Article 8. Data protection

To the extent that personal data is transmitted pursuant to this Agreement and in accordance with domestic law, the following provisions shall apply, subject to observance of the legislation applicable to each Contracting State.

1. Upon request, the recipient shall inform the transmitting body of the use made of the transmitted data and of the results thus obtained.

2. The data may only be used by the recipient for the purposes provided for under this Agreement and under the conditions set forth by the transmitting body. With the latter's consent, the data may be used to prevent and prosecute serious criminal offences, and to avert any serious threat to public safety. The use of transmitted data for purposes other than those stipulated in this Agreement without the transmitting body's prior consent is permitted in special cases in order to avert a very real threat to the existence or to the security of the State, or to the life, physical integrity or liberty of an individual, if the consent of the transmitting body cannot be obtained in time. The latter must immediately be informed of this. If consent is not given subsequently, the data can no longer be used and must be destroyed.

3. The transmitting body shall ensure that the data to be transmitted is accurate, necessary and corresponds to the objective pursued, subject to the restrictions concerning the transmission of data provided for by the applicable domestic law. The transmission of data shall not be permitted if the transmitting body has reasons to believe that doing so would contravene the purpose of a domestic law or that the legitimate interests of the persons concerned would thereby be jeopardized. If it becomes evident that inaccurate data, or data that should not have been transmitted, has been transmitted, the recipient of such data is to be immediately notified of this fact and is obliged to either correct or destroy it at once.

4. Upon request, the person concerned is to be informed about the transmitted data concerning him or her, and also about the purpose for which it is intended. There shall be no obligation to provide such information if, upon having assessed the situation, it is deemed that the public interest in not providing the information outweighs the interest of the person concerned in being informed. Moreover, the right of the person concerned to be informed of the existing data concerning him or her shall be subject to the provisions of the domestic law of the Contracting State in the territory of which the data is requested.

5. If the domestic law applicable to the transmitting body and relating to the transmission of personal data established special deadlines within which the data must be deleted, the transmitting body shall inform the recipient accordingly. Regardless of these deadlines, the personal data transmitted is to be deleted as soon as it is no longer necessary for the purposes for which it was transmitted.

6. The transmitting body and the recipient shall be obliged to keep records of the transmission and reception of personal data.

7. The transmitting body and the recipient shall be obliged to provide effective protection of the transmitted personal data against unauthorized access, modification or publication.

Article 9. Joint Commission

(1) A Joint Commission, comprised of representatives of the Federal Ministry of Finance of the Republic of Austria and of the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany and of representatives of the bodies referred to in article 3, shall hold its first meeting 12 months after the entry into force of this Agreement, after which it shall meet at the request of the Contracting States, but at least once every two years. The objective of such meetings is to evaluate the results achieved under this Agreement and to resolve any questions relating to its interpretation or application.

(2) The Joint Commission may invite representatives of other national bodies, as well as other Member States of the European Union who are interested in the achievement of the objectives of the Agreement, to take part in its work.

Article 10. Amendment of the Agreement and its Annexes

(1) This Agreement may, at any time, through the mutual consent of the Contracting States, be amended by means of a separate agreement.

(2) The Contracting States may, by means of a separate agreement, add annexes to the Agreement and may also amend such annexes. The annexes shall form an integral part of the Agreement.

Article 11. Implementation of the Agreement

The Federal Ministry of Finance of the Republic of Austria and the Federal Ministry of Finance of the Federal Republic of Germany undertake to regulate the implementation of this Agreement within six months following its entry into force, by means of a circular issued in their respective fields of competence.

Article 12. Registration of the Agreement

Registration of this Agreement with the Secretariat of the United Nations in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations shall be carried out by the Republic of Austria immediately following its entry into force. The other Contracting State shall be informed of the registration and its corresponding registration number upon confirmation by the Secretariat of the United Nations.

Article 13. Entry into force of the Agreement

(1) This Agreement is subject to ratification. The instruments of ratification will be exchanged as soon as possible.

(2) This Agreement shall enter force on the first day of the month following a period of three months after the exchange of the instruments of ratification.

Article 14. Termination of the Agreement

This Agreement is concluded for a period of indefinite duration. It may be terminated, in writing, through the diplomatic channel by either Contracting State, subject to three-month’s notice.

DONE at Vienna on 11 June 2012, in two originals in the German language.

For the Republic of Austria:
ANDREAS SCHIEDER

For the Federal Republic of Germany:
HANS-HENNING BLOMEYER-BARTENSTEIN
WERNER GATZER

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LA LUTTE CONTRE LE TRAVAIL AU NOIR ET LE TRAVAIL TEMPORAIRE ILLÉGAL TRANSFRONTALIERS

La République d'Autriche et la République fédérale d'Allemagne, ci-après dénommées les « États contractants »,

Tenant compte de la résolution du 22 avril 1999 du Conseil et des représentants des Gouvernements des États membres de l'Union européenne réunis au sein du Conseil, relative à un code de conduite pour une meilleure coopération entre les autorités des États membres en matière de lutte contre la fraude transfrontalière aux prestations et aux cotisations de sécurité sociale et le travail non déclaré, et concernant la mise à disposition transfrontalière de travailleurs temporaires,

Tenant compte des dispositions relatives à l'entraide administrative et à la collaboration entre les organismes et services compétents des deux États contractants déjà prévues dans le Règlement (CE) n° 883/2004 du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 sur la coordination des systèmes de sécurité sociale, dans la Directive 96/71/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 décembre 1996 concernant le détachement de travailleurs dans le cadre d'une prestation de services (y compris la vérification des conditions de travail et d'emploi pertinentes), ainsi que l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Autriche relatif à l'entraide administrative et juridique en matière administrative du 31 mai 1988,

Tenant compte de la communication du 24 octobre 2007 de la Commission au Conseil, au Parlement européen, au Comité économique et social européen et au Comité des régions intitulée « Intensifier la lutte contre le travail non déclaré », qui recommande entre autres le renforcement de la coopération transfrontalière entre les États membres en matière de lutte contre le travail non déclaré, tenant compte de la Directive 95/46/CE du Parlement européen et du Conseil du 24 octobre 1995 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et de la libre circulation de ces données,

Convaincues que l'application des dispositions précitées requière l'intensification de la coopération transfrontalière et, à cette fin, l'identification des organismes compétents, ainsi que des niveaux et des modalités de la coopération,

Conscientes qu'il existe des différences nationales dans les procédures d'action et les définitions relatives à la lutte contre le travail au noir et le travail temporaire illégal transfrontaliers,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet de l'Accord

1) Les États contractants s'engagent à intensifier la coopération entre leurs organismes en matière de lutte contre le travail au noir et le travail temporaire illégal transfrontaliers.

2) Les dispositions relatives à l'entraide judiciaire internationale en matière pénale ne sont pas affectées.

3) Les obligations des États contractants en matière d'entraide administrative et judiciaire ne sont pas affectées.

Article 2. Portée territoriale de l'Accord

Le présent Accord s'applique à l'ensemble du territoire souverain de la République fédérale d'Allemagne.

Le présent Accord s'applique à l'ensemble du territoire souverain de la République d'Autriche.

Article 3. Identification des organismes compétents

1) L'exécution du présent Accord relève, pour ce qui est de la République d'Autriche, des organismes du Ministère des finances et, pour ce qui est de la République fédérale d'Allemagne, des organismes du Ministère des finances auxquels incombent les fonctions visées au paragraphe 1 de l'article premier.

2) Le Ministère des finances de la République d'Autriche et le Ministère des finances de la République fédérale d'Allemagne désignent un organisme central, lequel est responsable au premier chef de la mise en œuvre de la coopération au titre du présent Accord.

3) Le Ministère des finances de la République d'Autriche et le Ministère des finances de la République fédérale d'Allemagne transmettent des directives aux services responsables de la mise en œuvre du présent Accord conformément au paragraphe 1, aux organismes centraux visés au paragraphe 2, ainsi que leurs coordonnées, et s'informent mutuellement de toute modification apportée à ces informations.

Article 4. Niveaux de la coopération

1) La coopération est mise en œuvre au niveau :

1. Du Ministère des finances de la République d'Autriche et du Ministère des finances de la République fédérale d'Allemagne; et aussi

2. Des organismes visés au paragraphe 2 de l'article 3.

2) Les autorités d'examen et de contrôle dans les domaines d'activité visés à l'article premier coopèrent directement entre elles, si les services visés au paragraphe 1 le prévoient.

Article 5. Modalités de la coopération

1) Le Ministère des finances de la République d'Autriche et le Ministère des finances de la République fédérale d'Allemagne s'informent directement des modifications importantes apportées aux dispositions juridiques et administratives relevant du champ d'application du présent Accord.

2) Les organismes visés au paragraphe 2 de l'article 3 s'entraident conformément à leur législation nationale applicable, en particulier par les moyens suivants :

1. L'échange d'informations sur la structure et les fonctions des autorités d'examen et de contrôle et la désignation des points de contact compétents;

2. La planification et l'exécution conjointes de mesures préventives dans leurs champs de compétence respectifs;

3. L'échange d'informations sur les méthodes d'essai et de travail;

4. La communication des informations nécessaires à l'exercice en bonne et due forme des diverses fonctions, y compris, sur demande, les données à caractère personnel fournies dans le cadre de l'assistance administrative;

5. La communication d'informations non sollicitées (communications spontanées);

6. Sur demande, la notification de l'avancement d'une procédure; et

7. L'échange de fonctionnaires pour des affectations temporaires de formation.

3) Le paragraphe 2 s'applique aussi, le cas échéant, à la coopération directe entre les autorités d'examen et de contrôle, conformément au paragraphe 2 de l'article 4.

Article 6. Demandes et communications spontanées

1) Les demandes et les communications spontanées présentées conformément aux alinéas 4 et 5 du paragraphe 2 de l'article 5 doivent contenir au minimum les éléments suivants :

1. Des informations relatives aux entreprises et aux personnes physiques concernées; et

2. Une description concise et claire de l'affaire en question.

Les demandes doivent en outre indiquer l'organisme dont elles émanent, l'objet et les motifs de la demande, ainsi que les renseignements ou les actions attendus.

2) L'organisme requis peut demander des informations additionnelles pour pouvoir donner suite à la demande.

3) Les demandes et les communications spontanées peuvent être transmises par écrit, par télécopieur ou par voie électronique, sans qu'il soit nécessaire de procéder à une présentation formelle.

4) Une demande ou une communication spontanée qui entraînerait une charge administrative inacceptable ou qui serait incompatible avec la législation nationale ou la pratique administrative n'est pas traitée. Si une demande ne peut être traitée, l'organisme requérant en est informé, ainsi que des motifs de la décision. Si la question est transmise à un autre organisme, l'organisme requérant en est informé.

Article 7. Frais

Chaque État contractant prend à sa charge les frais encourus par ses organismes en application du présent Accord.

Article 8. Protection des données

Lorsque des données à caractère personnel sont transmises au titre du présent Accord et conformément à la législation nationale, les dispositions suivantes s'appliquent, sous réserve de la législation applicable de chaque État contractant.

1. Sur demande, le destinataire informe l'organisme expéditeur de l'usage qui est fait des données transmises et des résultats ainsi obtenus.

2. Les données ne peuvent être utilisées qu'aux fins prévues dans le présent Accord et aux conditions fixées par l'organisme expéditeur. Si celui-ci y consent, les données peuvent être utilisées pour prévenir des infractions pénales graves et engager des poursuites à cet égard, ainsi que pour contrecarrer toute menace grave à la sécurité publique. L'utilisation des données transmises à des fins autres que celles prévues dans le présent Accord sans le consentement préalable de l'organisme expéditeur est permise dans des cas particuliers pour écarter une menace avérée à l'existence ou à la sécurité de l'État, ou à la vie, l'intégrité physique ou la liberté d'une personne physique, si le consentement de l'organisme expéditeur ne peut être obtenu à temps. Celui-ci doit en être informé immédiatement. Si le consentement n'est pas donné postérieurement, les données ne peuvent plus être utilisées et doivent être supprimées.

3. L'organisme expéditeur s'assure que les données transmises sont exactes, nécessaires et qu'elles correspondent à l'objectif poursuivi, sous réserve des restrictions concernant la transmission des données prévues par la législation nationale applicable. La transmission des données n'est pas permise si l'organisme expéditeur a des raisons de penser qu'une telle transmission contreviendrait à l'esprit d'une loi nationale ou porterait atteinte à des intérêts méritant la protection de la personne concernée. S'il s'avère que des données erronées ont été transmises ou que des données qui n'auraient pas dû être transmises l'ont été, le destinataire en est informé sans délai. Il est alors tenu de corriger ou de supprimer immédiatement les données.

4. Sur demande, la personne concernée doit être informée des données la concernant qui ont été transmises et dans quel but. Il n'y a aucune obligation de fournir ces informations si, après examen de la situation, l'intérêt public à ne pas fournir les informations l'emporte sur l'intérêt de la personne concernée à être informée. En outre, le droit de la personne concernée à être informée des données existantes la concernant est soumis aux dispositions de la législation nationale de l'État contractant sur le territoire duquel les données sont demandées.

5. Si la législation nationale de l'organisme expéditeur relative à la transmission des données à caractère personnel précise les délais dans lesquels les données doivent être supprimées, l'organisme expéditeur en informe le destinataire. Indépendamment de ces délais, les données à caractère personnel transmises sont supprimées dès qu'elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été transmises.

6. L'organisme expéditeur et le destinataire sont tenus de consigner la transmission et la réception des données à caractère personnel.

7. L'organisme expéditeur et le destinataire sont tenus de les protéger efficacement contre tout accès, altération et publication non autorisés.

Article 9. Commission mixte

1) Une commission mixte composée de représentants du Ministère des finances de la République d'Autriche et du Ministère des finances de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que des organismes visés à l'article 3, tient une première réunion douze mois après l'entrée en vigueur du présent Accord, après quoi elle se réunira chaque fois que les États contractants le décideront, mais au moins une fois tous les deux ans. L'objectif de ces réunions est d'évaluer les résultats obtenus au titre du présent Accord et de résoudre toute question relative à son interprétation ou à son application.

2) La commission mixte peut inviter des représentants d'autres organismes nationaux ainsi que d'autres États membres de l'Union européenne intéressés par la réalisation des objectifs du présent Accord à participer à ses travaux.

Article 10. Modification de l'Accord et de ses annexes

1) Le présent Accord peut être modifié à tout moment par consentement mutuel des États contractants au moyen d'un accord distinct.

2) Les États contractants peuvent, au moyen d'un accord distinct, ajouter des annexes au présent Accord et les modifier. Les annexes font partie intégrante du présent Accord.

Article 11. Mise en œuvre de l'Accord

Le Ministère des finances de la République d'Autriche et le Ministère des finances de la République fédérale d'Allemagne s'engagent à réglementer l'exécution du présent Accord dans les six mois suivant son entrée en vigueur au moyen d'une circulaire diffusée dans leurs domaines d'action respectifs.

Article 12. Enregistrement de l'Accord

Conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, l'enregistrement du présent Accord auprès du Secrétariat des Nations Unies sera effectué sans délai par la République d'Autriche après son entrée en vigueur. L'autre État contractant sera informé de l'enregistrement et du numéro d'enregistrement correspondant dès sa confirmation par le Secrétariat des Nations Unies.

Article 13. Entrée en vigueur de l'Accord

1) Le présent Accord est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés le plus tôt possible.

2) Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du mois suivant une période de trois mois après l'échange des instruments de ratification.

Article 14. Dénonciation de l'Accord

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il peut être dénoncé, par écrit et par la voie diplomatique, par l'un ou l'autre des États contractants, moyennant un préavis de trois mois.

FAIT à Vienne, le 11 juin 2012, en double exemplaire en langue allemande.

Pour la République d'Autriche :
ANDREAS SCHIEDER

Pour la République fédérale d'Allemagne :
HANS-HENNING BLOMEYER-BARTENSTEIN
WERNER GATZER

No. 51457

Peru
and
Cuba

Treaty on judicial assistance in criminal matters between the Republic of Peru and the Republic of Cuba. Habana, 15 February 1999

Entry into force: *12 January 2013 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 31*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Peru, 25 November 2013*

Pérou
et
Cuba

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre la République du Pérou et la République de Cuba. La Havane, 15 février 1999

Entrée en vigueur : *12 janvier 2013 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 31*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pérou, 25 novembre 2013*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA PENAL ENTRE LA REPUBLICA DEL PERU Y LA REPUBLICA DE CUBA

La República del Perú y la República de Cuba en adelante las Partes, deseosas de firmar un Tratado de asistencia judicial en materia penal y de cooperar así más eficazmente en la persecución, juzgamiento y sanción de los delitos, han acordado lo siguiente:

TITULO I

DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 1

OBLIGACION DE ASISTENCIA MUTUA

1. Las Partes se comprometen, de conformidad con las disposiciones del presente Tratado, a prestarse la más amplia asistencia judicial en todo procedimiento sobre delitos cuya sanción sea competencia de las autoridades judiciales de la Parte requirente así como de la Parte requerida.

2. La asistencia judicial abarca todas las medidas tomadas en favor de un procedimiento penal en el Estado requirente, en particular:

   a) la recepción de testimonios u otras declaraciones;

   b) la presentación de documentos incluidos documentos bancarios, expedientes o elementos de prueba;

   c) el intercambio de información;

   d) el registro de personas, de domicilio y otros;

   e) las medidas coercitivas, inclusive el levantamiento del secreto bancario.

   f) las medidas provisionales;

   g) la remision de los autos del proceso;

   h) la entrega de personas detenidas para audiencias o comparendos;

ARTICULO 2

HECHOS QUE DAN LUGAR A LA ASISTENCIA

La asistencia judicial se prestará cuando los hechos por los que se procede en la Parte requirente estén previstos como delitos también en la Parte requerida.

ARTICULO 3

INAPLICABILIDAD

El presente Tratado no se aplica a:

a) la extradicion, el arresto o la persecución de personas procesadas o sentenciadas por un delito,

b) la ejecución de sentencias penales, inclusive la transferencia de sentenciados;

c) los procedimientos relativos a delitos militares que no constituyan delitos de derecho común

ARTICULO 4

MOTIVOS PARA DENEGAR O DIFERIR LA ASISTENCIA JUDICIAL

1. La asistencia judicial podrá ser denegada:

   a) si el pedido se refiere a delitos considerados por el Estado requerido como delitos políticos, o conexos a delitos políticos o como delitos tributarios; sin embargo, el Estado requerido tiene la facultad de dar curso a un pedido si la investigación o el proceso se refiere a un fraude en materia tributaria.

   b) si el Estado requerido estima que la ejecución del pedido pudiera atentar contra la soberanía, la seguridad, el orden público u otros intereses fundamentales de su país

   c) si el pedido se refiere a hechos que corresponden, en lo fundamental, a un delito del que la persona haya sido definitivamente absuelta o condenada en el Estado requerido, siempre que la sanción eventualmente dictada se esté cumpliendo o ya haya sido cumplida

2. El Estado requerido puede diferir la prestación de la asistencia judicial si la ejecución del pedido tuviera el efecto de perjudicar a un proceso penal en curso en dicho país.

3. Antes de denegar o de diferir la asistencia judicial conforme al presente artículo, el Estado requerido:

   a) informará a la brevedad al Estado requirente el motivo por el que deniega o difiere la asistencia judicial, y;

   b) evaluará si la asistencia judicial puede ser prestada bajo las condiciones que juzgue necesarias. En tal caso, dichas condiciones deberán ser respetadas en el Estado requirente.

TITULO II

OBTENCION DE LOS ELEMENTOS DE PRUEBA

ARTICULO 5

DERECHO APLICABLE

1. El pedido de asistencia se ejecuta conforme al derecho del Estado requerido.

2. Si el Estado requirente desea que se aplique un determinado procedimiento en la ejecución del pedido de asistencia, lo solicitará en forma expresa y el Estado requerido tramitará el pedido conforme a dicho procedimiento si éste no se opone a su legislación.

ARTICULO 6

MEDIDAS COERCITIVAS

La ejecución de un pedido que implique medidas coercitivas puede ser denegada si los hechos descritos en el pedido no corresponden a los elementos objetivos de un delito sancionado por el derecho del Estado requerido, suponiendo que haya sido cometido en su territorio.

ARTICULO 7

MEDIDAS PROVISIONALES

A solicitud expresa del Estado requirente y si la causa a que se refiere el pedido no fuese manifiestamente inadmisible o infundado según el derecho del Estado requerido. las autoridades competentes de dicho Estado dictarán medidas provisionales a efectos de mantener una determinada situación existente, de proteger intereses jurídicos amenazados o de preservar elementos de prueba.

ARTICULO 8

UTILIZACION RESTRINGIDA

Las informaciones obtenidas a través de la asistencia no podrán ser utilizadas. en el Estado requirente, para fines de investigación, ni ser presentadas como medios de prueba en cualquier causa relativa a un delito para el cual se excluya la asistencia. Cualquier otra utilización estará sujeta a la previa aprobación de la Autoridad Central del Estado requerido.

ARTICULO 9

PRESENCIA DE PERSONAS QUE PARTICIPAN EN EL PROCESO

Si el Estado requirente lo solicita expresamente, la Autoridad Central del Estado requerido le hará saber la fecha y lugar de ejecución del pedido. Las autoridades y personas interesadas podrán asistir a la realización del acto procesal si el Estado requerido lo permite.

ARTICULO 10

DECLARACIONES DE TESTIGOS EN EL ESTADO REQUERIDO

1. Los testigos prestarán su declaración testimonial conforme a la ley del Estado requerido. Sin embargo, pueden negarse a declarar si la ley del Estado requirente se lo permite.

2. Si la negativa a declarar se funda en el derecho del Estado requirente, el Estado requerido devuelve el expediente para que aquél resuelva. El pronunciamiento del Estado requirente deberá ser fundamentado.

3. El testigo que invoque algún derecho para negarse a declarar no será pasible, por tal motivo, de ninguna sanción legal en el Estado requirente.

ARTICULO 11

REMISION DE DOCUMENTOS, EXPEDIENTES O ELEMENTOS DE PRUEBA

1. El Estado requerido podrá remitir copias de los documentos, expedientes o elementos de prueba solicitados. Si el Estado requirente solicita expresamente la remisión de los originales, el Estado requerido procederá a ello en la medida de lo posible.

2. Los derechos invocados por terceros sobre documentos, expedientes o elementos de prueba en el Estado requerido no impiden su remisión al Estado requirente.

3. El Estado requirente está obligado a devolver los originales de dichas piezas a la brevedad posible y, a más tardar, al término del proceso, a menos que el Estado requerido renuncie a ello.

ARTICULO 12

EXPEDIENTES DE JUICIO O DE INSTRUCCION

El Estado requerido pondrá a disposición de las autoridades del Estado requirente sus expedientes de juicio o de instrucción --incluyendo sentencias y resoluciones-- bajo las mismas condiciones y en la misma medida que respecto de sus propias autoridades, siempre que dichos instrumentos sean importantes para un proceso judicial.

ARTICULO 13

ANTECEDENTES PENALES E INTERCAMBIO DE COMUNICACIONES SOBRE CONDENAS

1. El Estado requerido comunicará, en la medida en que sus propias autoridades judiciales puedan obtenerlos en casos semejantes, los extractos de antecedentes penales o informaciones relativos a estos últimos que soliciten las autoridades judiciales de una Parte y sean necesarios en una causa penal.

2. En todos los casos no incluidos en el numeral 1 del presente artículo, se accederá a una solicitud semejante en las condiciones establecidas por la legislación, los reglamentos, o la práctica de la Parte requerida.

3. Por lo menos una vez al año, cada una de las Partes comunicará a la otra, las sentencias penales y posteriores medidas, referentes a los nacionales de ésta y que hayan sido registradas en los antecedentes penales.

ARTICULO 14

DENUNCIA PARA FINES PROCESALES

1. Toda denuncia dirigida por una de las Partes con fines de enjuiciamiento ante los tribunales de la otra y/o de aplicación de medidas coercitivas reales sobre bienes provenientes de un delito, se transmitirá mediante comunicaciones entre las Autoridades Centrales.

2. La Autoridad Central del Estado requerido informará del trámite dado a la denuncia y remitirá, si corresponde, copia de la resolución adoptada.

3. Se aplicará a las denuncias previstas en el numeral 1 del presente artículo lo dispuesto en el artículo 26.

TITULO III

NOTIFICACION DE DOCUMENTOS PROCESALES Y RESOLUCIONES JUDICIALES

ARTICULO 15

NOTIFICACION DE LOS DOCUMENTOS PROCESALES Y RESOLUCIONES JUDICIALES

1. La Parte requerida procederá a la notificación de los documentos procesales y las resoluciones judiciales que le fueren enviadas con ese fin por la Parte requirente.

2. Esta notificación podrá efectuarse mediante la simple entrega al destinatario del documento o la resolución. Si la Parte requirente lo solicita expresamente, la Parte requerida efectuará la notificación en una de las formas previstas por su legislación para notificaciones análogas o en alguna forma especial que sea compatible con dicha legislación.

3. Servirá como prueba de la notificación un recibo fechado y firmado por el destinatario o una declaración de la Parte requerida en la que se haga constar el hecho, la forma, y la fecha de la notificación. Cualquiera de estos documentos será enviado inmediatamente a la Parte requirente. Si esta última lo solicita, la Parte requerida precisará si la notificación se ha efectuado de conformidad con su ley. Si no hubiere podido efectuarse la notificación, la Parte requerida dará a conocer inmediatamente él motivo a la Parte requirente.

4. La solicitud que pide la notificación de una orden de comparecencia de un procesado que se encuentra en el Estado requerido, debe llegar a la Autoridad Central de dicho Estado a más tardar 30 días antes de la fecha fijada para el comparendo.

ARTICULO 16

COMPARECENCIA DE TESTIGOS O DE PERITOS EN EL ESTADO REQUIRENTE

1. Si el Estado requirente considera que la comparecencia personal de un testigo o de un perito ante sus autoridades judiciales es particularmente necesaria, así lo indicará en su solicitud de notificación de la orden y el Estado requerido citará a comparecer al testigo o al perito.

2. Se exhortará al destinatario a acceder a la comparecencia. El Estado requerido comunicará de inmediato al Estado requirente la respuesta del destinatario.

3. El destinatario que acepte comparecer en el Estado requirente, podrá exigir de dicho Estado el pago anticipado de los gastos de viaje y estada.

4. En caso que se prolongue la estada de la persona citada a comparecer prevista en el inciso anterior los gastos serán sufragados por el Estado requirente.

ARTICULO 17

NO COMPARECENCIA Y COMPENSACIONES

1. El testigo o el perito que no haya cumplido con una orden de comparendo cuya notificación se solicitó, no estará sujeto a ninguna sanción o medida coercitiva aun en el caso que dicha orden lo intimara; salvo que posteriormente se encuentre por voluntad propia en territorio del Estado requirente y sea nuevamente citado de manera regular.

2. Las compensaciones, así como los gastos de viaje y de estada que hayan de abonarse al testigo o perito por la Parte requirente se calcularán a partir de su lugar de residencia y en cuantía por lo menos igual a la que resulte de las escalas y reglamentos en vigor en el país donde haya de tener lugar el interrogatorio.

ARTICULO 18

INMUNIDAD RESPECTO A LA COMPARECENCIA

1. Ningún testigo o perito, cualquiera sea su nacionalidad, que en virtud de una citación comparezca ante las autoridades judiciales del Estado requirente, será perseguido ni detenido o sometido a ninguna otra restricción de su libertad individual en el territorio de dicho Estado, por hechos o condenas anteriores a su salida del territorio del Estado requerido.

2. Ninguna persona, cualquiera sea su nacionalidad, citada ante las autoridades judiciales de la Parte requirente a fin de responder por hechos en razón de los cuales es objeto de un proceso, será procesada, detenida o sujeta a ninguna otra restricción de su libertad individual por hechos o condenas anteriores a su salida del territorio de la Parte requerida y no señalados en la citación.

3. La inmunidad respecto a la comparecencia prevista en el presente artículo dejará de tener efecto cuando la persona, habiendo tenido la posibilidad de abandonar el territorio del Estado requirente durante quince días consecutivos luego de que ya no se requiera su presencia, permanezca aún en dicho territorio o regrese a él después de haberlo abandonado.

ARTICULO 19

AMPLITUD DEL TESTIMONIO EN EL ESTADO REQUIRENTE

1. La persona que comparezca en el Estado requirente accediendo a una citación, no puede ser obligada a declarar o a presentar medios de prueba, si el derecho de uno de los dos Estados le permite negarse.

2. Son de aplicación para este caso el artículo 8 y el artículo 10, numerales 2 y 3.

ARTICULO 20

ENTREGA DE PERSONAS DETENIDAS

1. Toda persona detenida en la Parte requerida, citada a comparecer en la Parte requirente con fines de testimonio, confrontación o por cualquier otra necesidad del proceso, se transferirá temporalmente a la Parte requirente, con la condición de devolver al detenido al Estado requerido en el plazo indicado por la Parte requerida y con sujeción a las disposiciones del artículo 18 en la medida en que sean aplicables.

2. Podrá denegarse el traslado:

   a. Si la persona detenida no consiente en ello;

   b. Si su presencia es necesaria en un proceso penal en curso en el territorio de la Parte requerida;

   c. Si su traslado pudiera ser causa de que se prolongara su detención, o;

   d. Si existen otras consideraciones imperiosas que se opongan a su traslado a la Parte requirente.

3. La persona transferida debe permanecer en estado de detención en el territorio de la Parte requirente, mientras así lo determine la autoridad judicial de la Parte requerida.

TITULO IV

PROCEDIMIENTO

ARTICULO 21

AUTORIDAD CENTRAL

1. Para los efectos del presente Tratado, la Autoridad Central es, respecto de la República del Perú, el Ministerio Público, y de la República de Cuba, el Ministerio de Justicia.

2. La Autoridad Central del Estado requirente es la que transmite los pedidos de asistencia judicial a que se refiere el presente Tratado, que emanan de sus tribunales o autoridades.

3. Las Autoridades Centrales de los dos Estados establecerán comunicación directa entre ellas.

ARTICULO 22

CONTENIDO DEL PEDIDO

1. El pedido deberá contener las siguientes indicaciones:

a) la autoridad de la que emana y, en su caso, la autoridad encargada del procedimiento penal en el Estado requirente;

b) el objeto y el motivo del pedido;

c) en lo posible, el nombre completo, lugar y fecha de nacimiento, nacionalidad y dirección de la persona de quien se trate, al momento de la presentación del pedido;

d) una descripción de los hechos (fecha, lugar y circunstancia del delito) que dan lugar a la investigación en el Estado requirente, salvo si se trata de un pedido de notificación según el artículo 15.

2. Por lo demás el pedido contendrá:

a) En el caso de aplicación del derecho extranjero en la ejecución del pedido (artículo 5, numeral 2), el texto de las disposiciones legales aplicables en el Estado requirente y el motivo de su aplicación;

b) En el caso de participación de personas en el proceso (artículo 9), la designación de la persona que deberá asistir a la ejecución del pedido y el motivo de su presencia.

c) En el caso de notificación de piezas del proceso y de citaciones (artículos 15 y 16), el nombre y la dirección del destinatario de las piezas y citaciones.

d) En el caso de citación de testigos o peritos (artículo 16), la indicación de que el Estado requirente asumirá los gastos y compensaciones, los cuales serán pagados por anticipado, si se lo solicitan.

e) En el caso de entrega de personas detenidas (artículo 20), el nombre de éllas.

3. En la ejecución de un pedido de asistencia judicial se aplicará la normatividad del Estado requerido, pudiendo aplicarse como excepción, mediante solicitud expresa y en la medida que no contradiga el ordenamiento del Estado requerido, la legislación del Estado requirente.

ARTICULO 23

EJECUCION DEL PEDIDO

1. Si el pedido no se ajusta a las disposiciones del presente Tratado, la Autoridad Central del Estado requerido lo hará saber inmediatamente a la Autoridad Central del Estado requirente solicitándole modificarla o completarla sin perjuicio de la adopción de medidas provisionales a que se refiere el artículo 7.

2. Si el pedido se ajusta al Tratado, la Autoridad Central del Estado requerido lo derivará inmediatamente a la autoridad competente.

3. Después de la ejecución del pedido, la autoridad competente remitirá a la Autoridad Central del Estado requerido el pedido, así como las informaciones y elementos de prueba que se hubieran obtenido. La Autoridad Central se asegurará que la ejecución sea fiel y completa, y comunicará los resultados a la Autoridad Central del Estado requirente.

ARTICULO 24

DENEGACION FUNDAMENTADA

Toda denegación de asistencia judicial total o parcial deberá ser fundamentada.

ARTICULO 25

DISPENSA DE LEGALIZACION Y AUTENTICACION

1. Los documentos, expedientes o elementos de prueba, transmitidos en aplicación del presente Tratado estarán exentos de todas las formalidades de legalización y autenticación.

2. Los documentos, expedientes o elementos de prueba transmitidos por la Autoridad Central del Estado requerido serán aceptados como medios de prueba sin que sea necesaria justificación o certificación de autenticidad.

ARTICULO 26

IDIOMA

1. Los pedidos hechos según las disposiciones del presente Tratado y los documentos que lo acompañan, serán redactados en el idioma oficial de la autoridad encargada de ejecutar el pedido, salvo en los casos de notificación de piezas procesales sin formalidades, según lo dispuesto en el artículo 15, numeral 1.

2. La traducción de los documentos emitidos u obtenidos en el marco de la ejecución del pedido corresponde al Estado requirente.

ARTICULO 27

GASTOS GENERADOS POR LA EJECUCION DEL PEDIDO

1. El Estado requirente asumirá a solicitud del Estado requerido, únicamente los siguientes gastos efectuados con objeto de la ejecución de un pedido:

a) compensaciones, gastos de viaje y viáticos de testigos y de sus eventuales representantes;

b) gastos relativos a la entrega de personas detenidas;

c) honorarios, gastos de viaje y otros gastos de los peritos.

2. Si se presume que la ejecución del pedido generará gastos extraordinarios, el Estado requerido lo informará al Estado requirente a fin de fijar las condiciones a las que estará sujeta la ejecución de la solicitud.

TITULO V

DISPOSICIONES FINALES

ARTICULO 28

OTROS ACUERDOS O CONVENIOS Y LEGISLACIONES NACIONALES

Las disposiciones del presente Tratado no impedirán la asistencia más amplia que haya sido o sea convenida entre las Partes, en otros acuerdos o convenios, o que resultase de la legislación nacional o de una práctica bien establecida.

ARTICULO 29

INTERCAMBIO DE OPINIONES

1. Si lo consideran necesario, las Autoridades Centrales, verbalmente o por escrito, intercambiarán opiniones sobre la aplicación o la ejecución del presente Tratado, de manera general o en un caso particular.

2. En los casos en que el presente Tratado no se aplique, las Autoridades Centrales se consultarán a fin de encontrar soluciones comunes.

ARTICULO 30

CONSULTAS

1. Si una de las partes lo solicita se organizará una consulta sobre la interpretación o aplicación del presente Tratado o en relación con un caso particular.

2. Todo diferendo que no haya sido resuelto por las Partes será objeto de negociaciones entre ellas

ARTICULO 31

ENTRADA EN VIGENCIA Y DENUNCIA

1. El presente Tratado entrará en vigor al momento del intercambio de los instrumentos de ratificación.

2. El presente Tratado tendrá una vigencia indefinida.

3. Cualquiera de las Partes puede denunciar el presente Tratado en cualquier momento, mediante notificación escrita dirigida a la otra Parte. La denuncia surtirá efecto seis meses después de la fecha de recepción de dicha notificación, sin perjuicio del cumplimiento de las solicitudes que estén en trámite.

En fe de lo cual los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos gobiernos, han firmado el presente Tratado.

Hecho en la Ciudad de La Habana, a los quince días del mes de febrero de 1999, en Español, por duplicado

POR LA REPUBLICA DEL PERU

POR LA REPUBLICA DE CUBA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY ON JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS BETWEEN THE REPUBLIC OF PERU AND THE REPUBLIC OF CUBA

The Republic of Peru and the Republic of Cuba, hereafter referred to as the "Parties",

Wishing to conclude a Treaty on judicial assistance in criminal matters and thereby to cooperate more effectively in tracking, bringing to justice and punishing offences,

Have agreed as follows:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Obligation to provide mutual assistance

1. Pursuant to the provisions of this Treaty, the Parties shall provide one another with the fullest judicial assistance in all proceedings involving offences whose punishment comes under the jurisdiction of the judicial authorities of the requesting Party and the requested Party.

2. Judicial assistance shall encompass all measures taken in the interests of criminal proceedings in the requesting State, and, in particular, the following:

(a) Taking of testimony or other statements;

(b) Presentation of documents, including banking records, case files or evidence;

(c) Exchange of information;

(d) Person, house and other searches;

(e) Coercive measures, including the lifting of bank secrecy;

(f) Provisional measures;

(g) Transmission of court orders;

(h) Surrender of detainees for hearings.

Article 2. Situations giving rise to assistance

Judicial assistance shall be provided if the acts for which proceedings have been instituted in the requesting Party constitute an offence in the requested Party as well.

Article 3. Inapplicability

This Treaty shall not apply to:

(a) Extradition, arrest or prosecution of persons held in remand or sentenced for an offence;

(b) Enforcement of criminal sentences, including the transfer of persons sentenced;

(c) Proceedings related to military offences that do not constitute offences under ordinary law.

Article 4. Grounds for refusing or deferring judicial assistance

1. Assistance may be refused if:

(a) The request regards offences considered by the requested State as political, as related to political offences or as tax offences. However, the requested State may implement a request if the investigation or the proceedings concern tax fraud;

(b) The requested State considers that fulfilment of the request may have adverse consequences for the sovereignty, security, public order or other vital national interests of its country;

(c) The request relates to acts that essentially involve an offence in respect of which the person concerned has been definitively acquitted or convicted in the requested State, provided that any punishment that may have been imposed is being or has been carried out.

2. The requested State may defer the provision of judicial assistance if fulfilment of the request would adversely affect criminal proceedings under way in that country.

3. Before refusing, granting or deferring judicial assistance in accordance with this article, the requested State shall:

(a) Inform as soon as possible the requesting State of the grounds for denying or deferring judicial assistance; and

(b) Consider whether judicial assistance may be granted subject to conditions that it deems necessary. In that event, the said conditions must be respected in the requesting State.

TITLE II. OBTAINING OF EVIDENCE

Article 5. Governing law

1. The request for assistance shall be fulfilled in accordance with the law of the requested State.

2. If it wishes a specific procedure to be followed in the fulfilment of the request for assistance, the requesting State shall explicitly so request, and the requested State shall process the request in accordance with that procedure, provided that it is compatible with the requested State's legislation.

Article 6. Coercive measures

A request involving coercive measures may be refused if the acts described in the request do not correspond to objective elements constituting an offence that would be punishable under the law of the requested State, had the offence been committed in the territory of that State.

Article 7. Provisional measures

If the requesting State explicitly so requests and if the case referred to in the request is not manifestly inadmissible or unfounded under the law of the requested State, the competent

authorities of that State shall take provisional measures in order to maintain an existing situation, protect threatened legal interests or preserve evidence.

Article 8. Restricted use

Information obtained through assistance may not be used, in the requesting State, for investigation purposes or presented as evidence in any case involving an offence for which assistance is excluded. Any other use shall be subject to prior approval by the Central Authority of the requested State.

Article 9. Presence of persons participating in the proceedings

If the requesting State explicitly so requests, the Central Authority of the requested State shall inform the requesting State of the date and place of fulfilment of the request. Interested authorities and persons may attend the relevant proceedings subject to permission by the requested State.

Article 10. Statements of witnesses in the requested State

1. Witnesses shall give testimony in accordance with the law of the requested State. They may, however, refuse to testify, if the law of the requesting State permits such refusal.

2. If the refusal to testify is based on the law of the requesting State, the requested State shall return the file for the requesting State to give a ruling. That ruling must be reasoned.

3. A witness invoking any legislation in refusing to testify shall be liable to no penalty, on those grounds, in the requesting State.

Article 11. Transmission of documents, files or evidence

1. The requested State may transmit copies of the documents, files or evidence requested. If the requesting State specifically requests transmission of the originals, the requested State shall honour that request to the extent possible.

2. No claims raised by third parties on documents, files or evidence in the requested State may prevent their transmission to the requesting State.

3. The requesting State shall return the originals of the above items as soon as possible and, at the latest, at the end of the proceedings, unless the requested State renounces on those items.

Article 12. Files of proceedings or preliminary investigations

The requested State shall make available its files of proceedings or preliminary investigations, including sentences and decisions, to the authorities of the requesting State under the same conditions and to the same extent as to its own authorities, provided that such documents are crucial to judicial proceedings.

Article 13. Criminal records and exchange of communications regarding convictions

1. The requested State shall transmit, insofar as its judicial authorities may obtain them in similar cases, any extracts of criminal records or information related thereto that are requested by the judicial authorities of a Party and necessary for criminal proceedings.

2. In all cases not included in paragraph 1 of this article, a similar request shall be admitted under the conditions established by the requested Party's legislation, regulations or practice.

3. At least once a year, each Party shall communicate to the other Party any criminal convictions and subsequent measures concerning nationals of the second Party that have been entered in criminal records.

Article 14. Accusation for purposes related to judicial proceedings

1. Any accusation submitted by either Party for purposes related to judicial proceedings before the courts of the other Party and/or to the adoption of material coercive measures on assets resulting from an offence shall be transmitted through communications between the Central Authorities.

2. The Central Authority of the requested State shall provide information on the handling of the accusation and, if applicable, shall transmit a copy of the decision taken.

3. The provisions of article 26 shall apply to accusations provided for in paragraph 1 of this article.

TITLE III. NOTIFICATION OF DOCUMENTS RELATED TO PROCEEDINGS AND OF COURT DECISIONS

Article 15. Notification of documents related to proceedings and of court decisions

1. The requested Party shall proceed with the notification of any documents related to proceedings and any court decisions that the requesting Party may transmit to that purpose.

2. Such notification may take place through simple delivery of the document or decision to the recipient. If the requesting State explicitly so requests, the requested Party shall carry out the notification in one of the forms stipulated by its legislation for similar notifications or in some special form that is compatible with that legislation.

3. Evidence of notification shall consist in a receipt dated and signed by the recipient or a statement of the requested Party attesting the occurrence, form and date of the notification. Any such document shall be sent immediately to the requesting Party. If the requesting Party so requests, the requested Party shall specify whether the notification took place in accordance with its law. If it has not been possible to carry out the notification, the requested Party shall immediately inform the requesting Party of the reason.

4. Any request for notification of a summons to an accused sojourning in the requested State must arrive at the Central Authority of that State no later than 30 days before the date specified in the summons.

Article 16. Appearance of witnesses or experts in the requesting State

1. If it considers that personal appearance of a witness or an expert before its judicial authorities is particularly necessary, the requesting State shall indicate that in its request for notification of the summons and the requested State shall summon the witness or expert to appear.

2. The recipient shall be exhorted to agree to the appearance. The requested State shall communicate immediately to the requesting State the recipient's reply.

3. The recipient who accepts to appear in the requesting State may demand from that State to pay in advance the relevant travel expenses and costs of stay.

4. If the stay of the person summoned to appear, which is referred to in the previous paragraph, is prolonged, the costs shall be defrayed by the requesting State.

Article 17. Non-appearance and compensations

1. A witness or expert who has not complied with a summons whose notification was requested shall not be subject to any penalty or coercive measure even if the request so requires, unless later he or she is voluntarily in the territory of the requesting State and is again summoned in a regular manner.

2. Compensations, travel expenses and costs of stay to be paid to a witness or expert by the requesting Party shall be calculated from his or her place of residence and shall be at least equal to the amount arising from the schedules and regulations in force in the country where the interrogation is to take place.

Article 18. Immunity with respect to appearance

1. No witnesses or experts, regardless of their nationality, who appear before the judicial authorities of the requesting State by virtue of a summons may be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of their personal liberty in the territory of that State for acts or convictions having preceded their exit from the territory of the requested State.

2. No person, regardless of his or her nationality, summoned before the judicial authorities of the requesting Party in order to answer for acts for which he or she is the subject of proceedings may be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal liberty for acts or convictions having preceded his or her exit from the territory of the requested State and not indicated in the summons.

3. The immunity with respect to appearance provided for in this article shall cease to have effect if the person concerned, having had the possibility to leave the territory of the requesting State during 15 consecutive days once his or her presence was not required, remains in that territory or returns to it after leaving it.

Article 19. Scope of testimony given in the requesting State

1. A person who appears in the requesting State by agreeing to a summons may not be obliged to make any statement or show evidence, if the law of either State allows him or her to refuse.

2. Article 8 and article 10, paragraphs 2 and 3, shall apply to such cases.

Article 20. Surrender of detained persons

1. Any person detained in the requested Party and summoned to appear in the requesting Party for the purpose of testimony, confrontation or any other need of proceedings shall be transferred temporarily to the requesting Party, subject to the condition that the detainee is to return to the requested State within the time limit indicated by it and subject to the provisions of article 18 if they are applicable.

2. Transfer may be refused if:

(a) The detainee does not consent to the transfer;

(b) His or her presence is needed in criminal proceedings in progress in the territory of the requested Party;

(c) The transfer may result in prolongation of the detention;

(d) There are other compelling considerations against his or her transfer to the requesting Party.

3. The person transferred shall remain under detention in the territory of the requesting Party as long as the judicial authority of the requested Party so stipulates.

TITLE IV. PROCEDURE

Article 21. Central Authority

1. For the purposes of this Treaty, the Central Authority shall be, in the case of the Republic of Peru, the Public Prosecution Service, and, in the case of the Republic of Cuba, the Ministry of Justice.

2. The Central Authority of the requesting State is the authority that transmits the requests for judicial assistance referred to in this Treaty and issued by the respective courts or authorities.

3. The Central Authorities of both States shall establish direct communication between each other.

Article 22. Content of the request

1. The request shall contain the following information:

(a) The authority from which the request emanates and, where appropriate, the authority in charge of criminal proceedings in the requesting State;

(b) The purpose of and reason for the request;

(c) If possible, the full name, place and date of birth, nationality and address of the person concerned, at the time of presentation of the request;

(d) Description of the acts (date, place and circumstances of the offence) that give rise to the investigation in the requesting State, unless the request concerns notification in accordance with article 15.

2. Moreover, the request shall contain:

(a) In the event that the request is fulfilled in accordance with foreign law (article 5, paragraph 2), the text of the relevant legal provisions of the requesting State and the grounds for their application;

(b) In the event that persons participate in the proceedings (article 9), the designation of the person who shall attend the fulfilment of the request and the reason for his or her presence;

(c) In the event that documents of proceedings and summonses are notified (articles 15 and 16), the name and address of the recipient of such documents and summonses;

(d) In the event that witnesses or experts are summoned (article 16), a statement that the requesting State shall defray the costs and compensations, which shall be paid in advance, if this is requested;

(e) In the event that detainees are surrendered (article 20), their names.

3. The fulfilment of a request for judicial assistance shall be governed by the regulations of the requested State. The legislation of the requesting State may apply exceptionally, subject to an explicit request and provided that the legal system of the requested State does not otherwise provide.

Article 23. Fulfilment of requests

1. If a request is at variance with the provisions of this Treaty, the Central Authority of the requested State shall immediately inform the Central Authority of the requesting State of that fact, asking the requesting State to adjust or complete the request, without prejudice to the adoption of the provisional measures referred to in article 7.

2. If the request complies with the Treaty, the Central Authority of the requested State shall forward it immediately to the competent authority.

3. After fulfilment of the request, the competent authority shall transmit the request and the information and evidence obtained to the Central Authority of the requested State. The Central Authority shall ensure that the fulfilment is faithful and complete and shall communicate the results to the Central Authority of the requesting State.

Article 24. Reasoned refusal

Any full or partial refusal of judicial assistance shall be reasoned.

Article 25. Dispensation from legalization and certification

1. Documents, files or evidence transmitted pursuant to this Treaty shall be exempted from all legalization and certification formalities.

2. Documents, files or evidence transmitted by the Central Authority of the requested State shall be accepted as evidence without any need for substantiation or certification of their authenticity.

Article 26. Language

1. Requests transmitted pursuant to this Treaty and any accompanying documents shall be drawn up in the official language of the authority responsible for fulfilling the request, except in cases of notification of documents related to proceedings without procedural requirements, according to the provisions of article 15, paragraph 1.

2. The translation of documents issued or obtained in the framework of the fulfilment of the request shall be incumbent upon the requesting State.

Article 27. Costs generated by the fulfilment of the request

1. The requesting State shall defray, at the requested State's request, only the following expenses incurred for the fulfilment of the request:

(a) Compensations, travel expenses and per diem allowances of witnesses and any representatives thereof;

(b) Costs related to the surrender of detainees;

(c) Fees, travel expenses and other costs incurred in connection with experts.

2. If the fulfilment of the request is expected to generate extraordinary costs, the requested State shall inform the requesting State accordingly so as to determine the terms of the fulfilment of the request.

TITLE V. FINAL PROVISIONS

Article 28. Other agreements or conventions and national legislations

The provisions of this Treaty shall not prevent broader assistance that has been or may be agreed upon between the Parties or through other agreements or conventions or resulting from national legislation or a well-established practice.

Article 29. Exchange of opinions

1. If they deem it necessary, the Central Authorities shall exchange, orally or in writing, opinions regarding the implementation or fulfilment of this Treaty, generally or in particular cases.

2. In cases to which this Treaty does not apply, the Central Authorities shall consult one another to find common solutions.

Article 30. Consultations

1. If either Party so requests, a consultation shall be organized with regard to the interpretation or implementation of this Treaty or in relation to a particular case.

2. Any dispute that has not been settled by the Parties shall be dealt with through negotiations between them.

Article 31. Entry into force and termination

1. This Treaty shall enter into force on the date of exchange of the instruments of ratification.

2. This Treaty shall remain in force for an indefinite period.

3. Either Party may terminate this Treaty at any time through a written notification addressed to the other Party. The termination shall take effect six months after the date of receipt of said notification, without prejudice to the fulfilment of requests that are in progress.

IN WITNESS WHEREOF, the signatories, duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Havana, on 15 February 1999, in Spanish, in duplicate.

For the Republic of Peru:

[SIGNED]

For the Republic of Cuba:

[SIGNED]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU ET LA RÉPUBLIQUE DE CUBA

La République du Pérou et la République de Cuba, ci-après dénommées les « Parties »,

Désireuses de signer un traité d'entraide judiciaire en matière pénale afin de coopérer plus efficacement dans la poursuite, le jugement et la répression des infractions,

Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Obligation d'entraide judiciaire

1. Les Parties s'engagent, conformément aux dispositions du présent Traité, à s'accorder l'entraide judiciaire la plus large possible dans toute procédure liée à des infractions relevant de la compétence des autorités judiciaires de la Partie requérante ainsi que de celles de la Partie requise.

2. L'entraide judiciaire inclut toutes les mesures adoptées en vue d'entamer une procédure pénale dans l'État requérant, notamment :

a) Le recueil de témoignages ou d'autres déclarations;

b) La présentation de documents, y compris de documents bancaires, de dossiers ou d'éléments de preuve;

c) L'échange d'informations;

d) La fouille de personnes, la perquisition de domiciles et autres;

e) Les mesures coercitives, y compris la levée du secret bancaire;

f) Les mesures provisoires;

g) Le renvoi d'actes de procédure;

h) Le transfèrement de personnes détenues aux fins d'audience ou de comparution.

Article 2. Faits donnant lieu à l'entraide judiciaire

L'entraide judiciaire est accordée lorsque les faits pour lesquels la procédure a été entamée dans la Partie requérante constituent également une infraction au titre de la législation de la Partie requise.

Article 3. Inapplicabilité

Le présent Traité ne s'applique pas à :

a) L'extradition, l'arrestation ou la poursuite de personnes mises en examen ou condamnées pour avoir commis une infraction;

b) L'exécution de condamnations pénales, y compris le transfèrement de personnes condamnées;

c) Les procédures relatives aux infractions militaires qui ne constituent pas des infractions de droit commun.

Article 4. Motifs de refus ou de report de l'entraide judiciaire

1. L'entraide judiciaire peut être refusée :

a) Si la demande se rapporte à des infractions considérées par la Partie requise comme des infractions politiques ou des infractions connexes à des infractions politiques, ou comme des infractions fiscales; cependant, l'État requis peut donner suite à une demande si l'enquête ou la procédure se rapporte à une fraude en matière fiscale;

b) Si l'État requis estime que l'exécution de la demande risque de porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de son pays;

c) Si la demande se rapporte à des faits qui correspondent, pour l'essentiel, à une infraction pour laquelle la personne inculpée a fait l'objet d'un jugement définitif de condamnation ou d'acquittement dans l'État requis, sous réserve que la sanction éventuellement prononcée soit en cours d'exécution ou ait été exécutée.

2. L'État requis peut différer l'entraide judiciaire si l'exécution de la demande est susceptible de nuire à un procès pénal en cours dans son pays.

3. Avant de refuser ou de reporter l'entraide judiciaire conformément au présent article, l'État requis doit :

a) Informer dans les plus brefs délais l'État requérant du motif du refus ou du report de l'entraide judiciaire; et

b) Déterminer si l'entraide judiciaire peut être accordée sous les conditions qu'il estime nécessaires. Dans ce cas, lesdites conditions doivent être respectées par l'État requérant.

TITRE II. OBTENTION DES ÉLÉMENTS DE PREUVE

Article 5. Droit applicable

1. La demande d'entraide judiciaire est exécutée conformément à la législation de l'État requis.

2. Si l'État requérant souhaite qu'une certaine procédure s'applique à l'exécution de la demande d'entraide judiciaire, il doit en faire la demande expresse, et l'État requis traite la demande conformément à ladite procédure si sa législation ne s'y oppose pas.

Article 6. Mesures coercitives

L'exécution d'une demande impliquant des mesures coercitives peut être refusée si les faits décrits dans la demande ne correspondent pas aux éléments objectifs d'une infraction sanctionnée

par la législation de l'État requis, dans l'hypothèse où l'infraction a été commise sur le territoire de ce dernier.

Article 7. Mesures provisoires

À la demande expresse de l'État requérant et si la raison faisant l'objet de la demande d'entraide apparaît manifestement irrecevable ou non fondée au regard de la législation de l'État requis, les autorités compétentes de l'État requis prennent des mesures provisoires afin de maintenir une situation existante, de protéger des intérêts juridiques menacés ou de préserver des éléments de preuve.

Article 8. Utilisation restreinte

Les informations obtenues grâce à l'entraide judiciaire ne peuvent être utilisées, dans l'État requérant, pour les besoins d'une enquête, ni être présentées comme moyen de preuve dans une quelconque affaire relative à une infraction pour laquelle l'entraide est exclue. Tout autre usage est soumis à l'accord préalable de l'autorité centrale de l'État requis.

Article 9. Présence de personnes parties à la procédure

Si l'État requérant en fait la demande expresse, l'autorité centrale de l'État requis lui communique la date et le lieu d'exécution de la demande. Les autorités et les personnes intéressées peuvent assister à la réalisation de l'acte de procédure si l'État requis le permet.

Article 10. Dépositions de témoins dans l'État requis

1. Les témoins font leur déposition conformément à la législation de l'État requis. Cependant, ils peuvent refuser de témoigner si la législation de l'État requérant les y autorise.

2. Si le refus de témoigner se fonde sur la législation de l'État requérant, l'État requis renvoie le dossier afin qu'il soit réglé par l'État requérant, dont la décision doit être motivée.

3. Le témoin qui invoque un droit quelconque pour refuser de témoigner n'est passible à cet égard d'aucune sanction légale dans l'État requérant.

Article 11. Remise de documents, de dossiers ou d'éléments de preuve

1. L'État requis peut émettre des copies des documents, des dossiers ou des éléments de preuve demandés. Si l'État requérant en fait la demande expresse, l'État requis remet les originaux, dans la mesure du possible.

2. Les droits invoqués par des tiers sur des documents, des dossiers ou des éléments de preuve dans l'État requis n'empêchent pas leur renvoi à l'État requérant.

3. L'État requérant doit restituer l'original des documents, des dossiers ou des éléments de preuve dans les plus brefs délais et, au plus tard, à la fin de la procédure, à moins que l'État requis n'y renonce.

Article 12. Dossiers de procédure ou d'enquête

L'État requis met à la disposition des autorités de l'État requérant ses dossiers de procédure ou d'enquête, y compris les jugements et les décisions, dans les mêmes conditions et dans la même mesure qu'il le fait pour ses propres autorités, à condition que ces instruments soient importants pour une procédure judiciaire.

Article 13. Casiers judiciaires et échange de communications sur les condamnations

1. L'État requis communique, dans la mesure où ses autorités judiciaires pourraient elles-mêmes les obtenir en pareil cas, les extraits du casier judiciaire ou tous renseignements relatifs à ce dernier qui lui sont demandés par les autorités judiciaires d'une Partie pour les besoins d'une procédure pénale.

2. Dans les cas distincts de ceux prévus au paragraphe 1 du présent article, il est fait droit à de telles demandes dans les termes prévus par la législation, les règlements ou la pratique de la Partie requise.

3. Au moins une fois par an, chacune des Parties informe l'autre des décisions pénales et des mesures ultérieures qui concernent les ressortissants de l'autre Partie et qui ont fait l'objet d'une inscription au casier judiciaire.

Article 14. Dénonciation aux fins de poursuites

1. Toute dénonciation effectuée par l'une des Parties aux fins de poursuites devant les tribunaux de l'autre Partie et/ou de l'application de mesures coercitives réelles sur des biens provenant d'une infraction doit être transmise par l'intermédiaire des autorités centrales.

2. L'autorité centrale de l'État requis informe de la suite donnée à la dénonciation et transmet, s'il y a lieu, une copie de la décision prise.

3. Les dispositions de l'article 26 s'appliquent aux dénonciations prévues au paragraphe 1 du présent article.

TITRE III. NOTIFICATION DES DOCUMENTS DE PROCÉDURE ET DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Article 15. Notification des documents de procédure et des décisions judiciaires

1. La Partie requise procède à la notification des documents de procédure et des décisions judiciaires qui lui ont été envoyés à cette fin par la Partie requérante.

2. Cette notification peut être effectuée par simple remise du document ou de la décision au destinataire. Si la Partie requérante en fait la demande expresse, la Partie requise effectue la notification de l'une des manières prévues par sa législation pour les notifications analogues ou dans une forme particulière compatible avec cette législation.

3. La preuve de la notification se fait au moyen d'un récépissé daté et signé par le destinataire ou par une déclaration de la Partie requise constatant le fait, la forme et la date de la notification. L'un ou l'autre de ces documents est transmis immédiatement à la Partie requérante.

À la demande expresse de cette dernière, la Partie requise précise si la notification a eu lieu conformément à sa législation. Si la notification n'a pu être effectuée, la Partie requise en fait connaître immédiatement le motif à la Partie requérante.

4. La demande de notification d'une citation à comparaître d'une personne poursuivie se trouvant sur le territoire de l'État requis doit être transmise à l'autorité centrale de ce dernier au plus tard 30 jours avant la date fixée pour la comparution.

Article 16. Comparution de témoins ou d'experts dans l'État requérant

1. Si l'État requérant estime que la comparution en personne d'un témoin ou d'un expert devant ses autorités judiciaires est particulièrement nécessaire, il l'indique dans la demande de notification de la citation et l'État requis doit citer à comparaître le témoin ou l'expert.

2. Le destinataire est invité à comparaître. L'État requis communique immédiatement la réponse du destinataire à l'État requérant.

3. Tout destinataire qui accepte de comparaître dans l'État requérant peut exiger de ce dernier le paiement anticipé des frais de voyage et de séjour.

4. Si le séjour de la personne citée à comparaître mentionné au paragraphe antérieur est prolongé, les frais sont pris en charge par l'État requérant.

Article 17. Non-comparution et indemnités

1. Le témoin ou l'expert qui n'a pas déféré à une citation à comparaître dont la notification a été demandée ne peut faire l'objet, même si la citation contenait une injonction, d'une sanction quelconque ou d'une mesure coercitive, à moins qu'ultérieurement et de sa propre initiative, il ne se rende sur le territoire de l'État requérant et n'y soit à nouveau régulièrement cité.

2. Les indemnités à verser ainsi que les frais de voyage et de séjour à rembourser au témoin ou à l'expert par la Partie requérante sont calculés depuis leur lieu de résidence et leur sont accordés selon des taux au moins égaux à ceux prévus par les tarifs et règlements en vigueur dans le pays où a lieu la déposition.

Article 18. Immunité relative à la comparution

1. Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, qui, à la suite d'une citation, comparaît devant les autorités judiciaires de l'État requérant, ne peut être poursuivi, détenu ou soumis à une restriction quelconque de sa liberté individuelle sur le territoire de cette Partie pour des faits ou des condamnations antérieurs à son départ du territoire de l'État requis.

2. Aucune personne, quelle que soit sa nationalité, citée devant les autorités judiciaires de la Partie requérante afin de répondre de faits pour lesquels elle fait l'objet de poursuites, ne peut être poursuivie, détenue ou soumise à une restriction quelconque de sa liberté individuelle pour des faits ou des condamnations antérieurs à sa sortie du territoire de la Partie requise et non visés par la citation.

3. L'immunité relative à la comparution prévue par le présent article cesse lorsque la personne poursuivie, ayant eu la possibilité de quitter le territoire de l'État requérant dans un délai

de quinze jours consécutifs alors que sa présence n'est plus requise par les autorités judiciaires, est néanmoins demeurée sur ce territoire ou y est retournée après l'avoir quitté.

Article 19. Portée du témoignage dans l'État requérant

1. La personne qui comparaît dans l'État requérant à la suite d'une citation ne peut être forcée à témoigner ou à présenter des moyens de preuve si la législation de l'une des Parties lui permet de s'y refuser.

2. L'article 8 et les paragraphes 2 et 3 de l'article 10 s'appliquent en l'espèce.

Article 20. Transfèrement de personnes détenues

1. Toute personne détenue sur le territoire de la Partie requise, citée à comparaître dans la Partie requérante à des fins de témoignage, de confrontation ou de tout autre besoin lié à la procédure, est transférée temporairement sur le territoire de la Partie requérante, à condition que son renvoi dans la Partie requise ait lieu dans le délai indiqué par celle-ci, et sous réserve des dispositions de l'article 18, dans la mesure où elles sont applicables.

2. Le transfert peut être refusé :

a) Si la personne détenue n'y consent pas;

b) Si sa présence est nécessaire dans un procès pénal en cours sur le territoire de la Partie requise;

c) Si son transfert est susceptible de prolonger sa détention, ou;

d) Si d'autres considérations impérieuses s'opposent à son transfert sur le territoire de la Partie requérante.

3. La personne transférée doit rester en détention sur le territoire de la Partie requérante tant que l'autorité judiciaire de la Partie requise en dispose ainsi.

TITRE IV. PROCÉDURE

Article 21. Autorité centrale

1. Aux fins du présent Traité, l'autorité centrale de la République du Pérou est le Ministère public, et celle de la République de Cuba, le Ministère de la justice.

2. Il appartient à l'autorité centrale de l'État requérant de transmettre les demandes d'entraide judiciaire visées par le présent Traité et émanant de ses tribunaux ou de ses autorités.

3. Les autorités centrales des deux États communiquent directement entre elles.

Article 22. Contenu de la demande

1. La demande doit comporter les indications suivantes :

a) L'autorité dont émane la demande et, s'il y a lieu, l'autorité en charge de la procédure pénale sur le territoire de l'État requérant;

b) L'objet et le motif de la demande;

c) Dans la mesure du possible, le nom complet, le lieu et la date de naissance, la nationalité et l'adresse de la personne en cause au moment où la demande est formulée;

d) Une description des faits (date, lieu et circonstances de l'infraction) donnant lieu à l'enquête sur le territoire de l'État requérant, à moins qu'il ne s'agisse d'une demande de notification prévue à l'article 15.

2. En outre, la demande comporte :

a) En cas d'application du droit étranger pour l'exécution de la demande (paragraphe 2 de l'article 5), le texte des dispositions légales applicables sur le territoire de l'État requérant et le motif de son application;

b) En cas de participation de personnes à la procédure (article 9), la désignation de la personne qui doit assister à l'exécution de la demande ainsi que le motif de sa présence;

c) En cas de notification de pièces de la procédure et de citations (articles 15 et 16), le nom et l'adresse du destinataire des pièces et des citations;

d) En cas de citation de témoins ou d'experts (article 16), l'indication que l'État requérant prend en charge les frais et les indemnités payés d'avance si cela lui est demandé;

e) En cas de remise de personnes détenues (article 20), leur nom.

3. Les demandes d'entraide judiciaire s'exécutent conformément à la législation de l'État requis, à moins que l'État requérant ne demande expressément d'appliquer sa législation, de façon exceptionnelle, et dans la mesure où sa législation n'est pas incompatible avec celle de l'État requis.

Article 23. Exécution de la demande

1. Si la demande n'est pas conforme aux dispositions du présent Traité, l'autorité centrale de l'État requis en informe immédiatement l'autorité centrale de l'État requérant, et lui demande de la modifier ou de la compléter, sans préjudice de l'adoption des mesures provisoires mentionnées à l'article 7.

2. Si la demande est conforme au Traité, l'autorité centrale de l'État requis la transfère immédiatement à l'autorité compétente.

3. Une fois la demande exécutée, l'autorité compétente remet à l'autorité centrale de l'État requis la demande, ainsi que les renseignements et les éléments de preuve obtenus. L'autorité centrale s'assure que l'exécution de la demande est exacte et complète, et en communique les résultats à l'autorité centrale de l'État requérant.

Article 24. Refus motivé

Tout refus d'entraide judiciaire total ou partiel doit être motivé.

Article 25. Dispense de légalisation et d'authentification

1. Les documents, dossiers ou éléments de preuves transmis en application du présent Traité sont dispensés de toute formalité de légalisation et d'authentification.

2. Les documents, dossiers ou éléments de preuves transmis par l'autorité centrale de l'État requis sont acceptés en tant que moyens de preuve sans qu'il soit nécessaire de présenter une justification ou une certification d'authenticité.

Article 26. Langue

1. Les demandes effectuées conformément aux dispositions du présent Traité ainsi que les documents qui les accompagnent sont rédigés dans la langue officielle de l'autorité chargée d'exécuter la demande, excepté dans les cas de notification d'éléments de procédures n'exigeant aucune formalité particulière, selon les dispositions du paragraphe 1 de l'article 15.

2. La traduction des documents émis ou obtenus dans le cadre de l'exécution de la demande incombe à l'État requérant.

Article 27. Frais occasionnés par l'exécution de la demande

1. À la demande de l'État requis, l'État requérant ne prend en charge que les frais encourus pour exécuter une demande, à savoir :

a) Les indemnités ainsi que et les frais de voyage et de séjour des témoins et de leurs représentants éventuels;

b) Les frais liés à la remise de personnes détenues;

c) Les honoraires, les frais de voyage et tous autres frais des experts.

2. S'il apparaît que l'exécution de la demande entraînera des dépenses extraordinaires, l'État requis en informe l'État requérant afin de définir les conditions auxquelles doit être soumise l'exécution de la demande.

TITRE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. Autres accords ou conventions et législations nationales

Les dispositions du présent Traité n'excluent pas une entraide plus large qui aurait été ou qui serait convenue entre les Parties dans le cadre d'autres accords ou conventions, ou découlant de leur législation nationale ou d'une pratique bien établie.

Article 29. Échange d'avis

1. Si elles l'estiment nécessaire, les autorités centrales procèdent, verbalement ou par écrit, à un échange d'avis sur l'application ou l'exécution du présent Traité, de façon générale ou sur un cas particulier.

2. Dans les cas où le présent Traité ne s'applique pas, les autorités centrales se consultent afin de trouver des solutions en commun.

Article 30. Consultations

1. Une consultation sur l'interprétation ou l'application du présent Traité, ou concernant un cas particulier, peut être organisée à la demande de l'une des Parties.

2. Tout différend n'ayant pas été résolu par les Parties fera l'objet de négociations entre ces dernières.

Article 31. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité est conclu pour une durée indéterminée.

3. Chacune des Parties peut dénoncer à tout moment le présent Traité au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre. La dénonciation prendra effet six mois après la date de réception de ladite notification, sans préjudice de l'exécution des demandes en cours.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à La Havane, le 15 février 1999, en deux exemplaires en langue espagnole.

Pour la République du Pérou :

[SIGNÉ]

Pour la République de Cuba :

[SIGNÉ]

No. 51458

Peru
and
China

Agreement on economic and technical cooperation between the Government of the Republic of Peru and the Government of the People's Republic of China. Lima, 24 May 2011

Entry into force: *4 March 2013 by notification, in accordance with article IV*

Authentic texts: *Chinese and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Peru, 25 November 2013*

Pérou
et
Chine

Accord de coopération économique et technique entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République populaire de Chine. Lima, 24 mai 2011

Entrée en vigueur : *4 mars 2013 par notification, conformément à l'article IV*

Textes authentiques : *chinois et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pérou, 25 novembre 2013*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国政府和秘鲁共和国政府
经济技术合作协定

中华人民共和国政府和秘鲁共和国政府，为进一步发展两国间友好关系、深化经济技术合作，达成协议如下：

第一条

根据秘鲁共和国政府的需要，中华人民共和国政府向秘鲁共和国政府提供2000万元人民币无偿援助。

第二条

上述无偿援助用于实施两国政府商定的项目。具体事宜，双方另签协议加以规定。

第三条

有关实施本协定的帐务处理细则，由中国国家开发银行和秘鲁国民银行另行签订。

第四条

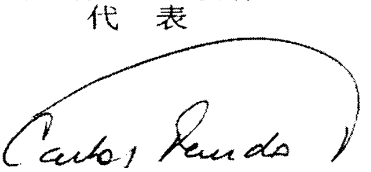
本协定自缔约双方通过外交途径互相通知完成各自内部程序，并于最后一方照会发出之日起生效。有效期至两国政府履行完毕本协定规定的一切义务之日止。

本协定于二〇一一年五月二十四日在利马签订，一式两份，双方各执一份，每份均用中文和西班牙文写成，两种文本同等作准。

中华人民共和国政府
代　表

赵　五
中华人民共和国驻秘鲁共和国
特命全权大使

秘鲁共和国政府
代　表



卡洛斯·马力诺·艾利·班多·桑切斯
秘鲁国际合作署
署长

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACIÓN ECONOMICA Y TÉCNICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA POPULAR CHINA

El Gobierno de la República Popular China y el Gobierno de la República del Perú, con miras a desarrollar aún más los lazos de amistad y profundizar la cooperación económica y técnica entre los dos países, han llegado al siguiente acuerdo:

Artículo I

Atendiendo a las necesidades del Gobierno de la República del Perú, el Gobierno de la República Popular China conviene en proporcionar al Gobierno de la República del Perú una donación de veinte millones (20,000,000.00) de yuanes de Renminbi.

Artículo II

La referida donación será destinada a financiar el proyecto que se acuerde por los dos Gobiernos. Los detalles específicos serán determinados por ambas partes a través de acuerdos suscritos en posterior oportunidad.

Artículo III

Los procedimientos técnicos bancarios para la ejecución del presente Convenio serán acordados y suscritos posteriormente por el Banco de Desarrollo de China y el Banco de la Nación del Perú.

Artículo IV

El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha de la última nota mediante la cual las Partes se notifiquen mutuamente, por vía diplomática, el haber cumplido con sus procedimientos internos para tal efecto. Éste mantendrá su vigencia hasta la fecha en que ambas Partes hayan cumplido con todas las obligaciones establecidas en el mismo.

Suscrito en la ciudad de Lima el día 24 de mayo del año 2011, en dos ejemplares originales, uno para cada parte y cada uno de los cuales está escrito en idiomas chino y castellano, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno de la República del Perú

Carlos Marino Hely Pando Sánchez
Director Ejecutivo de la Agencia Peruana de Cooperación Internacional

Por el Gobierno de la República Popular China

Zhao Wuyi
Embajador de la República Popular China en la República del Perú

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON ECONOMIC AND TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Government of the People's Republic of China and the Government of the Republic of Peru,

With a view to further enhancing the ties of friendship and deepening the economic and technical cooperation between the two countries,

Have agreed as follows:

Article I

Taking account of the needs of the Government of the Republic of Peru, the Government of the People's Republic of China shall provide the Government of the Republic of Peru with a grant of Renminbi 20 million yuan.

Article II

The aforementioned grant shall be earmarked for the financing of the project approved by the two Governments. The specific details shall be determined by the two Parties by means of agreements to be concluded at a later stage.

Article III

Banking modalities for the implementation of this Agreement shall be agreed upon and signed at some later date by the China Development Bank and the Banco de la Nación of Peru.

Article IV

This Agreement shall enter into force as from the date of the last notification by which the Parties inform each other, through the diplomatic channel, that they have completed the relevant domestic procedures to that effect. This Agreement shall remain in force until the date on which both Parties have fulfilled all of the obligations established therein.

DONE at Lima, on 24 May 2011, in duplicate, in Chinese and Spanish, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Peru:

CARLOS MARINO HELY PANDO SÁNCHEZ
Executive Director of the Peruvian International Cooperation Agency

For the Government of the People's Republic of China:

ZHAP WUYI
Ambassador of the People's Republic of China in the Republic of Peru

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République populaire de Chine,

Désireux de renforcer davantage leurs liens d'amitié et d'approfondir la coopération économique et technique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article I

Compte tenu des besoins du Gouvernement de la République du Pérou, le Gouvernement de la République populaire de Chine convient d'accorder au Gouvernement de la République du Pérou un don d'un montant de 20 millions de yuans.

Article II

Ce don est destiné au financement d'un projet approuvé par les deux Gouvernements, qui se chargeront d'en préciser les détails dans le cadre d'accords ultérieurs.

Article III

La Banque de développement de Chine et la Banque de la nation du Pérou établiront, dans le cadre d'accords ultérieurs, les modalités bancaires relatives à l'exécution du présent Accord.

Article IV

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se seront notifié, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités internes nécessaires à cet effet. Il demeurera en vigueur jusqu'au jour où les deux Parties auront rempli toutes les obligations qui en découlent.

FAIT à Lima, le 24 mai 2011, en double exemplaire en langues chinoise et espagnole, un pour chacune des Parties, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

CARLOS MARINO HELY PANDO SÁNCHEZ

Directeur exécutif de l'Agence péruvienne de coopération internationale

Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine :

ZHAO WUYI

Ambassadeur de la République populaire de Chine en République du Pérou

No. 51459

Peru
and
Belgium

Specific Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of Peru concerning "the financing of a support programme for conducting studies and consultations". Lima, 29 August 2012

Entry into force: *21 January 2013 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Peru, 25 November 2013*

Pérou
et
Belgique

Convention spécifique entre le Royaume de Belgique et la République du Pérou relative « Au financement d'un programme d'appui à la réalisation d'études et de consultations ». Lima, 29 août 2012

Entrée en vigueur : *21 janvier 2013 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pérou, 25 novembre 2013*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION SPECIFIQUE

entre

Le Royaume de Belgique

et

La Republique du Perou

relative

"*Au financement d'un programme d'appui a la realisation d'etudes et de consultations*"

Le Royaume de Belgique, d'une part

et

la République du Pérou, d'autre part

Ci-après dénommés « les Parties » ;

Considérant les relations d'amitié et de solidarité existant entre les deux Etats ;

Vu la Convention Générale de Coopération entre le Royaume de Belgique et la République du Pérou signée le 15 octobre 2002 :

Référence faite au Programme indicatif de Coopération bilatérale 2010-2013 signé le 24 septembre 2009.

conviennent des dispositions suivantes :

Article 1 - Objet de la convention.

1.1. Les Parties conviennent de signer une Convention Spécifique relative au financement d'un Programme pour la réalisation d'études et de consultations, ci-après dénommé « le Programme ».
L'objectif du Programme est de renforcer les capacités des institutions publiques du Pérou d'une part en appui aux secteurs de la coopération belge et à la préparation du programme indicatif de coopération et d'autre part dans le cadre de la mise en œuvre de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement.

1.2. Le Programme pourra financer, en tout ou en partie les opérations suivantes:

a) En appui aux secteurs prioritaires de la Coopération belge au Pérou ou à la mise en œuvre de la Déclaration de Paris :
- des études d'identification de projets et de programmes de développement
- la préparation de cahiers de charges pour des études pour lesquelles les administrations n'ont pas l'expertise nécessaire ;
- des consultations et missions de moins de 12 mois liées à la préparation et la mise en œuvre des programmes et projets de développement ;
- des analyses stratégiques dans les secteurs d'intervention de la coopération péruvienne – belge ;
- des séminaires, des ateliers ou des activités de formation au profit du personnel de l'administration péruvienne destinées à renforcer leurs capacités en terme de préparation de programmes et de projets de développement.
- des études, missions, séminaires et activités de formation relatives à l'intégration des thèmes transversaux (genre, environnement, droits des enfants) dans les approches sectorielles, programmes et projets.

b) Des études exploratoires en préparation des Programmes indicatifs de Coopération de la coopération bilatérale péruvienne – belge

Au maximum 25% de la contribution belge au Programme pourront être affectés au financement d'opérations en appui à la mise en œuvre de la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement.

Si possible, les études se feront ensemble avec d'autres bailleurs de fonds.

1.3. Les Ministères et autres Organismes publics concernés par les secteurs prioritaires de la Partie péruvienne sont les seuls à pouvoir bénéficier des ressources du Programme.

1.4. Tout financement d'une opération par le biais du Programme n'engage en aucun cas les Parties à financer les actions préconisées par cette opération.

Article 2 : Alimentation du Programme.

La contribution belge au Programme s'élève à un million d'euros. Celle-ci est renouvelable par Echange de lettres.

Article 3 : Responsabilités des Parties.

3.1. Le Programme est géré conjointement par les Parties.

3.2. La Partie péruvienne désigne l'Agence Péruvienne de Coopération Internationale (APCI) comme entité administrative responsable de la gestion du Programme.

Dans le mois suivant l'entrée en vigueur de la présente convention, l'Agence Péruvienne de Coopération Internationale désigne en son sein un gestionnaire du Programme, qui assume la responsabilité :

- d'approuver, pour la Partie péruvienne, les propositions d'opérations à financer par le Programme ;
- de vérifier la bonne application des procédures de sélection et d'agrément des opérations à financer telles que définies à l'article 6 ci-dessous ;
- d'approuver les dépenses à porter en compte du Programme;
- d'assurer l'organisation et la coordination des activités dans le cadre du Programme, des différentes instances publiques concernées.

Le Ministère ou l'Organisme public bénéficiaire d'une opération financée par le Programme participera dans le suivi technique de l'opération.

L'exécution des opérations à financer par le Programme, est contractée pour une période définie à une entreprise ou organisation privée, ci-après dénommé l'Opérateur, chargé de l'exécution à partir de l'approbation des termes de références jusqu'à la certification de l'exécution conforme ou des services rendus.

3.3. La Partie belge désigne la Direction générale de la Coopération au Développement du Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement, ci-après dénommée « la DGD », comme entité administrative responsable de sa contribution. La DGD est représentée au Pérou par l'attaché de la coopération internationale près l'Ambassade de Belgique à Lima, ci-après dénommé « l'Attaché ».

La DGCD désigne la Coopération technique belge, ci-après dénommée « la CTB », société anonyme belge de droit public à finalité sociale, comme organe responsable du suivi et du contrôle administratif, comptable et technique de l'exécution des opérations financées à charge du Programme. La CTB est représentée au Pérou par son Représentant Résident à Lima.

La CTB désigne son Représentant Résident en qualité de Co-gestionnaire belge du Programme chargé du suivi de la procédure d'attribution à l'Opérateur et de l'approbation des dépenses à porter en compte du Programme ainsi que du suivi technique des opérations

Le Représentant Résident peut se faire assister dans ses responsabilités par un expert technique qui est chargé plus particulièrement de donner un avis technique sur les termes de référence ainsi que sur tous documents ou rapports rédigés dans le cadre d'une opération financée à charge du Programme. Cette expertise sera financée sur le budget de l'opération.

Article 4 : Suivi et évaluation.

Une Structure mixte de Concertation locale (SMCL) composée du gestionnaire du Programme (Président) et du co-gestionnaire, se réunira ordinairement chaque semestre sur invitation de son Président ou de façon extraordinaire à la demande d'un membre.

La SMCL peut inviter un ou plusieurs représentants des secteurs prioritaires à participer des réunions, avec voix mais sans droit de vote

La SMCL du Programme établit par consensus ses règles de fonctionnement. Elle est investie des tâches suivantes :

- le contrôle de l'utilisation du Programme ;
- l'approbation du manuel de procédures d'utilisation et de gestion du Programme
- la vérification de la conformité des procédures appliquées aux procédures définies dans la présente convention ;
- l'évaluation de la pertinence des résultats des opérations financées par le Programme ;
- la formulation à l'intention des deux Parties de propositions d'adaptations éventuelles des procédures;
- les propositions de renouvellement de la contribution belge ;
- la supervision de la clôture du Programme et l'approbation du rapport final.

La SMCL peut recourir à une évaluation de la pertinence et de la qualité des résultats des opérations financées à charge du Programme. Le cas échéant, une telle évaluation sera financée sur le Programme et mise en œuvre en respectant les mêmes modalités et procédures que celles définies pour les autres opérations financées à charge du Programme.

La SMCL tiendra dans les trois mois après l'entrée en vigueur de la présente convention spécifique une première réunion en vue d'examiner le manuel de procédures d'utilisation et de gestion du Programme. Ce manuel sera préparé par le gestionnaire et le co-gestionnaire du Programme, qui pourra avoir recours au financement du Programme pour les appuyer à son élaboration. En aucun cas, ce manuel de procédures peut modifier les clauses de la présente convention spécifique.

Après avis favorable de la SMCL, le manuel de procédures d'utilisation et de gestion du Programme sera soumis à l'approbation du Comité des Partenaires.

Article 5 : Propositions d'études, d'expertises, d'ateliers, de séminaires ou de formations.

Les propositions sont introduites par un Ministère ou un Organisme public péruvien auprès du gestionnaire du Programme, et reprennent notamment les données suivantes:

a) l'identification de l'institution introduisant la demande (nom et coordonnées) ;
b) l'objet de l'opération à financer ;
c) le nom de la personne désignée pour participer dans le suivi technique ;
d) les termes de référence de l'étude ou de la consultance, rédigée selon un modèle accepté par les Parties ;
e) l'agenda du séminaire ou de l'atelier, établi selon un concept accepté par les Parties ;
f) le profil du (des) expert(s) recherché(s) .

g) l'estimation du coût ;
h) le calendrier d'exécution.
i) les résultats à atteindre par l'opération

Article 6 : Procédure d'agrément des opérations à financer

Dans les 30 jours suivant la clôture de l'appel aux demandes, le gestionnaire du Programme et le co-gestionnaire statuent de commun accord sur l'opportunité et la recevabilité de la demande de financement. Ils s'assurent de la disponibilité des moyens financiers requis pour pouvoir mener l'opération demandée.

Le gestionnaire du Programme soumet ensuite la demande à l'Attaché qui doit remettre son avis de non objection dans un délai de 10 jours ouvrables après réception. En cas d'absence d'avis la proposition est acceptée.

Après cet avis, le gestionnaire du Programme et le Co-gestionnaire notifient leur décision au Ministère ou à l'Organisme public demandeur et en informent l'Attaché;

Article 7 : Les marchés publics

Tout aspect des marchés publics, qui n'est pas spécifiquement réglé dans cette convention spécifique, est régi conformément aux réglementations en vigueur au Pérou.

Article 8 : Mise à disposition de la contribution financière belge non remboursable.

8.1 Les fonds non remboursables alloués au Programme seront cogérés par le Gestionnaire du Programme chargé de liquider et d'ordonnancer les dépenses qui y sont imputables et par le Co-gestionnaire belge agissant en qualité de co-ordonnateur chargé d'approuver ces mêmes dépenses.

8.2 Dès l'entrée en vigueur de la présente convention, l'APCI ouvre auprès d'une banque commerciale au Pérou un compte en EUR intitulé « Programme d'appui à la réalisation d'études et de consultations» et en communique les références à la CTB.

8.3 Ce compte est actionné sous la double signature du gestionnaire et du co-gestionnaire du Programme ou de leurs délégués respectifs.

8.4 Le compte sera alimenté chaque trimestre par la CTB sur base d'une programmation financière des trimestres suivants et le solde du compte élaborés par le gestionnaire et le co-gestionnaire du Programme.

8.5 Les intérêts générés par le compte seront capitalisés sur ce même compte et affectés de la même manière.

Article 9 : Informations.

9.1 L'Opérateur fournit une copie du rapport final sur l'étude, la consultance, l'atelier, le séminaire, la formation ou toute autre opération financée par le Programme, au gestionnaire du Programme, à l'Attaché et au co-gestionnaire du Programme.

9.2. Un rapport annuel de l'utilisation du Programme est préparé par le gestionnaire et le co-gestionnaire du Programme, et discuté dans la SMCL.

9 3. Le Comité des Partenaires se penchera annuellement sur l'utilisation stratégique du Programme et les résultats obtenus.

Article 10 : Cession des rapports d'études et d'expertises.

Les rapports des opérations financées à charge du Programme appartiennent à la Partie péruvienne. Toutefois, celle-ci ne peut revendre ni céder ledit rapport sans l'accord préalable et écrit de la Partie belge.

Article 11 : Taxes, impôts et droits d'importation.

La contribution belge ne sera en aucun cas utilisée au paiement de tout impôt, droit de douane, taxe d'entrée, et autres charges fiscales et administratives (y compris la TVA) sur les fournitures et équipements, travaux et prestations de service, conforme la législation péruvienne en vigueur.

Selon la législation nationale en vigueur, le Gouvernement péruvien octroiera les facilités à la recupération des impôts payés avec les fonds de la coopération et à l'exemption des droits d'importation d'équipements.

ARTICLE 12 - Information réciproque

Chaque Partie transmet à l'Autre toutes les informations nécessaires au bon fonctionnement du Programme.

Article 13 : Durée, prolongation, renonciation et modification.

13 1 La présente Convention entrera en vigueur le jour où le Royaume de Belgique recevra la notification écrite, de la part de la République du Pérou, communiquant que celle-ci est en ordre avec les procédures internes nécessaires à cet effet et, à partir de ce moment, aura une durée de 5 ans.

13.2 Les financements réservés aux opérations engagées avant la date d'échéance de la présente Convention seront utilisés d'office au delà de cette durée si les marchés y afférents n'ont pas été complètement exécutés à l'issue de ladite durée.

13.3 A la date d'échéance de la présente convention, le solde disponible sur la compte co-géré et non engagé dans le cadre d'un contrat préalablement signé, sera réalloué d'un commun accord. Cette reprogrammation sera accordée par Echange de Lettres entre les Parties.

13.4 La présente Convention peut être dénoncée par chacune des Parties par note verbale, moyennant un préavis de trois mois. Les soldes non utilisés seront réaffectés à l'expiration de ce préavis, selon les prévisions de point 13.3 de l'Article 13 de la présente Convention. Les contrats conclus avant la dénonciation de cette Convention seront respectés tel que prévu.

13.5 Les dispositions de la présente convention spécifique peuvent être modifiées d'un commun accord par Echange de Lettres entre les Parties.

13.6 Tout différend relatif à l'application ou à l'interprétation de la présente convention spécifique sera réglé par voie de négociation.

ARTICLE 14 : Adresses.

14.1 Les notifications prévues par la présente convention, et plus spécialement celles qui auraient pour objet sa modification ou son interprétation, seront adressées par la voie diplomatique,

Pour la Partie belge :
à l'Ambassade de la Belgique à Lima.
à l'attention de l'Attaché de la Coopération internationale.
Avenue Angamos Oeste, 380
Miraflores, Lima 18, Pérou

Pour la Partie péruvienne :
Agence Péruvienne de Coopération Internationale – APCI
Avenue José Pardo, 261
Miraflores, Lima 18, Pérou

14.2 Les notifications ou la correspondance relatives à l'exécution de ses composantes techniques seront adressées

au Représentant résident de la CTB pour la Partie belge
Représentation Résidente de la Agence Belge de développement - CTB
Calle Felix Olcay 389
Miraflores, Lima 18, Pérou

et au Directeur Exécutif de l'APCI pour la Partie péruvienne
Agence Péruvienne de Coopération Internationale – APCI
Avenue José Pardo, 261
Miraflores, Lima 18, Pérou

Fait à Lima, le 29 août 2012, en quatre exemplaires originaux, deux en langue française et deux en langue espagnole, tous les textes faisant également foi.

Pour la République de Pérou	Pour le Royaume de Belgique
Rafael Roncagliolo Ministre des Affaires Etrangères	Beatrix Van Hemeldonck Ambassadeur de Belgique à Lima

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ESPECÍFICO

entre

la República del Perú

y

el Reino de Bélgica

relativo al

"*Financiamiento de un programa de apoyo para la realización de estudios y consultorías*"

El Reino de Bélgica, de una parte,

y

la República del Perú, de otra parte,

en adelante denominados « las Partes »,

Considerando las relaciones de amistad y solidaridad existentes entre ambos Estados,

Considerando el Convenio General de Cooperación Internacional entre el Reino de Bélgica y la República del Perú, firmado el día 15 de octubre de 2002,

Considerando el Programa Indicativo de Cooperación bilateral 2010-2013 firmado el 24 de setiembre del 2009.

Han convenido las siguientes disposiciones:

ARTÍCULO 1 - Objeto del Convenio

1.1. Las Partes acuerdan firmar un Convenio Específico relativo al financiamiento de un Programa para la realización de estudios y consultorías, en adelante denominado "el Programa".
El objetivo del Programa es reforzar las capacidades de las instituciones públicas del Perú en apoyo, por un lado, a los sectores de la cooperación belga y a la preparación del Programa Indicativo de Cooperación y, por otro lado, en el marco de la aplicación de la Declaración de París sobre la eficacia de la ayuda al desarrollo.

1.2 El Programa podrá financiar, total o parcialmente, las operaciones siguientes:

a) En apoyo a los sectores prioritarios de la Cooperación belga en el Perú o a la aplicación de la Declaración de París:
- Estudios de identificación de proyectos y programas de desarrollo;
- Preparación del pliego de condiciones para estudios en los cuales las administraciones carecen de los conocimientos técnicos necesarios;
- Consultorías y misiones de menos de 12 meses de duración, ligados a la preparación y aplicación de los programas y proyectos de desarrollo;
- Análisis estratégicos en los sectores de intervención de la cooperación peruano-belga;
- Seminarios, talleres o actividades de formación en beneficio del personal de la administración peruana, destinadas a fortalecer sus capacidades en relación a la preparación de programas y proyectos de desarrollo;
- Estudios, misiones, seminarios y actividades de formación relativos a la incorporación de temas transversales (género, medio ambiente, derechos de los niños) en los enfoques sectoriales, programas y proyectos.

b) Estudios exploratorios en preparación de los Programas Indicativos de Cooperación de la cooperación bilateral peruano – belga.

Un máximo de 25% de la contribución belga al Programa podrá ser destinado al financiamiento de operaciones en apoyo a la aplicación de la Declaración de París sobre la eficacia de la ayuda al desarrollo.

De ser posible, los estudios se ejecutarán conjuntamente con otros donantes.

1.3 Los Ministerios y otros Organismos públicos involucrados en los sectores prioritarios de la Parte peruana son los únicos que se pueden beneficiar de los recursos del Programa.

1.4 Todo financiamiento de una operación por medio del Programa, no compromete en ningún caso a las Partes a financiar las acciones recomendadas por esta intervención.

ARTÍCULO 2 - Contribución al Programa

La contribución belga al Programa es de un millón de euros renovables mediante intercambio de Notas.

ARTÍCULO 3 - Responsabilidades de las Partes

3.1. El Programa es gestionado conjuntamente por las Partes

3.2. La Parte peruana designa a la Agencia Peruana de Cooperación Internacional (APCI), como la entidad administrativa responsable de la gestión del Programa, denominado Gestor.

Un mes después de la entrada en vigor del presente Convenio, la Agencia Peruana de Cooperación Internacional designa en su seno, a un Gestor del Programa, quien asume las responsabilidades de:

- Aprobar, por la Parte peruana, las propuestas de operaciones que serán financiadas por el Programa;
- Verificar la correcta aplicación de los procedimientos de selección y aprobación de las operaciones que se financiarán según lo definido en el Artículo 6 del presente Convenio Específico;
- Aprobar los gastos a ser considerados en la cuenta del Programa;
- Garantizar la organización y la coordinación de las actividades en el marco del Programa y de las diferentes instancias públicas implicadas.

El Ministerio o el Organismo público beneficiario de una intervención financiada por el Programa participará en el seguimiento técnico de la intervención.

La ejecución de las operaciones a financiar por el Programa, se confiará a través de un contrato y por un plazo definido, a una empresa o una organización privada, en adelante, denominada « El Operador », responsable de la ejecución desde la aprobación de los términos de referencia hasta la certificación de la conformidad de la ejecución o de los servicios prestados.

3.3. La Parte belga designa a la Dirección general de la Cooperación al Desarrollo del Servicio público federal de Relaciones Exteriores, Comercio Exterior y la Cooperación al Desarrollo, en adelante denominada "la DGD", como la entidad administrativa responsable de su contribución. La DGD está representada en el Perú por el Agregado de cooperación internacional de la Embajada de Bélgica en Lima, en adelante denominado «El Agregado»:

La DGD designa a la Agencia Belga de Desarrollo-CTB, en adelante denominada « la CTB », sociedad anónima belga de derecho público con finalidad social, como el órgano responsable del seguimiento y control administrativo, contable y técnico de la ejecución de las operaciones financiadas por el Programa. La CTB está representada en el Perú por su Representante Residente en Lima.

La CTB designa a su Representante Residente en calidad de Co-Gestor belga del Programa, encargado del seguimiento del procedimiento de atribución al Operador y de la aprobación de los gastos que se deben cargar al Programa, así como del seguimiento técnico de las operaciones.

El Representante Residente podrá ser asistido en sus funciones por un experto técnico, encargado especialmente de brindar una asesoría técnica sobre los términos de referencia así como sobre cualquier documento o informe elaborado en el marco de una operación financiada por parte del Programa. El presupuesto de la operación financiará los servicios de este experto.

ARTÍCULO 4 - Seguimiento y evaluación.

Un Comité Directivo del Programa (CDP) integrado por el Gestor del Programa (Presidente) y del Co-Gestor del Programa, se reunirá ordinariamente cada seis meses por invitación de su Presidente o de manera extraordinaria a solicitud de uno de los miembros.

El CDP puede invitar a uno o varios representantes de los sectores prioritarios para que participen en las reuniones con voz pero sin voto.

El CDP del Programa establece por consenso sus normas de funcionamiento y asume las siguientes tareas:

- El control del manejo del Programa;
- La aprobación del Manual de Procedimientos de manejo y gestión del Programa;
- La verificación de la conformidad de los procedimientos aplicados como definidos en el presente Convenio;
- La evaluación de la pertinencia de los resultados de las operaciones financiadas por el Programa;
- La formulación, en beneficio de las dos Partes, de las eventuales propuestas de adaptación de los procedimientos;
- Las propuestas de renovación de la contribución belga;
- La supervisión del cierre del Programa y la aprobación del informe final.

El CDP puede recurrir a una evaluación de la pertinencia y de la calidad de los resultados de las operaciones financiadas por el Programa. De ser el caso, esa evaluación se financiará por el Programa y su aplicación respetará las mismas modalidades y procedimientos definidos para las otras operaciones financiadas por el Programa.

El CDP llevará a cabo una primera reunión tres meses después de la entrada en vigor del presente Convenio Especifico con el fin de revisar el Manual de Procedimientos de manejo y gestión del Programa. Este manual será preparado por el Gestor y Co-Gestor del Programa, quienes podrán hacer uso de los recursos del Programa para apoyar a su elaboración. En ningún caso, este manual de procedimientos puede modificar las cláusulas del presente Convenio Especifico.

Después de la opinión favorable del CDP, el Manual de Procedimientos de manejo y de gestión del Programa se someterá a la aprobación del Comité de Socios.

ARTÍCULO 5 - Propuestas de estudios, consultorías, talleres, seminarios o formaciones.

Un Ministerio u Organismo Público peruano presentará las propuestas ante el Gestor del Programa, las cuales deberán incluir concretamente los siguientes datos:

a) Identificación de la institución que presenta la solicitud (nombre y dirección);
b) El objetivo de la operación a financiar;
c) El nombre de la persona designada para participar en el seguimiento técnico;
d) Los términos de referencia del estudio o consultoría, redactados según el modelo acordado entre las Partes;
e) La agenda del seminario o taller, establecida según un concepto aprobado por las Partes,
f) El perfil del (de los) experto(s) buscado(s);
g) Los costos estimados;
h) El cronograma de ejecución;
i) Los resultados esperados de la operación.

ARTÍCULO 6 - Procedimiento para aprobar las operaciones a financiar

En un plazo de 30 días después del cierre de la convocatoria de solicitudes, el Gestor y el Co Gestor del Programa decidirán de común acuerdo la conveniencia y la admisibilidad de la solicitud de financiamiento asegurándose de la disponibilidad de los recursos financieros necesarios para llevar a cabo la operación solicitada.

El Gestor del Programa presenta enseguida la solicitud al Agregado quien deberá emitir su opinión favorable en un plazo de 10 días laborables después de su recepción. De no recibir objeción, se dará por aceptada la propuesta.

Después de esta opinión, el Gestor del Programa y el Co-Gestor notificarán su decisión al Ministerio u Organismo Público solicitante e informan al Agregado.

ARTÍCULO 7 - Las licitaciones

Cualquier aspecto de las licitaciones que no esté explícitamente regulado en el presente Convenio Específico, se regirá conforme a las normas vigentes en la República del Perú.

ARTÍCULO 8 - Disponibilidad de la contribución financiera belga no reembolsable.

8.1 Los fondos no reembolsables asignados al Programa serán co-gestionados por el Gestor del Programa encargado de liquidar y ordenar los gastos que sean imputables y por el Co-Gestor belga quien actúa en calidad de co-ordenador encargado de aprobarlos.

8.2 A partir de la entrada en vigor del presente Convenio, APCI, abre una cuenta en EUR en una entidad bancaria comercial en el Perú bajo la denominación « Programa de apoyo para la realización de estudios y consultorías» y comunica las referencias a la CTB.

8.3 Esta cuenta opera bajo la firma conjunta del Gestor y Co-Gestor del Programa o de sus respectivos delegados.

8.4 La CTB abastecerá la cuenta cada trimestre sobre la base de una programación financiera para los trimestres siguientes y el saldo de la cuenta, elaborados por el Gestor y el Co-Gestor del Programa.

8.5 Los intereses generados por la cuenta serán capitalizados sobre esta misma cuenta y serán afectados de la misma manera.

ARTÍCULO 9 - Informaciones.

9.1 El Operador provee una copia del informe final sobre el estudio, la consultoría, el taller, el seminario, la formación o cualquier otra intervención financiada por el Programa, al Gestor del Programa, al Agregado y al Co-Gestor del Programa.

9.2. Un Reporte Anual del manejo del Programa es preparado por el Gestor y Co-Gestor del Programa y es discutido en el CDP.

9.3. El Comité de Socios examinará anualmente el manejo estratégico del Programa y de los resultados obtenidos.

ARTÍCULO 10 - Traspaso de informe de estudios y consultorías.

Los informes de las operaciones financiadas por el Programa pertenecen a la Parte peruana. No obstante, ésta no puede revender ni ceder dichos informes sin el consentimiento previo y por escrito de la Parte belga.

ARTÍCULO 11 - Impuestos, aranceles y derechos de importación.

La contribución belga no será, en ningún caso, utilizada para el pago de cualquier impuesto, aranceles, derechos de importación y otros propósitos fiscales y administrativos (incluyendo el IGV) sobre suministros y equipamientos, trabajos y prestación de servicios, de conformidad con la normativa peruana vigente.

De acuerdo con lo estipulado en la legislación nacional vigente, el Gobierno del Perú otorgará facilidades para la recuperación de los impuestos pagados con los fondos de esta cooperación, así como para la liberación arancelaria a la importación de equipos.

ARTÍCULO 12 – Información recíproca

Cada Parte transmite a la Otra todas las informaciones necesarias al buen funcionamiento del Programa.

ARTÍCULO 13 – Duración, extensión, cancelación, modificaciones y controversias

13.1 El presente Convenio entrará en vigor en la fecha en que el Reino de Bélgica reciba notificación escrita, por parte de la República del Perú, comunicando que éste ha cumplido los procedimientos internos necesarios para tal efecto y, a partir de dicho momento tendrá una duración de 5 años.

13.2 Los financiamientos reservados a las operaciones iniciadas antes de la fecha de vencimiento del presente Convenio serán automáticamente utilizados después de dicha fecha, si las transacciones involucradas no hubieran sido integramente ejecutados al final de la mencionada duración

13.3 En la fecha de vencimiento del presente Convenio, el saldo disponible de la cuenta co-gestionada y no comprometida en el marco de un contrato previamente firmado, se reasignará de mutuo acuerdo. Dicha reprogramación se acordará, mediante intercambio de Notas entre las Partes.

13.4 El presente Convenio puede ser denunciado por cualquiera de las partes por Nota Verbal, con un preaviso de tres meses. En este caso, los fondos no utilizados serán reasignados a la expiración de este preaviso conforme a lo prescrito en el numeral 13.3 del artículo 13 del

presente Convenio Específico. Los contratos concluidos antes de la denuncia de este Convenio serán respetados según lo previsto.

13.5 Las disposiciones del presente Convenio pueden ser modificadas de común acuerdo por Intercambio de notas entre las partes.

13.6 Cualquier controversia relativa a la aplicación o a la interpretación del presente Convenio será resuelta por medio de la negociación.

ARTÍCULO 14: Direcciones.

14.1 Las notificaciones previstas en virtud del presente Convenio y en particular aquellas que tengan por objeto su modificación o su interpretación, deberán ser dirigidas por vía diplomática:

- Por la Parte belga:
  Embajada de Bélgica en Lima
  A la atención del Agregado de Cooperación Internacional
  Avenida Angamos Oeste, 380
  Miraflores, Lima 18, Perú

- Por la Parte peruana:
  Agencia Peruana de Cooperación Internacional – APCI
  A la atención del Director Ejecutivo
  Avenida José Pardo, 261
  Miraflores, Lima 18, Perú.

14.2 Las notificaciones o comunicaciones relativas a la ejecución de sus componentes tecnicos, deberán ser dirigidas al Representante Residente de la CTB por la Parte belga

Representación Residente de la Agencia Belga de Desarrollo – CTB
Calle Felix Olcay 389
Miraflores, Lima 18, Perú

Y al Director Ejecutivo de APCI por la parte peruana

Agencia Peruana de Cooperación Internacional – APCI
Avenida José Pardo, 261
Miraflores, Lima 18, Perú

Suscrito en la ciudad de Lima, República del Perú el 29 de agosto del 2012, en cuatro (4) ejemplares, 2 (dos) en castellano y 2 (dos) en francés, teniendo cada uno valor de original.

Por la República del Perú	**Por el Reino de Bélgica**
Rafael Roncagliolo Ministro de Relaciones Exteriores	B. Van Hemeldonck Beatrix Van Hemeldonck Embajadora de Bélgica en Lima

[TRANSLATION – TRADUCTION]

SPECIFIC CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE REPUBLIC OF PERU CONCERNING "THE FINANCING OF A SUPPORT PROGRAMME FOR CONDUCTING STUDIES AND CONSULTATIONS"

The Kingdom of Belgium, on the one hand, and the Republic of Peru, on the other hand, hereinafter referred to as "the Parties",

Considering the relations of friendship and solidarity existing between the two States,

In view of the General Convention on Cooperation between the Kingdom of Belgium and the Republic of Peru, signed on 15 October 2002,

Referring to the Indicative Programme of Bilateral Cooperation 2010-2013, signed on 24 September 2009,

Have agreed as follows:

Article 1. Object of the Convention

1.1 The Parties agree to sign a Specific Convention concerning the financing of a Programme for Conducting of Studies and Consultations, hereinafter referred to as "the Programme".

The objective of the Programme is to enhance the capacities of Peruvian public institutions in support of Belgian cooperation sectors and the preparation of the indicative cooperation programme, on the one hand, and, on the other hand, in the context of implementation of the Paris Declaration on Aid Effectiveness.

1.2 The Programme may finance the following operations, in whole or in part:

(a) In support of priority sectors of Belgian Cooperation in Peru or the implementation of the Paris Declaration:

- Studies to identify development projects and programmes;
- The preparation of terms of reference for studies when the administrations do not have the necessary expertise;
- Consultations and missions of less than 12 months related to the preparation and implementation of development programmes and projects;
- Strategic analyses in Peruvian-Belgian cooperation intervention sectors;
- Seminars, workshops or training activities for Peruvian administrative personnel designed to build their capacity in terms of preparing development programmes and projects;
- Studies, missions, seminars and training activities relating to the mainstreaming of cross-cutting issues (gender, environment, rights of the child) into sectoral approaches, programmes and projects.

(b) Exploratory studies in preparation for Indicative Programmes of Cooperation as a component of Peruvian-Belgian bilateral cooperation.

A maximum of 25 % of the Belgian contribution to the Programme may be allocated to the financing of operations to support the implementation of the Paris Declaration on Aid Effectiveness.

If possible, studies shall be carried out together with other donors.

1.3 Only those ministries and other public agencies connected with the priority sectors of the Peruvian Party may benefit from Programme resources.

1.4 The financing of any operation by the Programme shall in no way obligate the Parties to finance the actions prescribed by such operations.

Article 2. Funding of the Programme

The Belgian contribution to the Programme shall be 1 million euros. It shall be renewable through an exchange of letters.

Article 3. Responsibilities of the Parties

3.1 The Programme shall be jointly administered by the Parties.

3.2 The Peruvian Party designates the Agencia Peruana de Cooperación Internacional (Peruvian Agency for International Cooperation) (APCI) as the administrative entity responsible for managing the Programme.

In the months following the entry into force of this Convention, the Agencia Peruana de Cooperación Internacional shall designate a member of its staff to serve as the Programme Administrator responsible for:

- Approving, on behalf of the Peruvian Party, proposals for operations to be financed by the Programme;
- Verifying that the procedures for selecting and approving operations to be financed, as defined in article 6 below, have been properly applied;
- Approving expenses to be charged to the Programme;
- Ensuring the organization and coordination of Programme activities carried out by the various public entities concerned.

The Ministry or public agency benefiting from an operation financed by the Programme shall participate in the technical follow-up of the operation.

The execution of operations to be financed by the Programme shall be contracted for a specific period to a private enterprise or organization, hereinafter referred to as “the Operator”, responsible for the execution based on the approval of the terms of reference until certification of proper execution or services rendered is achieved.

3.3 The Belgian Party designates the General Directorate of Development Cooperation of the Federal Public Service for Foreign Affairs, Foreign Trade and Development Cooperation, hereinafter referred to as “DGD”, as the administrative entity responsible for its contribution. DGD shall be represented in Peru by the attaché for international cooperation at the Embassy of Belgium in Lima, hereinafter referred to as “the Attaché”.

DGD shall designate Coopération technique belge (Belgian Technical Cooperation), hereinafter referred to as "CTB", a Belgian public limited liability company, as the body responsible for follow-up and administrative, accounting and technical control of the execution of operations financed by the Programme. CTB shall be represented in Peru by its Resident Representative in Lima.

CTB designates its Resident Representative as Belgian Co-Administrator of the Programme, responsible for monitoring the procedure on assignments to the Operator and approval of expenses charged to the Programme as well as technical follow-up of operations.

In carrying out his or her responsibilities, the Resident Representative shall be entitled to the assistance of a technical expert for the specific purpose of providing a technical opinion on the terms of reference as well as on all documents or reports drafted in connection with an operation financed under the Programme. Provision of such expertise shall be charged to the operation budget.

Article 4. Monitoring and evaluation

A Joint Structure for Local Consultation SMCL) comprised of the Programme Administrator (President) and Co-Administrator shall hold an ordinary meeting every six months at the invitation of its President or an extraordinary meeting at the request of a member.

The Joint Structure may invite one or more representatives of priority sectors to participate in the meetings. Such representatives shall be entitled to speak but shall not have the right to vote.

The Joint Structure shall establish its operational procedures by consensus. It shall be tasked with:

- The control of the Programme utilization;
- The approval of the Programme's manual of operating and management procedures;
- Verifying that the procedures applied are in compliance with the procedures set out in this Convention;
- The evaluation of the relevance of the results of operations financed by the Programme;
- The formulation on behalf of both Parties of proposals for possible adaptions of procedures;
- The proposals for renewal of the Belgian contribution;
- The supervision of the closure of the Programme and approving the final report.

The Joint Structure may request an evaluation of the relevance and quality of the results of the operations financed under the Programme. If necessary, such an evaluation shall be financed by the Programme and carried out in accordance with the same modalities and procedures as those laid down for the other operations financed by the Programme.

Three months after the entry into force of this Specific Convention, the Joint Structure shall hold an initial meeting for the purposes of reviewing the Programme's manual of operating and management procedures. This manual shall be prepared by the Programme Administrator and Co-Administrator, who may have recourse to Programme funding to support them in its development. In no case may this manual of procedures modify the provisions of this Specific Convention.

Upon its approval by the Joint Structure, the Programme's manual of operating and management procedures shall be submitted to the Partners' Committee for its approval.

Article 5. Proposals for studies, expertise, workshops, seminars or training

Proposals shall be submitted to the Programme Administrator by a Peruvian Ministry or public agency and shall include the following information:

(a) Identification of the institution submitting the request (name and contact information);

(b) The purpose of the operation to be funded:

(c) The name of the person designated to participate in the technical follow-up;

(d) The terms of reference of the study or consultancy, drafted in accordance with a model accepted by the Parties;

(e) The seminar or workshop agenda, drawn up in accordance with a concept approved by the Parties;

(f) A profile of the expert(s) sought;

(g) The estimated cost;

(h) The schedule of implementation;

(i) The results to be achieved by the operation.

Article 6. Procedure for approval of operations to be financed

Within 30 days of the deadline for applications, the Programme Administrator and Co-Administrator shall determine by mutual agreement the appropriateness and admissibility of the application for financing. They shall ensure that the financing needed to carry out the operation in question is available.

The Programme Administrator shall then submit the application to the Attaché, who shall give his or her no-objection opinion within 10 business days after it has been received. In the absence of an opinion, the proposal shall be considered to be accepted.

Upon receipt of such opinion, the Programme Administrator and Co-Administrator shall notify the requesting Ministry or public agency of their decision and shall so inform the Attaché.

Article 7. Public contracts

All aspects of public contracts not specifically governed by this Specific Convention shall be governed by the regulations in force in Peru.

Article 8. Provision of the non-refundable Belgian financial contribution

8.1 Non-refundable funds allocated to the Programme shall be jointly administered by the Programme Administrator responsible for payment and authorization of expenditures chargeable to the Programme and the Belgian Co-Administrator acting as co-authorizer responsible for approving those same expenditures.

8.2 Immediately upon entry into force of this Convention, the APCI shall open a euro account at a Peruvian commercial bank under the name "Support Programme for conducting studies and consultations" and shall provide the account information to the CTB.

8.3 Activity in such account shall require the dual signature of the Programme Administrator and Co-Administrator or their respective representatives.

8.4 The CTB shall deposit funds to the account every quarter on the basis of a financing programme for the following quarters and the account balance determined by the Programme Administrator and Co-Administrator.

8.5 Interest shall accrue to the account and be allocated in the same manner.

Article 9. Information

9.1 The Operator shall provide the Programme Administrator, the Attaché and the Programme Co-Administrator with a copy of the final report on the study, consultancy, workshop, seminar, training or any other operation financed by the Programme.

9.2 An annual report on the utilization of the Programme shall be prepared by the Programme Administrator and Co-Administrator and discussed in the SMCL.

9.3 Every year, the Partners' Committee shall examine the strategic utilization of the Programme and the results obtained.

Article 10. Transfer of reports on studies and expertise

Reports on operations financed by the Programme shall be the property of the Peruvian Party. However, it may not resell or transfer a report without the prior written consent of the Belgian Party.

Article 11. Taxes, duties and import taxes

In no case shall the Belgian contribution be used for the payment of any duty, customs duty, entry tax or other tax and administrative charge (including the value-added tax) on supplies and equipment, work and services rendered, in accordance with the Peruvian legislation in force.

In accordance with the national legislation in force, the Peruvian Government shall grant facilities for the recovery of tax payments made with cooperation funds and for exemption from import duties on equipment.

Article 12. Exchange of information

The Parties shall transmit to each other all necessary information for the proper functioning of the Programme.

Article 13. Duration, extension, termination and amendment

13.1 This Convention shall enter into force on the date on which the Kingdom of Belgium receives written notification from the Republic of Peru that it has completed the necessary domestic procedures to that end and shall have a duration of five years from that date.

13.2 Funds earmarked for operations undertaken prior to the expiry of this Convention shall be automatically utilized beyond this duration if the associated contracts have not been fully executed at the conclusion of this period.

13.3 Upon expiry of this Convention, the available balance in the jointly administered account which has not been allocated to a previously signed contract shall be reallocated by mutual agreement. Such reprogramming shall be agreed upon through an exchange of letters between the Parties.

13.4 This Convention may be terminated by either Party by providing a three months' advance notice by means of a Note Verbale. Unutilized balances shall be reallocated upon expiry of the period of such advance notice, in accordance with the provisions of article 13, paragraph 13.3, of this Convention.

13.5 The provisions of this Specific Convention may be amended by mutual agreement through an exchange of letters between the Parties.

13.6 Any dispute regarding the application or interpretation of this Specific Convention shall be settled through negotiation.

Article 14. Addresses

14.1 Notifications provided for in this Convention and, in particular, for the purposes of amending or interpreting it, shall be sent through the diplomatic channel,

For the Belgian Party:

To the Belgian Embassy in Lima

To the attention of the Attaché for International Cooperation

380 Angamos Oeste Avenue

Miraflores, Lima 18, Peru

For the Peruvian Party:

To Agencia Peruana de Cooperación Internacional --APCI

261 José Pardo Avenue

Miraflores, Lima 18, Peru

14.2 Notifications or correspondence concerning the execution of its technical components shall be sent:

To the CTB Resident Representative for the Belgian Party

Resident Representation of the Belgian Development Agency -- CTB

389 Felix Olcay Street

Miraflores, Lima 18, Peru

and

To the Executive Director of the APCl for the Peruvian Party

Agencia Peruana de Cooperación Internacional -- APCI

261 José Pardo Avenue

Miraflores, Lima 18, Peru

DONE at Lima on 29 August 2012, in four originals, two in French and two in Spanish, all texts being equally authentic.

For the Republic of Peru:

RAFAEL RONCAGLIOLO
Minister for Foreign Affairs

For the Kingdom of Belgium:

BEATRIX VAN HEMELDONCK
Ambassador of Belgium in Lima

No. 51460

Peru
and
Kuwait

Agreement between the Government of the Republic of Peru and the Government of the State of Kuwait on the Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Special Passports. Kuwait City, 8 July 2012

Entry into force: *17 February 2013 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Arabic, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Peru, 25 November 2013*

Pérou
et
Koweït

Accord entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à la suppression des formalités de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et spéciaux. Koweït, 8 juillet 2012

Entrée en vigueur : *17 février 2013 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *arabe, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pérou, 25 novembre 2013*

المادة 8

أي نزاع ينشأ بين الطرفين بشأن تفسير أو تنفيذ هذه الاتفاقية يتم تسويته من خلال المشاورات والمفاوضات.

المادة 9

يجوز إدخال التعديلات على هذه الاتفاقية بموافقة الطرفين. وتدخل هذه التعديلات حيز النفاذ وفقا للإجراءات المنصوص عليها في المادة 11 من هذه الاتفاقية.

المادة 10

تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة غير محددة، تسري اعتبارا من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ

المادة 11

يجوز لأي من الطرفين إنهاء العمل بهذه الاتفاقية من خلال إخطار الطرف الآخر كتابة عبر القنوات الدبلوماسية، ويدخل هذا الإنهاء حيز النفاذ بعد تسعين (90) يوماً من تاريخ الإخطار.

المادة 12

تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ في تاريخ الإخطار الأخير الذي يخطر فيه أحد الطرفين الطرف الآخر كتابة وعبر القنوات الدبلوماسية باستكمال الإجراءات الدستورية اللازمة لدخولها حيز النفاذ.

حررت في مدينة الكويت بتاريخ 8 يوليو 2012 من نسختين أصليتين، باللغات الأسبانية، العربية والإنجليزية ، ولكل منهما ذات الحجية . وفي حالة الاختلاف في التفسير يرجح النص الإنجليزي.

عن
حكومة جمهورية بيرو

خوسيه براون
نائب وزير الخارجية

عن
حكومة دولة الكويت

خالد سليمان الجارالله
وكيل وزارة الخارجية

المادة 3

يجوز لرعايا الطرف الآخر، من حاملي جوازات السفر المشار إليها في المادة 1 من هذه الاتفاقية، طلب الإذن بتمديد فترة إقامتهم بعد انتهاء الفترة المذكورة في المادة 2 وفي حال موافقة السلطات المختصة لدى الطرف الآخر تمديد فترة إقامتهم، وفقا للأحكام القانونية المعمول بها.

المادة 4

لا تعفي هذه الاتفاقية رعاياهم من حاملي جوازات السفر المشار إليها في المادة 1 من هذه الاتفاقية من الالتزام والتقيد بالقوانين واللوائح السارية في إقليم الطرف الآخر خلال فترة إقامتهم.

المادة 5

يحتفظ الطرفان بحقهما في رفض دخول أو إنهاء إقامة أي شخص تعتبره غير مرغوب فيه ، دون إبداء أي سبب.

المادة 6

1- يتبادل الطرفان، عبر القنوات الدبلوماسية، عينات من جوازات السفر المشار إليها في المادة 1 من هذه الاتفاقية، وذلك في غضون ثلاثين (30) يوما بعد دخولها حيز النفاذ.

2- في حالة وجود أية تعديلات لجوازات السفر المشار إليها في المادة 1 من هذه الاتفاقية، يتبادل الطرفان عينات من جوازات السفر الجديدة والمعلومات الخاصة بها، عبر القنوات الدبلوماسية، وذلك في غضون ثلاثين (30) يوما من تاريخ اعتمادها.

المادة 7

يجوز تعليق العمل بهذه الاتفاقية ، كلياً أو جزئيا، من قبل أي من الطرفين لأسباب تتعلق بنظام الصحة العامة أو الأمن أو حماية الصحة. ويخطر التعليق كتابة إلى الطرف الآخر، عبر القنوات الدبلوماسية.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية بين حكومة جمهورية بيرو وحكومة دولة الكويت بشأن الإعفاء من التأشيرات لحاملي الجوازات الدبلوماسية والخاصة

إن حكومة جمهورية بيرو وحكومة دولة الكويت، والمشار إليهما فيما بعد بـ "الطرفان"،

ورغبة منها في تعزيز العلاقات الثنائية بين البلدين،

ورغبة منها في تسهيل دخول وخروج المواطنين من كلا البلدين، من حملة الجوازات الدبلوماسية والخاصة،

وقد اتفقت على ما يلي :

المادة 1

الجوازات التي تخضع لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية ، هي على النحو التالي :
1- بالنسبة لجمهورية بيرو : الجوازات الدبلوماسية و الخاصة
2- بالنسبة لدولة الكويت : الجوازات الدبلوماسية والخاصة

المادة 2

1- يجوز لرعايا أي من الطرفين، من حاملي جوازات السفر المشار إليها في المادة 1 من هذه الاتفاقية، دخول إقليم الطرف الآخر بدون تأشيرة ودون الحاجة إلى دفع الرسوم المطلوبة للفترة المتبقية أو لعدة فترات، بحيث لا تتجاوز تسعين (90) يوما في أي فترة من الستة أشهر من التاريخ الأول للدخول.
2- يجوز لرعايا أي من الطرفين، من حاملي جوازات السفر المشار إليها في المادة 1 من هذه الاتفاقية، المعتمدين في إقليم الطرف الآخر، وكذلك الزوج والأطفال تحت سن 18 سنة، وكذلك الأطفال الغير متزوجين الذين يعيشون معهم وممن تقل أعمارهم عن سن 28 والذين يعتمدون اقتصاديا على والديهم، دخول إقليم الطرف الآخر دون تأشيرة أثناء فترة عملهم، شريطة أن يتم إشعار الطرف الآخر قبل ثلاثين (30) يوم على الأقل من موعد الوصول.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between The Government of the Republic of Peru and The Government of the State of Kuwait on the Waiver of Visa Requirements for Holders of Diplomatic and Special Passports

The Government of the Republic of Peru and the Government of the State of Kuwait, hereinafter referred to as the "Parties",

Desiring to strengthen bilateral relations between the two countries, and

Desiring to facilitate the entry and exit of nationals of both countries, holders of Diplomatic and Special Passports,

Have agreed as follows:

Article 1

The following types of passports shall be accepted under the provisions of this agreement:

1. In the Republic of Peru: Diplomatic and Special Passports.
2. In the State of Kuwait: Diplomatic and Special Passports.

Article 2

1. Nationals of either Party, holders of the passports mentioned in Article 1 of this agreement, may enter the territory of the other Party without a visa and without having to pay the requisite fees for a continued period or several stays not exceeding ninety (90) days in any six months period from the first date of entry.

2. Nationals of either Party, holders of the passports mentioned in Article 1 of this agreement who are accredited in the territory of the other Party, as well as their spouse and children under the age of 18, as well as unmarried children under the age of 28 who live with them and who are economically dependent on their parents, may enter the territory of the other Party without a visa during their period of employment, provided that notice is given to the other Party at least thirty (30) days prior to arrival.

Article 3

Nationals of the Party, holders of the Passports mentioned in Article 1 of this agreement, may (request permission) to extend the duration of their stay after the expiration of the period mentioned in article 2 and once the competent authorities of the other Party has agreed to extend the duration of their stay, in accordance with the legal provisions in force.

Article 4

This agreement does not exempt nationals of their Party, holders of the passports mentioned in article 1 of this agreement from their commitment to comply with the laws and regulations in force in the territory of the other Party during this stay.

Article 5

The Parties reserve the right to refuse entry or terminate the stay to any person whom it considered undesirable, without giving any reason.

Article 6

1. The Parties shall exchange, through diplomatic channels, specimens of the Passports mentioned in the Article 1 of this agreement, within thirty (30) days after its entry into force.

2. In case of any modifications of the passports mentioned in Article 1 of this agreement, the Parties shall exchange specimens of the new Passports and information about these passports, through diplomatic channels, within thirty (30) days of their adoption.

Article 7

This agreement may be suspended, in whole or in part, by either Party for reasons of public health order, security or health protection. The suspension shall be notified in writing to the other Party, through diplomatic channels.

Article 8

Any dispute between the Parties concerning the interpretation and/or implementation of this agreement shall be settled through consultations and negotiations.

Article 9

Amendments to this agreement shall be mutual, consent of the Parties. The amendments shall enter into force according to the procedures set forth in article 11 of this agreement.

Article 10

This agreement shall be concluded for an indefinite term, which shall become effective on the date this agreement enters into force.

Article 11

Either Party may terminate this agreement by notifying to the other Party, in writing, through diplomatic channels. The termination shall become effective ninety (90) days after the date of notification.

Article 12

This agreement shall enter into force on the date of the last notification by which the Parties have notified each other in writing, through diplomatic channels, that the necessary constitutional procedures for its entry into force have been completed.

Done at Kuwait City on July 8th 2012, in two original copies, each in the Spanish, Arabic and English language, all texts being equally authentic and valid. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF PERU

H.E. José Beraún
Deputy Minister of Foreign Affairs

FOR THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF KUWAIT

H.E. Khalid S. Al-Jarallah Undersecretary
of the Ministry of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Acuerdo Entre
la República del Perú
Y
el Estado de Kuwait
Sobre la Supresión de Requerimientos de Visas
Para Portadores de Pasaportes Diplomáticos y Especiales

El Gobierno de la República del Perú y el Gobierno del Estado de Kuwait, de aquí en adelante denominados "Las Partes",

Anhelando fortalecer las relaciones bilaterales entre ambos países, y

Deseando brindar facilidades al ingreso y a la salida de los nacionales portadores de pasaportes diplomáticos y especiales de ambos países,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Aceptar los siguientes tipos de pasaportes, en aplicación de las disposiciones del presente Acuerdo:

1. Por la República del Perú: Pasaportes Diplomáticos y Especiales

2. Por el Estado de Kuwait: Pasaportes Diplomáticos y Especiales

Artículo 2

1. Los nacionales de ambas Partes, portadores de los pasaportes mencionados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, podrán ingresar al territorio de la otra Parte sin necesidad de cumplir con el requisito de solicitar visa y el pago de las tasas respectivas por un periodo de tiempo continuo o varias estadías que no excedan los noventa (90) días en un lapso de seis meses contados a partir de la primera fecha de ingreso.

2. Los nacionales de ambas Partes, portadores de los pasaportes mencionados en el Artículo 1 del presente Acuerdo y que se encuentren acreditados en el territorio de la otra Parte, al igual que su cónyuge e hijos menores de 18 años de edad, así como hijos solteros menores de 28 años de edad, quienes los acompañen y sean económicamente dependientes de sus padres, podrán ingresar al territorio de la otra Parte sin el requerimiento de visa para cumplir un periodo de trabajo a condición que se notifique a la otra Parte con una anticipación de treinta (30) días previos a su arribo.

Artículo 3

Los nacionales de ambas Partes contratantes, portadores de los pasaportes mencionados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, podrán (solicitar permiso para) extender la duración de su estadía al haber expirado el periodo mencionado en el Artículo 2, luego de la respectiva aprobación de las autoridades competentes en la otra Parte, de conformidad con las disposiciones legales en vigor.

Artículo 4

El presente Acuerdo no exonera a los nacionales de ambas Partes, portadores de los pasaportes a los que se hace referencia en el Artículo 1 del presente Acuerdo, de su compromiso con el cumplimiento de las leyes y reglamentos aplicables en el territorio de la otra Parte durante su estadía.

Artículo 5

Las Partes se reservan el derecho de denegar el ingreso o dar por terminada la estadía de las personas consideradas como no deseables sin mencionar razón específica.

Artículo 6

1. Las Partes intercambiarán, a través de los canales diplomáticos, los modelos de pasaportes mencionados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, en un plazo de treinta (30) días luego de su entrada en vigor.

2. En caso de haber alguna modificación de los pasaportes mencionados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, las Partes intercambiarán, a través de los canales diplomáticos, los nuevos modelos así como toda información pertinente acerca de los pasaportes, en un plazo de treinta (30) días a partir de su aprobación.

Artículo 7

Las Partes podrán suspender, total o parcialmente, el presente Acuerdo por razones de salud pública, orden, seguridad o protección de la salud. Las Partes se notificarán, por escrito y a través de los canales diplomáticos, la decisión de suspensión.

Artículo 8

Toda controversia, entre las Partes, que surja de la interpretación y/o implementación del presente Acuerdo, será solucionada mediante consultas y negociaciones.

Artículo 9

Las enmiendas al presente Acuerdo se realizarán con el consentimiento mutuo de las Partes. Las enmiendas entrarán en vigor de conformidad con los procedimientos que se mencionan en el Artículo 11 de este Acuerdo.

Artículo 10

La vigencia del presente Acuerdo será indefinida y se dará por iniciada a partir de la fecha de la entrada en vigor del mismo.

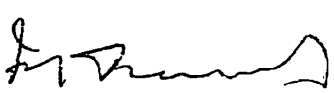
Artículo 11

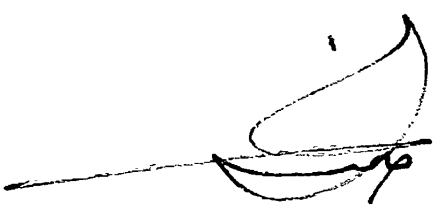
Una de las Partes podrá dar por terminado este Acuerdo mediante notificación escrita a la otra Parte a través de los canales diplomáticos. La terminación entrará en vigor noventa (90) días después de la fecha de la notificación.

Artículo 12

El presente Acuerdo entrará en vigencia a partir de la fecha de la última notificación en que las Partes se informan mutuamente, por escrito a través de los canales diplomáticos, de haber cumplido con los procedimientos constitucionales requeridos para su entrada en vigor.

Suscrito en Ciudad de Kuwait, a los 08 días del mes de julio del 2012, en dos copias originales, en los idiomas castellano, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, el texto en inglés será el que prevalecerá.





POR EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DEL PERÚ

S.E. José Beraún
Viceministro de Relaciones Exteriores

POR EL GOBIERNO DEL ESTADO DE KUWAIT

S.E. Khalid S. Al-Jarallah
Viceministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISAS POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS DIPLOMATIQUES ET SPÉCIAUX

Le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de l'État du Koweït, ci-après dénommés les « Parties »,

Désireux de renforcer les relations bilatérales entre les deux pays, et

Désireux de faciliter l'entrée et la sortie des ressortissants des deux pays titulaires de passeports diplomatiques et spéciaux,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les types de passeports suivants sont acceptés au titre du présent Accord :

1. Dans la République du Pérou : Les passeports diplomatiques et spéciaux.
2. Dans l'État du Koweït : Les passeports diplomatiques et spéciaux.

Article 2

1. Les ressortissants de chacune des Parties, titulaires d'un passeport mentionné à l'article premier du présent Accord, peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie sans visa et sans s'acquitter de droits d'entrée, et y séjourner pendant une période continue ou plusieurs séjours d'une durée n'excédant pas 90 jours au cours de toute période de six mois à compter de la date de leur arrivée.

2. Les ressortissants des deux Parties, titulaires d'un passeport visé à l'article premier du présent Accord et accrédités auprès de l'État de l'autre Partie, leurs conjoints et leurs enfants de moins de 18 ans, ainsi que leurs enfants non mariés de moins de 28 ans qui vivent avec eux et qui sont à leur charge, peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie sans visa pendant la durée de leur affectation, à condition d'en informer l'autre Partie au moins 30 jours avant la date de leur arrivée.

Article 3

Les ressortissants de l'une des Parties, titulaires de passeports visés à l'article premier du présent Accord, peuvent demander l'autorisation de prolonger la durée de leur séjour au terme de la période visée à l'article 2 et après que les autorités compétentes de l'autre Partie aient accepté de prolonger la durée de leur séjour, conformément aux dispositions juridiques en vigueur.

Article 4

Le présent Accord n'exempte pas les ressortissants des deux pays, titulaires d'un passeport visé à l'article premier du présent Accord, de l'obligation de respecter les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie pendant leur séjour.

Article 5

Les Parties se réservent le droit de refuser l'entrée ou de mettre fin au séjour de toute personne qu'elles considèrent indésirable, sans avoir à motiver une telle décision.

Article 6

1. Les Parties s'échangent, par la voie diplomatique, des spécimens des passeports visés à l'article premier du présent Accord dans les 30 jours suivant son entrée en vigueur.

2. En cas de modification des passeports visés à l'article premier du présent Accord, les Parties s'échangent des spécimens des nouveaux passeports et les informations s'y rapportant, par la voie diplomatique, dans les 30 jours suivant la date de leur adoption.

Article 7

L'application du présent Accord peut être suspendue, en tout ou en partie, par l'une ou l'autre des Parties, pour des raisons de santé publique, de sécurité ou de protection sanitaire. La suspension est notifiée par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique.

Article 8

Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de consultations et de négociations.

Article 9

Les modifications apportées au présent Accord font l'objet d'un accord mutuel entre les Parties. Elles entrent en vigueur selon la procédure énoncée à l'article 11 du présent Accord.

Article 10

Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée, et prend effet à la date de son entrée en vigueur.

Article 11

L'une ou l'autre Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite communiquée à l'autre Partie par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 90 jours après la réception de la notification.

Article 12

Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées, par écrit et par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures constitutionnelles nécessaires à cette fin.

FAIT à Koweït, le 8 juillet 2012, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

JOSÉ BERAÚN
Ministre adjoint des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

KHALID S. AL-JARALLAH
Sous-Secrétaire du Ministère des affaires étrangères

No. 51461

Peru
and
Republic of Korea

Agreement between the Government of the Republic of Peru and the Government of the Republic of Korea on the mutual recognition and exchange of driver's licenses (with annex). Lima, 17 December 2012

Entry into force: *3 April 2013, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Korean and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Peru, 25 November 2013*

Pérou
et
République de Corée

Accord entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République de Corée relatif à la reconnaissance mutuelle et l'échange des permis de conduire (avec annexe). Lima, 17 décembre 2012

Entrée en vigueur : *3 avril 2013, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, coréen et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pérou, 25 novembre 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA ON THE MUTUAL RECOGNITION AND EXCHANGE OF DRIVER'S LICENSES

The Government of the Republic of Peru and the Government of the Republic of Korea hereinafter referred to as the "Parties",

In the interest of facilitating road traffic in the territory of both countries; and

Aiming to ensure the mutual recognition and exchange of driver's licenses issued in the Republic of Peru and the Republic of Korea,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Parties shall mutually recognize, for the purpose of exchange, driver's licenses issued by the competent authority of the other Party Driver's licenses shall be exchanged in accordance with the table of equivalence set out in the Annex to this Agreement

2. The holders of valid, non-temporary driver's licenses issued by the competent authority of a Party, who have been issued a residence permit or who have initiated a procedure to get a residence permit in the territory of the other Party, may at any time apply to the competent authority of that other Party for the exchange of their driver's license for driver's licenses issued by that other Party in accordance with the provisions of this Agreement.

3 The Parties shall exchange the driver's licenses, in accordance with paragraph 2 of this Article, without requiring the applicants to undergo examinations relating to the applicants' ability to drive a motor vehicle.

4. Paragraph 3 of this Article shall not affect the national legislation of either country relating to restrictions on driving based on the age, health or mental condition of an applicant for a driver's license.

5. Driver's licenses issued to driving course participants or to persons who are learning to drive in accordance with national legislation of the Parties, are not the subjects of the mutual recognition of driver's licenses for the purpose of exchange in accordance with this Agreement.

Article 2

1. The competent authority of the Party carrying out an exchange shall require the applicant to submit the original driver's license issued by the other Party, accompanied by a translation into the official language of that country, or into the English language.

2. The competent authority of the Party carrying out the exchange shall require the applicant to submit the health certificate as prescribed under its relevant national legislation, to drive the motor vehicles of the relevant license classification, and may deny the exchange of driver's licenses if the health or mental capability of the applicants fails to meet the required level for the relevant license.

3. The competent authority of the Party carrying out the exchange shall require the applicant to provide documents and pay fees required in accordance with its applicable national legislation.

Article 3

For implementation of this Agreement, the competent authorities of the Parties shall apply their national legislation concerning the registration of drivers.

Article 4

Each Party shall provide to the other Party, through diplomatic channels, specimens of its driver's license covered by this Agreement, for their dissemination to the competent authorities.

Article 5

In case of doubts related to the validity or authenticity of a driver's license submitted for exchange, the competent authority performing the procedure may request the competent authority of the other Party to verify the validity or the authenticity of that driver's license.

Article 6

1. Original driver's licenses taken for the purposes of exchange by the competent authority of a Party shall be handed over to the competent authority of the other Party through diplomatic channels.

2. Upon receiving an original driver's license, the competent authority of the receiving Party shall inform the competent authority of the sending Party of any inaccuracies or errors concerning its validity or authenticity

Article 7

1. Each Party shall communicate to the other Party, through diplomatic channels, the following information:

The full name, address, phone and fax numbers and e-mail addresses of its competent authorities responsible for the issuance of the driver's license.

2. The Parties shall promptly inform each other, through diplomatic channels, of any changes to their driver's licenses or of any changes or amendments to their national legislation which may affect the implementation of this Agreement, as well as of any changes in the contact information of their competent authorities

Article 8

Communication between the Parties, referred to in Article 5 and Article 6(2), and communication through diplomatic channels under Article 7(1) of this Agreement, shall be carried out in that country's official languages and be duly translated into the English language.

Article 9

1. This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties arising from other international agreements to which they are a Party.

2. This Agreement shall be implemented in accordance with the national legislation in force of each Party.

Article 10

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth (30th) day following the date of the receipt of the last notification by which the Parties notify each other of the fulfillment of the domestic requirements for its entry into force.

2. This Agreement shall remain in force for an indefinite period of time.

3. Either Party may denounce this Agreement by giving the other Party notice in writing through diplomatic channels. In such case, the denunciation shall become effective on the thirtieth (30th) day following the date of the receipt of the notice by the other Party.

4. This Agreement may be amended with the mutual written consent of the Parties. Such amendment shall enter into force as provided in paragraph 1 hereof.

Article 11

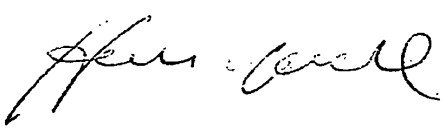
Any dispute arising from the interpretation of this Agreement shall be settled through diplomatic consultations between the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments have signed this Agreement.

Signed on the 17th day of December, 2012, in the city of Lima, Republic of Peru, in three original copies in the Spanish, Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in the interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF PERU

FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF KOREA



Annex

TABLE OF EQUIVALENCE

1. PERUVIAN DRIVER'S LICENSES WHICH MAY BE EXCHANGED FOR KOREAN DRIVER'S LICENSES

Peruvian Driver's License	Corresponding Korean Driver's License
Class A category III-c Driver's License	Second Class Ordinary Driver's License
Class A category III-b Driver's License	
Class A category III-a Driver's License	
Class A category II-b Driver's License	
Class A category II-a Driver's License	
Class A category I Driver's License	

2. KOREAN DRIVER'S LICENSES WHICH MAY BE EXCHANGED FOR PERUVIAN DRIVER'S LICENSES

Korean Driver's Licenses	Corresponding Peruvian Driver's Licenses
First Class Special Driver's License	Class A category I Driver's License
First Class Large Driver's License	
First Class Ordinary Driver's License	
Second Class Ordinary Driver's License	

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

페루공화국 정부와 대한민국 정부 간의 운전면허증 상호 인정 및 교환에 관한 협정

페루공화국 정부와 대한민국 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

양국 영역 내 도로교통을 원활히 하고,

페루공화국과 대한민국에서 발급된 운전면허증의 상호 인정 및 교환을 보장하기 위하여,

다음과 같이 합의하였다:

제1조

1. 당사자는 교환을 목적으로 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국이 발급 한 운전면허증을 상호 인정한다. 운전면허증은 이 협정의 부속서에 규정된 대응표에 따라 교환된다.

2. 당사자의 권한 있는 당국이 발급한 유효한 정규 운전면허증의 소지자로서, 다른 쪽 당사자의 영역 내에서 거주 허가를 받거나 거주 허가를 취득하기 위한 절차를 개시한 자는 이 협정의 규정에 따라 언제라도 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국에 그들의 운전면허증을 다른 쪽 당사자가 발급 한 운전면허증으로 교환해 줄 것을 신청할 수 있다.

3. 당사자는 신청자에게 자동차를 운전하는 능력에 관련된 시험을 치를 것을 요구하지 않고 이 조 제2항에 따라 운전면허증을 교환한다.

4. 이 조 제3항은 운전면허 신청자의 연령, 건강 또는 정신 상태에 따른 운전제한과 관련된 어느 한 쪽 국가의 국내 법령에 영향을 미치지 아니한다.

5. 당사자의 국내 법령에 따라 도로주행 참가자 또는 운전교습 중인 자에게 발급되는 운전면허증은, 이 협정에 따라 교환하기 위한 운전면허 상호 인정의 대상이 되지 아니한다.

제2조

1. 교환을 실시하는 당사자의 권한 있는 당국은 신청자에게 다른 쪽 당사자가 발급한 운전면허증 원본을, 그 국가의 공용어 또는 영어로 된 번역본을 첨부하여 제출할 것을 요구한다.

2. 교환을 실시하는 당사자의 권한 있는 당국은 신청자에게 관련 면허증 분류의 자동차를 운전하기 위하여 그에 관련된 국내 법령에 규정된 건강 확인서를 제출하도록 요구하며, 만일 신청자의 신체적 또는 정신적 능력이 관련 면허증에서 요구하는 수준을 충족하지 못하는 경우, 운전면허증 교환을 거부할 수 있다.

3. 교환을 실시하는 당사자의 권한 있는 당국은 신청자에게 해당되는 국내 법령에 따라 필요한 서류를 제공하고 수수료를 지불할 것을 요구한다.

제3조

이 협정의 이행을 위하여, 당사자의 권한 있는 당국은 운전자 등록에 관한 그들의 국내 법령을 적용한다.

제4조

각 당사자는 그들의 권한 있는 당국에 배포하기 위하여 이 협정이 포함

하는 면허증의 견본을 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사자에게 제공한다.

제5조

교환을 위하여 제출된 운전면허증의 유효성 또는 진위 여부와 관련하여 의심이 있는 경우, 그 절차를 수행하는 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국에 그 운전면허증의 유효성 또는 진위 여부의 확인을 요청할 수 있다.

제6조

1. 교환을 위하여 당사자의 권한 있는 당국에 제출된 운전면허증 원본은 외교경로를 통하여 다른 쪽 당사자의 권한 있는 당국에 전달된다.

2. 운전면허증 원본을 접수한 경우, 접수한 당사자의 권한 있는 당국은 그의 유효성 또는 진위 여부와 관련한 모든 부정확이나 오류를 송부한 당사자의 권한 있는 당국에 통보한다.

제7조

1. 각 당사자는 다른 쪽 당사자와 외교경로를 통하여 다음의 정보를 전달한다.

운전면허증의 발급을 책임지고 있는 권한 있는 당국의 명칭, 주소, 전화 및 팩스번호, 이메일 주소

2. 당사자는 그들의 권한 있는 당국의 연락 정보에 대한 모든 변경사항 및 운전면허증의 모든 변경사항 또는 이 협정의 이행에 영향을 미칠 수 있는 국내 법령의 모든 변경이나 개정사항을 외교경로를 통하여 즉시 상호 통보한다.

제8조

제5조 및 제6조제2항에서 언급된 당사자 간 연락 및 이 협정 제7조 제1항의 외교경로를 통한 연락은 그 국가의 공용어로 수행하고 적절하게 영어로 번역된다.

제9조

1. 이 협정은 그들이 당사자로 있는 다른 국제 협정에서 발생하는 당사자의 권리와 의무에 영향을 미치지 아니한다.

2. 이 협정은 각 당사자가 시행 중인 국내 법령에 따라 이행된다.

제10조

1. 이 협정은 당사자가 이의 발효에 필요한 국내 절차의 완료를 상호 통보하는 최종 통보를 접수한 다음날부터 30일째 되는 날에 발효한다.

2. 이 협정은 무기한 효력이 지속된다.

3. 어느 한 쪽 당사자는 다른 쪽 당사자에게 외교경로를 통한 서면통보를 함으로써 이 협정을 폐기할 수 있다. 이 경우 그 폐기 통지는 다른 쪽 당사 자가 그 통보를 접수한 다음날부터 30일째 되는 날에 효력이 발생한다.

4. 이 협정은 당사자의 상호 서면 동의에 의하여 개정될 수 있다. 그러한 개정은 제1항에 따라 발효한다.

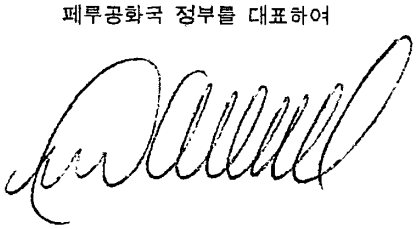
제11조

이 협정의 해석에서 발생하는 모든 분쟁은 당사자 간 외교적 협의를 통하여 해결한다.

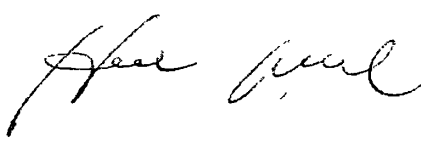
이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2012년 12월 17일 페루공화국 리마에서 동등하게 정본인 스페인어, 한국어 및 영어 원본 3부에 서명하였다. 해석상 차이가 있을 경우 영어본이 우선한다.

페루공화국 정부를 대표하여



대한민국 정부를 대표하여



부속서

대응표

1. 한국 운전면허증으로 교환 가능한 페루 운전면허증

페루 운전면허증	상응하는 한국 운전면허증
A종 카테고리 III-c 운전면허증	2종 보통 운전면허증
A종 카테고리 III-b 운전면허증	
A종 카테고리 III-a 운전면허증	
A종 카테고리 II-b 운전면허증	
A종 카테고리 II-a 운전면허증	
A종 카테고리 I 운전면허증	

2. 페루 운전면허증으로 교환 가능한 한국 운전면허증

한국 운전면허증	상응하는 페루 운전면허증
1종 특수 운전면허증	A종 카테고리 I 운전면허증
1종 대형 운전면허증	
1종 보통 운전면허증	
2종 보통 운전면허증	

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE COREA SOBRE EL MUTUO RECONOCIMIENTO E INTERCAMBIO DE LICENCIAS DE CONDUCIR

El Gobierno de la República del Perú y el Gobierno de la República de Corea en adelante referidos como "las Partes",

En el interés de facilitar el tránsito en el territorio de ambos países, y

Con la intención de garantizar el reconocimiento mutuo y el intercambio de licencias de conducir expedidas en la República del Perú y la República de Corea,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

1. Ambas Partes reconocerán mutuamente las licencias de conducir con el propósito del intercambio, expedidas por la autoridad competente de la otra Parte. Las licencias de conducir serán intercambiadas conforme a la Tabla de Equivalencia que figura en el Anexo del presente Acuerdo.

2. Los titulares de licencias de conducir vigentes, no provisionales, expedidas por la autoridad competente de una Parte, que hayan recibido un permiso de residencia en el territorio de la otra Parte o iniciado el proceso para obtener un permiso de residencia en el territorio de la otra Parte, podrán solicitar en cualquier momento a la autoridad competente de dicha Parte, el intercambio de sus licencias de conducir por los permisos de conducción expedidos por esa otra Parte, de acuerdo con las disposiciones del presente Acuerdo.

3. Las Partes intercambiarán las licencias de conducir, de conformidad con el párrafo 2 del presente artículo, sin necesidad que los candidatos deban someterse a exámenes relativos a su capacidad para conducir un vehículo de motor.

4. El párrafo 3 del presente artículo no afectará a la legislación nacional de ambos países en relación con las restricciones a la circulación sobre la base de la condición de edad, salud física o mental de un solicitante de una licencia de conducir.

5. Las licencias de conducir expedidas a los participantes de cursos de manejo o las personas que están aprendiendo a conducir, de acuerdo con la legislación nacional de las Partes, no son sujetos de reconocimiento mutuo de las licencias de conducir con el propósito de intercambio, en concordancia con el presente Acuerdo.

Artículo 2

1. La autoridad competente de la Parte que lleva a cabo un intercambio, requerirá al solicitante que presente la licencia de conducir original expedida por la otra Parte, acompañada de una traducción al idioma de ese país, o al idioma Inglés.

2. La autoridad competente de la Parte que lleva a cabo el intercambio, requerirá al solicitante presentar el certificado médico que establezca su respectiva normativa, para la conducción de vehículos automotores de la clasificación correspondiente a la licencia, y podrá denegar el intercambio de licencias de conducir, si la salud o la capacidad mental del solicitante no cumple con el nivel requerido para la licencia pertinente.

3. La autoridad competente de la Parte que lleva a cabo el intercambio requerirá al solicitante proporcionar la documentación y el pago de la tasa que establezca su respectiva normativa.

Artículo 3

Para la ejecución del presente Acuerdo, las autoridades competentes de las Partes aplicarán su legislación nacional en materia de registro de conductores.

Artículo 4

Cada una de las Partes deberá proporcionar por vía diplomática, a la otra Parte, muestras de sus licencias de conducir a que se refiere el presente Acuerdo, para su difusión entre las autoridades competentes.

Artículo 5

En caso de dudas relacionadas con la validez o autenticidad de la licencia de conducir presentada para el intercambio, la autoridad competente que realiza el trámite podrá solicitar a la autoridad competente de la otra Parte que verifique la validez o la autenticidad de dicha licencia de conducir.

Artículo 6

1. Las licencias de conducir originales recibidas para el intercambio por la autoridad

competente de una Parte serán entregadas a la autoridad competente de la otra Parte por vía diplomática.

2. Luego de recibir una licencia de conducir original, la autoridad competente de la Parte receptora informará a la autoridad competente de la Parte que envió la licencia de cualquier inexactitud o error sobre su validez o autenticidad.

Artículo 7

1. Las Partes se comunicarán mutuamente por vía diplomática, para cuyo efecto deberán remitirse la siguiente información:

Nombre completo, dirección, números de teléfono y de fax y direcciones de correo electrónico de sus autoridades competentes, responsables de la emisión de licencias de conducir.

2. Las Partes se informarán mutuamente sin demora, por vía diplomática, de cualquier cambio en sus licencias de conducir o cualquier cambio o modificación de su legislación nacional que pueda afectar a la aplicación del presente Acuerdo, así como de cualquier cambio en la información de contacto de sus autoridades competentes.

Artículo 8

La comunicación entre las Partes, a que se refiere el artículo 5 y artículo 6 (2), y la comunicación por vía diplomática en virtud del artículo 7 (1) del presente Acuerdo, se llevará a cabo en el idioma oficial de las Partes y serán debidamente traducidas al idioma inglés.

Artículo 9

1. El presente Acuerdo no afectará los derechos y obligaciones de las Partes derivadas de otros acuerdos internacionales en que sean parte.

2. El presente Acuerdo se aplicará de conformidad con la legislación nacional vigente de cada Parte.

Artículo 10

1. El presente Acuerdo entrará en vigencia al trigésimo (30) día siguiente a la recepción de la última notificación que indique el cumplimiento por las Partes de los requisitos internos para su entrada en vigor.

2. El presente Acuerdo permanecerá en vigor por un período indefinido.

3. Cualquiera de las Partes podrá denunciar el presente Acuerdo mediante comunicación escrita a la otra Parte, por vía diplomática. En tal caso, la denuncia surtirá efecto a los treinta (30) días siguientes de la fecha de la recepción de la notificación por la otra Parte.

4. El presente Acuerdo podrá ser enmendado con el consentimiento mutuo por escrito de las Partes. Tal enmienda entrará en vigor en la misma forma prevista en el numeral 1 del presente artículo.

Artículo 11

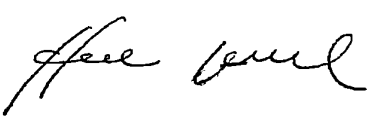
Cualquier controversia que surja de la interpretación de este Acuerdo se resolverá mediante consultas diplomáticas entre las Partes.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Acuerdo.

Suscrito el día 17 de diciembre, 2012, en la ciudad de Lima, República del Perú, en tres ejemplares originales en los idiomas castellano, coreano e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, prevalecerá el texto en inglés

POR EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA DEL PERÚ

POR EL GOBIERNO
DE LA REPUBLICA DE COREA



Anexo

TABLA DE EQUIVALENCIA

1. LICENCIAS DE CONDUCIR PERUANAS QUE SE PUEDEN INTERCAMBIAR POR LICENCIAS DE CONDUCIR COREANAS

Licencias de Conducir Peruanas	Correspondientes Licencias de Conducir Coreanas
Licencia de Conducir de la Clase A categoría III-c	Licencia de Conducir de segunda clase ordinaria
Licencia de Conducir de la Clase A categoría III-b	
Licencia de Conducir de la Clase A categoría III-a	
Licencia de Conducir de la Clase A categoría II-b	
Licencia de Conducir de la Clase A categoría II-a	
Licencia de Conducir de la Clase A categoría I	

2. LICENCIAS DE CONDUCIR COREANAS QUE SE PUEDEN INTERCAMBIAR POR LICENCIAS DE CONDUCIR PERUANAS

Licencias de Conducir Coreanas	Correspondientes Licencias de Conducir Peruanas
Licencia de Conducir Especial de Primera Clase	Licencia de Conducir de la Clase A categoría I
Licencia de Conducir Grande de Primera Clase	
Licencia de Conducir Ordinaria de Primera Clase	
Licencia de Conducir Ordinaria de Segunda Clase	

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF À LA RECONNAISSANCE MUTUELLE ET L'ÉCHANGE DES PERMIS DE CONDUIRE

Le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République de Corée, ci-après dénommés les « Parties »,

Dans l'intérêt de faciliter la circulation routière sur les territoires des deux États, et

Dans le but d'assurer la reconnaissance mutuelle et de faciliter l'échange des permis de conduire délivrés en République du Pérou et en République de Corée,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties reconnaissent mutuellement, aux fins d'échange, les permis de conduire délivrés par l'autorité compétente de l'autre Partie. Les permis sont échangés conformément au tableau des équivalences figurant à l'annexe du présent Accord.

2. Les détenteurs de permis de conduire non temporaires en cours de validité délivrés par l'autorité compétente d'une Partie, qui ont reçu un titre de séjour ou qui ont engagé une procédure pour en obtenir un sur le territoire de l'autre Partie, peuvent à tout moment demander à l'autorité compétente de cette autre Partie d'échanger leur permis de conduire contre un permis de conduire délivré par celle-ci conformément aux dispositions du présent Accord.

3. Les Parties échangent les permis de conduire, conformément au paragraphe 2 du présent article, sans exiger que les demandeurs subissent une évaluation de leur capacité à conduire un véhicule à moteur.

4. Les dispositions du paragraphe 3 du présent article sont sans incidence sur la législation nationale de l'un ou l'autre pays concernant les restrictions à la conduite fondées sur l'âge, la santé ou l'état mental d'un demandeur de permis de conduire.

5. La reconnaissance mutuelle des permis de conduire aux fins d'échange au titre du présent Accord ne s'applique pas aux permis de conduire délivrés aux personnes qui suivent des cours de conduite ou aux personnes qui apprennent à conduire conformément à la législation nationale des Parties.

Article 2

1. L'autorité compétente de la Partie qui effectue un échange exige que le demandeur présente le permis de conduire d'origine délivré par l'autre Partie, accompagné d'une traduction dans sa langue officielle ou en langue anglaise.

2. L'autorité compétente de la Partie qui effectue l'échange exige que le demandeur présente un certificat médical, conformément à sa législation nationale applicable, pour conduire des véhicules à moteur dont la classification correspond au permis, et peut refuser l'échange des

permis de conduire si l'état de santé ou la capacité mentale du demandeur ne correspond pas au niveau requis pour le permis correspondant.

3. L'autorité compétente de la Partie effectuant l'échange exige que le demandeur fournisse les documents et les frais demandés, conformément à sa législation nationale applicable.

Article 3

Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les autorités compétentes des Parties appliquent leur législation nationale relative à l'enregistrement des conducteurs.

Article 4

Chacune des Parties fournit à l'autre, par la voie diplomatique, des spécimens de ses permis visés par le présent Accord pour diffusion auprès des autorités compétentes.

Article 5

En cas de doutes sur la validité ou l'authenticité du permis de conduire présenté pour échange, l'autorité compétente concernée peut demander à l'autorité compétente de l'autre Partie d'en vérifier la validité ou l'authenticité.

Article 6

1. Les originaux des permis de conduire recueillis aux fins de l'échange par l'autorité compétente d'une Partie sont remis à l'autorité compétente de l'autre Partie par la voie diplomatique.

2. Lors de la réception d'un permis de conduire original, l'autorité compétente de la Partie destinataire informe l'autorité compétente de la Partie d'envoi de toute inexactitude ou erreur concernant sa validité ou son authenticité.

Article 7

1. Chacune des Parties notifie à l'autre, par la voie diplomatique, les informations suivantes :

- Le nom complet, l'adresse, les numéros de téléphone et de télécopieur, ainsi que les adresses électroniques de ses autorités compétentes chargées de la délivrance du permis.

2. Les Parties s'informent mutuellement et sans délai, par la voie diplomatique, de toute modification de leurs permis de conduire ou des changements ou des modifications apportés à leur législation nationale et susceptibles d'affecter la mise en œuvre du présent Accord, ainsi que de tout changement dans les coordonnées de leur autorités compétentes.

Article 8

La communication entre les Parties, visée à l'article 5 et au paragraphe 2 de l'article 6, et la communication par la voie diplomatique prévue au paragraphe 1 de l'article 7 du présent Accord, est effectuée dans les langues officielles du pays et dûment traduite en langue anglaise.

Article 9

1. Les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur les droits et obligations des Parties découlant d'autres traités internationaux auxquels elles sont parties.

2. Le présent Accord est mis en œuvre conformément à la législation nationale en vigueur de chaque Partie.

Article 10

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de réception de la dernière notification par laquelle les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à cet effet.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant préavis écrit adressé à l'autre Partie par la voie diplomatique. Dans ce cas, la dénonciation prend effet le trentième jour suivant la date de réception de la notification par l'autre Partie.

4. Le présent Accord peut être modifié par écrit d'un commun accord entre les Parties. La modification entre en vigueur dans les conditions prévues au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 11

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de consultations diplomatiques entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leur Gouvernement, ont signé le présent Accord.

FAIT à Lima, République du Pérou, le 17 décembre 2012, en trois exemplaires originaux, en langues espagnole, coréenne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

[SIGNÉ]

ANNEXE
TABLEAU DES ÉQUIVALENCES

1. Permis de conduire péruviens qui peuvent être échangés contre des permis de conduire coréens

Permis de conduire péruviens	Permis de conduire coréens correspondant
Permis de conduire de classe A, catégorie III-c	Permis de conduire ordinaire de classe 2
Permis de conduire de classe A, catégorie III-b	
Permis de conduire de classe A, catégorie III-a	
Permis de conduire de classe A, catégorie II-b	
Permis de conduire de classe A, catégorie II-a	
Permis de conduire de classe A, catégorie I	

2. Permis de conduire coréens qui peuvent être échangés contre des permis de conduire péruviens

Permis de conduire coréens	Permis de conduire péruviens correspondant
Permis de conduire spécial de classe 1	Permis de conduire de classe A, catégorie I
Permis de conduire poids lourd de classe 1	
Permis de conduire ordinaire de classe 1	
Permis de conduire ordinaire de classe 2	

No. 51462

Peru
and
Colombia

Agreement on transboundary air transport between the Government of the Republic of Peru and the Government of the Republic of Colombia. Lima, 11 June 2003

Entry into force: *27 March 2013 by notification, in accordance with article 20*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Peru, 25 November 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Pérou
et
Colombie

Accord relatif au transport aérien transfrontalier entre le Gouvernement de la République du Pérou et le Gouvernement de la République de Colombie. Lima, 11 juin 2003

Entrée en vigueur : *27 mars 2013 par notification, conformément à l'article 20*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pérou, 25 novembre 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51463

Turkey
and
Kuwait

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the State of Kuwait concerning the Reciprocal Promotion and Protection of Investments. Kuwait City, 27 May 2010

Entry into force: *8 May 2013 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 20 November 2013*

Turquie
et
Koweït

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de l'État du Koweït concernant la promotion et la protection réciproques des investissements. Koweït, 27 mai 2010

Entrée en vigueur : *8 mai 2013 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 20 novembre 2013*

سيتم إنهاؤها في تاريخ بدء نفاذ هذه الاتفاقية. وأي نزاع نشأ قبل تاريخ بدء نفاذ هذه الاتفاقية، تسري أحكام الاتفاقية السابقة. وأي نزاع ينشأ بعد تاريخ بدء نفاذ هذه الاتفاقية يمكن تسويته وفقا لأحكام هذه الاتفاقية.

وإشهاداً على ذلك، قام المفوضون المعنيون بالتوقيع على هذه الاتفاقية.

حررت في الكويت في هذا اليوم الثالث عشر من شهر جمادى الأخرة ١٤٣١ هـ الموافق ليوم السابع والعشرون من شهر مايو ٢٠١٠ م ، من نسختين أصليتين باللغة العربية واللغة التركية والإنجليزية وتكون جميع النصوص متساوية الحجية .

في حالة الاختلاف في التفسير يسود النص الإنجليزي .

عن
حكومة جمهورية تركيا

مهمت شمشك
وزير المالية

عن
حكومة دولة الكويت

احمد راشد الهارون
وزير التجارة والصناعة

مادة ١١

العلاقات بين الطرفين المتعاقدين

تطبق أحكام هذه الاتفاقية بصرف النظر عن وجود علاقات دبلوماسية أو قنصلية بين الطرفين المتعاقدين .

مادة ١٢

دخول حيز النفاذ

١- تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ من تاريخ آخر إخطار بين الطرفين المتعاقدين كتابة ومن خلال القنوات الدبلوماسية لاستكمال الإجراءات القانونية الداخلية اللازمة لهذا الغرض. وتظل سارية النفاذ لمدة خمسة عشر (١٥) عاماً، وتستمر سارية النفاذ ما لم يتم إنهاؤها وفقاً للفقرة ٢ من هذه المادة.

٢- يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين تقديم إخطار كتابي قبل سنة من نهاية الفترة الأولية التي مدتها خمسة عشر سنة للطرف المتعاقد الآخر لإنهاء هذه الاتفاقية في أي وقت لاحق.

٣- يجوز تعديل هذه الاتفاقية بموافقة خطية متبادلة بين الطرفين المتعاقدين في أي وقت. وتدخل هذه التعديلات حيز النفاذ وفقا لنفس الإجراءات القانونية المنصوص عليها في الفقرة الأولى من هذه المادة.

٤- فيما يخص الاستثمارات التي تمت أو اكتسابها قبل تاريخ إنهاء هذه الاتفاقية ما لم ينطبق على هذه الاتفاقية، فأن أحكام كل المواد الأخرى من هذه الاتفاقية تستمر نافذة المفعول لفترة عشرة (١٠) سنوات أخرى لاحقة من تاريخ هذا الإنهاء.

٥- تستبدل هذه الاتفاقية وتحل محل الاتفاقية المبرمة بين دولة الكويت وجمهورية تركيا للتشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات، والتي تم التوقيع عليها في ٢٧ أكتوبر ١٩٨٨ في أنقرة والتي دخلت حيز النفاذ في ٢٥ ابريل ١٩٩٢ (المشار إليها فيما بعد "الاتفاقية السابقة")، والتي

٤- إذا لم يتمكن رئيس محكمة العدل الدولية من أداء المهمة المذكورة أو إذا كان من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين وفق الحالات المحددة في الفقرتين (٢) و (٣) من هذهِ المادة، فإن نائب الرئيس يقوم بإجراء التعيينات، ولكن إذا كان نائب الرئيس لا يمكنه أداء المهمة المذكورة أو إذا كان من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين، تتم التعيينات من قبل العفو الذي يليه في المنصب للمحكمة والذي لا يكون من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين.

٥- فإن لمحكمة التحكيم فترة ثلاثة شهور(٣) من تاريخ اختيار الرئيس أن توافق على قواعد الإجراءات والتي تتوافق مع الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية. وفي غياب مثل هذا الاتفاق، فإن لمحكمة التحكيم أن تطلب من رئيس محكمة العدل الدولية أن تخصص قواعد الإجراءات مع الأخذ بالاعتبار القواعد العامة المعترف بها لإجراءات التحكيم الدولية.

٦- تتخذ محكمة التحكيم قرارها بأغلبية الأصوات. ويكون هذا القرار وفقاً لهذه الاتفاقية وطبقا لقواعد القانون الدولي المطبقة ويكون نهائيا وملزما لكل من الطرفين المتعاقدين. ويتحمل كل من الطرفين المتعاقدين أتعاب عضو محكمة التحكيم المعين من جانبه، وكذلك أتعاب ممثليه في إجراءات التحكيم. أما أتعاب الرئيس وكذلك أي تكاليف أخرى خاصة بإجراءات التحكيم يتحملها كل من الطرفين المتعاقدين مناصفة بينهما، ومع ذلك يجوز لمحكمة التحكيم بناء على تقييمها أن تقضي في أن يتحمل أحد الطرفين المتعاقدين نسبة أكبر من التكاليف أو كلها. فيما يتعلق بالأمور الأخرى، تحدد محكمة التحكيم الإجراءات الخاصة بها.

٧ – لن يتم عرض نزاع على محكمة التحكيم الدولية بموجب أحكام هذه المادة، إذا كان نفس النزاع قد عرض أمام محكمة تحكيم دولية أخرى بموجب المادة ٨ ولا تزال معروضة على المحكمة.

مادة ١٠

نطاق الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على الاستثمارات التي تمت في أقليم أحد الطرفين المتعاقدين، وفق لقوانينها وأنظمتها الوطنية من قبل مستثمرين من الطرف المتعاقد الآخر، سواء قبل أو بعد بدء دخول هذه الاتفاقية الحالية حيز النفاذ.

٥- قرارات التحكيم تكون نهائية وملزم لجميع أطراف النزاع. يلتزم كل طرف متعاقد لتنفيذ الحكم وفق قانونه الوطني.

٦- في أي إجراءات قضائية أو تحكيمية أو خلاف ذلك، أو في تنفيذ أي قرار أو حكم، والمتعلق بنزاع استثمار بين طرف متعاقد ومستثمر من الطرف المتعاقد الآخر، يجب على طرف متعاقد ألا يدفع بمثابة الدفاع بحصانته السيادية، في أي مرحلة من إجراءات التحكيم أو تنفيذ قرار التحكيم، فإنه لا يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين في النزاع الاعتراض على حقيقة أن المستثمر الذي هو الطرف المعارض الآخر في النزاع قد استلم تعويض كلي أو جزئي تغطي خسائره وفقا لتعويض أو ضمان المنصوص عليه في المادة ٧ من هذه الاتفاقية. ومع ذلك لا يقدم النزاع إلى التحكيم الدولي من قبل الطرف الضامن وفقا لأحكام هذه المادة، إذا كان النزاع نفسه، قد عرض على التحكيم الدولي من قبل المستثمر.

مادة ٩

تسوية المنازعات بين الطرفين المتعاقدين

١- يسعى الطرفين المتعاقدين بحسن نية وروح التعاون للوصول إلى تسوية عادلة وسريعة لأي نزاع بينهم والذي يتعلق بتفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية. وبهذا الشأن، يوافق الطرفين المتعاقدين الدخول بمفاوضات مباشرة بناءة للوصول إلى تلك الحلول. إذا لم يتمكن الطرفين المتعاقدين من الوصول إلى اتفاق خلال ستة شهور (٦) بعد بدأ المنازعات بينهم من خلال الإجراءات المذكورة يجوز عرض النزاع بطلب أي من الطرفين المتعاقدين على هيئة تحكيم مكونة من ثلاثة أعضاء.

٢- خلال شهرين (٢) من استلام الطلب ،على كل طرف متعاقد تعيين محكم . يختار المحكمان محكم ثالث كرئيس، الذي يكون مواطن من دولة ثالثة. في حال فشل أي طرف متعاقد في تعيين محكم ضمن الوقت المحدد، يمكن للطرف المتعاقد الآخر أن يطلب من رئيس محكمة العدل الدولية لإجراء التعيينات.

٣- إذا كان كلا المحكمين لا يمكنهم أن يتوصلا إلى اتفاق حول اختيار الرئيس خلال شهرين (٢) بعد تعيينهم، يعين الرئيس بناءً على طلب أي من الطرفين المتعاقدين من قبل رئيس محكمة العدل الدولية.

مادة ٨

تسوية المنازعات بين طرف متعاقد ومستثمر من الطرف المتعاقد الآخر

١- المنازعات بين أحد الطرفين المتعاقدين ومستثمر من الطرف المتعاقد الآخر مرتبط باستثماره، يجب إخطاره خطيا، ويتضمن معلومات تفصيلية من قبل المستثمر إلى مستلم الطرف المتعاقد للاستثمار. يسعى المستثمر والطرف المتعاقد المعني بقدر الإمكان تسوية هذه المنازعات من خلال المشاورات والمفاوضات بحسن نية.

٢- إذا تعذر تسوية تلك المنازعات خلال ستة أشهر من تاريخ طلب الإخطار الكتابي المذكور في الفقرة ١، فإنه يجوز تقديم النزاع للحل باختيار المستثمر إلى:

أ) طبقاً للمحكمة المختصة للطرف المتعاقد والتي تم الاستثمار في أقليمه؛

ب) المركز الدولي لتسوية منازعات الاستثمار(المركز) الذي أنشأ بموجب "اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار بين الدول ومواطني الدول الأخرى"، في حال كون كل من الطرفين المتعاقدين أطراف موقعة على هذه الاتفاقية؛

ج) محكمة تحكيم اسست وفق قوانين التحكيم لإجراء لجنة الأمم المتحدة للقانون التجارية الدولية (يونوسترال).

٣- في حالة تقديم المستثمر النزاع للتسوية لإحدى إجراءات تسوية المنازعات المذكورة في الفقرة ٢ من هذه المادة، فأن الاختيار لأحدى هذه الإجراءات يكون نهائي.

٤- بالرغم من أحكام الفقرة ٢ من هذه المادة ؛

أ) فإن فقط المنازعات التي تنشأ مباشرة من الأنشطة الاستثمارية التي حصلت على الموافقات الضرورية، إن وجدت، وتماشيا مع تشريعات جمهورية تركيا ذات الصلة برأس المال الأجنبي والتي فعليا قد بدأت، يجب أن تكون خاضعة لولاية المركز الدولي لحل منازعات الاستثمار (المركز) أو أي آلية أخرى دولية لحل المنازعات كما تم الاتفاق عليه بين الأطراف المتعاقدة؛

ب) المنازعات المتعلقة بحقوق الملكية وحقوق العقارية تكون كاملة ضمن ولاية الطرف المتعاقد الذي يتم فيه الاستثمار، وبالتالي لا يجب تقديمها إلى ولاية المركز الدولي لتسوية منازعات الاستثمار (المركز) أو أي آلية أخرى دولية لتسوية المنازعات.

أ) العائدات،

ب) الأرباح الناتجة من البيع أو التصفية لجميع أو أي جزء من الاستثمار؛

ج) التعويض طبقا للمادة ٤؛

د) السداد ومدفوعات الفائدة الناتجة من القروض المتصلة بالاستثمارات؛

هـ) الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى التي يحصل عليها مواطني أحد الطرفين المتعاقدين الذين حصلوا على تصاريح العمل ذات صلة بالاستثمار في إقليم الطرف المتعاقد الآخر؛

و) المدفوعات الناشئة عن تسوية منازعات الاستثمار.

٢- يجب أن تتم التحويلات بالعملة القابلة للتحويل التي تم بها الاستثمار أو بأي عملة قابلة للتحويل بحرية بسعر الصرف المعمول به في تاريخ التحويل، ما لم يتفق على خلاف ذلك من قبل المستثمر والطرف المتعاقد المضيف.

مادة ٧

الحلول محل الدائن

١- إذا كان الاستثمار الذي يقوم به مستثمر تابع لأحد الطرفين المتعاقدين قد تم تأمينه ضد الأخطار غير التجارية وفقاً لنظام أقر بقانون، فأن أي حلول محل الدائن من قبل الطرف الضامن والذي ينبثق من شروط اتفاقية الضمان بين المستثمر والطرف الضامن، يكون معترفا به من قبل الطرف المتعاقد الآخر.

٢- يحق للطرف الضامن بموجب الحلول محل الدائن بممارسة الحقوق وتنفيذ المطالبات لذلك المستثمر والتعهد بالالتزامات المتعلقة بالاستثمار. الحلول محل الدائن للحقوق أو المطالبات لن تتجاوز الحقوق الأصلية أو مطالبات المستثمر.

٣- يجب تسوية المنازعات بين طرف متعاقد وطرف ضامن وفقا لأحكام المادة ٨ من هذه الاتفاقية.

٢- الإجراءات القانونية غير التمييزية والتي تهدف وتطبق لحماية المصالح الشرعية العامة، مثل الصحة والأمن والبيئة لا تشكل نزع الملكية غير مباشرة.

٣- يجب أن يكون التعويض مساو للقيمة السوقية للاستثمار المنزوع ملكيته قبل الوقت الذي يسبق بنزع الملكية أو قبل أن يصبح نزع الملكية معروف بصورة علنية. يتم دفع التعويض دون تأخير ويكون قابل للتحويل بحرية كما هو موضح في الفقرة ٢ من المادة ٦.

٤- في حال التأخير في دفع التعويض، فانه يجب أن تحتسب فائدة بنسبة يتم الاتفاق عليها من قبل كلا الطرفين إلا في حال تحديد هذه النسبة والمنصوص عليها وفق القانون من تاريخ نزع الملكية حتى تاريخ الدفع.

مادة ٥

التعويض عن الخسائر

عندما تتعرض استثمارات تمت من قبل مستثمرين تابعين لأي من الطرفين المتعاقدين للخسائر في إقليم الطرف المتعاقد الآخر بسبب حرب أو نزاع مسلح أو إضراب مدني أو أحداث أخرى مماثلة يمنح هؤلاء المستثمرون من قبل الطرف المتعاقد الآخر معاملة وذلك فيما يختص بإعادة الأوضاع أو برد الخسائر أو بالتعويض أو بأي تسوية أخرى، لا تقل رعاية عن تلك التي يمنحها الطرف المتعاقد الأخير لمستثمريه أو للمستثمرين التابعين لأي دولة ثالثة، أيهما يكون الأكثر رعاية في المعاملة، فيما يختص بأي إجراءات يتم اتخاذها تتعلق بهذه الخسائر.

مادة ٦

التحويل واعادة التحويل

١- يجب على كل طرف متعاقد وبحسن نية عند استيفاء كافة الالتزامات الضريبية أن يسمح بكل التحويلات والمتعلقة بالاستثمار داخل وخارج إقليمه وأن تحول بحرية وبدون تأخير، وأن تتضمن مثل تلك التحويلات:

٤- (أ) يجب أن لا تفسر أحكام هذه المادة بأن تلزم طرف متعاقد تقديم أي معاملة أو تفضيل أو امتياز والتي يجوز تقديمها من قبل الطرف المتعاقد المذكور أولاً بحكم أي اتفاقية دولية أو ترتيب يتعلق كليا أو بصفه رئيسية بالضرائب؛

ب) أحكام عدم التمييز والمعاملة الوطنية ومعاملة الدولة الأكثر رعاية من هذه الاتفاقية لن تطبق على جميع المزايا الحالية أو المستقبلية والتي تمنح من قبل أي من الطرفين المتعاقدين بحكم عضويته في أو اتحاد أو اتحاد جمركي أو اقتصادي أو نقدي أو سوق مشترك أو منطقة تجارة حرة أو لمواطنيها أو لشركاتها للدول الأعضاء في ذلك الاتحاد أو سوق مشترك أو منطقة تجارة حرة أو لأي دولة ثالثة؛

ج) لا تنطبق الفقرتان ١ و٢ من هذه المادة فيما يتعلق بالحقوق الإجرائية المتزامنة والمنصوص عليها في هذه الاتفاقية وأي اتفاقية دولية أخرى مماثلة والذي يكون أحد الطرفين المتعاقدين موقعا عليه؛

(د) لن تفسر أحكام المادة ٢ و٣ من هذه الاتفاقية على أن تمنع أي طرف متعاقد من تبني أو التحفظ على، أو تنفيذ أي إجراءات غير تمييزية فيما يتعلق بامتلاك الأراضي والعقارات والحقوق العقارية عليها من جانب مستثمرين من الطرف المتعاقد الآخر، وفقا لقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الذي تم فيه الاستثمار.

مادة ٤

نزع الملكية

١- لن يتم نزع ملكية الاستثمارات أو تأميمها أو إخضاعها بطريقة مباشرة أو غير مباشرة لإجراءات ذات أثر مماثل (مشار إليها فيما بعد بـ "نزع الملكية") والتي ينتج عنها حرمان المستثمر من ملكيته أو هيمنته على استثماره مثل تجميد أو حجز الاستثمار، ما عدا لغرض عام، على أساس غير تمييزي مقابل دفع تعويض فوري وكاف وفعال ووفق الإجراءات القانونية والمبادئ العامة للمعاملة والمذكورة في المادة ٣ من هذه الاتفاقية.

مادة ٢

تشجيع وحماية الاستثمارات

١- ومع مراعاة أحكام القوانين واللوائح وعلى كل طرف متعاقد في إقليمه بقدر الإمكان تشجيع استثمارات مستثمري الطرف المتعاقد الآخر.

٢- تمنح استثمارات مستثمري كل من الطرفين المتعاقدين في كل الأوقات معاملة عادلة ومنصفة وتتمتع بالحماية الكاملة في إقليم الطرف المتعاقد الاخر. لن يقوم أي من الطرفين المتعاقدين بأي شكل كان باتخاذ إجراءات تعسفية أو تمييزية تؤدي إلى الأضرار بالإدارة أو الصيانة أو الاستعمال أو التمتع أو التوسع أو التصرف بمثل هذه الاستثمارات.

٣ – لن تخضع استثمارات مستثمري أي من الطرفين المتعاقدين عند التأسيس لمتطلبات أداء إضافية والتي قد تكون ضارة لحريتها أو تؤثر سلباً في استعمالها أو إدارتها أو التصرف بها أو تشغيلها أو توسعها أو بيعها أو لأي تصرف آخر.

مادة ٣

معاملـة الاستثمارات

١- على كل طرف متعاقد قبول الاستثمارات التي تتم في إقليمها على أساس لا يقل رعاية عن تلك التي يمنحها في ظروف مماثلة لاستثمارات مستثمريها أو مستثمري أي دولة ثالثة، من خلال إطار قوانينه ونظمه.

٢- يتعين على كل طرف متعاقد منح هذه الاستثمارات، عند التأسيس، معاملة لا تقل رعاية عن تلك التي منحها في ظروف مماثله لاستثمارات مستثمريه أو لاستثمارات مستثمري أي دولة ثالثة، أيهما يكون الأكثر رعاية.

٣- يعمل الطرفان المتعاقدان من خلال إطار تشريعه الوطني بعين العطف على مراعاة طلبات الدخول والإقامة للأشخاص من الطرفين المتعاقدين الذين يرغبون في دخول إقليم الطرف المتعاقد الآخر ذات صلة بالقيام باستثمار أو تنفيذه؛ ينطبق الشيء نفسه على مواطني أي من الطرفين المتعاقدين الذين ذات صلة باستثمار يرغبون في دخول إقليم الطرف المتعاقد الآخر والإقامة هناك لتولي العمل. طلبات العمل أيضا يمكن تقديمها بعين العطف.

ب) أي كيان قانوني مثل الشركات أو المؤسسات أو الاتحادات التجارية التي تم تأسيسها أو انشاؤها بموجب القانون النافذ في أي من الطرفين المتعاقدين، بما في ذلك تلك المملوكة كليا أو جزئيا من قبل الحكومة لأي من الطرفين المتعاقدين، والتي يوجد مقرها الرئيسي في إقليم ذلك الطرف المتعاقد.

الذين قاموا بالاستثمار في إقليم الطرف المتعاقد الآخر.

٣- يعني مصطلح "عائدات" المبالغ التي يحققها استثمار، بغض النظر عن الشكل الذي تدفع به العائدات، وتتضمن، على وجه الخصوص لا الحصر، الأرباح والفوائد والأرباح الرأسمالية والإتاوات والرسوم وأرباح الأسهم.

٤- ومصطلح "إقليم" يعني :

أ) بالنسبة لدولة الكويت ؛

يعني مصطلح "الكويت" دولة لكويت وتتضمن أي منطقة خارج البحر الإقليمي والتي وفقا للقانون الدولي تحددت أو يجوز فيما بعد تحديدها وفقا لقوانين الكويت كمنطقة يجوز فيها للكويت أن تمارس فيها حقوق السيادة أو الولاية.

ب) بالنسبة لجمهورية تركيا ؛

الأرض والمياه الإقليمية، فضلا عن المناطق البحرية التي تمارس عليها ولاية أو حقوق سيادة لأغراض استكشاف واستغلال المحافظة على الموارد الطبيعية، طبقا للقانون الدولي .

٥- مصطلح "عملة قابلة للتحويل بحرية" تعني العملة التي يتم استخدامها على نطاق واسع لتقديم مدفوعات في الصفقات الدولية، والتي هناك استعداد للمشترين في أسواق صرف العملات الدولية الرئيسية.

٦- يعني مصطلح "دون تأخير" تلك المدة التي عادة تكون مطلوبة لإتمام الشكليات الضرورية لتحويل المدفوعات.

مادة ١

تعـريفـات

لأغراض هذه الاتفاقية ؛

١- يعني مصطلح "استثمار" كافة أنواع الأصول، التي يمتلكها أو يهيمن عليها بصورة مباشرة من قبل مستثمر من الطرف المتعاقد الآخر ومرتبطة بالأنشطة التجارية، واكتسبت لهذا الغرض لإقامة علاقات اقتصادية دائمة في إقليم الطرف المتعاقد ومتوافقة مع قوانينه ونظمه، ويجب أن تشمل على وجه الخصوص، وليس الحصر :

أ) الملكية المنقولة وغير المنقولة، وكذلك أية حقوق أخرى كالرهونات والامتيازات والتعهدات وأية حقوق أخرى مماثلة كما تم تعريفها ومتوافقة مع القوانين والأنظمة في إقليم الطرف المتعاقد مقر الملكية؛

ب) العائدات التي تم إعادة استثمارها، مطالبات لأموال أو أي حقوق أخرى ذات قيمة مالية لها صلة بالاستثمار ؛

ج) حصص أو أسهم أو أي شكل آخر من أشكال المساهمة في الشركات؛

د) حقوق الملكية الفكرية والصناعية مثل براءات الاختراع والنماذج الصناعية والعمليات الفنية، وكذلك العلامات التجارية والأسماء التجارية والشهرة وغيرها من الحقوق المماثلة؛

هـ) الامتيازات التجارية التي يمنحها قانون أو عقد، بما في ذلك امتيازات التنقيب واستكشاف واستخراج أو استغلال الموارد الطبيعية؛

شريطة أن تكون هذه الاستثمارات ليس في طبيعتها اكتساب أسهم أو سلطة تصويت لأقل من ١٠ في المائة من شركة من خلال صفقات الأوراق المالية (محفظة استثمارية) والتي لن يمكن أن تشملها هذه الاتفاقية.

٢- يعني مصطلح "مستثمر":

أ) أشخاص طبيعيين قد اكتسبوا وضعهم كمواطنين لطرف متعاقد وفقا لقوانينه؛

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين حكومة جمهورية تركيا

و

وحكومة دولة الكويت

للتشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات

حكومة جمهورية تركيا وحكومة دولة الكويت، المشار إليهما فيما بعد بـ "الطرفين المتعاقدين".
رغبة منهما في تعزيز المزيد من التعاون الاقتصادي بينهما، وخاصة فيما يتعلق بالاستثمار من قبل مستثمري أحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر؛

إدراكا بأن هذه الاتفاقية بناءا على المعاملة التي تمنح لمثل هذا الاستثمار سيحفز تدفق رأس المال والتكنولوجيا والتنمية الاقتصادية للأطراف المتعاقدة؛

تم الاتفاق بأن المعاملة العادلة والمنصفة للاستثمار هو أمر مرغوب فيه من أجل الحفاظ على إطار عمل مستقر للاستثمارات والاستخدام الفعلي الأقصى للموارد الاقتصادية.

وقد تم العزم على إبرام اتفاقية بشأن التشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات ،

اتفقتا على ما يلي :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

AND

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT

CONCERNING

THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF

INVESTMENTS

The Government of the Republic of Turkey and The Government of the State of Kuwait, hereinafter referred to as "the Contracting Parties".

Desiring to promote greater economic cooperation between them, particularly with respect to investment by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

Recognizing that this agreement upon the treatment to be accorded to such investment will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Contracting Parties;

Agreeing that fair and equitable treatment of investment is desirable in order to maintain a stable framework for investments and maximum effective utilization of economic resources; and

Having resolved to conclude an Agreement Concerning the Promotion and Reciprocal Protection of Investments,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Definitions

For the purpose of this Agreement;

1. The term "investment" means every kind of asset, that is owned or controlled directly by an investor of the other Contracting Party connected with business activities, acquired for the purpose of establishing lasting economic relations in the territory of a Contracting Party in conformity with its laws and regulations, and shall include in particular, but not exclusively:

   (a) movable and immovable property, as well as any other rights as mortgages, liens, pledges and any other similar rights as defined in conformity with the laws and regulations of the Contracting Party in whose territory the property is situated;

   (b) reinvested returns, claims to money or any other rights having financial value related to an investment;

   (c) shares, stocks or any other form of participation in companies;

   (d) industrial and intellectual property rights such as patents, industrial designs, technical processes, as well as trademarks, goodwill, know-how and other similar rights;

   (e) business concessions conferred by law or by contract, including concessions to prospect, explore, extract or utilize natural resources;

   provided that such investments are not in the nature of acquisition of shares or voting power less than 10 percent of a company through stock exchanges (portfolio investments) which shall not be covered by this Agreement.

2. The term "investor" means:

   (a) natural persons deriving their status as nationals of a Contracting Party according to its laws,

   (b) any legal entity such as corporations, firms or business associations incorporated or constituted under the law in force of either of the Contracting Parties, including those wholly or partially owned by the Government of either Contracting Party, and having their headquarters in the territory of that Contracting Party;

   who have made an investment in the territory of the other Contracting Party.

3. The term "returns" means the amounts yielded by an investment, irrespective of the form in which they are paid, and includes in particular, though not exclusively, profit, interest, capital gains, royalties, fees and dividends.

4. The term "territory" means:

   (a) With respect to the Republic of Turkey;

   The "territory" means; territory, territorial sea, as well as the maritime areas over which it has jurisdiction or sovereign rights for the purposes of exploration, exploitation and conservation of natural resources, pursuant to international law.

   (b) With respect to the State of Kuwait;

   the term "Kuwait" means the state of Kuwait and includes any area beyond the territorial sea which in accordance with international law has been or may be designated under the laws of Kuwait as an area in which Kuwait may exercise sovereign right or jurisdiction.

5. The term "freely convertible currency" means currency that is widely used to make payments for international transactions and for which there are ready buyers in the principal international exchange markets.

6. The term "without delay" shall mean such period as is normally required for the completion of necessary formalities for the transfer of payments.

ARTICLE 2
Promotion and Protection of Investments

1. Subject to its laws and regulations, each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by investors of the other Contracting Party.

2. Investments of investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment, extension, or disposal of such investments.

3. Once established, investments of investors of either Contracting Party shall not be subject to additional performance requirements which may be detrimental to their viability or adversely affect their use, management, conduct, operation, expansion, sale or other disposition.

ARTICLE 3
Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall admit in its territory investments on a basis no less favourable than that accorded in like circumstances to investments of investors of any third State, within the framework of its laws and regulations.

2. Each Contracting Party shall accord to these investments, once established, treatment no less favourable than that accorded in like circumstances to investments of its investors or to investments of investors of any third State, whichever is the most favourable.

3. The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with the making and carrying through of an investment; the same shall apply to nationals of either Contracting Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Application for work permits shall also be given sympathetic consideration.

4. (a) The Provisions of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

   (b) The non-discrimination, national treatment and most-favored nation treatment provisions of this Agreement shall not apply to all actual or future advantages accorded by either Contracting Party by virtue of its membership of, or association with a customs, economic or monetary union, a common market or a free trade area, to nationals or companies of its own, of Member States of such union, common market or free trade area, or of any other third State.

   (c) Paragraphs 1 and 2 of this Article do not apply in respect of procedural rights laid down simultaneously by this Agreement and by another similar international agreement to which one of the Contracting Parties is signatory.

(d) The provisions of Article 2 and 3 of this Agreement shall not be construed as to prevent either Contracting Party from adopting, maintaining, or enforcing any non-discriminatory measures with regard to acquisition of land and real estate, and real rights upon them by the investors of the other Contracting Party, in accordance with laws and regulations of the Contracting Party where the investment is made.

ARTICLE 4
Expropriation

1. Investments shall not be expropriated, nationalized or subject, directly or indirectly, to measures of similar effects (hereinafter referred as "expropriation") that may result in depriving the investor from his ownership or control over his investment such as freezing or blocking of the investment, except for a public purpose, in a non-discriminatory manner, upon payment of prompt, adequate and effective compensation, and in accordance with due process of law and the general principles of treatment provided for in Article 3 of this Agreement.

2. Non-discriminatory legal measures designed and applied to protect legitimate public welfare objectives, such as health, safety and environment, do not constitute indirect expropriation.

3. Compensation shall be equivalent to the market value of the expropriated investment before the expropriation was taken or became public knowledge. Compensation shall be paid without delay and be freely transferable as described in paragraph 2 Article 6.

4. In the event that payment of compensation is delayed, it shall carry an interest at a rate to be agreed upon by both parties unless such rate is prescribed by law from the date of expropriation until the date of payment.

ARTICLE 5
Compensation for Losses

Investors of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war, insurrection, civil disturbance or other similar events shall be accorded by such other Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that accorded to its own investors or to investors of any third State, whichever is the most favourable treatment, as regards any measures it adopts in relation to such losses.

ARTICLE 6
Repatriation and Transfer

1. Upon fulfillment of all tax obligations, each Contracting Party shall permit in good faith all transfers related to an investment to be made freely and without delay into and out of its territory. Such transfers include:

   (a) returns;

   (b) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment;

   (c) compensation pursuant to Article 4;

   (d) reimbursements and interest payments deriving from loans in connection with investments;

   (e) salaries, wages and other remunerations received by the nationals of one Contracting Party who have obtained in the territory of the other Contracting Party the corresponding work permits related to an investment;

   (f) payments arising from an investment dispute.

2. Transfers shall be made in the convertible currency in which the investment has been made or in any freely convertible currency at the rate of exchange in force at the date of transfer, unless otherwise agreed by the investor and the hosting Contracting Party.

ARTICLE 7
Subrogation

1. If the investment of an investor of one Contracting Party is insured against non-commercial risks under a system established by law, any subrogation of the Indemnifying Party, which stems from the terms of the indemnity or guarantee agreement between the investor and the Indemnifying Party, shall be recognized by the other Contracting Party.

2. The Indemnifying Party is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment. The subrogated rights or claims shall not exceed the original rights or claims of the investor.

3. Disputes between a Contracting Party and an Indemnifying Party shall be settled in accordance with the provisions of Article 8 of this Agreement.

ARTICLE 8
Settlement of Disputes Between One Contracting Party and Investors of the Other Contracting Party

1. Disputes between one of the Contracting Parties and an investor of the other Contracting Party, in connection with his investment, shall be notified in writing, including detailed information, by the investor to the recipient Contracting Party of the investment. As far as possible, the investor and the concerned Contracting Party shall endeavor to settle these disputes by consultations and negotiations in good faith.

2. If these disputes, cannot be settled in this way within six (6) months following the date of the written notification mentioned in paragraph l, the dispute can be submitted, as the investor may choose, to:

   (a) the competent court of the Contracting Party in whose territory the investment has been made;

   (b) the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) set up by the "Convention on Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of other States", in case both Contracting Parties become signatories of this Convention;

   (c) an ad hoc court of arbitration laid down under the Arbitration Rules of Procedure of the United Nations Commission for International Trade Law (UNCITRAL).

3. Once the investor has submitted the dispute to the one of the dispute settlement procedures mentioned in paragraph 2 of this Article, the choice of one of these procedures is final.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article;

(a) only the disputes arising directly out of investment activities which have obtained necessary permission, if any, in conformity with the relevant legislation of the Republic of Turkey on foreign capital, and that effectively started shall be subject to the jurisdiction of the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) or any other international dispute settlement mechanism as agreed upon by the Contracting Parties;

(b) the disputes, related to the property and real rights upon the real estate are totally under the jurisdiction of the Contracting Party where the investment is made and therefore, shall not be submitted to jurisdiction of the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) or any other international dispute settlement mechanism.

5. The arbitration awards shall be final and binding for all parties in dispute. Each Contracting Party commits itself to execute the award according to its national law.

6. In any proceedings, judicial, arbitral or otherwise or in an enforcement of any decision or award, concerning an investment dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party, a Contracting Party shall not assert, as a defense, its sovereign immunity. At any stage of the arbitration proceedings or of the execution of an arbitral award, none of the Contracting Parties involved in a dispute shall be entitled to raise as an objection the fact that the investor who is the opposing party in the dispute has received compensation totally or partly covering his losses pursuant to an indemnity or guarantee provided in Article 7 of this Agreement. A dispute shall, however, not be submitted to international arbitration by the Indemnifying Party under the provisions of this Article, if the same dispute has been brought before international arbitration by the investor.

ARTICLE 9
Settlement of Disputes Between The Contracting Parties

1. The Contracting Parties shall seek in good faith and a spirit of cooperation a rapid and equitable solution to any dispute between them concerning the interpretation or application of this Agreement. In this regard, the Contracting Parties agree to engage in direct and meaningful negotiations to arrive at such solutions. If the Contracting Parties cannot reach an agreement within six (6) months after the beginning of disputes between themselves through the foregoing procedure, the disputes may be submitted, upon the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal of three members.

2. Within two (2) months of receipt of a request, each Contracting Party shall appoint an arbitrator. The two arbitrators shall select a third arbitrator as Chairman, who is a national of a third State. In the event that either Contracting Party fails to appoint an arbitrator, within the specified time, the other Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment.

3. If both arbitrators cannot reach an agreement about the choice of the Chairman within two (2) months after their appointment, the Chairman shall be appointed upon the request of either Contracting Party by the President of the International Court of Justice.

4. If, in the cases specified under paragraphs (2) and (3) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either Contracting Party, the appointment shall be made by the Vice-President, and if the Vice-President is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either Contracting Party, the appointment shall be made by the most senior member of the Court who is not a national of either Contracting Party.

5. The tribunal shall have three (3) months from the date of the selection of the Chairman to agree upon rules of procedure consistent with the other provisions of this Agreement. In the absence of such agreement, the tribunal shall request the President of the International Court of Justice to designate rules of procedure, taking into account generally recognized rules of international arbitral procedure.

6. The arbitral tribunal shall take its decision by a majority of votes. Such decision shall be made in accordance with this Agreement and such recognized rules of international law as may be applicable and shall be final and binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs of the member of the arbitral tribunal appointed by that Contracting Party, as well as the costs for its representation in the arbitration proceedings. The expenses of the Chairman as well as any other costs of the arbitration proceedings shall be borne in equal parts by the two Contracting Parties. However, the arbitral tribunal may, at its discretion, direct that a higher proportion or all of such costs be paid by one of the Contracting parties. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

7. A dispute shall not be submitted to an international arbitration court under the provisions of this Article, if the same dispute has been brought before another international arbitration court under the provisions of Article 8 and is still before the court.

ARTICLE 10
Scope of Application

This Agreement shall apply to investments in the territory of one Contracting Party, made in accordance with its national laws and regulations, by investors of the other Contracting Party, whether prior to, or after the entry into force of the present Agreement.

ARTICLE 11
Relations Between Contracting Parties

The provisions of this Agreement shall apply irrespective of the existence of diplomatic or consular relations between the Contracting Parties.

ARTICLE 12
Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force on the date of last notification by the Contracting Parties, in writing and through diplomatic channels, of the completion of the respective internal legal procedures necessary to that effect. It shall remain in force for a period of fifteen (15) years and shall continue in force unless terminated in accordance with paragraph 2 of this Article.

2. Either Contracting Party may, by giving one-year written notice to the other Contracting Party, terminate this Agreement at the end of the initial fifteen-year period or at any time thereafter.

3. This Agreement may be amended by mutual written consent of the Contracting Parties at any time. The amendments shall enter into force in accordance with the same legal procedure prescribed under the first paragraph of this Article.

4. With respect to investments made or acquired prior to the date of termination of this Agreement and to which this Agreement otherwise applies, the provisions of all of the other Articles of this Agreement shall thereafter continue to be effective for a further period of ten (10) years from such date of termination.

5. This Agreement substitutes and replaces the Agreement between the Republic of Turkey and the State of Kuwait on the Reciprocal Promotion and Protection of Investments, signed on 27th of October, 1988 in Ankara and entered into force on 25th of April 1992 (hereinafter referred to as "Previous Agreement"), which will be terminated on the date of entry into force of this Agreement. For any dispute which arose before the date of the entry into force of this Agreement, provisions of the Previous Agreement shall apply. Any dispute which arises after the date of the entry into force of this Agreement shall be settled in accordance with the provisions of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Agreement.

Done at Kuwait on this 13th day of Jamada Al Akhra 1431 H corresponding to the 27th day of May 2010 in two originals in the Turkish, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic.

In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF TURKEY

Mehmet Şimşek
Minister of Finans

FOR THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF KUWAIT

Ahmad Rashed Al-Haroun
Minister of Commerce and Trade

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ

İLE

KUVEYT DEVLETİ HÜKÜMETİ

ARASINDA

YATIRIMLARIN

KARŞILIKLI TEŞVİKİ VE KORUNMASI

ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Kuveyt Devleti Hükümeti bundan sonra "Akit Taraflar" olarak anılacaktır.

Özellikle bir Akit Tarafın yatırımcılarının, diğer Akit Tarafın ülkesindeki yatırımları ile ilgili olarak, aralarındaki ekonomik işbirliğini artırma arzusu ile,

Bu gibi yatırımlara uygulanacak muameleye ilişkin anlaşmanın sermaye ve teknoloji akımı ile Akit Tarafların ekonomik kalkınmasını canlandıracağını kabul ederek,

Yatırımlar için istikrarlı bir ortam ve ekonomik kaynakların etkin ve tam kullanımının sağlanması için, yatırımlara adil ve eşit muamele edilmesi gerektiğinde mutabık kalarak ve

Yatırımların teşviki ve karşılıklı korunması ile ilgili bir anlaşmanın yapılması kararıyla,

Aşağıdaki şekilde anlaşmaya varmışlardır:

MADDE 1
Tanımlar

İşbu Anlaşmanın amacı bakımından:

1. "Yatırım" terimi, Akit Taraflardan birinin ülkesinde, bu Akit Tarafın kanun ve düzenlemelerine uygun olarak, uzun süreli ekonomik ilişkiler kurma amacıyla edinilmiş, iş faaliyetleriyle bağlantılı olarak diğer Akit Tarafın bir yatırımcısı tarafından sahip olunan veya doğrudan kontrol edilen her türlü mal varlığını ve bunlarla kısıtlı olmamak koşuluyla özellikle aşağıdakileri içerir:

(a) taşınır ve taşınmaz malların yanında ipotek, hapis hakkı, rehin ve malvarlığının bulunduğu Akit Tarafın kanun ve düzenlemelerine uygun olarak tanımlanan diğer benzer haklar;

(b) yeniden yatırılan gelirler, para alacakları veya bir yatırımla ilgili mali değeri olan diğer haklar;

(c) hisseler, hisse senetleri ya da şirketlere iştirakin diğer her türlü şekli;

(d) patentler, sınai tasarımlar, teknik yöntemler gibi sınai ve fikri mülkiyet haklarının yanında, ticari markalar, peştemaliye, know-how ve benzer diğer haklar;

(e) doğal kaynakların araştırılması, keşfedilmesi, çıkarılması veya kullanılmasına yönelik imtiyazlar da dahil olmak üzere, kanun veya sözleşme ile verilmiş iş imtiyazları.

Şu şartla ki, bu gibi yatırımlar, bir şirketin işbu Anlaşma kapsamına girmeyecek olan %10'dan az hisse veya oy hakkının borsa yoluyla edinimi (portföy yatırımları) niteliğinde olmayacaktır.

2. "Yatırımcı" terimi:

Diğer Akit Tarafın ülkesinde bir yatırım yapmış olan,

(a) Her bir Akit Tarafın kanunlarına göre vatandaşları sayılan gerçek kişileri;

(b) Her bir Akit Tarafın Hükümetlerince tamamen veya kısmen sahip olunanları da içermek üzere, Akit Taraflardan birinin yürürlükteki kanunları çerçevesinde kurulmuş veya teşekkül etmiş ve idari merkezleri o Akit Tarafın ülkesinde bulunan şirketler, firmalar veya iş ortaklıkları gibi tüzel kişileri ifade eder.

3. "Gelirler" terimi, ödenme şekillerine bakılmaksızın, bir yatırımdan elde edilen meblağları ifade eder ve bunlarla kısıtlı olmamak kaydıyla özellikle, kar, faiz, sermaye kazançları, royaltiler, ücretler ve temettüleri içerir.

4. "Ülke" terimi,

(a) Türkiye Cumhuriyeti bakımından;

Ülkesi ve kara suları yanında uluslararası hukuka uygun olarak doğal kaynakların araştırılması, kullanılması ve korunması amaçlarıyla üzerinde yargılama yetkisine ve egemenlik haklarına sahip olduğu deniz alanlarını ifade eder.

(b) Kuveyt Devleti bakımından;

"Kuveyt" terimi Kuveyt Devleti anlamına gelir ve karasularının ötesinde, uluslararası hukuka uygun olarak, Kuveyt kanunlarına göre, Kuveyt'in egemenlik veya yargılama yetkisini icra edebildiği bir bölge olarak belirlenmiş veya belirlenebilecek herhangi bir bölgeyi içerir.

5. "Serbestçe çevrilebilir döviz" terimi uluslararası işlemlere yönelik ödemelerin yapılması için yaygın olarak kullanılan ve başlıca uluslararası döviz piyasalarında hazır alıcılarının bulunduğu döviz anlamına gelir.

6. "gecikme olmaksızın" terimi ödemelerin transferi için gerekli işlemlerin tamamlanması için normal olarak gereken zaman dilimi anlamına gelir.

MADDE 2
Yatırımların Teşviki ve Korunması

1. Kendi kanun ve düzenlemelerine uygun olarak, her bir Akit Taraf, ülkesinde, diğer Akit Taraf yatırımcılarının yatırımlarını mümkün olduğunca teşvik edecektir.

2. Her bir Akit Tarafın yatırımcılarının yatırımları her zaman adil ve eşit bir muameleye tabi tutulacak ve diğer Akit Tarafın ülkesinde tam korumadan yararlanacaktır. Hiç bir Akit Taraf makul olmayan veya ayrımcı tedbirlerle bu gibi yatırımların yönetilmesine, sürdürülmesine, kullanımına, faydalanılmasına, genişletilmesine veya elden çıkarılmasına hiç bir şekilde engel olmayacaktır.

3. Akit Taraflardan her birinin yatırımcılarının yatırımları, kuruldukları andan itibaren, bunların sürdürülebilirliğine zarar verici veya bu yatırımların kullanımını, yönetimini, sürdürülmesini, işlemesini, genişlemesini, satışını veya diğer bir şekilde elden çıkarılmasını olumsuz şekilde etkileyecek ek performans şartlarına tabi tutulmaz.

MADDE 3
Yatırımlara Uygulanacak Muamele

1. Her bir Akit Taraf, kendi kanun ve düzenlemeleri çerçevesinde, yatırımları, herhangi bir üçüncü ülke yatırımcılarının yatırımlarına benzer durumlarda uygulanandan daha az elverişli olmayacak şekilde ülkesine kabul edecektir.

2. Her bir Akit Taraf, kurulmuş olan bu yatırımları, kendi yatırımcılarının yatırımlarına ya da herhangi bir üçüncü bir ülke yatırımcılarının yatırımlarına benzer durumlarda uyguladığı muameleden, hangisi en elverişli ise, bundan daha az elverişli olmayan bir muameleye tabi tutulacaktır.

3. Akit Taraflar, kendi ulusal mevzuatları çerçevesinde, bir yatırımın yapılması ve sürdürülmesiyle ilgili olarak diğer Akit Tarafın ülkesine girmek isteyen her bir Akit taraf vatandaşının ülkeye girişi ve geçici ikameti için yapılan başvuruları iyi niyetle inceleyecektir; aynı iyi niyet bir yatırımla bağlantılı olarak diğer Akit Tarafın ülkesine girmek ve geçici ikamet etmek isteyen her bir Akit Taraf vatandaşlarına da gösterilecektir. Çalışma izni başvuruları da iyi niyetle incelenecektir.

4. (a) İşbu Maddenin hükümleri, bir Akit Tarafı, tamamen ya da kısmen vergilendirmeye ilişkin herhangi bir uluslararası anlaşma veya düzenlemeden kaynaklanan ve bu gibi bir anlaşmanın veya düzenlemenin tarafı olan Akit Tarafça sağlanan herhangi bir muameleyi, tercihi veya ayrıcalığı diğer Akit Tarafın yatırımcılarına sağlamakla yükümlü olduğu şeklinde yorumlanmaz.

(b) İşbu Anlaşmanın ayrımcılık yapmama, ulusal muamele ve en çok kayırılan ulus muamelesi hükümleri, her bir Akit Tarafın bir gümrük birliği, ekonomik birlik veya parasal birliğe, bir ortak pazara veya serbest ticaret bölgesine üyeliğinden veya bunlarla ortaklığından kaynaklanan ve bu Akit Tarafın kendi yatırımcılarına veya şirketlerine, bu gibi bir birliğin, ortak pazarın veya serbest ticaret bölgesinin üye devletlerinin vatandaşlarına veya şirketlerine veya herhangi bir üçüncü ülke vatandaşlarına veya şirketlerine tanıdığı mevcut veya gelecekteki avantajlara uygulanmaz.

(c) Bu Maddenin 1'inci ve 2'inci paragrafları, işbu Anlaşma ile eş anlı olarak Akit Taraflardan birinin imza koyduğu diğer benzer bir uluslararası anlaşma tarafınca düzenlenen usule yönelik haklar bakımından uygulanmaz.

(d) İşbu Anlaşmanın 2'inci ve 3'üncü Maddelerinin hükümleri, her bir Akit Tarafın, diğer Akit Tarafın yatırımcılarınca toprak, taşınmaz ve bunlar üzerindeki ayni hakların edinimi bakımından, yatırımın yapıldığı Akit tarafın kanun ve düzenlemelerine uygun olarak aldığı herhangi bir ayrımcı olmayan tedbiri kabul etmesine, sürdürmesine veya uygulamasına engel olduğu şeklinde yorumlanmaz.

MADDE 4
Kamulaştırma

1. Yatırımlar, kamu yararı amacıyla, ayrımcı olmayacak biçimde, anında, yeterli ve etkin tazminat ödenerek ve hukuki usule ve işbu Anlaşmanın 3'üncü Maddesinde belirtilen genel muamele prensiplerine uygun olarak yapılanlar dışında kamulaştırılmayacak, devletleştirilmeyecek veya doğrudan ya da dolaylı olarak dondurma veya engelleme gibi yatırımcının yatırım üzerindeki sahipliğinden veya kontrolünden yoksun bırakabilecek benzer etkisi olan uygulamalara (bundan sonra kamulaştırma olarak anılacaktır) maruz bırakılmayacaktır.

2. Sağlık, güvenlik ve çevre gibi kamusal refaha ilişkin yasal hedeflerin korunması için düzenlenen ve uygulanan ayrımcı olmayan yasal önlemler, dolaylı kamulaştırma teşkil etmez.

3. Tazminat, kamulaştırılan yatırımın kamulaştırma işleminin yapıldığı veya duyurulduğu tarihten önceki piyasa değerine eşit olacaktır. Tazminat gecikme olmaksızın ödenecek ve 6'ıncı Maddenin 2'inci paragrafında belirtildiği şekilde serbestçe transfer edilebilir olacaktır.

4. Tazminatın ödenmesinde gecikme olması durumunda ödeme, kamulaştırma tarihinden ödeme tarihine kadar, kanunda bu gibi bir oran öngörülmemişse, her iki tarafça üzerinde anlaşılan bir oranda faiz içerecektir.

MADDE 5
Zararlar İçin Tazminat

Yatırımları diğer Akit Tarafın ülkesinde savaş, ayaklanma, iç karışıklık veya diğer benzer olaylar nedeniyle zarar gören Akit Taraflardan her birinin yatırımcıları, diğer Akit Tarafın eski haline getirme, zararın karşılanması, tazminat ödenmesi veya bu gibi kayıplar bakımından aldığı diğer tedbirler ile ilgili olarak, kendi yatırımcılarına ya da herhangi üçüncü bir devlet yatırımcılarına uygulanan muameleden daha az elverişli olmamak üzere, hangisi en elverişli ise, o muameleye tabi tutulacaktır.

MADDE 6
Ülkesine İade ve Transfer

1. Vergisel yükümlülüklerin tümünün yerine getirilmesinin ardından, her bir Akit Taraf bir yatırımla ilgili bütün transferlerin kendi ülkesinden içeri ve dışarı serbestçe ve gecikme olmaksızın yapılmasına iyi niyetle izin verecektir. Bu gibi transferler aşağıdakileri içerir:

(a) gelirler;

(b) bir yatırımın tamamının veya bir kısmının satışı veya tasfiyesinden elde edilen meblağlar,

(c) Madde 4 çerçevesinde ödenecek tazminatlar;

(d) yatırımlarla ilgili olarak alınmış krediden kaynaklanan ana para ve faiz ödemeleri;

(e) diğer Akit Tarafın ülkesinde, bir yatırımla ilgili uygun çalışma izinlerini edinmiş olan bir Akit Tarafın vatandaşlarının aldıkları maaş, ücret ve diğer gelirleri;

(f) bir yatırım uyuşmazlığından kaynaklanan ödemeler.

2. Aksi yatırımcı ve ev sahibi Akit Tarafça kararlaştırılmadıkça, transferler, yatırımın yapılmış olduğu konvertibl para birimi veya herhangi bir konvertibl para birimiyle, transferin yapıldığı tarihte geçerli olan döviz kuru üzerinden yapılacaktır.

MADDE 7
Halefiyet

1. Eğer bir Akit Taraf yatırımcısının yatırımı, ticari olmayan risklere karşı kanuni bir sistem dahilinde sigorta edilmişse; yatırımcı ile tazmin eden Taraf arasındaki sigorta veya garanti sözleşmesinin şartlarından kaynaklanan her türlü halefiyeti diğer Akit Tarafça tanınacaktır.

2. Tazmin eden Tarafın halefiyetten dolayı yatırımcının haklarını kullanmaya ve taleplerini öne sürmeye yetkilidir ve yatırım ile ilgili sorumlulukları da üstlenecektir. Halef olunan haklar ya da talepler yatırımcının özgün haklarını ya da taleplerini aşmayacaktır.

3. Bir Akit Taraf ile tazmin eden Tarafın arasındaki uyuşmazlıklar işbu Anlaşmanın 8'inci Maddesinin hükümlerine göre çözümlenecektir.

MADDE 8
Bir Akit Taraf ile Diğer Akit Tarafın Yatırımcıları Arasındaki Uyuşmazlıkların Çözümü

1. Bir Akit Taraf ile diğer Akit Tarafın bir yatırımcısı arasındaki, yatırımcının yatırımı ile ilgili uyuşmazlıklar, yatırımcı tarafından ülkesinde yatırım yapılan Akit Tarafa ayrıntılı bilgi içerecek şekilde yazılı olarak bildirilecektir. Mümkün olduğunca, yatırımcı ile ilgili Akit Taraf bu uyuşmazlıkları iyi niyetli danışmalar ve müzakereler aracılığıyla çözmeye gayret edecektir.

2. Eğer bu uyuşmazlıklar 1'inci paragrafta bahsedilen yazılı bildirim tarihini takip eden altı (6) ay içerisinde bu şekilde çözümlenemezse, uyuşmazlık, yatırımcının seçebileceği aşağıdaki mekanizmalara sunulabilecektir:

(a) Ülkesinde yatırım yapılan Akit Tarafın yetkili mahkemesine;

(b) Her iki Akit Tarafın Sözleşmeye imza koymuş olması durumunda, "Devletler ile Diğer Devletlerin Vatandaşları Arasındaki Yatırım Uyuşmazlıklarının Çözümü Sözleşmesi" ile kurulmuş Yatırım Uyuşmazlıklarının Çözümü için Uluslararası Merkez (ICSID);

(c) Birleşmiş Milletler Uluslararası Ticaret Hukuku Komisyonu (UNCITRAL)'nun Tahkim Usulü Kurallarına göre bu maksatla kurulacak bir hakem mahkemesi.

3. Yatırımcının uyuşmazlığı bu Maddenin 2'inci paragrafında bahsedilen uyuşmazlık çözüm yollarından birine sunmuş olması durumunda, bu yollardan birinin seçimi nihaidir.

4. Bu Madde'nin 2'inci paragrafının hükümlerine bakılmaksızın;

a) yalnızca, mevcut olması halinde, gerekli izni almış ve Türkiye Cumhuriyeti'nin yabancı sermaye ile ilgili mevzuatına uygun olan, fiilen başlamış ve doğrudan yatırım faaliyetlerinden kaynaklanan uyuşmazlıklar, Yatırım Uyuşmazlıklarının Çözümü için Uluslararası Merkez'e (ICSID) veya Akit Tarafların üzerinde uzlaştıkları diğer herhangi bir uluslararası uyuşmazlık çözüm mekanizmasına sunulabilir;

b) taşınmazlar üzerindeki mülkiyet hakları ve ayni haklara ilişkin uyuşmazlıklar tamamen ülkesinde yatırım yapılan Akit Tarafın yargılama yetkisi altındadır ve bu nedenle, Yatırım Uyuşmazlıklarının Çözümü için Uluslararası Merkez'e (ICSID) ya da diğer herhangi bir uluslararası uyuşmazlık çözümü mekanizmasına sunulamaz.

5. Tahkim kararları uyuşmazlığın bütün tarafları için nihai ve bağlayıcı olacaktır. Her bir Akit taraf verilen kararları kendi kanunları çerçevesinde yerine getirecektir.

6. Bir Akit Taraf ile diğer Akit Tarafın bir yatırımcısı arasındaki bir yatırım uyuşmazlığı ile ilgili herhangi bir adli yargılama veya tahkim süreci sırasında veya herhangi bir kararın yerine getirilmesi sırasında, Bir Akit Taraf mutlak dokunulmazlığını bir savunma olarak öne sürmeyecektir. Tahkim duruşmalarının herhangi bir safhasında veya bir tahkim kararının yerine getirilmesi esnasında, uyuşmazlığın tarafı olan Akit Taraflardan hiçbiri uyuşmazlığın karşı tarafı olan yatırımcının İşbu Anlaşma'nın 7'inci Maddesi'nde sağlanan bir güvence veya garantiye göre kayıplarının tamamını veya bir kısmını karşılayacak bir tazminat aldığını bir itiraz konusu olarak öne sürmeyecektir. Bununla birlikte, daha önce yatırımcı tarafından uluslararası tahkime sunulmuş olan bir uyuşmazlık, Tazminat ödeyen Tarafça işbu Anlaşma'nın hükümleri çerçevesinde uluslararası tahkime sunulmaz.

MADDE 9
Akit Taraflar Arasındaki Uyuşmazlıkların Çözümü

1. Akit Taraflar işbu Anlaşmanın yorumu veya uygulanmasıyla ilgili aralarında çıkan herhangi bir uyuşmazlığa iyi niyet ve işbirliği ruhu içinde hızlı ve hakkaniyete uygun bir çözüm arayacaklardır. Bu bakımdan, Akit Taraflar bu gibi çözümlere varmak için doğrudan

ve anlamlı müzakerelerde bulunmayı kabul ederler. Eğer Akit Taraflar uyuşmazlığın başladığı tarihten itibaren altı (6) ay içerisinde yukarıda belirtilen yöntemler ile kendi aralarında bir anlaşmaya varamazlarsa uyuşmazlık, Akit Taraflardan herhangi birinin isteği üzerine, üç üyeli bir tahkim heyetine sunulabilir.

2. Talebin alınmasından itibaren iki (2) ay içerisinde, her bir Akit Taraf bir hakem tayin edecektir. Tayin edilen bu iki hakem üçüncü bir ülke vatandaşı olan üçüncü hakemi Başkan olarak seçer. Akit Taraflardan birinin belirtilen süre içinde hakemi tayin etmemesi halinde, diğer Akit Taraf Uluslararası Adalet Divanı Başkanı'ndan atamayı yapmasını isteyebilir.
3. Eğer her iki hakem atanmalarından itibaren iki ay içerisinde Başkan seçiminde anlaşmaya varamazlar ise, Başkan Akit Taraflardan birinin talebi üzerine Uluslararası Adalet Divanı Başkanı tarafından atanır.

4. Eğer, bu Madde'nin 2'inci ve 3'üncü paragraflarında belirtilen durumlarda, Uluslararası Adalet Divanı Başkanı söz konusu görevi yerine getirmekten alıkonursa ya da Başkan Akit Taraflardan birinin vatandaşı ise, atama Başkan Vekili tarafından yapılır ve eğer Başkan Vekili de bu görevi yerine getirmekten alıkonursa ya da Başkan Vekili Akit Taraflardan birinin vatandaşı ise, atama Akit Taraflardan birinin vatandaşı olmayan en kıdemli Divan üyesi tarafından yapılır.

5. Tahkim Heyeti Heyet Başkanının seçildiği tarihten itibaren üç (3) ay içinde, işbu Anlaşmanın diğer hükümleriyle tutarlı olacak şekilde usul kuralları üzerinde anlaşmaya varacaktır. Böyle bir anlaşmanın olmaması halinde, Tahkim Heyeti, genel kabul görmüş uluslararası tahkim usulü kurallarını dikkate alarak, usul kurallarını tayin etmesini Uluslararası Adalet Divanı Başkanından talep edecektir.

6. Tahkim heyeti, kararını oy çokluğu ile alacaktır. Bu gibi bir karar işbu Anlaşma'ya ve uluslararası hukukun uygulanabilir tanınmış kurallarına uygun olarak alınır ve her bir Akit Taraf üzerinde nihai ve bağlayıcıdır. Her bir Akit Taraf kendi tarafından tahkim heyetine atanan üyenin masraflarını ve tahkim duruşmaları sırasındaki temsilinin gerektirdiği masrafları üstlenir. Başkanın masrafları ve yargılama ile ilgili diğer masraflar Akit Taraflarca eşit paylar halinde üstlenilir. Bununla birlikte, Tahkim Heyeti giderlerin daha yüksek bir oranının veya tamamının Akit Taraflardan biri tarafından ödenmesine re'sen karar verebilir. Tüm diğer konularda, tahkim heyeti usul kurallarına kendisi karar verir.

7. Eğer bir uyuşmazlık, işbu Anlaşmanın 8'inci Maddesi uyarınca bir uluslararası tahkim mahkemesine sunulmuşsa ve hala mahkeme önündeyse, aynı uyuşmazlık işbu Madde hükümleri uyarınca başka bir uluslararası tahkim mahkemesine sunulamaz.

ARTICLE 10
Uygulama Kapsamı

Işbu Anlaşma, bir Akit Tarafın ülkesinde kanun ve düzenlemelerine uygun olarak diğer Akit Tarafın yatırımcılarınca işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden önce veya sonra yapılmış yatırımlara uygulanacaktır.

ARTICLE 11
Akit Taraflar Arasındaki İlişkiler

İşbu Anlaşma'nın hükümleri Akit Taraflar arasında diplomatik veya konsüler ilişkilerin olup olmadığına bakılmaksızın uygulanır.

MADDE 12
Yürürlüğe Girme

1. İşbu Anlaşma, Akit Tarafların, yürürlüğe girmeye ilişkin gerekli iç yasal işlemlerin tamamlandığına dair yazılı ve diplomatik kanallarla yapılan bildirimlerden sonuncusunun tarihinde yürürlüğe girecektir. Anlaşma on beş (15) yıllık bir dönem için yürürlükte kalacak ve işbu Madde'nin 2'inci paragrafına uygun olarak yürürlükten kaldırılmadığı sürece yürürlükte kalmaya devam edecektir.

2. Her bir Akit Taraf, diğer Akit Tarafa bir yıl öncesinden yazılı bildirimde bulunarak, ilk on beş yıllık dönemin sonunda veya bundan sonra herhangi bir zamanda işbu Anlaşmayı feshedebilir.

3. İşbu Anlaşma Akit Taraflar arasındaki yazılı bir anlaşma ile değiştirilebilir. Değişiklikler, işbu Maddenin 1'inci paragrafında belirtilen usule uygun olarak yürürlüğe girecektir.

4. İşbu Anlaşmanın fesih tarihi öncesinde yapılan veya edinilen ve bu Anlaşmanın aksi takdirde uygulanacağı yatırımlar hususunda, işbu Anlaşmanın diğer tüm Maddelerinin hükümleri fesih tarihinden itibaren bir on (10) yıl daha geçerli olmaya devam edecektir.

5. İşbu Anlaşma, işbu Anlaşma'nın yürürlüğe girme tarihinde yürürlükten kaldırılacak olan, 27 Ekim 1988 tarihinde Ankara'da imzalanan ve 25 Nisan 1992 tarihinde yürürlüğe giren Türkiye Cumhuriyeti ile Kuveyt Devleti arasında Yatırımların Karşılıklı Teşviki ve Korunması Anlaşması (bundan sonra "Önceki Anlaşma" olarak anılacaktır)'nı ikame eder ve yerini alır. İşbu Anlaşma'nın yürürlüğe girme tarihinden önce ortaya çıkan uyuşmazlıklara Önceki Anlaşma'nın hükümleri uygulanır. İşbu Anlaşma'nın yürürlüğe girme tarihinden sonra ortaya çıkan uyuşmazlıklar işbu Anlaşma'nın hükümlerine uygun olarak çözülür.

İşbu Anlaşmayı Tarafların yetkili temsilcileri, huzurlarında imzalamıştır.

Kuveyt'de, 13 Cemaziyel Ahir 1431'e tekabül eden 27 Mayıs 2010 tarihinde, her biri eşit asıllar olarak, iki orijinal metin halinde Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde, tüm metinler eşit derecede geçerli olmak üzere imzalanmıştır.

Yorumda uyuşmazlık halinde, İngilizce metin üstün gelir.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Mehmet Şimşek
Maliye Bakanı

KUVEYT DEVLETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Ahmad Rashed Al-Haroun
Ticaret ve Sanayi Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de l'État du Koweït, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier la coopération économique entre eux, en particulier en ce qui concerne les investissements effectués par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que le présent accord sur le traitement à accorder à ces investissements est à même de stimuler les flux des capitaux et des technologies ainsi que le développement économique des Parties contractantes,

Convenant qu'un traitement juste et équitable est souhaitable pour maintenir un cadre d'investissement stable et utiliser les ressources économiques avec un maximum d'efficacité, et

Résolus à conclure un accord relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature qu'un investisseur de l'autre Partie contractante lié à des activités commerciales possède ou contrôle directement, acquis en vue d'établir des relations économiques durables sur le territoire d'une Partie contractante conformément à ses lois et règlements, et comprend notamment, mais pas exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits tels que des hypothèques, liens, gages et tous autres droits similaires tels que définis en vertu des lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les biens sont situés;

b) Les bénéfices réinvestis, les créances ou tout autre droit ayant une valeur financière associée à un investissement;

c) Les parts, actions ou toute autre forme de participation dans des sociétés;

d) Les droits de propriété industrielle et intellectuelle tels que les brevets, dessins industriels, procédés techniques, ainsi que les marques de commerce, la clientèle, le savoir-faire et autres droits similaires;

e) Les concessions commerciales accordées par la législation ou par contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, l'exploration, l'extraction ou l'utilisation de ressources naturelles;

à condition que ces investissements ne soient pas sous la forme d'acquisition d'actions ou de droits de vote représentant moins de 10 % du capital d'une société, par l'entremise de marchés boursiers (placements de portefeuille) non visés par le présent Accord.

2. Le terme « investisseur » désigne :

a) Les personnes physiques qui ont la nationalité de l'une Partie contractante conformément à sa législation;

b) Toutes personnes morales telles que des sociétés, des entreprises ou des associations commerciales établies ou constituées en vertu de la législation en vigueur de l'une des Parties contractantes, y compris celles détenues en tout ou en partie par le Gouvernement de l'une des Parties contractantes, et dont le siège est établi sur le territoire de cette Partie contractante;

ayant investi sur le territoire de l'autre Partie contractante.

3. Le terme « rendement » désigne les sommes provenant d'un investissement, indépendamment de leur mode de paiement, et englobe notamment mais pas exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les gains de capital, les redevances, les honoraires et les dividendes.

4. Le terme « territoire » désigne :

a) Dans le cas de la République turque :

Le territoire terrestre, la mer territoriale, ainsi que les zones maritimes sur lesquelles la République turque exerce sa juridiction ou ses droits souverains aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles, conformément au droit international;

b) Dans le cas de l'État du Koweït :

Le terme « Koweït » désigne l'État du Koweït et comprend toutes les zones au-delà de la mer territoriale qui, conformément au droit international, ont été ou peuvent être désignées en vertu de la législation du Koweït comme étant des régions sur lesquelles le Koweït peut exercer son droit de souveraineté ou sa juridiction.

5. Le terme « devise librement convertible » désigne la devise généralement utilisée pour effectuer des paiements relatifs à des transactions internationales, et pour laquelle il existe des acheteurs sur les principaux marchés de change internationaux.

6. Le terme « sans délai » désigne une période normalement requise pour l'accomplissement des formalités nécessaires pour le transfert de paiements.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie contractante favorise sur son territoire, dans la mesure du possible, les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de chaque Partie contractante jouissent à tout moment, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, ainsi que d'une protection pleine et entière. Aucune des Parties contractantes n'entrave par des mesures déraisonnables ou discriminatoires la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, l'extension ou la cession de ces investissements.

3. Une fois effectués, les investissements réalisés par les investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne sont pas soumis à des exigences de performance supplémentaires, qui peuvent mettre en danger leur viabilité ou nuire à leur utilisation, gestion, exploitation, expansion, vente ou à toute forme de cession.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante autorise, sur son territoire, les investissements sur une base qui n'est pas moins favorable que celle accordée dans des circonstances similaires aux investissements d'investisseurs d'un État tiers, dans le cadre de ses lois et règlements.

2. Chaque Partie contractante accorde à ces investissements, une fois effectués, un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qui est accordé dans des situations similaires aux investissements de ses investisseurs ou à ceux d'investisseurs d'un État tiers, selon la formule la plus favorable.

3. Les Parties contractantes examinent avec bienveillance, et conformément à leur législation interne, les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire émanant de personnes de l'une ou l'autre Partie contractante qui souhaitent pénétrer sur le territoire de l'autre Partie afin d'effectuer et de mener à bien un investissement; il en va de même pour les ressortissants de chaque Partie contractante qui désirent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante en relation avec un investissement et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

4.a) Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement, une préférence ou un privilège qui peuvent être accordés par la première Partie contractante du fait de tout accord ou arrangement international portant en totalité ou principalement sur la fiscalité.

b) Les dispositions du présent Accord relatives à la non-discrimination, au traitement national et au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas à tous les avantages actuels ou futurs accordés par l'une ou l'autre des Parties contractantes en vertu de leur participation ou de leur association à une union douanière, économique ou monétaire, à un marché commun ou une zone de libre-échange, aux ressortissants ou à leurs sociétés, à celles des États membres d'une telle union, marché commun ou zone de libre-échange, voire aux ressortissants ou sociétés de tout État tiers.

c) Les paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux droits procéduraux prévus simultanément par le présent Accord et par un autre accord international similaire auquel l'une des Parties contractantes est signataire.

d) Les dispositions des articles 2 et 3 du présent Accord ne peuvent être interprétées comme empêchant l'une des Parties contractantes d'adopter, appliquer ou faire respecter toutes mesures non discriminatoires relatives à l'acquisition de terres et de biens immobiliers, ainsi que de droits réels, par les investisseurs de l'autre Partie contractante, conformément aux lois et règlements de la Partie contractante où l'investissement est effectué.

Article 4. Expropriation

1. Les investissements ne sont pas expropriés, nationalisés ou soumis, directement ou indirectement, à des mesures ayant des effets similaires (ci-après « expropriation ») qui peuvent avoir pour conséquence de priver l'investisseur de la propriété ou du contrôle de son investissement, comme le gel ou le blocage de l'investissement, sauf à des fins d'intérêt public, sur une base non discriminatoire, contre le paiement, dans les meilleurs délais, d'une indemnité

adéquate et réelle, ainsi que selon une procédure légale et les principes généraux du traitement prévus à l'article 3 du présent Accord.

2. Les mesures légales non discriminatoires conçues et appliquées afin d'atteindre les objectifs légitimes de bien-être public comme la protection de la santé, de la sécurité et de l'environnement, ne constituent pas une expropriation directe.

3. L'indemnité est équivalente à la valeur marchande de l'investissement exproprié avant que l'expropriation n'ait lieu ou qu'elle ne soit rendue publique. L'indemnité est versée sans délai et est librement transférable comme stipulé au paragraphe 2 de l'article 6.

4. En cas de paiement tardif d'une indemnité, celle-ci s'accompagnera d'intérêts à un taux devant être convenu par les deux parties, à moins que ce taux ne soit prescrit par la loi à partir de la date d'expropriation jusqu'à la date de paiement.

Article 5. Indemnisation en cas de pertes

Les investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes dont les investissements subissent une perte sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre, d'une insurrection, de troubles civils ou de tous autres événements similaires bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou pour tout autre mode de règlement qui n'est pas moins favorable que celui accordé à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, selon la formule la plus favorable, pour ce qui est de toute mesure qu'elle adopte en rapport avec de telles pertes.

Article 6. Rapatriement et transfert

1. Une fois les obligations fiscales respectées, chaque Partie contractante autorise de bonne foi que tous les transferts concernant un investissement soient réalisés librement et sans délai en direction et en provenance de son territoire, y compris les transferts suivants :

a) Les rendements;

b) Le produit de la vente ou de la liquidation totales ou partielles d'un investissement;

c) L'indemnisation en vertu de l'article 4;

d) Les remboursements et versements d'intérêts provenant de prêts en rapport avec les investissements;

e) Les salaires, traitements et autres rémunérations perçus par les ressortissants d'une Partie contractante ayant obtenu, sur le territoire de l'autre Partie contractante, les permis de travail en rapport avec un investissement;

f) Les paiements découlant d'un différend en matière d'investissement.

2. Les transferts sont effectués dans la devise convertible dans laquelle l'investissement a été réalisé ou en toute autre devise librement convertible au taux de change en vigueur à la date du transfert, sauf accord contraire entre l'investisseur et la Partie contractante hôte.

Article 7. Subrogation

1. Si l'investissement effectué par un investisseur d'une Partie contractante est assuré contre les risques non commerciaux au titre d'un régime établi par la loi, l'autre Partie contractante reconnaît la subrogation de la Partie qui indemnise découlant des conditions de l'accord d'indemnisation ou de garantie entre l'investisseur et cette Partie.

2. La Partie qui indemnise a le droit, au titre de la subrogation, d'exercer les droits et de faire respecter les créances de cet investisseur, et remplit les obligations liées à l'investissement. Les droits ou créances subrogés ne sont pas supérieurs aux droits ou créances originaux de l'investisseur.

3. Les différends entre une Partie contractante et une Partie qui indemnise sont réglés conformément aux dispositions de l'article 8 du présent Accord.

Article 8. Règlement des différends entre une Partie contractante et des investisseurs de l'autre Partie contractante

1. Les différends entre l'une des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante relatifs à son investissement sont notifiés par écrit, de manière détaillée, par l'investisseur à la Partie contractante destinataire de l'investissement. L'investisseur et la Partie contractante concernée s'efforcent, dans la mesure du possible, de régler ces différends de bonne foi par la voie de consultations et de négociations.

2. Si les différends ne peuvent être réglés de cette manière dans un délai de six mois suivant la date de la notification écrite visée au paragraphe 1, le différend peut être soumis, comme l'investisseur en décidera :

a) À la juridiction compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué;

b) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), institué par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, si les deux Parties contractantes deviennent signataires de cette Convention;

c) À un tribunal d'arbitrage spécial institué par le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

3. Une fois que l'investisseur a soumis le différend à la procédure de règlement des différends mentionnée au paragraphe 2 du présent article, le choix de l'une de ces procédures est définitif.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article :

a) Seuls les différends découlant directement d'activités d'investissement ayant obtenu l'autorisation nécessaire, le cas échéant, conformément à la législation applicable de la République turque sur les capitaux étrangers, et ayant effectivement commencé, sont soumis à la compétence du CIRDI ou à celle de tout autre mécanisme international de règlement des différends tel que convenu par les Parties contractantes;

b) Les différends liés aux droits de propriété et autres droits réels sur les biens immobiliers relèvent entièrement de la juridiction de la Partie contractante où l'investissement a été effectué et,

par conséquent, ne peuvent être soumis à la compétence du CIRDI ou à celle de tout autre mécanisme international de règlement de différends.

5. Les sentences arbitrales sont définitives et ont force exécutoire pour toutes les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter la sentence conformément à sa législation nationale.

6. Dans toute procédure judiciaire, arbitrale ou autre, ou dans la mise en application d'une décision ou sentence, concernant un différend en matière d'investissement entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante, une Partie contractante ne fait pas valoir, comme moyen de défense, son immunité souveraine. À n'importe quelle étape de la procédure arbitrale ou de l'exécution d'une sentence arbitrale, aucune des Parties contractantes impliquée dans un différend ne peut émettre comme objection le fait que l'investisseur, qui représente la partie adverse dans le différend, a reçu une indemnisation couvrant entièrement ou partiellement ses pertes conformément aux dispositions de l'article 7 du présent Accord relatif à l'indemnisation et à la garantie. Toutefois, un différend ne peut être soumis à l'arbitrage international par la Partie qui indemnise en vertu du présent article, si ce même différend a été porté devant l'arbitrage international par l'investisseur.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les Parties contractantes s'efforcent, de bonne foi et dans un esprit de coopération, de parvenir à une solution rapide et équitable de tout différend qui pourrait surgir entre elles en ce qui concerne l'interprétation ou l'application du présent Accord. À cet effet, les Parties contractantes conviennent d'ouvrir des négociations directes et sérieuses afin de parvenir à une telle solution. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un accord en suivant la procédure susmentionnée dans les six mois suivant le début des différends, ceux-ci peuvent être soumis, à la demande de l'une des Parties contractantes, à un tribunal d'arbitrage composé de trois membres.

2. Dans les deux mois suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chaque Partie contractante nomme un arbitre. Les deux arbitres désignent comme président un troisième arbitre, qui est un ressortissant d'un État tiers. Si l'une des Parties contractantes n'a pas désigné un arbitre dans le délai spécifié, l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la nomination.

3. Si les deux arbitres ne parviennent pas à un accord sur l'élection du président dans les deux mois suivant leur nomination, le président est nommé, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, par le Président de la Cour internationale de Justice.

4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché d'exercer cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, le Vice-Président procède à la nomination. Si le Vice-Président est lui-même empêché d'exercer cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, le membre de la Cour le plus ancien, qui n'est un ressortissant d'aucune des Parties contractantes, procède à la nomination.

5. Le tribunal dispose de trois mois à compter de la date de la sélection du président pour convenir des règles de procédure conformes aux autres dispositions du présent Accord. En l'absence d'un tel accord, le tribunal invite le Président de la Cour internationale de Justice à

déterminer des règles de procédure, en tenant compte des principes généralement reconnus de la procédure d'arbitrage internationale.

6. Le tribunal d'arbitrage prend sa décision à la majorité des voix. La décision est prise conformément au présent Accord et aux principes reconnus du droit international, le cas échéant, et est définitive et contraignante pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante prend en charge les frais du membre du tribunal d'arbitrage qu'elle a désigné, ainsi que les coûts de sa représentation dans les procédures arbitrales. Les frais du président ainsi que d'autres frais liés aux procédures arbitrales sont pris en charge à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal d'arbitrage peut cependant décider, à sa discrétion, qu'une proportion plus élevée de ces frais soit assumée par l'une des Parties contractantes. À tous autres égards, le tribunal arrête lui-même sa procédure.

7. Un différend ne peut être soumis à un tribunal d'arbitrage international conformément aux dispositions du présent article s'il a été soumis à un autre tribunal d'arbitrage international conformément aux dispositions de l'article 8 et que celui-ci n'a pas encore rendu sa décision.

Article 10. Champ d'application

Le présent Accord s'applique aux investissements effectués sur le territoire d'une Partie contractante, conformément à ses lois et règlements nationaux, par des investisseurs de l'autre Partie contractante, avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 11. Relations entre les Parties contractantes

Les dispositions du présent Accord s'appliquent indépendamment de l'existence de relations diplomatiques et consulaires entre les Parties contractantes.

Article 12. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière notification des Parties contractantes, par écrit et par la voie diplomatique, indiquant que les formalités juridiques internes respectives nécessaires à cet effet ont été accomplies. Il le restera pendant une période de 15 ans et continuera de s'appliquer par la suite, à moins d'une dénonciation conformément au paragraphe 2 du présent article.

2. Chacune des Parties contractantes peut, avec un préavis d'un an à l'autre Partie contractante, dénoncer le présent Accord à la fin de la période initiale de 15 ans, ou à tout moment à partir de cette date.

3. Le présent Accord peut être modifié à tout moment par consentement écrit mutuel des Parties contractantes. Les modifications entrent en vigueur en vertu de la procédure juridique décrite au paragraphe 1 du présent article.

4. En ce qui concerne les investissements effectués ou acquis avant la date de dénonciation du présent Accord et auxquels cet Accord s'applique par ailleurs, les dispositions contenues dans les autres articles du présent Accord continueront à produire leurs effets pendant 10 ans à compter de la date d'expiration.

5. Le présent Accord remplace l'Accord entre la République turque et l'État du Koweït concernant la promotion et la protection réciproques des investissements, signé le 27 octobre 1988 à Ankara et entré en vigueur le 25 avril 1992 (ci-après dénommé l'« Accord précédent »), qui expirera à la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Les dispositions de l'Accord précédent s'appliquent à tout différend survenu avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Tout différend survenu après la date d'entrée en vigueur du présent Accord est réglé conformément aux dispositions du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT à Koweït, le 13 joumada al-akhira 1431 de l'hégire, correspondant au 27 mai 2010, en double exemplaire, en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

MEHMET SIMSEK
Ministre des finances

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

AHMAD RASHED AL-HAROUN
Ministre du commerce

No. 51464

Turkey
and
Kyrgyzstan

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kyrgyz Republic Concerning Mutual Travels of their Citizens (with annexes). Ankara, 26 April 2011

Entry into force: *10 February 2012, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Kyrgyz, Russian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 12 November 2013*

Turquie
et
Kirghizistan

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République kirghize concernant les voyages mutuels de leurs citoyens (avec annexes). Ankara, 26 avril 2011

Entrée en vigueur : *10 février 2012, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, kirghize, russe et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 12 novembre 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kyrgyz Republic Concerning Mutual Travels of their Citizens

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kyrgyz Republic (hereinafter referred to as "Parties"):

Desiring to strengthen the friendly relations and cooperation between the two countries,

Aiming to facilitate travels of citizens of both countries;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Citizens of the State of one Party holding valid documents specified in the Annex (1) and Annex (2) to this Agreement, which are its integral part, shall enter into, transit through, exit and stay temporarily in the territory of the State of the other Party, within the scope of the provisions indicated in this Agreement.

ARTICLE 2

1. Citizens of the State of one Party may enter into, transit through and exit from the territory of the State of the other Party through the border crossing points open to international passenger traffic in accordance with the national legislation of the State of each Party

2. While crossing the State borders and staying in the territory of the State, citizens of the State of one Party are obliged to comply with the rules and procedures set forth in the national legislation of the State of the other Party.

ARTICLE 3

Citizens of the State of one Party, holding valid documents specified in the Annex (1) and Annex (2) to this Agreement, shall be exempted from the visa requirement to enter into, transit through, exit from and stay temporarily in the territory of the State of the other Party.

ARTICLE 4

1. Visa exemption is valid for touristic, business and official travels to the territory of the State of each Party.

2. Conditions of staying for citizens of the States of the Parties during the travels indicated in paragraph 1 of this article, shall be done in accordance with the national legislation of the State of each Party.

ARTICLE 5

1. Citizens of the State of one Party, holding valid diplomatic, service and special passports, who are appointed to the diplomatic missions, consular posts or representations of international organizations accredited in the territory of the State of the other Party, shall be exempted from visa requirement to enter into, transit through and exit from the territory of the State of the other Party for the period of their assignments and shall be accredited to the Ministry of Foreign Affairs of the Parties.

2. The provisions of the first paragraph of this Article shall also be applied to the members of their families (spouses and children), holding valid passports.

3.The Parties notify each other list of accredited individuals through diplomatic channels.

ARTICLE 6

Visa exemption, for the holders of the valid documents specified in the Annex (1) and Annex (2) to this Agreement and for the period indicated in the Article 3 of this Agreement, shall also apply to the citizens of the State of each Party engaged in international transport of goods and passengers such as crew members (of trucks, buses and civil aircrafts).

ARTICLE 7

1. Visa exemption does not grant the right for employment to the citizens of the States of the Parties

2. Citizens of the States of the Parties, who travel for the purposes of work, education, research, family reunification, longtime stay and for the other purposes, shall obtain visa previously from the diplomatic missions or consular posts of the States of the Parties in accordance with the national legislations of the States of the Parties.

3. In case of submitting valid documents taken from the educational institutions which have the right of accepting foreign students in accordance with the national legislation of the State of each Party, visa charge is not taken from the students.

4. Procedures of extending stay for citizens of the States of the Parties obtaining visa within the framework of paragraph 2 of this article, shall be done in accordance with the national legislation of the State of each Party.

ARTICLE 8

The amount that will be asked for fees for visa are designated by the national legislation of the State of each Party. Fees for visa may be determined by mutual consent of the Parties within the framework of reciprocity.

ARTICLE 9

Each Party has the right to deny the entry into the territory of its State of the citizens of the State of the other Party or shorten the period of their stay in the country, without mentioning any reason.

ARTICLE 10

1. Each Party may, for reasons of ensuring national security, public order or public health, suspend the application of this Agreement, either in whole or in part. The written notification of such suspension shall be forwarded to the other Party through diplomatic channels at least seventy two (72) hours before the suspension.

2. A Party that has decided to suspend this Agreement for reasons specified in paragraph 1 of this Article shall inform the other Party of its decision to resume the application of this Agreement through the same procedure.

ARTICLE 11

1. The Parties shall exchange through diplomatic channels specimens of the documents specified in the Annex (1) and Annex (2) to this Agreement, no later than sixty (60) days following the signature of the Agreement.

2. In case the Parties put into practice new documents or make any changes in the existing documents mentioned in paragraph 1 of this article they shall deliver the specimens of the aforementioned documents at least sixty (60) days prior to their circulation.

ARTICLE 12

1. Any dispute arising from the interpretation or implementation of the provisions of this Agreement shall be resolved through negotiation and consultation by the Parties.

2. When deemed necessary, a working group, whose task is to monitor the implementation of the provisions of this Agreement, may be established. The Parties shall notify each other of their intention to establish and convene such a group through diplomatic channels.

ARTICLE 13

The States of the Parties may make amendments and additions, by mutual consent, to this Agreement, by signing separate Protocols. These Protocols shall be integral part of this Agreement.

ARTICLE 14

This Agreement shall enter into force on the thirtieth (30th) day since the date of the receipt of the last written notification of the completion by the Parties of internal legal procedures that are necessary for its entry into force.

Upon the entry into force of this Agreement, the Visa Exemption Agreement between the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Turkey and the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Kirghizia", which was signed in 1992 through exchange of notes, will lose its validity

This Agreement is of unlimited duration and shall remain valid unless one of the Parties notifies the other Party in written form through diplomatic channels of its intention to terminate it. In that case, the Agreement shall be terminated six (6) months after the other Party has received the said notification.

Done in Ankara, on the 26th of April 2011 in Turkish, Kyrgyz, Russian and English languages. In case of any divergence in interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall be used.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

AHMET DAVUTOĞLU
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

FOR THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC

RUSLAN KAZAKBAEV
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS

Annex 1

List of Valid Documents Required for the Mutual Visa-Free Travel by the Citizens of the Republic of Turkey and the Citizens of the Kyrgyz Republic in Accordance with this Agreement

For the citizens of the Republic of Turkey valid documents for their travel to the Kyrgyz Republic are

1. Diplomatic passport
2. Service passport
3. Special passport
4. Ordinary passport
5. Temporary passport
6. Flight identity of aircraft crew members (while flying with the crew)
7. Travel Document (for return to the Republic of Turkey)

Annex 2

List of Valid Documents Required for the Mutual Visa-Free Travel by the Citizens of the Republic of Turkey and
the Citizens of the Kyrgyz Republic in Accordance with this Agreement

For the citizens of the Kyrgyz Republic valid documents for their travel to the Republic of Turkey are.

1. Diplomatic passport
2. Service passport
3. Ordinary passport accepted in 1994 and still valid
4. Ordinary passport which became operative in 2004
5. Ordinary passport which became operative in 2006
6. Flight identity of aircraft crew members (while flying with the crew)
7. The Certificate for returning to the Kyrgyz Republic

[KYRGYZ TEXT – TEXTE KIRGHIZE]

Түркия Республикасынын Өкмөтү менен Кыргыз Республикасынын Өкмөтүнүн ортосундагы жарандардын өз ара сапарлары жөнүндө МАКУЛДАШУУ

Мындан ары "Тараптар" деп аталган Түркия Республикасынын Өкмөтү жана Кыргыз Республикасынын Өкмөтү,

эки өлкөнүн ортосунда достук жана туугандык мамилелерди андан ары өнүктүрүү максатында,

эки мамлекеттин жарандарынын өз ара сапарларынын тартибин жөнгө салуу максатында,

төмөндөгүлөр тууралуу макулдашты:

1-БЕРЕНЕ

Бул Макулдашуунун ажырагыс бөлүгү болуп эсептелүүчү 1 жана 2-тиркемесинде көрсөтүлгөн документтерге ээ бир Тараптын мамлекетинин жарандары ушул Макулдашууда көрсөтүлгөн жоболордун чегинде, экинчи Тараптын мамлекетинин аймагына кирүүгө, транзит менен өтүүгө, чыгууга жана убактылуу болууга укуктуу.

2-БЕРЕНЕ

1.Бир Тараптын мамлекетинин жарандары эл аралык жүргүнчүлөр каттамы үчүн арналган өткөрмө пункттары аркылуу экинчи Тараптын мамлекетинин аймагына кирүүгө, транзит менен өтүүгө жана чыгууга укуктуу ар бир Тараптын мамлекетинин улуттук мыйзамына ылайык ишке ашырылат.

2. Мамлекеттик чек арадан өтүүдө жана өлкөдө турууда бир Тараптын мамлекетинин жарандары экинчи Тараптын улуттук мыйзамдарына ылайык белгиленген эрежелерди сактоого милдеттүү.

3-БЕРЕНЕ

Бул Макулдашуунун 1 жана 2-тиркемелеринде көрсөтүлгөн документтерге ээ бир Тараптын мамлекетинин жарандары экинчи Тараптын аймагына кирүү, транзит менен өтүү, чыгуу жана убактылуу болуу үчүн визалык талаптардан бошотулат.

4-БЕРЕНЕ

1. Визаны тариздөөдөн бошотуу туристтик, бизнес жана расмий максаттар менен чыгууда колдонулат.

2. Бул берененин 1-пунктунда көрсөтүлгөн максаттар менен сапарга чыккан Тараптардын мамлекетинин жарандарынын келген аймакта туруу тартиби ар бир Тараптын мамлекетинин улуттук мыйзамдарына ылайык аныкталат.

5-БЕРЕНЕ

1. Бир Тараптын мамлекетинин жарактуу дипломатиялык, кызматтык жана атайын паспортторунун ээлери болгон, Тышкы иштер Министрлигинде аккредиттелген, дипломатиялык өкүлчүлүгүнө, консулдук мекемелерге жана эл аралык уюмдардын өкүлчүлүктөрүнө кызматка дайындалган Тараптын жарандары дайындалган мезгилинде экинчи Тараптын аймагына кирүү, транзит менен өтүү жана чыгуу үчүн виза тариздөөдөн бошотулат.

2. Бул берененин 1-пунктунун жоболору алардын жарактуу паспортко ээ үй-бүлө мүчөлөрүнө (жубайы жана балдары) да тиешелүү.

3. Тараптар аккредиттелген адамдар тууралуу бири-бирине дипломатиялык каналдар аркылуу маалымат беришет.

6-БЕРЕНЕ

Бул Макулдашуунун 1 жана 2-тиркемелеринде көрсөтүлгөн жарактуу документтердин ээлери үчүн ушул Макулдашуунун 3-беренесинде көрсөтүлгөн мезгилде виза берүүдөн бошотуу ар бир Тараптын мамлекетинин эл аралык унаа (жүк ташуучу унаа,

автобус жана жарандык самолёттор) менен товар жана жүргүнчү ташыган экипаждарынын мүчолорү сыяктуу жарандарына да тиешелүү.

7-БЕРЕНЕ

1. Визадан бошотуу Тараптардын мамлекеттеринин жарандарынын эмгек аткаруусуна укук бербейт.

2. Тараптардын мамлекеттеринин иштөө, окуу, изилдөө, үй-бүлөсү менен биригүү жана узак мөөнөткө жашоо максатында келген жарандары Тараптардын мамлекеттеринин улуттук мыйзамдарына ылайык Тараптардын дипломатиялык өкүлчүлүктөрүндө же консулдук мекемелеринде мурдатан виза алууга зарыл.

3. Чет өлкөлүк студенттерди кабыл алуу укугуна ээ болгон билим берүү мекемелеринен алынган жарактуу документтери көрсөтүлгөн учурда виза акысыз берилет.

4. Бул беренеңин 2-пунктуна ылайык виза алган жарандар үчүн аймакта туруу мөөнөтүн узартуу жол-жобосу ар бир Тараптын мамлекетинин улуттук мыйзамына ылайык ишке ашырылат.

8-БЕРЕНЕ

Визаны тариздөө үчүн алынган сумма ар бир Тараптын мамлекетинин улуттук мыйзамдары менен белгиленет. Визаны тариздөө үчүн сумма өз ара мамиленин чегинде Тараптардын өз ара макулдугу боюнча аныкталат.

9-БЕРЕНЕ

Ар бир Тарап себебин түшүндүрбөстөн башка Тараптын мамлекетинин жаранын өз аймагына киргизүүдөн баш тартууга же өлкөдө болуу мөөнөтүн кыскартып коюуга укуктуу.

10-БЕРЕНЕ

1. Ар бир Тарап мамлекеттик коопсуздукту, коомдук тартипти жана калктын саламаттыгын сактоону камсыз кылуу

максатында бул Макулдашууну колдонууну толук же жарым-жартылай токтотуп коё алат. Мындай токтото туруу жөнүндө кат жүзүндөгү маалымат экинчи Тарапка токтото туруута чейин кеминде жетимиш эки (72) саат мурда дипломатиялык канал боюнча жөнөтүлөт.

2. Бул берененин 1-пунктунда көрсөтүлгөн себептер боюнча Макулдашууну токтотуу жөнүндө чечим чыгарган Тарап Макулдашууну кайрадан колдонуу чечими жөнүндө экинчи Тарапка ошондой эле тартипте билдирет.

11-БЕРЕНЕ

1. Тараптар ушул Макулдашуунун 1 жана 2-тиркемелеринде көрсөтүлгөн документтердин үлгүлөрүн Макулдашуу кол коюлган күндөн тартып алтымыш (60) күндөн кечиктирбей дипломатиялык каналдар аркылуу алмашат.

2. Эгерде Тараптар жаңы документтерди колдонсо же болгон документтерге ушул берененин 1-пунктунда айтылган документтерге ар кандай эскертүүлөрдү киргизсе, алар андай документтердин үлгүлөрүн колдонууга чейин кеминде алтымыш (60) күн мурда жөнөтүшөт.

12-БЕРЕНЕ

1. Бул Макулдашуунун жоболорун чечмелөөдө же колдонууда келип чыккан талаш-тартыштар Тараптардын ортосунда сүйлөшүүлөрдү жана консультацияларды өткөрүү жолу менен чечилет.

2. Зарыл болгон учурларда Тараптар Макулдашуунун жоболорунун аткарылышын контролдоо милдети тапшырылган жумушчу топ түзүшү мүмкүн. Тараптар мындай топту түзүү жана чакыруу ниети жөнүндө бири-бирине дипломатиялык каналдар аркылуу маалымдашат.

13-БЕРЕНЕ

Бул Макулдашууга Тараптардын өз ара макулдугу менен Макулдашуунун ажырагыс бөлүгү болуп саналуучу, өзүнчө Протоколдор катары таризделген өзгөртүүлөр жана толуктоолор киргизилиши мүмкүн.

14-БЕРЕНЕ

Бул Макулдашуу анын күчүнө кирүүсү үчүн керектүү ички мамлекеттик жол-жоболорду Тараптардын аткаргандыгы тууралуу маалымат келип түшкөн күндөн тартып отузунчу (30) күнү күчүнө кирет.

Бул Макулдашуу күчүнө кирген учурдан тартып 1992-жылдын ноталарды алмашуу жолу менен түзүлгөн Түркия Республикасынын Тышкы иштер министрлиги менен Кыргыз Республикасынын Тышкы иштер министрлигинин ортосунда визаны жоюу жөнүндө Макулдашуу күчүн жоготот.

Бул Макулдашуунун иштөө мөөнөтү белгиленбейт жана Тараптардын бири дипломатиялык каналдар аркылуу Макулдашууну колдонууну токтотуу ниетин башка Тарапка жазуу түрүндө билдиргенге чейин күчүндө боло берет. Мындай болгон учурда Макулдашуу күчүн башка Тарап жогоруда аталган билдирүүнү алгандан күндөн баштап 6 айдан кийин жоготот.

Анкара шаарында 2011 жылдын 26 апрелинде түрк, кыргыз, орус жана англис тилдеринде түзүлдү. Бул Макулдашуунун жоболорун чечмелөөдө кайсы пикирлер келип чыкса, англис тилиндеги текст колдонулат.

ТҮРКИЯ РЕСПУБЛИКАСЫНЫН ӨКМӨТҮ ҮЧҮН	КЫРГЫЗ РЕСПУБЛИКАСЫНЫН ӨКМӨТҮ ҮЧҮН
Ахмет Давутоглу	Руслан Казакбаев
Тышкы Иштер Министри	Тышкы Иштер Министри

Түркия Республикасынын Өкмөтү менен
Кыргыз Республикасынын Өкмөтүнүн ортосундагы
жарандардын өз ара саларлары жөнүндө
Макулдашууга 1-тиркеме

Түркия Республикасынын жарандарынын Кыргыз Республикасынын аймагына кирүүсү, чыгуусу, транзит менен отүүсү жана болуусу үчүн документтердин ТИЗМЕСИ

1. Дипломатиялык паспорт.
2. Кызматтык паспорт.
3. Атайын паспорт.
4. Түркия Республикасынын жалпы жарандык паспорту.
5. Убактылуу паспорт.
6. Аба кемнинин экипажынын мүчөсүнүн документи (экипаждын курамында учуу мезгилинде).
7. Жүрүү документи (Түркия Республикасына кайтуу үчүн).

Түркия Республикасынын Өкмөтү менен
Кыргыз Республикасынын Өкмөтүнүн ортосундагы
жарандардын өз ара сапарлары жөнүндө
Макулдашууга 2-гиркеме

Кыргыз Республикасынын жарандарынын
Түркия Республикасынын аймагына кирүүсү, чыгуусу, транзит
менен өтүүсү жана болуусу үчүн документтердин
ТИЗМЕСИ

1. Дипломатиялык паспорт.
2. Кызматтык паспорт.
3. 1994-жылдын үлгүсүндөгү жалпы жарандык паспорт, жарактуулук мөөнөтү бүткөнгө чейин.
4. 2004-жылдын үлгүсүндөгү жалпы жарандык паспорт.
5. 2006-жылдын үлгүсүндөгү жалпы жарандык паспорт.
6.Аба кемесинин экипажынын мүчөсүнүн учуу күбөлүгү (экипаждын курамында учуу мезгилинде)
7. Кыргыз Республикасына кайтып келүүгө күбөлүк.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
между Правительством Турецкой Республики и Правительством Кыргызской Республики о взаимных поездках граждан

Правительство Турецкой Республики и Правительство Кыргызской Республики, именуемые в дальнейшем "Стороны",

в целях дальнейшего развития дружественных и братских отношений между двумя странами,

с целью урегулирования порядка взаимных поездок граждан обоих государств,

согласились о нижеследующем:

СТАТЬЯ 1

Граждане государства одной Стороны, владеющие действительными документами, указанными в приложениях 1 и 2 к настоящему Соглашению, являющихся его неотъемлемой частью, могут въезжать, следовать транзитом, выезжать и временно пребывать на территории государства другой Стороны, в рамках положений, указанных в настоящем Соглашении.

СТАТЬЯ 2

1. Граждане государства одной Стороны могут въезжать, следовать транзитом и выезжать через территорию государства другой Стороны через пункты пропуска, предназначенные для международного пассажирского сообщения в соответствии с национальным законодательством государства каждой из Сторон.

2. При пересечении государственной границы и пребывании в стране граждане государства одной Стороны обязаны соблюдать правила, установленные в соответствии с национальным законодательством государства другой Стороны.

СТАТЬЯ 3

Граждане государства одной Стороны, владеющие действительными документами, указанными в приложениях 1 и 2 к

настоящему Соглашению, освобождены от визовых требований для въезда, следования транзитом, выезда и временного пребывания на территории другой Стороны.

СТАТЬЯ 4

1. Освобождение от оформления визы действует при поездках с туристической, для бизнес-цели и официальными целями.

2. Порядок пребывания граждан государств Сторон при поездках с целями, указанными в пункте 1 настоящей статьи, определяется в соответствии с национальным законодательством государства каждой из Сторон.

СТАТЬЯ 5

1. Граждане государства одной Стороны, являющиеся владельцами действительных дипломатических, служебных и специальных паспортов, назначенные в дипломатические представительства; консульские учреждения или представительства международных организаций, аккредитованные в Министерстве иностранных дел Сторон, освобождаются от оформления виз на въезд, проезд транзитом или выезд через территорию государства другой Стороны на период их назначения.

2. Положение пункта 1 настоящей статьи также будет применяться в отношении членов их семей (супруги и дети), владеющих действительными паспортами.

3. Стороны информируют друг друга об аккредитованных лицах через дипломатические каналы.

СТАТЬЯ 6

Освобождение от виз для владельцев действительных документов, указанных в приложениях 1 и 2 к настоящему Соглашению, и в течение периода, указанного в Статье 3 настоящего Соглашения, будет также применяться к гражданам государств каждой из Сторон, осуществляющим международную транспортировку товаров и пассажиров, таких как члены экипажей (грузовых автомобилей, автобусов и гражданских самолетов).

СТАТЬЯ 7

1. Освобождение от визы не предоставляет право на осуществление трудовой деятельности гражданам государств Сторон.

2. Граждане государств Сторон, следующие с целью работы, обучения, исследований, воссоединения с семьёй и долгосрочного проживания или с иными целями должны заранее получить визу в дипломатических представительствах или консульских учреждениях Сторон в соответствии с национальным законодательством государств Сторон.

3. В случае предоставления действительных документов, полученных от образовательных учреждений, которые имеют право принимать иностранных студентов, виза выдается на бесплатной основе.

4. Процедура продления сроков пребывания для граждан государств Сторон, получивших визы согласно пункта 2 настоящей статьи, осуществляется в соответствии с национальным законодательством государства каждой из Сторон.

СТАТЬЯ 8

Сумма, взимаемая за оформление визы, устанавливается национальным законодательством государства каждой из Сторон. Сумма за оформление визы может быть определена по взаимному согласию Сторон в рамках взаимности.

СТАТЬЯ 9

Каждая Сторона имеет право отказать во въезде на территорию своего государства гражданам государства другой Стороны или ограничить срок их пребывания в стране без объяснения причин.

СТАТЬЯ 10

1. Каждая Сторона может в целях обеспечения государственной безопасности, охраны общественного порядка и здоровья населения приостановить применение настоящего Соглашения полностью или частично. Письменное уведомление о таком приостановлении направляется по дипломатическим каналам

другой Стороне не позднее чем за семьдесят два (72) часа до приостановления.

2. Сторона, принявшая решение о приостановлении применения настоящего Соглашения по причинам, указанным в пункте 1 настоящей статьи, в том же порядке уведомляет другую Сторону о своем решении возобновить применение настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 11

1. Стороны обменяются по дипломатическим каналам образцами документов, указанных в приложениях 1 и 2 к настоящему Соглашению, не позднее шестидесяти (60) дней после подписания настоящего Соглашения.

2. В случае, если Стороны применят новые документы или внесут любые изменения в существующие документы, упомянутые в пункте 1 настоящей статьи, они направят образцы вышеуказанных документов не позднее шестидесяти (60) дней до их применения.

СТАТЬЯ 12

1. Любые разногласия, возникающие вследствие толкования или применения положений настоящего Соглашения, должны быть разрешены путем переговоров и консультаций между Сторонами.

2. В случае необходимости Сторонами может быть создана рабочая группа, задача которой состоит в контроле за выполнением положений настоящего Соглашения. Стороны уведомят друг друга об их желании сформировать и созвать такую группу через дипломатические каналы.

СТАТЬЯ 13

По взаимному согласию Сторон в настоящее Соглашение могут быть внесены изменения и дополнения, оформляемые отдельными протоколами, являющимися неотъемлемой частью настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 14

Настоящее Соглашение вступает в силу на тридцатый (30) день с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу.

С момента вступления в силу настоящего Соглашения, Соглашение об отмене виз между Министерством Иностранных Дел Республики Турция и Министерством Иностранных Дел Республики Кыргызстан от 1992 года, заключенное путем обмена нотами, утрачивает силу.

Настоящее Соглашение заключено на неопределенный срок и будет оставаться в силе до тех пор, если одна из Сторон не уведомит другую Сторону в письменной форме через дипломатические каналы о своем намерении прекратить его действие. В этом случае, Соглашение прекратит свое действие через 6 месяцев с даты получения другой Стороной упомянутого уведомления.

Совершено в городе Анкара 26 апреля 2011 года на турецком, кыргызском, русском и английском языках. В случае возникновения разногласий в толковании положений настоящего Соглашения, текст на английском языке будет иметь преимущественную силу.

ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО ТУРЕЦКОЙ РЕСПУБЛИКИ

Ахмет Давутоглу
Министр Иностранных Дел

ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО КЫРГЫЗСКОЙ РЕСПУБЛИКИ

Руслан Казакбаев
Министр Иностранных Дел

Приложение 1
к Соглашению между Правительством
Турецкой Республики и Правительством
Кыргызской Республики о взаимных поездках граждан

ПЕРЕЧЕНЬ
документов для въезда, выезда, следования транзитом
и пребывания граждан Турецкой Республики
на территории Кыргызской Республики

1. Дипломатический паспорт.
2. Служебный паспорт.
3. Специальный паспорт.
4. Общегражданский паспорт Турецкой Республики
5. Временный паспорт.
6. Документ члена экипажа воздушного судна (во время следования в составе экипажа).
7. Проездной документ (для возвращения в Турцию).

Приложение 2
к Соглашению между Правительством
Турецкой Республики и Правительством
Кыргызской Республики о взаимных поездках граждан

ПЕРЕЧЕНЬ
документов для въезда, выезда, следования транзитом
и пребывания граждан Кыргызской Республики
на территории Турецкой Республики

1. Дипломатический паспорт.
2. Служебный паспорт.
3. Общегражданский паспорт образца 1994 года до истечения срока его действия.
4. Общегражданский паспорт образца 2004 года.
5. Общегражданский паспорт образца 2006 года.
6. Летное свидетельство члена экипажа воздушного судна (во время следования в составе экипажа).
7. Свидетельство на возвращение в Кыргызскую Республику.

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti
ile
Kırgız Cumhuriyeti Hükümeti
Arasında Vatandaşlarının Karşılıklı Seyahatlerine İlişkin
Anlaşma

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Kırgız Cumhuriyeti Hükümeti, (bundan sonra "Taraf Devletler" olarak anılacaktır);

İki ülke arasında dostane ilişkilerin ve işbirliğinin geliştirilmesi amacıyla:

Her iki ülkenin vatandaşlarının seyahatlerini kolaylaştırmayı amaçlayarak;

Aşağıda belirtilen hususlarda mutabık kalmışlardır:

MADDE 1

Her bir Taraf Devletin, İşbu Anlaşmanın ayrılmaz parçasını oluşturan, (1) ve (2) sayılı eklerinde belirtilen geçerli belge hamili vatandaşları, işbu Anlaşmanın hükümleri çerçevesinde, diğer Taraf Devletin ülkesine girer, ülkesinden transit geçer, ülkesinden çıkar ve diğer Tarafın ülkesinde geçici olarak kalırlar.

MADDE 2

1. Her bir Taraf Devletin vatandaşları diğer Taraf Devletin ülkesine, her bir Taraf Devletin ulusal mevzuatına uygun olarak, uluslararası yolcu trafiği için belirlenmiş hudut kapılarından girer, transit geçer ve çıkarlar.

2. Her bir Taraf Devletin vatandaşları, diğer Taraf Devletin ülkesinin hudut kapılarından geçişlerinde ve ülkesindeki kalışlarında bu ülkenin ulusal mevzuatınca belirlenmiş kurallara riayet etmek zorundadırlar.

MADDE 3

Her bir Taraf Devletin, İşbu Anlaşmanın (1) ve (2) sayılı eklerinde belirtilen geçerli belge hamili vatandaşları diğer Taraf Devletin ülkesine girmek, ülkesinden transit geçmek, ülkesinden çıkmak ve ülkesinde geçici olarak kalmak için vize yükümlülüğünden muaftırlar.

MADDE 4

1.Vize muafiyeti her bir Taraf Devletin ülkesine turistik, iş ve resmi amaçlı seyahatler için geçerlidir.

2. Taraf Devletlerin vatandaşlarının işbu maddenin 1. fikrasında belirtilen seyahatleri süresince kalış koşulları, her bir Taraf Devletin ulusal mevzuatına uygun olarak düzenlenir.

MADDE 5

1. Her bir Taraf Devletin, diğer Taraf Devletin ülkesinde akredite diplomatik temsilciliklere, konsolosluklara veya uluslararası temsilciliklere atanan geçerli diplomatik, hizmet ve hususi pasaport hamili vatandaşları, görevleri süresince diğer Taraf Devletin ülkesine girmek, ülkesinden transit geçmek ve ülkesinden çıkmak için vize yükümlülüğünden muaftırlar ve Taraf Dışişleri Bakanlıklarına akredite olurlar.

2. İşbu Maddenin 1. paragrafında belirtilen hükümler, bu şahısların geçerli pasaport hamili aile üyeleri (eş ve çocuklar) için de geçerlidir.

3.Taraflar akredite edilen şahısların listesini birbirlerine diplomatik yollarla bildirirler

MADDE 6

Vize muafiyeti, işbu Anlaşmanın (3'üncü) Maddesinde belirtilen süreyle, her bir Taraf Devletin, işbu Anlaşmanın (1) ve (2) sayılı eklerinde belirtilen geçerli belge hamili, uluslararası mal ve yolcu nakliyesi yapan tır, otobüs ve sivil uçak mürettebatı vatandaşları için de geçerlidir

MADDE 7

1.Vize muafiyeti Taraf Devletlerin vatandaşlarına çalışma hakkı bahşetmez.

2 Çalışma, öğrenim, araştırma, aile birleşimi, uzun süreli ikamet gibi amaçlar ve diğer amaçlar için seyahat eden Taraf Devletlerin vatandaşları, Taraf Devletlerin diplomatik temsilcilikleri veya konsolosluklarından, Taraf Devletlerin ulusal mevzuatlarına uygun olarak, önceden vize alırlar.

3. Her bir Taraf Devletin ulusal mevzuatına uygun olarak yabancı öğrencileri kabul etme hakkı olan eğitim kurumlarından alınan geçerli belgelerin ibraz edilmesi durumunda, öğrencilerden vize harcı alınmaz.

4 İşbu maddenin 2. paragrafı çerçevesinde vize alan, Taraf Devletlerin vatandaşlarının kalış sürelerinin uzatılması işlemleri her bir Taraf Devletin ulusal mevzuatına uygun olarak yapılır.

MADDE 8

Vize harçları her bir Taraf Devletin ulusal mevzuatına uygun olarak belirlenir. Vize harçları, mütekabiliyet çerçevesinde, Tarafların karşılıklı rızalarıyla belirlenebilir.

MADDE 9

Her bir Taraf, herhangi bir neden belirtmeksizin, diğer Taraf Devletin vatandaşlarının ülkeye girişini reddetme veya ülkesinde ikamet süresini kısaltma hakkına sahiptir.

MADDE 10

1.Her bir Taraf, ulusal güvenlik, kamu düzeni ve kamu sağlığını korumak amacıyla, işbu Anlaşmayı tamamen veya kısmen askıya alabilir. Askıya almaya ilişkin yazılı bildirim, askıya alma kararından en az yetmiş iki (72) saat önce diğer Tarafa diplomatik yollardan iletilir.

2. İşbu Maddenin 1. paragrafında öngörülen nedenlerle, Anlaşmayı askıya almayı kararlaştıran Taraf, Anlaşmanın uygulanmasını tekrar başlatma kararını diğer Tarafa aynı usulle bildirir

MADDE 11

1.Taraflar, işbu Anlaşmanın (1) ve (2) sayılı eklerinde belirtilen belgelerin örneklerini, Anlaşmanın imzalanma tarihini izleyen en geç altmış (60) gün içerisinde diplomatik yollardan teati ederler

2 Taraflar, işbu Maddenin 1'inci Paragrafında belirtilen belgelerde herhangi bir değişiklik yapmaları durumunda veya yeni belgeleri uygulamaya sokmaları durumunda, anılan belgelerin tedavüle girmesinden en az altmış (60) gün önce, diğer Tarafa bildirirler.

MADDE 12

1.İşbu Anlaşmanın hükümlerinin yorumlanmasından veya uygulanmasından kaynaklanan herhangi bir uyuşmazlık Taraflarca müzakereler ve istişareler yoluyla çözülür.

2.İhtiyaç duyulduğu takdirde, işbu Anlaşmanın hükümlerinin uygulanmasını denetlemek amacıyla bir çalışma grubu kurulabilir. Taraflar böyle bir grubun kurulması ve toplanması niyetlerini diplomatik yollarla birbirlerine bildirirler.

MADDE 13

Taraf Devletler, karşılıklı rıza ile, ayrı Protokoller imzalayarak, işbu Anlaşmayı değiştirebilirler ve işbu Anlaşmaya eklemeler yapabilirler. Bu Protokoller, işbu Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasıdır.

MADDE 14

İşbu Anlaşma, Tarafların Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli sürecin tamamlandığına ilişkin olarak birbirlerine diplomatik yollardan yaptıkları bildirimlerin sonuncusunun alındığı tarihten itibaren otuzuncu (30'uncu) günde yürürlüğe girer.

İşbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesiyle, Nota teatisi yoluyla 1992'de imzalanan "Türkiye Cumhuriyeti Dışişleri Bakanlığı ile Kırgız Cumhuriyeti Dışişleri Bakanlığı Arasında Vize Muafiyeti Anlaşması" geçerliliğini yitirir.

İşbu Anlaşma, Taraflardan biri diğer Tarafa Anlaşmayı feshetme niyetini diplomatik yollardan yazılı olarak bildirmediği takdirde, süresiz olarak yürürlükte kalır. Bu durumda, Anlaşma, diğer Tarafın diplomatik yollardan yazılı olarak fesih bildirimini aldığı tarihi izleyen altıncı (6.) ay yürürlükten kalkar.

İşbu Anlaşma, Ankara'da, 26 Nisan 2011 tarihinde, Türkçe, Kırgızca, Rusça ve İngilizce dillerinde düzenlenmiştir. İşbu Anlaşmanın hükümlerinin yorumlanmasında görüş ayrılıklarının ortaya çıkması halinde İngilizce metin kullanılacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ADINA

AHMET DAVUTOĞLU
DIŞİŞLERİ BAKANI

KIRGIZ CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ADINA

RUSLAN KAZAKBAEV
DIŞİŞLERİ BAKANI

Ek-1

Türkiye Cumhuriyeti Vatandaşlarının
ve
Kırgız Cumhuriyeti Vatandaşlarının
İşbu Anlaşma Çerçevesinde
Karşılıklı Vizesiz Seyahatleri için Gerekli Geçerli Belgelerin Listesi

Türkiye Cumhuriyeti vatandaşlarının Kırgız Cumhuriyetine seyahatleri için geçerli belgeler:

1. Diplomatik pasaport
2. Hizmet pasaportu
3. Hususi pasaport
4. Umuma mahsus pasaport
5. Geçici pasaport
6. Uçak mürettebatının uçuş kimlikleri (mürettebat ile birlikte uçarken)
7. Seyahat belgesi (Türkiye Cumhuriyeti'ne dönüş için)

Ek-2

Türkiye Cumhuriyeti Vatandaşlarının
ve
Kırgız Cumhuriyeti Vatandaşlarının
İşbu Anlaşma Çerçevesinde
Karşılıklı Vizesiz Seyahatleri için Gerekli Geçerli Belgelerin Listesi

Kırgız Cumhuriyeti vatandaşlarının Türkiye Cumhuriyetine seyahatleri için geçerli belgeler:

1. Diplomatik pasaport
2. Hizmet pasaportu
3. 1994 yılında kabul edilen ve hala geçerli olan umuma mahsus pasaport
4. 2004 yılında yürürlüğe giren umuma mahsus pasaport
5. 2006 yılında yürürlüğe giren umuma mahsus pasaport
6. Uçak mürettebatının uçuş kimlikleri (mürettebat ile birlikte uçarken)
7. Kırgız Cumhuriyeti'ne dönüş için sertifika

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE CONCERNANT LES VOYAGES MUTUELS DE LEURS CITOYENS

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République kirghize (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de renforcer les relations amicales et de raffermir la coopération entre les deux pays,

Cherchant à faciliter les voyages des citoyens des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'État d'une Partie, titulaires de documents en cours de validité indiqués dans les annexes 1 et 2 au présent Accord, lesquelles font partie intégrante dudit Accord, entrent, transitent et séjournent provisoirement sur le territoire de l'État de l'autre Partie, et en sortent, dans les limites établies par les dispositions du présent Accord.

Article 2

1. Les ressortissants de l'État d'une Partie peuvent entrer, transiter et sortir du territoire de l'État de l'autre Partie en passant par les points de passage frontaliers ouverts au flux international de voyageurs, conformément à la législation nationale de l'État de chaque Partie.

2. Lors du passage des frontières et du séjour sur le territoire de l'État, les ressortissants de l'État d'une Partie sont tenus de se conformer aux règlements et procédures énoncés dans la législation nationale de l'État de l'autre Partie.

Article 3

Les ressortissants de l'État d'une Partie, titulaires de documents en cours de validité indiqués dans les annexes 1 et 2 au présent Accord, sont exemptés des formalités de visas requises pour entrer, transiter et séjourner provisoirement sur le territoire de l'État de l'autre Partie, et pour en sortir.

Article 4

1. L'exemption de visa est accordée pour les voyages touristiques, d'affaires et officiels sur le territoire de chacune des Parties.

2. Les conditions de séjour des ressortissants des États des Parties pendant les voyages indiqués au paragraphe 1 du présent article sont conformes à la législation nationale de l'État de chaque Partie.

Article 5

1. Les ressortissants de l'État d'une Partie, titulaires de passeports diplomatiques, de services et spéciaux, qui sont affectés auprès d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire ou qui sont des représentants officiels d'organisations internationales accréditées sur le territoire de l'État de l'autre Partie, sont exemptés des formalités de visas pour entrer et transiter sur le territoire de l'autre Partie, et pour en sortir, pendant la durée de leur affectation et sont accrédités auprès du Ministère des affaires étrangères des Parties.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux membres de leur famille (conjoints et enfants) qui sont titulaires de passeports en cours de validité.

3. Les Parties se notifient mutuellement leurs listes de personnes accréditées par la voie diplomatique.

Article 6

L'exemption de visa pour les titulaires des documents en cours de validité visés aux annexes 1 et 2 du présent Accord, et pour les périodes figurant à l'article 3 dudit Accord, s'applique également aux ressortissants de l'État de chaque Partie engagés dans le transport international de marchandises et de passagers, comme les membres d'équipage (de camions, d'autobus et d'aéronefs civils).

Article 7

1. L'exemption de visa n'accorde pas aux ressortissants des États des Parties le droit à l'emploi.

2. Les ressortissants des États des Parties, voyageant pour le travail, l'éducation, la recherche, le regroupement familial, les séjours de longue durée ou pour tout autre objectif, doivent obtenir au préalable un visa des missions diplomatiques ou des postes consulaires des États des Parties, conformément à leur législation nationale.

3. Les étudiants ne paient pas de frais de visa lors de la présentation de documents valides provenant d'établissements d'enseignement qui ont le droit d'accepter des étudiants étrangers en vertu de la législation nationale de l'État de chaque Partie.

4. Les procédures permettant de prolonger le séjour des ressortissants des États des Parties qui ont obtenu leur visa dans le cadre des arrangements prévus au paragraphe 2 du présent article sont effectuées conformément à la législation nationale de l'État de chaque Partie.

Article 8

Le montant demandé pour les frais de visa est désigné conformément à la législation de l'État de chaque Partie. Les frais de visa peuvent être déterminés d'un commun accord entre les Parties dans une optique de réciprocité.

Article 9

Chacune des Parties a le droit de refuser l'entrée sur le territoire de son État aux ressortissants de l'État de l'autre Partie ou d'écourter la durée de leur séjour sans devoir motiver une telle décision.

Article 10

1. Pour des raisons de sécurité nationale, d'ordre public ou de santé publique, l'application du présent Accord peut être suspendue, en totalité ou en partie, par l'une ou l'autre des Parties. La notification par écrit de la suspension est transmise à l'autre Partie par la voie diplomatique, au moins 72 heures avant ladite suspension.

2. La Partie qui décide de suspendre le présent Accord en vertu du paragraphe 1 du présent article informe l'autre Partie de sa décision de reprendre son application par la même procédure.

Article 11

1. Les Parties s'échangent, par la voie diplomatique, des spécimens des documents visés aux annexes 1 et 2 du présent Accord au plus tard 60 jours suivant la signature de celui-ci.

2. Si les Parties introduisent de nouveaux documents ou apportent des modifications aux documents existants mentionnés au paragraphe 1 du présent article, ils se transmettent les spécimens des documents précités au moins 60 jours avant leur mise en circulation.

Article 12

1. Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord est réglé par voie de consultations et de négociations entre les Parties.

2. Si nécessaire, un groupe de travail chargé de surveiller l'application des dispositions du présent Accord peut être établi. Les Parties se notifient par la voie diplomatique leur intention d'établir et de convoquer ledit groupe.

Article 13

Le présent Accord peut être modifié ou complété, sur consentement mutuel des Parties, au moyen de protocoles séparés. Les Protocoles font partie intégrante du présent Accord.

Article 14

Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la date de réception de la dernière notification écrite confirmant l'accomplissement par les Parties des formalités juridiques internes nécessaires à son entrée en vigueur.

Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord relatif à l'exemption de visas entre le Ministère des affaires étrangères de la République turque et le Ministère des affaires étrangères de la République kirghize, signé en 1992 par échange de notes, cesse de produire ses effets.

Le présent Accord est valide pour une durée illimitée. Il demeure valide à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer, auquel cas l'Accord cesse de produire ses effets six mois après la réception de ladite notification par l'autre Partie.

FAIT à Ankara, le 26 avril 2011, en langues turque, kirghize, russe et anglaise. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

AHMET DAVUTOGLU
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

RUSLAN KAZAKBAEV
Ministre des affaires étrangères

ANNEXE 1

LISTE DES DOCUMENTS EN COURS DE VALIDITÉ REQUIS POUR LES VOYAGES MUTUELS SANS VISA DES RESSORTISSANTS DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET DES RESSORTISSANTS DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE EN VERTU DU PRÉSENT ACCORD

Les documents en cours de validité requis pour les voyages des ressortissants de la République turque en République kirghize sont les suivants :

1. Passeport diplomatique
2. Passeport de service
3. Passeport spécial
4. Passeport ordinaire
5. Passeport temporaire
6. L'identité de vol des membres d'équipage d'un aéronef (voyageant avec leur équipage)
7. Document de voyage (pour le retour en République turque)

ANNEXE 2

LISTE DES DOCUMENTS EN COURS DE VALIDITÉ REQUIS POUR LES VOYAGES MUTUELS SANS VISA DES RESSORTISSANTS DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET DES RESSORTISSANTS DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE EN VERTU DU PRÉSENT ACCORD

Les documents en cours de validité requis pour les voyages des ressortissants de la République kirghize en République turque sont les suivants :

1. Passeport diplomatique
2. Passeport de service
3. Passeport ordinaire accepté jusqu'en 1994 et en cours de validité
4. Passeport ordinaire devenu opérationnel en 2004
5. Passeport ordinaire devenu opérationnel en 2006
6. L'identité de vol des membres d'équipage d'un aéronef (voyageant avec leur équipage)
7. Certificat de retour en République kirghize

ISBN 978-92-1-900909-7

18-07241

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2960

2013

I. Nos.
51447-51464

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES